

25304

Verrier

Erstes deutsches Lesebuch

Julius Gross, Heidelberg.

Deutsches Reich :

Oberfläche : 510.637 qkm

Bevölkerung :

32.279.901 Einwohner : 97 auf 1 qkm

Hauptstadt : Berlin mit 1.615.000 Einw.

Höchster Berg : Zugspitze (Bav. Alpen) 2937 m

Kolonien in Afrika :

Togo, Kamerun, Deutsch-Südwestafrika u. Deutsch-Ostafrika mit zus. 2.350.000 qkm und ca. 12.600.000 Einwohnern.

Kolonien in Australien :

Kaiser-Wilhelmsland, Bismarck-Archipel, nordl. Salomoninseln, Marschallinseln, Karolinen, Marianen u. Palau-Inseln, Westl. Samoainseln (Sawaii u. Upolu) mit zus. 245.000 qkm u. ca. 425.000 Einw.

Kolonie in Asien :

In China das deutsche Pachtgebiet Kiau-tschou 315 qkm mit ca. 84.000 Einw.







17-3



338 479

811.112.2(075)

Erstes deutsches Lesebuch

von

Paul Verrier,

Agrégé de l'Université,
Professeur au Lycée Carnot (1865).



НАРОДНА БИБЛИОТЕКА
ГРАДА ЛЕСКОВЦА

Бр. 3458

Одељење _____ Сркуа _____

PARIS.

BOYVEAU & CHEVILLET, 22 R. d. l. Banque. G. FISCHBACHER, 33 R. d. Seine. HAAR & STEINERT, 21 R. Jacob. H. LE SOUDIER, 174 et 176 Bd. St. Germain. A. PERCHE, succ. de MESNIL-DRAMARD, 45 Rue Jacob. ANVERS. O. FORST, 6 Place de Meir. — BRUXELLES. KIESSLING & Cie., 51 Montagne de la Cour. LEBÈGUE & Cie., 46 Rue de la Madeleine. SOCIÉTÉ BELGE DE LIBRAIRIE (OSCAR SCHEPENS & Cie.), 16 Rue Treurenberg. — GENÈVE. R. BURKHARDT, 2 Place du Molard. A. EGGIMANN & Cie., 3 Corra- terie et 1 Rue Centrale. GEORG & Cie., 12 Corra- terie. — LAUSANNE. B. BENDA, 3 Rue Centrale. — VEVEY, MONTREUX, TERRITET. ÉMILE SCHLESINGER.

JULES GROOS, HEIDELBERG.

1903.



Le soussigné a seul le droit d'imprimer et de publier les livres composés d'après la méthode Gaspéy-Otto-Sauer. Il apportera les plus grands soins à les perfectionner sans cesse. Tous les droits sont réservés, même ceux d'éditer de nouveaux ouvrages rédigés d'après la susdite méthode. Il poursuivra, en vertu des lois, décrets et traités internationaux, toute contrefaçon ou toute traduction faites au mépris de ses droits. Il sera très reconnaissant à quiconque lui fera des communications à cet égard.

Heidelberg.

Jules Groos.

НАРОДНА БИБЛИОТЕКА
„Радоје Домановић”

Име бр.

338 479

Сигнатура

811.112.2 (075)

Muhammad Foharobent
III
Edel sei der Mensch, hilfreich
und gut. Möge Gott meine Arbeit
segnen. Préface.

Ce Lesebuch, ou plus exactement ce Lehr- und Lesebuch, s'adresse avant tout aux élèves de sixième et de cinquième. Il répond aux nouveaux programmes de ces deux classes. Conformément aux instructions ministérielles, la méthode directe y est strictement appliquée, le français en est sévèrement banni. Cependant — et c'est là ce qui le distingue peut-être des ouvrages analogues — il ne présente pas de mot qui ne se trouve suffisamment expliqué, presque toujours simplement par le contexte ou par une gravure, plus rarement par un renvoi à quelque autre passage, par un exemple ou par une définition, qu'on devra parfois chercher dans le Wörterverzeichnis. A condition de procéder pas à pas, la lecture en sera facile, sans qu'il soit besoin de rien traduire en français. Elle n'en demandera pas moins, sans doute, un certain effort de réflexion et surtout de mémoire. Ce n'est pas un mal: il faut apprendre dès le début à deviner la signification des mots et des tournures qui se rencontrent pour la première fois, soit qu'elle apparaisse tout de suite, soit qu'elle se dégage peu à peu d'un contexte plus ou moins étendu. Les recherches de cette espèce, grâce au travail qu'elles obligent à faire en allemand, sont encore plus profitables en elles-mêmes que par la découverte à laquelle elles aboutissent.

D'ailleurs, ce livre a surtout pour but de fournir au professeur la matière de ses leçons et aux élèves le moyen de les repasser en dehors de la classe. La lecture devrait en être précédée, accompagnée et suivie de nombreux exercices oraux. On s'est contenté d'en indiquer brièvement quelques-uns; c'est incontestablement sur ce point qu'il convient surtout de s'en remettre à l'initiative du professeur. Il en est de même pour les devoirs. Grouper les mots d'après le sens, la forme, le genre, le nombre, l'étymologie ou la partie du discours à laquelle ils appar-

tiennent, décliner, conjuguer, changer dans une phrase ou dans un morceau le nombre, le temps, la personne ou la construction, compléter des phrases, répondre à des questions tirées d'une leçon, écrire de petites compositions sur les textes lus, etc. . . . , ce sont là autant d'exercices qu'il est impossible de mesurer d'avance aux aptitudes et aux progrès d'enfants inconnus. Parmi les devoirs indiqués à la fin de tel ou tel exercice, il en est qui dépasseront probablement la force atteinte à ce moment par l'élève; ils serviront plus tard à repasser cet exercice. Car, sous peine d'oublier, il est nécessaire de revenir sans cesse sur ses pas.

Il va sans dire qu'on a gradué les difficultés. Les cas, par exemple, n'apparaissent que l'un après l'autre, ainsi que les personnes et les temps. Quelques indications grammaticales se rencontrent çà et là, quand elles ont été suffisamment préparées dans les leçons précédentes. Quant au résumé de grammaire, ce n'est qu'un bref et sec répertoire de règles, où l'élève retrouvera sous une forme méthodique et suivie ce qu'il aura déjà appris par la pratique.

Au début, l'enseignement ne peut rester direct qu'en se limitant à la salle de classe. On s'y est donc attardé, afin de ne passer à d'autres milieux qu'après avoir vu en grande partie les pronoms, les prépositions, les verbes principaux et les principales formes grammaticales. Dans les derniers morceaux, d'autre part, on a tâché de transporter le lecteur en Allemagne et de lui donner le plus de renseignements possible sur ce pays.

Le vocabulaire paraîtra sans doute trop étendue pour que les élèves puissent l'acquérir en deux années. Mais, comme l'a dit une voix autorisée, il s'agit surtout de les habituer d'abord à la langue étrangère, ce qui ne saurait guère s'obtenir en les faisant tourner sans cesse autour de quelques vocables. Pour les exercer et les tenir en haleine, il faut leur fournir sans cesse l'occasion de ces recherches dont on a parlé plus haut. Ils retiendront les mots les plus importants, et, s'ils oublient les autres, ils auront en tout cas moins de peine à les rapprendre plus tard.

D'ailleurs, il est à souhaiter qu'après les avoir initiés à l'allemand en sixième et en cinquième, ce premier livre continue à leur servir dans les classes suivantes; ils auront ainsi l'occasion d'en étudier avec plus de fruit les parties un peu difficiles.

Pour le composer, on a mis à profit un assez grand nombre de *Lesebücher*, de *Fibeln*, de *Kinderbücher* et de livres techniques. Mais, afin d'appliquer la méthode et le plan adoptés, il a fallu rédiger entièrement le texte, à l'exception des historiettes, des fables, des poésies et des chansons. Ce travail a été assez difficile, et s'il présente des imperfections, on espère que les lecteurs auront la bonté de les excuser et de les signaler.

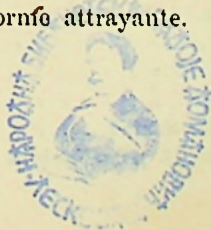
Grâce à l'obligeance de M. Ed. Hölzel, éditeur à Vienne, on a pu reproduire ici sept de ses *Wandbilder* (p. 93, 99, 104, 111, 117, 148, 158). On ne saurait trop engager les professeurs à se procurer ces grands tableaux en couleurs; ils y trouveront une aide presque indispensable.

M. Sütterlin, professeur à l'Université de Heidelberg, a eu la complaisance de parcourir ces pages et de donner beaucoup d'indications précieuses. Ce service d'ami mérite d'autant plus de reconnaissance que le savant linguiste est très absorbé par ses travaux scientifiques.

M. Runge, professeur au gymnase d'Eisenberg, a revu les épreuves, et il a droit aux plus vifs remerciements pour le soin qu'il a bien voulu y apporter. M. Maurice Colle, étudiant à Heidelberg, a eu la louable patience de vérifier tous les renvois du *Wörterverzeichnis*.

La maison Jules Groos est la première qui ait essayé, dans sa collection Gaspey-Otto-Sauer, d'établir sur une base pratique l'enseignement des langues vivantes. Elle ne pouvait donc manquer de s'intéresser à la méthode directe. Aussi n'a-t-elle reculé devant aucune dépense pour éditer ce livre sous une forme attrayante.

Paul Verrier.



Inhaltsverzeichnis.

Erster Teil.

Vorübungen. In der Schule.

	Seite.
1. Was ist das? — Nominativ	1
2. Wie ist das? (Farbe)	5
3. Wie ist das? (Form)	7
4. Was habe ich? — Akkusativ	9
5. Was mache ich?	11
6. Wo ist das? — Dativ	14
7. Wo ist das? (Fortsetzung)	17
8. Woraus ist das?	19
9. Welches ist die Farbe — Genitiv	21
10. Die Zahlwörter. I. Grundzahlen	22
11. Die vier Grundrechnungsarten. Addition und Subtraktion .	24
12. Die vier Grundrechnungsarten. Multiplikation und Division	25
13. Können, wollen, mögen u. s. w.	27
14. Das deutsche Lesebuch	29
15. Die Zeit	30
16. Münzen	32
17. Die Zahlwörter. II. Ordnungszahlen	34
18. Maße und Gewichte	36
19. Die Wandkarte	37
20. Die deutsche Schrift. I. Druckschrift	39
21. Der gute Schüler	42
22. Ein Gedicht	43
23. Der schlechte Schüler	45
24. Was lernt man in der Sexta?	46
25. Die deutsche Schrift. II. Schreibschrift	48

Zweiter Teil.

**Längere Übungen und Beschreibungen. Der Mensch
 und die Natur.**

	Seite.
1. Der menschliche Körper	51
2. Die fünf Sinne	54
3. Die Bewegungen des menschlichen Körpers	55
4. Kinderreigen	58
5. Im Schulzimmer (die Disziplin, die Lektion, die Aufgaben) .	59
6. In der Turnhalle, im Schulhof	63
7. Die Familie	68
8. Gegensätze	71
9. Die Kleidung	73
10. Die Kleidung (Fortsetzung)	77
11. Der Baum	80
12. Der Strauch, die Gemüse, der Garten	83
13. Das Haus	86
14. Der Frühling	92
15. Der Sommer	97
16. Der Herbst	103
17. Der Winter	109
18. Die Tiere. I. Haustiere	116
19. Das Schlafzimmer und das Speisezimmer	129
20. Die Tiere. II. Wilde Tiere	135
21. Ein deutsches Heim	148
22. Die Stadt	158
23. Ein Ausflug auf das Land	169

Anhang:

1. Geographie des Deutschen Reichs	179
2. Gedichte	188
3. Dornröschen	193
4. Rechenaufgaben	196
5. Rätsel, Scherzfragen, Humoristisches	197
6. Kurzgefaßte Grammatik	201

Wörterverzeichnis	211
------------------------------------	------------

Gedichte:

Der gute Schüler	43
Der dumme Hans	46
Die Hände	59
Trommellied	64
Fangball	67

	Seite.
Kinderliebe	70
Gegensätze	73
Kletterbüblein	83
Die Schnecke	91
Der Mai	97
Es regnet	102
Spruchwort	103
Nach dem Regen	108
Der Blümlein Antwort	108
Herr Demereh	109
Zum Geburtstag der Eltern	115
Kutschpferd und Ackergaul	119
Der Gockelhahn	123
Der große Hund	125
Das Kätzchen	127
Hund und Katze	127
Der Nutzen der Tiere	129
Miezchen	132
Verkehrte Welt	134
Der Rabe	139
Finkenlied	140
Fischlein	143
Vom Maienkäferlein	145
Der Floh	145
Der Frosch	146
Affe und Stiefel	147
Viel Lärm	148
Wer macht den Tisch?	167
Das Korn	168
Der kleine Schullehrer	188
Die ersten Hosen	189
Spiele	189
Da ist nun der Mai	191
Erlkönig	192

Lieder mit Noten:

Die Uhren	32
Kinderreigen	58
Hänslein	62
Kinderreigen	77
Tanzliedchen	80
Der Frühling ist da	95

Inhaltsverzeichnis.

	Seite.
Frühlingsbotschaft	96
Der Sommer ist da	101
A, a, a der Herbst	107
A, a, a der Winter	113
Der Tannenbaum	114
Alle Jahre wieder	115
Winter ade	115
Muh, muh, muh	118
Lämmchen	121
Von den Hasen	136
Der Gänsdieb	137
Der Butzemann	158
Der gute Kamerad	168
Die Einkehr	176
Die Mühle	177
Kaiserlied	188
Das Lied der Deutschen	188

Fabeln, Erzählungen u. dergl.:

Das Huhn	123
Der habgierige Hund	125
Der Star	139
Das seltsame Rezept	157
Falsch verstanden	157
Till Eulenspiegel	175
Die Nordsee	185
Der Spreewald	186
Der Schwarzwald	187
Dornröschen	193

Humoristisches:

S. 79, 156, 186 und Anhang 5.

Sprichwörter:

S. 53, 55, 57, 67, 68, 77, 82, 86, 95, 100, 103, 108, 113, 116, 119,
 120, 121, 122, 123, 125, 126, 127, 132, 134, 136, 138, 143,
 156, 167, 175.

Rätsel:

S. 53, 58, 71, 79, 86, 90, 103, 106, 113, 123, 125, 132, 134 und
 Anhang 5.

Aufgaben:

S. 25, 26, 32, 34, 36, 38, 54, 55, 57, 73, 77, 79, 82, 95, 101, 106,
 113, 129, 135, 205, 206, 207, 209, 210.

	Seite.
Bilderverzeichnis:	
Schulgeräte	1, 2, 3, 5, 7, 8, 14
Farben	5
Ich schreibe	11
Das Schulzimmer	15
Ich kann, ich will	27
Die Uhr	30
Eine Mark	33
Der menschliche Körper	52
Ich liege, ich springe	57
Turngeräte	64
Spielsachen	64, 65, 66
Ich lache, ich weine	70
Kleider	71, 75
Der Baum, der Strauch	81
Das Haus	87
Der Frühling	93
Der Sommer	98
Der Herbst	104
Der Winter	110
Der Bauernhof	117
Die Wohnung	149
Die Stadt	159



Berichtigungen und Ergänzungen.

I. In folgenden Fällen hat der Zeichner den Text nicht ganz genau wiedergegeben:

S. 1, Z. 9. Federmesser. Nach dem Bild ist es ein gewöhnliches Taschenmesser. «Federmesser» ist überhaupt etwas veraltet. Sagt dafür «Taschenmesser», «Messer». — S. 15. Die 4 und die 5 sollten weiter rechts stehen. — S. 11, Z. 12. Nach dem Bild richtiger: «Ich halte die Feder». — S. 64. Das Bild oben links stellt eher ein «Pferd» als einen «Bock» dar; der «Bock» ist kürzer. — S. 66. Nach dem Bild wäre «Tanzknopf» richtiger als «Kreisel». — S. 70, Z. 11. Es ist ihm schlecht. Richtiger, nach dem Bild: fehlt ihm etwas.

II. Die gesperrt gedruckten Wörter oder Silben sind ausgelassen worden:

S. 50, Z. 1. lies Bücher zu! (Buch zu!). — 50, l. der zweiundzwanzigsten Übung (der Übung zweiundzwanzig). — 50, 5. l. Stuhl. — 50, 9. l. Korrigiere (verbessere). — 50, 10. l. Du hast sonst keinen Fehler gemacht (Du hast keinen anderen u. s. w.). — 51, 9. l. Körper (Leib). — 52, 2. l. Bauch (feiner: Leib). — 54, 12. l. Was siehst du hier in der Klasse? — 54, 18. l. Versuche (Schmecke) dieses Stück Zucker. — 54, 20. l. Rieche an dieser Rose. — 56, 20. l. den Türkнопf (die Klinke). — 56, 33. l. Wenn ich spät dran bin. — 60, 14. l. beieinander (aufeinander). — 61, 7. l. Er soll dieselbe Strafarbeit machen. — 61, 14. l. Wilhelm, sammle du die Aufgaben. — 61, 22. l. unvollständig (nicht fertig, nicht beendet). — 66, 13. l. er wirft ihn (er läßt ihn fallen). — 67, 15. l. Spielsachen (Spielzeug). — 76, 26. l. wir bekleiden. — 78, 26 ff. l. Kleiderrechen (Kleiderriegel). — 78, 29. l. Hüte ab! (Hut ab!). — 80, n. 2. l. Fransen: Fäden von Tuch. — 99, 20. l. und er holt sich (bekommt) eine Erkältung. — 100, 10. l. Diese eilen sich. — 100, 15. l. das Gewitter zieht vielleicht hier herauf. — 100, n. 12. «Eiskügelchen», ist richtiger als «Eistropfen». — 111, 13. l. und lehrt sie (hilft ihr). — 131, 4. l. ein Bettvorleger (eine Bettvorlage).



1774
1775

Benennung und Beschreibung

1. In diesem Falle ist der Name der ...

2. ...

3. ...

4. ...

5. ...

6. ...

7. ...

8. ...

9. ...

10. ...

11. ...

12. ...

13. ...

14. ...

15. ...

16. ...

Erster Teil. Vorübungen.

In der Schule.

Erste Übung.
Was ist das?

Das ist

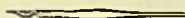
Zeile 1 (eins) ein Stuhl

2 (zwei) ein Bleistift

3 (drei) ein Federhalter

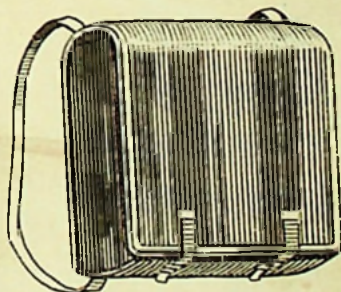
4 (vier) ein Federkasten

Zeile 5 (fünf) ein Schwamm



6 (sechs) ein Tornister

7 (sieben) (oder ein Ranzen)



8 (acht) ein Lineal



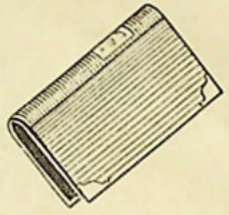
9 (neun) ein Federmesser



1 ein Heft



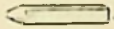
2 ein Buch



3 ein Radiergummi



4 ein Stück Kreide



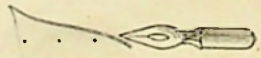
5 ein Tintenfaß (ß = ss)



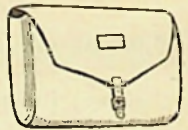
6 Tinte



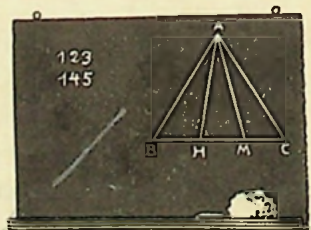
7 eine Feder



8 eine Mappe



9 eine Wandtafel



Eine deutsche Stunde.

Guten Morgen, Herr Lehrer! (Herr Professor!)

Guten Morgen, Kinder!

(„Guten Morgen“ ist deutsch; „bonjour“ ist französisch.)

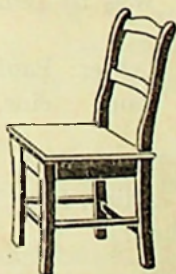
15

Lehrer:**Ich** setze mich; *ich sitze.*
Setzt euch, Kinder!
Setz(e) dich, Paul!**Lehrer:**Ich stehe auf; *ich stehe.*

10

Was ist das? — Das ist ein Stuhl.

Ist das ein Stuhl? — Ja, Herr Lehrer, das ist ein Stuhl.



Ist das ein Heft? — Nein, Herr Lehrer, das ist nicht ein Heft; das ist ein Stuhl.

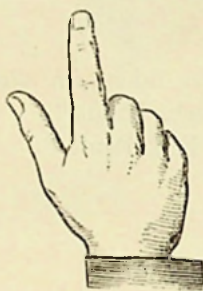
Nein, Herr Lehrer, das ist nicht ein Heft, sondern ein Stuhl.

- 5 Wie heißt das auf deutsch? — Das heißt ein Stuhl.
u. s. w. (und so weiter).

Ich zähle:



eins



zwei

u. s. w.

10

Zahlen:

1	2	3	4	5	6	7	(Zahlzeichen) ¹
eins,	zwei,	drei,	vier,	fünf,	sechs,	sieben,	(Zahlname)
				8	9	10.	
				acht,	neun,	zehn.	

15

Wieviel ist das (1)? — Das ist eins. u. s. w.

Was ist „eins“? — „Eins“ ist eine Zahl u. s. w.
Null: 0.

Lehrer: Paul, zähle von eins bis zehn.

Paul: eins, zwei, zehn.

20

u. s. w.


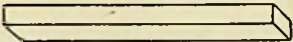


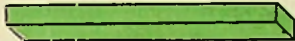

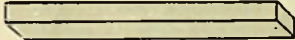
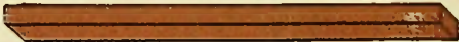
Adieu, Herr Lehrer! — Adieu, Kinder, auf Wiedersehen!

¹ (Erste Fußnote.) — Ein Zahlzeichen oder eine Ziffer.

Zweite Übung.

Wie ist das?

(Farbe)

das erste Lineal ist schwarz		5
das zweite Lineal ist weiß		
das dritte Lineal ist rot		
das vierte Lineal ist blau		10
das fünfte Lineal ist grün		
das sechste Lineal ist gelb		15
das siebente Lineal ist grau		
das achte Lineal ist braun		

Der Federhalter Georgs ist weiß. Der Bleistift 20 Pauls ist schwarz. Der Stuhl ist gelb. Der Federkasten Wilhelms ist schwarz und gelb. Der Schwamm ist gelb (braun).

Das Tintenfaß ist schwarz. Das Papier ist weiß. Das Löschpapier ist rot, rosa, weiß, blau u. s. w. Das 25 Radiergummi ist grau.

Die Tinte ist schwarz, rot, blau oder violett. Die Wandtafel ist schwarz. Die Kreide ist weiß.

Die französische Fahne ist blau-weiß-rot. Die deutsche Fahne ist schwarz-weiß-rot. 30

Schwarz ist eine Farbe. Weiß ist eine Farbe. Weiß, schwarz, rot u. s. w. sind also Farben.

Wie ist die Tinte? — Die Tinte ist schwarz.

Wie ist *Georgs Federhalter*? — Georgs Federhalter
5 ist weiß. u. s. w.

Ist das rot? — Ja, Herr Lehrer, das ist rot.

Ist das blau? — Nein, Herr Lehrer, das ist nicht blau.
u. s. w.

Ist die Wandtafel schwarz? — Ja, Herr Lehrer, die
10 Wandtafel ist schwarz.

Ist Wilhelms Federkasten rot? — Nein, Herr Lehrer,
Wilhelms Federkasten ist schwarz und gelb.

u. s. w.

Was ist schwarz? — Die Wandtafel ist schwarz, die
15 Tinte ist schwarz, der Tornister (oder Ranzen) ist schwarz,
Pauls Bleistift ist schwarz. Die Wandtafel, die Tinte,
der Tornister und Pauls Bleistift sind also schwarz.

u. s. w.

Welcher Federhalter ist weiß? — Georgs Feder-
20 halter ist weiß.

Welche Mappe ist schwarz? — Pauls Mappe ist
schwarz, Georgs Mappe ist schwarz u. s. w. Alle
Mappen sind schwarz. (1 Mappe, 2 Mappen.)

Welches Lineal ist rot? — Das dritte Lineal ist rot.
25 u. s. w.

Das Genus oder das Geschlecht:

	Maskulinum oder männlich	Femininum oder weiblich	Neutrum oder sächlich
30	<i>der</i> Bleistift	<i>die</i> Feder	<i>das</i> Lineal
	<i>ein</i> Bleistift	<i>eine</i> Feder	<i>ein</i> Lineal

(bestimmter Artikel: der, die, das).

(unbestimmter Artikel: ein, eine, ein).

„Lineal“ ist ein Substantiv (oder Hauptwort), „Feder“ ist ein Substantiv. „Lineal“ und „Feder“ sind zwei Substantive.

Welche Substantive sind männlich? Welche weiblich?
Welche sächlich? 5

„Bleistift“ ist männlich u. s. w.

Ich zähle:

1, 2, 3 u. s. w. (s. S. 4 = sieh Seite vier).

10	11	12	13	14	15	16
zehn, elf, zwölf, dreizehn, vierzehn, fünfzehn, sechzehn 10						

17	18	19	20
----	----	----	----

siebzehn, achtzehn, neunzehn, zwanzig.

Lehrer: Georg, zähle von eins bis zwanzig.

Georg: eins zwanzig.


Dritte Übung. 15


Wie ist das?


(Form.)

Das erste Lineal ist kurz, das achte ist lang (s. S. 5).

Das ist rund  das ist ein Kreis.

Das ist eckig  das ist eine Ecke. 20

Das ist dreieckig  das ist ein Dreieck.

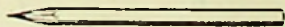
Das ist viereckig  das ist ein Viereck.

Der Federhalter, der Bleistift und das Tintenfaß sind rund.

Das Radiergummi, die Kreide, die Wandtafel, das 25 Buch und das Heft sind viereckig.

Die Wandtafel ist groß. Das Radiergummi ist klein.

Georgs Bleistift ist spitz.



Karls Bleistift ist stumpf.



der elfte	11.	der sechzehnte	16.
der zwölfte	12.	der siebzehnte	17.
der dreizehnte	13.	der achtzehnte	18.
der vierzehnte	14.	der neunzehnte	19.
der fünfzehnte	15.	der zwanzigste	20.

5

Merke: 1 = eins, aber 1. = (der, die, das) erste.

Vierte Übung. Was habe ich?

Ich habe

einen Federhalter, einen Bleistift, einen Stuhl, einen 10
Federkasten;

ein Lineal, ein Federmesser, ein Buch, ein Heft, ein
Radiergummi, ein Stück Kreide, ein Tintenfaß;

eine Feder, eine Mappe.

Du hast

15

einen Federhalter u. s. w.; *ein* Lineal u. s. w.; *eine* Feder
u. s. w. Was hast du? — Ich habe u. s. w.

Georg hat einen Tornister. Was hat er? — Er hat
einen Tornister.

Luise hat eine Mappe. Was hat sie? — Sie hat 20
eine Mappe. Karls Heft hat einen Tintenklecks (s. S. 8,
Z.¹ 9). Was hat es? — Es hat einen Tintenklecks.

Wir haben eine Wandtafel, ein Stück Kreide und
einen Schwamm. Was haben wir? — Wir haben eine
Wandtafel, ein Stück Kreide und einen Schwamm. 25

Ihr habt Tinte. Was habt ihr? — Wir haben Tinte.

Georg und Karl haben einen Tornister. Was haben
sie? — Sie haben einen Tornister.

Wir haben einen Präsidenten. Der Präsident heißt
Loubet. Die Deutschen haben keinen² Präsidenten: sie 30

¹ Z.: Zeile. — ² kein: nicht ein.

haben einen Kaiser. Der deutsche Kaiser heißt Wilhelm II. (lies „der zweite“).

Hast du einen Federhalter, Georg? — Ja, Herr Lehrer, ich habe sogar zwei.

- 5 *Wer* hat zwei Federhalter? — Georg hat zwei Federhalter.

Was *hat* Georg? — Er hat zwei Federhalter.

Was hat Luise, einen Tornister oder eine Mappe? — Sie hat eine Mappe.

- 10 Was haben Georg und Karl, einen Tornister oder eine Mappe? — Sie haben einen Tornister.

Hast du einen Bleistift, Karl? — Ja, Herr Lehrer.

Hast du auch ein Lineal? — Ja, Herr Lehrer, ich habe auch ein Lineal.

- 15 Wie ist es? — Es ist rot und viereckig.
Was haben wir Seite 5, oben? — Wir haben 8 Lineale.
Wie ist jedes Lineal? — Jedes Lineal ist viereckig.

Lehrer: Georg, habe ich ein Buch?

Georg: Ja, Herr Lehrer, Sie haben ein Buch.

- 20 Hast du ein Radiergummi?
Hat Georg ein Federmesser?

Haben wir ein Lineal?

Habt ihr Papier?

Habe ich ein Buch?

- 25 Haben Georg und Karl einen Federkasten?

Wieviel Stück Kreide haben wir?

Wieviel Stück Radiergummi habt ihr?

Präsens Indikativ vom Verb „haben“.

	Singular	Plural
30 1. Person	<i>ich</i> habe	<i>wir</i> haben
2. Person	<i>du</i> hast	<i>ihr</i> habt (<i>Sie</i> haben)
3. Person	<i>er</i> hat	<i>sie</i> haben

Der erste Kasus (Fall), der Nominativ:

Maskulinum	Femininum	Neutrum
<i>der</i> Bleistift	<i>die</i> Feder	<i>das</i> Lineal
<i>ein</i> »	<i>eine</i> »	<i>ein</i> »

Der vierte Kasus (Fall), der Akkusativ:

5

Maskulinum	Femininum	Neutrum
<i>den</i> Bleistift	<i>die</i> Feder	<i>das</i> Lineal
<i>einen</i> »	<i>eine</i> »	<i>ein</i> »

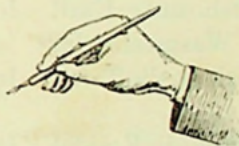
Fünfte Übung.

Was mache ich?

10

Ich setze mich auf den Stuhl.

Ich nehme die Feder



Ich tauche die Feder in die
Tinte



Ich schreibe den Namen Paul
in das Heft

15



Ich nehme das Radiergummi
und radiere den Namen
Paul aus



- | | | |
|---|--|---|
| | Der Lehrer: | Alle Schüler (im Chor): |
| | Ich stehe auf. Was mache ich? ¹ | Sie stehen auf. |
| | Ich gehe an die Wandtafel. | Sie gehen an die Wandtafel. |
| 5 | Ich nehme die Kreide. | Sie nehmen die Kreide. |
| | Ich schreibe „Null“ an ² die (Wand)tafel. | Sie schreiben „Null“ an ² die (Wand)tafel. |
| | Ich nehme den Schwamm. | Sie nehmen den Schwamm. |
| | Ich wische „Null“ ab. | Sie wischen „Null“ ab. |
-

- | | | | |
|----|--|--|--|
| 10 | Der Lehrer: | Karl: | Die übrigen Schüler: |
| | Steh auf, Karl! | Ich stehe auf. Was mache ich? ¹ | Du stehst auf. |
| | Was machst du? ³ | | |
| | Geh an die Tafel! | Ich gehe an die Tafel. | Du gehst an die Tafel. |
| 15 | Nimm die Kreide! | Ich nehme die Kreide. | Du nimmst die Kreide. |
| | Schreibe „eins“ an ² die Tafel! | Ich schreibe „eins“ an ² die Tafel. | Du schreibst „eins“ an ² die Tafel. |
| 20 | Nimm den Schwamm! | Ich nehme den Schwamm. | Du nimmst den Schwamm. |
| | Wische ab! | Ich wische ab. | Du wischest ab. |
-

Der Lehrer: Was macht er?⁴

- Alle Schüler (außer Karl): Er steht auf, er geht an die Tafel, er nimmt die Kreide, er schreibt „eins“ an² die Tafel, er nimmt den Schwamm, er wischt ab.
-

¹ oder: was tue ich? — ² oder: auf. — ³ oder: was tust du?
— ⁴ oder: was tut er?

Der Lehrer:	Paul und Georg:	Die übrigen Schüler:	
Steht auf, Paul und Georg!	Wir stehen auf. Was machen wir? ²	Ihr steht auf.	
Was macht ihr? ¹			5
Geht an die Tafel!	Wir gehen an die Tafel.	Ihr geht an die Tafel.	
Nehmt die Kreide!	Wir nehmen die Kreide.	Ihr nehmt die Kreide.	
Schreibt „zwei“ an ³ die Tafel!	Wir schreiben „zwei“ an ³ die Tafel.	Ihr schreibt „zwei“ an ³ die Tafel.	10
Nehmt den Schwamm!	Wir nehmen den Schwamm.	Ihr nehmt den Schwamm.	
Wischt ab!	Wir wischen ab.	Ihr wischt ab.	15

Der Lehrer: Was machen sie?⁴

Alle Schüler (außer Paul und Georg): Sie stehen auf, sie gehen an die Tafel, sie nehmen die Kreide, sie schreiben „zwei“ an³ die Tafel, sie nehmen den Schwamm, sie wischen ab. 20

Der Lehrer: Setz(e) dich, Paul, nimm die Feder, schreibe den Namen „Paul“ in dein Heft! Gut! — Nimm das Radiergummi und radiere „Paul“ aus! Gut!

Präsens Indikativ von „schreiben“.

ich schreibe	wir schreiben	25
du schreibst	ihr schreibt (Sie schreiben)	
er schreibt	sie schreiben.	

Imperativ.

	Singular	Plural	
Zweite Person:	schreibe!	schreibt! (Schreiben Sie!)	30

¹ oder: was tut ihr? — ² oder: was tun wir? — ³ oder: auf.
 — ⁴ oder: was tun sie?

Wie heißt das Präsens Indikativ von *gehen? stehen? machen? tun? — abwischen? ausradieren? — nehmen?*

Anmerkung. *Gehen, stehen, machen, tun, abwischen, ausradieren* sind regelmäßig; *nehmen* ist unregelmäßig.

- 5 (In Mädchenschulen: Was macht Luise? — Sie steht auf, sie geht an die Tafel u. s. w. Was machen Luise und Marie? — Sie stehen auf, sie gehen an die Tafel u. s. w.)

Sechste Übung.

Wo ist das?

- 10 (S. das Bild des Schulzimmers, S. 15.)

Hier ist das Katheder (3). — *Da* ist die Türe (12).
— *Dort* ist das Fenster (11).

Ich bin der Lehrer (1). Du bist ein Schüler (2). —

Ich sitze auf einem Stuhl vor (an) einem Katheder (3).

- 15 — Du sitztest auf einer Bank (4) vor (an) einem Pult (5).

Das Katheder und das Pult sind schwarz und vier-eckig. Die Bank ist gelb und lang. Das Katheder ist hoch; die Bank ist niedrig.

- 20 Die Tinte ist in dem Tintenfaß. Das Tintenfaß steht auf dem Katheder.



olla
Dieses Tintenfaß ist voll. Es ist ein Tintenfaß mit Tinte.



Dieses Tintenfaß ist leer. Es ist ein Tintenfaß ohne Tinte.

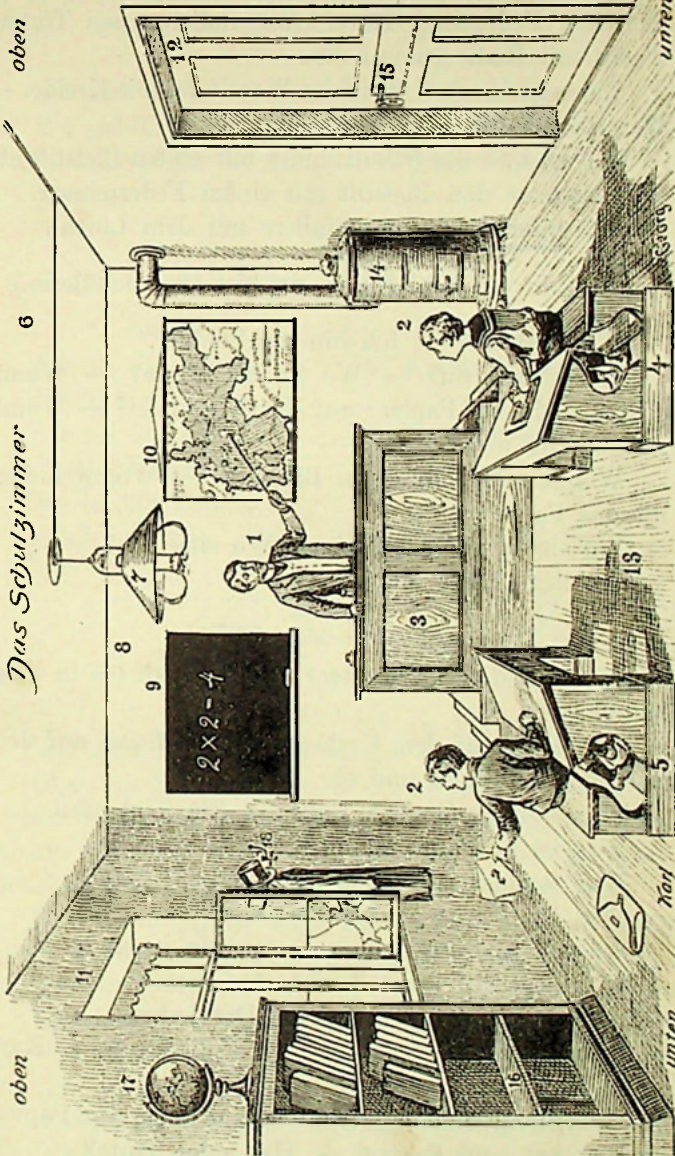
- 25 Der Federhalter und der Bleistift sind in dem Federkasten. Das Buch und das Heft sind in der Mappe (in dem Tornister).

Karls Mappe liegt auf dem Fußboden (13).

oben

Das Schulzimmer 6

oben



unten

unten

unten

Wir schreiben auf Papier mit einem Bleistift oder mit einer Feder und Tinte. Wir radieren den Tintenkleecks mit Radiergummi aus.

- Wir schreiben an (auf) die Wandtafel mit Kreide. —
 5 Wir wischen mit dem Schwamm ab.
 Ich zeichne das Schulzimmer mit einem Bleistift ab.
 Ich spitze den Bleistift mit einem Federmesser.
 Ich unterstreiche und liniere mit dem Lineal.

(Ich bin die Lehrerin — du bist eine Schülerin.)

- 10 Was bist du? — Ich bin ein Schüler.
 Wo sitztest du? — Wo ist die Tinte? — Womit schreibst du auf Papier? auf die Wandtafel? — Womit wischest du ab?
 Womit spitzt ihr einen Bleistift? — Womit liniert
 15 ihr das Papier?
 Wo sitzen die Schüler? — Wo sitze ich?
 Wo liegt Karls Mappe?

u. s. w.

- Wo sind die Federhalter? Sie sind im (= in dem)
 20 Federkasten.

Was liegt auf dem Katheder? — *Es liegen* auf dem Katheder ein Buch und ein Heft.

Was steht auf jedem Pult? — Ein Tintenfaß.

Was ist in Pauls Mappe?

- 25 Was ist hier in diesem Tornister?
 Was ist dort in jenem Tornister?
 Was ist in diesem Federkasten? in jenem?
 Was liegt auf jener Bank? Auf dieser?
 Wer sitzt auf einem Stuhl? Der Lehrer.

- 30 Wessen Mappe liegt auf dem Fußboden? — Karls Mappe.

Habt ihr alle einen Federhalter, eine Feder und Papier?
 Wer hat kein Papier? — Hat jeder Tinte?

Was ist in dem ersten Tintenfaß (S. 14, Z. 21)? — Tinte. Was ist im zweiten? — Nichts.

Wo bist du? — Ich *bin* in *dem* Schulzimmer.

Wo gehst du *hin*? — Ich *gehe* in *das* Schulzimmer.

1 kommt vor 2	2 kommt nach 1	5
2 » » 3	3 » » 2	
a » » b	b » » a	

Geh hin! — Komm her!

Lehrer:

Schüler:

Wie ist die Kreide? Die Kreide ist weiß. 10

Richtig!

Wie ist die Tafel?

Die Tafel ist blau.

Falsch! Unrichtig!

Das ist ein Fehler.

Nun?

Die Tafel ist schwarz. 15

Gut!

Siebente Übung.

Wo ist das?

(Fortsetzung.)

Wir sind im Schulzimmer (in der Klasse). 20

Oben im Schulzimmer ist eine Decke (6). Von der Decke hängt eine (Gas-)Lampe mit einem Lampenschirm (7). Die Decke ist weiß, rein und viereckig. Der Lampenschirm ist oben grün und unten weiß.

Die Wand (8) ist weiß und gelb. An der Wand 25 hängt links eine Wandtafel (9) und rechts eine Wandkarte (10).

Links ist ein Fenster (11), rechts eine Tür (12). Das Fenster ist offen (auf), die Tür ist zu (geschlossen). Die Tür und das Fenster sind weiß und viereckig. 30

In der Ecke neben dem Fenster steht ein Schrank (16). Auf dem Schrank haben wir einen Globus (17).

Unten ist der Fußboden (13); er ist grau, schmutzig und viereckig. Der Ofen (14), das Katheder und das Pult stehen auf dem Fußboden.

Georg, der Schüler rechts, ist aufmerksam und 5 fleißig; Karl, der Schüler links, ist unaufmerksam und faul.

Wieviel Schüler seid ihr? — Wir sind Schüler.

Wieviel Personen sind wir im Schulzimmer? — Wir sind Personen im Schulzimmer.

10 Georgs Buch und Heft liegen auf dem Pult.

Der Lehrer ist ein Mann; der Schüler ist ein Knabe. Der Mann ist groß; der Knabe ist klein.

Die Lehrerin ist eine Frau; die Schülerin ist ein Mädchen. Die Frau ist groß; das Mädchen ist klein.

15 Präsens Indikativ vom Verb „sein“.

Der Lehrer:

Ich bin der Lehrer, du bist ein Schüler, er ist ein Schüler (sie ist eine Schülerin), wir sind im Schulzimmer, ihr seid Schüler, sie sind Schüler.

20 Sing. Mask.: *er*; Fem.: *sie*; Neutr.: *es*.

Plur. Mask., Fem., Neutr.: *sie*.

Der Lehrer:

Mein Tintenfaß ist auf dem Katheder. *Dein* Tintenfaß, Paul, ist auf deinem Pult. Karl hat einen Tinten-
25 klecks in *seinem* Heft; Luise hat keinen¹ Tintenkleck in *ihrem* Heft. Wir sind in *unserem* Schulzimmer. Ich bin *euer* Lehrer. Die Schüler tragen (haben) *ihre* Bücher² und Hefte³ in *ihren* Mappen⁴.

¹ Keinen = nicht einen. — ² 1 Buch, 2 Bücher. — ³ 1 Heft, 2 Hefte. — ⁴ 1 Mappe, 2 Mappen.

	Mask.		Fem.		Neutr.	
Nominativ:	<i>der</i>	Bleistift	<i>die</i>	Feder	<i>das</i>	Lineal
Dativ:	<i>dem</i>	»	<i>der</i>	»	<i>dem</i>	»
Akkusativ:	<i>den</i>	»	<i>die</i>	»	<i>das</i>	»
Nominativ:	<i>ein</i>	} Bleistift	<i>eine</i>	} Feder	<i>ein</i>	} Lineal
Dativ:	<i>einem</i>		<i>einer</i>		<i>einem</i>	
Akkusativ:	<i>einen</i>		<i>eine</i>		<i>ein</i>	

Welche Präpositionen regieren den Dativ und den Akkusativ? Nach welchen Verben?

Achte Übung.

Woraus (aus was) ist das? 10

Die Tür des Schulzimmers ist aus (von) Holz. Der Griff der Tür oder Türgriff (15) ist aus (von) Messing oder aus (von) Porzellan. Das Messing ist gelb.

Der Ofen ist aus (von) Metall (Gußeisen) oder aus (von) Porzellan. 15

Die Wandtafel, der Fußboden, das Pult und die Bank des Schülers, das Katheder des Lehrers sind aus (von) Holz. Der Stuhl des Lehrers ist aus (von) Holz und Stroh.

Der Federhalter ist aus (von) Holz, Metall, Gummi 20 oder Bein. Das Gummi ist schwarz; das Bein ist weiß.

Der Bleistift ist aus Holz. Das Lineal ist aus (von) Holz, Metall oder Bein. — Die Feder ist aus (von) Stahl. — Der Tornister ist aus (von) Leder. — Die Mappe ist aus (von) Leder oder Wachseleinwand. Das 25 Leder des Tornisters und der Mappe ist schwarz.

Das Fenster ist aus (von) Holz und Glas. Die Fensterscheiben sind nur aus (von) Glas. Eine Scheibe (unten rechts) ist zerbrochen; das Glas ist zerbrechlich; das Metall ist nicht zerbrechlich. 30

Die Gaslampe ist aus (von) Messing und Blei oder Eisen. Das Blei ist ein schweres, graues Metall. Der

Zylinder der Lampe ist aus (von) Glas. Der Lampenschirm ist aus (von) Glas oder Blech. Das Blech ist ein Metall.

Die Decke ist aus (von) Holz und Gips. Die Wand
5 ist aus (von) Stein oder Backstein und Gips oder Kalk. Der Stein ist weiß, grau oder rot. Der Backstein ist viereckig und rot oder gelb. Der Gips ist weiß.

Der Lehrer zeigt dem Schüler die Wandkarte.

Wer zeigt die Wandkarte? — Der Lehrer.

10 *Wem* zeigt der Lehrer die Wandkarte? — Der Lehrer zeigt sie dem Schüler.

Zeige mir (dem Lehrer) die Wandtafel. — Da ist die Wandtafel, Herr Lehrer. — Was zeigst du? — Ich zeige die Wandtafel.

15 Lehrer: Karl hat keine Feder; gib ihm eine, Georg! Was machst du? — Georg: Ich gebe Karl eine Feder.

Der Lehrer sieht Karl nicht. Karl sieht nicht nach der Wandkarte: er dreht sich um und sieht nach dem Fenster.

20 *Wen* sieht der Lehrer nicht? — Der Lehrer sieht Karl nicht.

Sieht Karl nach der Wandkarte? — Nein.

Wo sieht er hin? — Nach dem Fenster.

Was siehst du auf dem Schrank? — Auf dem
25 Schrank *sehe ich* einen Globus.

Was seht ihr in der Klasse? — Wir sehen den Lehrer, eine Wandkarte u. s. w.

Seite 8 sind zwei Hefte abgebildet. Das eine ist rein, das andere ist schmutzig.

30 Lehrer: Wie heiß(es)t du? — Karl: Ich heiße Karl.

Welche Substantive in der Übung sind männlich? welche weiblich? welche sächlich?



Neunte Übung.

Welches ist die Farbe, die Form, der Name . . .

Frage: Welches ist die Farbe des Backsteins? Antwort:
Der Backstein ist rot oder gelb. 5

Frage: Welches ist die Form des Backsteins? Antwort:
Der Backstein ist viereckig.

Frage: Welches ist die Farbe des Federhalters?
des Bleistift(e)s? des Stuhl(e)s? des Federkastens? des
Schwamm(e)s? des Tornisters? des Tintenlockses (Tinten- 10
fleckes)? des Lampenschirm(e)s? des Ofens? des Fuß-
bodens?

des Lineal(e)s? des Federmessers? des Stuhl(e)s? des
Buch(e)s? des Radiermessers? des Tintenfass(es)? des
Pult(e)s? des Katheders? des Fensters? 15

der Tinte? der Mappe? der Feder? der Wandtafel?
der Decke? der Lampe? der Wandkarte? der Wand?
der Tür?

Antwort: Der Federhalter ist rot u. s. w.

Frage: Welches ist die Form (Gestalt) des Feder- 20
halters? u. s. w. — des Lineals? u. s. w. — der Feder?
u. s. w.

Antwort: Der Federhalter ist rund u. s. w.

Frage: Welches ist der Name des Schülers rechts?

Antwort: Der Name des Schülers rechts ist Georg. 25
Georg ist ein guter, fleißiger Schüler.

Frage: Welches ist der Name des Präsidenten?

Antwort: Der Name des Präsidenten ist Loubet.

Frage: Ist Luise der Name eines Knaben, eines
Mannes? 30

Antwort: Nein, Luise ist der Name eines Mädchens,
einer Frau.

Frage: Wo ist die Mappe des Lehrers?

Antwort: Dort ist die Mappe des Lehrers.

НАРОДНА БИБЛИОТЕКА
„Радоје Домановић“

Инд. бр.: 338 479

Сигнатура: 811. 112. 2 (075)

Frage: Wo ist Georgs Mappe?

Antwort: Hier ist Georgs Mappe.

Der Schüler, der¹ neben Georg sitzt, ist Georgs Nachbar.

5 Wer ist dein Nachbar? Wie heißt dein Nachbar?

Ich sitze *nicht neben* Karl, ich sitze *weit* von ihm; ich bin nicht sein Nachbar.

Deklination des Substantivs mit dem bestimmten Artikel.

10 Singular oder Einzahl.

Kasus	Maskulinum	
Nominativ:	der Bleistift	der Knabe
Genitiv:	des Bleistift(e)s	des Knaben
Dativ:	dem Bleistift(e)	dem Knaben
15 Akkusativ:	den Bleistift	den Knaben.

Kasus	Femininum	Neutrum
Nominativ:	die Feder	das Lineal
Genitiv:	der Feder	des Lineal(e)s
Dativ:	der Feder	dem Lineal(e)
20 Akkusativ:	die Feder	das Lineal.

Das Interrogativpronomen.

	Personen	Sachen
Nominativ:	wer	was
Genitiv:	wessen	
25 Dativ:	wem	was
Akkusativ:	wen	was.

Zehnte Übung.

Die Zahlwörter.

I. Grundzahlen.

30 Ich zähle: 1—19 (s. S. 4 und 7), zwanzig (20), dreißig (30), vierzig (40), fünfzig (50), sechzig (60), siebzig (70), achtzig, (80) neunzig (90);

¹ „der“ ist hier ein Relativpronomen.

ein und zwanzig (21), zwei und zwanzig (22) u. s. w.;
 hundert (100), tausend (1000), eine Million (1000000);
 zweihundert (200), dreitausend (3000) u. s. w.;
 hundert (und) eins (101), hundert (und) elf (111)

u. s. w.;

5

eintausend neunhundert und drei (1903);

neunzehnhundert (und) drei (1903).

2, 4, 6 u. s. w. sind gerade Zahlen;

1, 3, 5 u. s. w. sind ungerade Zahlen.

Die Zeit — Zeitabschnitte.

10

60 Sekunden machen eine Minute.

60 Minuten » eine Stunde.

24 Stunden » einen Tag.

7 Tage » eine Woche.

30 oder 31 Tage » einen Monat.

15

12 Monate » ein Jahr.

6 Monate » ein Halbjahr oder ein Semester.

3 » ein Vierteljahr.

10 Jahre » ein Jahrzehnt.

100 Jahre » ein Jahrhundert.

20

Wieviel Tage hat das Jahr? — Das gemeine oder gewöhnliche Jahr zählt drei hundert fünf und sechzig Tage; das Schaltjahr zählt drei hundert sechs und sechzig Tage. Wieviel Monate zählt das Jahr? Wieviel Wochen?

25

Die sieben Tage der Woche sind: (der) Sonntag, (der) Montag, (der) Dienstag, (der) Mittwoch, (der) Donnerstag, (der) Freitag, (der) Samstag oder Sonnabend. — Der Sonntag kommt vor dem Montag; der Montag kommt nach dem Sonntag u. s. w.

30

Heute ist Mittwoch. Gestern war¹ Dienstag; vorgestern war Montag. Morgen wird² Donnerstag sein²;

¹ war: Imperfekt vom Verb *sein* (Präsens *ich bin*). — ² wird... sein: Futur von *sein*.

übermorgen wird Freitag sein. — Morgen kommt nach heute u. s. w.

Sonntags und Donnerstags haben wir frei: wir gehen nicht zur Schule.

5 Sprichwort: Es ist nicht alle Tage Sonntag.

Ich bin 38 Jahre alt. Georg ist 11 Jahre alt. Wie alt bist du?

Haben wir zwei Wandkarten? Nein, wir haben nur *eine* Wandkarte.

10 Deklination des Substantivs mit dem unbestimmten Artikel.

Singular.

Kasus	Maskulinum	Femininum	Neutrum
Nominativ:	ein Tag	eine Stunde	ein Jahr
15 Genitiv:	eines Tag(e)s	einer Stunde	eines Jahr(e)s
Dativ:	einem Tag(e)	einer Stunde	einem Jahr(e)
Akkusativ:	einen Tag.	eine Stunde.	ein Jahr.

Elfte Übung.

Die vier Grundrechnungen.

20 1. Addition.

Wieviel ist (macht, gibt) 3 und 5? — 3 und 5 ist (macht, gibt) 8.

24 Addiere 24, 38 und 12. — 4 und 8 ist 12,
 38 und 2 ist 14; ich schreibe 4 hin und behalte 1 im
 25 $\frac{12}{74}$ Sinn. — 1 und 2 ist 3, und 3 ist 6, und 1 ist
 7. — Die Summa (Summe) ist 74. (24, 38 und
 74 12 sind die Summanden oder Posten.)

$$24 + 38 + 12 = 74.^1$$

24 und 38 und 12 ist 74.

¹ + heißt „plus“ oder „und“; = heißt „gleich“, „ist“ oder „macht“.

Aufgabe 1. Addiere: $12 + 13 + 34 + 45$.

Aufgabe 2. Auf der ersten Bank sitzen 8 Schüler und auf der zweiten 7. Wieviel Schüler sind in der Klasse?

Aufgabe 3. Ich bin 38 Jahre alt, Georg 11 und Karl 12. Wieviel Jahre macht das zusammen? 5

2. Subtraktion.

Wieviel ist 8 weniger 3? — 8 weniger 3 ist 5 (3 von 8 bleibt 5).

Subtrahiere 38 von 74. — 4 weniger 8 geht
74 nicht; ich borge 10; 14 weniger 8 ist 6; ich 10
38 schreibe 6 hin und behalte 1 im Sinn; 6 weniger 3
36 ist 3. — Der Rest (die Differenz, der Unterschied)
ist 36.

(74 ist der Minuend; 38 ist der Subtrahend.)

Aufgabe 4. Subtrahiere: $1357 - 642$ (— = weniger). 15

Aufgabe 5. Heute sind Georg, Karl und Wilhelm nicht da; sie fehlen. Wieviel Schüler sind noch im Schulzimmer? (s. Aufgabe 2.)

Aufgabe 6. Wie alt war ich vor 19 Jahren? (s. Aufgabe 3.) 20

Aufgabe 7. In wieviel Jahren wird Karl 21 Jahre alt sein? (s. Aufgabe 3.)

Zwölfte Übung.

Die vier Grundrechnungen.

3. Multiplikation. 25

Wieviel ist (macht) 3 mal 5? — Dreimal 5 ist (macht) 15.

Das Einmaleins.

(\times = mal.)

1 \times 1 ist 1	1 \times 2 = 2	1 \times 5 = 5	30
2 \times 1 = 2	2 \times 2 = 4	2 \times 5 = 10	
3 \times 1 = 3	3 \times 2 = 6	3 \times 5 = 15	
u. s. w.	u. s. w.	u. s. w.	

24 Multipliziere 24 mit 6. — 6 mal 4 ist 24;
 6 ich schreibe 4 hin und behalte 2 im Sinn. — 6 mal
 2 ist 12 und 2 ist 14. — Das Produkt ist 144.
 144 (Der Multiplikand ist 24, der Multiplikator ist 6.)

- 5 Aufgabe 8. Das Einmaleins:
 Einmal eins ist eins.
 Zweimal eins ist zwei. u. s. w.

Aufgabe 9. Multipliziere: 25×39 .

- Aufgabe 10. Wir haben 3 Bänke im Schulzimmer
 10 und es sitzen 5 Schüler auf jeder Bank. Wieviel Schüler
 macht es?

Aufgabe 11. Wieviel Stunden zählt die Woche?
 der Monat Dezember? das Jahr?

4. Division.

- 15 Wie vielmal (wie oft) geht 3 in 15? (Wie vielmal
 ist 3 in 15 enthalten?) — 3 in 15 geht 5 mal (3 ist
 5 mal in 15 enthalten).

253 $\overline{) 6}$ Dividiere 253 durch 6. — 6 in 25 geht
 13 $\overline{) 42}$ 4 mal; ich schreibe 4 im Quotient. 4 mal
 20 1 6 ist 24; 4 von 5 bleibt 1; 2 von 2 bleibt
 Null. Ich ziehe 3 herunter. 6 in 13 geht 2 mal u. s. w.
 (253 ist der Dividend

6 » » Divisor

42 » » Quotient

25 1 » » Rest.)

Aufgabe 12. Dividiere: $756\ 348 : 9$ (: = durch).

Aufgabe 13. Georg ist 132 Monate alt. Wieviel
 Jahre ist er alt?

Aufgabe 14. Wieviel Tage sind in 8760 Stunden
 30 enthalten?

Die vier Grundrechnungen sind die Addition, die
 Subtraktion, die Multiplikation und die Division.

Addieren, subtrahieren, multiplizieren oder dividieren
 ist (heißt) rechnen.

Die 14 Aufgaben oben sind also Rechen-Aufgaben.
 Diese Aufgaben sind leicht. Seite 96 stehen schwere
 Aufgaben.

Dreizehnte Übung.

Präsens Indikativ: ich kann ich will ich mag. 5
 Infinitiv: können wollen mögen.
 Konditionalis: ich könnte ich wollte ich möchte.



Wilhelm *kann* Peter *kann* nicht
 die 40 Kilo heben.



Georg *will* Karl *will* nicht 10
 zur Schule gehen.

(S. Schulzimmer, S. 15.)

Georg *mag* Karl *mag* nicht
 lernen.

Wilhelm ist stark: er kann 40 Kilo vom Boden 15
 heben. Aber Peter ist schwach, er kann es nicht. Er
 wird fallen.

Georg ist ein fleißiger, artiger Schüler: er will zur Schule gehen und mag lernen. Karl ist ein fauler, unartiger Knabe: er hat seinen Ranzen (Tornister) auf den Boden geworfen und will nicht zur Schule; er mag
5 nicht lernen.

Wieviel Kilo kannst du vom Boden heben?

Kannst du schreiben? rechnen? Deutsch sprechen?

Kann der kleine Schüler den Globus herunternehmen? — Nein, er kann nicht: der Schrank ist zu hoch.

10 Können wir durch das Fenster sehen? durch die Wand? — Wir können durch das Fenster sehen; durch die Wand aber nicht u. s. w.

Ich kann, du kannst, er (sie) kann, wir können, ihr könnt, sie können.

15 Willst du einen Federhalter von Bein oder von Gummi?

u. s. w.

Ich will, du willst, er will, wir wollen, ihr wollt, sie wollen.

Magst du Deutsch lernen?

20 Magst du bei Georg sitzen?

u. s. w.

Ich mag, du magst, er mag, wir mögen, ihr mögt, sie mögen.

Herr Lehrer, darf ich mich setzen? — Nein, du
25 sollst stehen bleiben.

Ihr sollt keinen Tintenkleck in eure Hefte machen.

Darf der Schüler auf den Stuhl steigen und den Globus nehmen? — Nein, er könnte fallen. Er soll sitzen bleiben.

30 Herr Lehrer, darf ich hinausgehen?

u. s. w.

Ich darf, du darfst, er darf, wir dürfen, ihr dürft, sie dürfen.

Willst du Deutsch lernen? So (dann) mußt du fleißig sein.

Wir müssen aufstehen, wenn der Direktor (Pro-
viseur, Prinzipal) in die Klasse kommt.

u. s. w.

5

Ich muß, du mußt, er muß, wir müssen, ihr müßt,
sie müssen.

Aufgabe. Welche Substantive in der 7. Übung sind
männlich? welche weiblich? welche sächlich?

Vierzehnte Übung.

10

Das deutsche Lesebuch.

Ich nehme das deutsche Lesebuch aus der Mappe
und lege es auf das Pult. Ich schlage es auf und lese
die vierzehnte Übung, Seite 29:

Alle Schüler dieser Klasse haben das „Erste Lese- 15
buch“.

Dieses Buch ist viereckig und hat einen roten Deckel¹
(eine rote Decke). Auf dem Rücken stehen der Titel
und der Name des Verfassers schwarz gedruckt. Auf
der Vorderseite des Deckels² stehen der Titel, der Name 20
des Verfassers und der Name des Verlegers (Julius
Groos). Die Rückseite³ ist leer. Der Deckel⁴ und der
Rücken bilden den Einband.

Das Buch enthält 119 Blätter und 238 Seiten. Jedes
Blatt hat 2 Seiten. Diese Seite hat 31 Zeilen. Die 25
Zeilen sind am Rande numeriert: 5, 10, 15 u. s. w.
Diese Zeile ist die 27ste.

Die Blätter sind aus weißem Papier, der Rücken
aus roter Leinwand, der Deckel⁴ aus grauer Pappe und
roter Leinwand. Dieser Deckel ist 20 Centimeter lang 30
und 13 breit.

¹ 2 Deckel. — ² auf dem vorderen Deckel. — ³ der hintere
Deckel. — ⁴ die Deckel.

Viele Seiten sind mit Bildern geschmückt; Seite 15, zum Beispiel, steht das Bild eines Schulzimmers, Seite 5 sehe ich acht Lineale von acht verschiedenen Farben. Das erste ist nicht lang; das zweite ist *länger*, 5 das achte ist das *längste* oder *am längsten*. Ich kann auch andere Bilder auf deutsch nennen und erklären. Ich kann Deutsch lesen und ein wenig Deutsch sprechen. Ich will fleißig lernen. Ich möchte in zwei oder (bis) drei Jahren in Deutschland reisen können.

10 Dieses Buch ist nicht dick. Wenn ich älter bin, bekomme ich wohl ein dickeres.

Ich mache (klappe) das Buch zu und lege es wieder in die Mappe.

Positiv: *lang*. Komparativ: *länger*. Superlativ: *der* 15 *längste*.

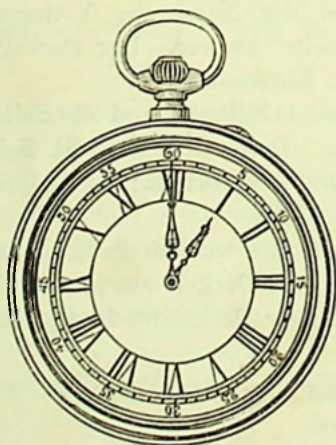
Wie heißt der Komparativ von stark, schwach, dünn, dick u. s. w.?

Fünfzehnte Übung.

Die Zeit.

20 Wieviel Uhr ist es hier? — Es ist ein Uhr (es ist eins).

Die Uhr



das Stellrad (Re-
montoir)

der große Zeiger

der kleine Zeiger

das Zifferblatt

12 12⁵ 12¹⁵ 12³⁰ 12⁴⁵ 12⁵⁵ 1

zwölf (Uhr).	5 Mi- nuten nach zwölf.	1 Viertel nach zwölf oder (auf) eins.	halb eins.	3 Viertel (auf) eins oder 1 Viertel vor eins.	5 Mi- nuten vor eins.	eins oder ein Uhr.
-----------------	----------------------------------	--	---------------	---	--------------------------------	-----------------------------

Wieviel Uhr ist es? — Es ist eins. — Schon eins!
 Auf meiner Uhr ist es halb eins. — Deine Uhr geht nicht
 richtig. — Nein. Meine Uhr ist stehen geblieben. Ich
 muß sie aufziehen: ich drehe das Stellrad herum. — 5
 Jetzt mußt du sie stellen. — Richtig! Ich setze den
 kleinen Zeiger auf die I und den großen auf die XII.
 Jetzt geht meine Uhr richtig (recht).

Ist es schon halb zwei? — Nein, es ist *noch nicht*
 halb zwei: es ist erst eins. 10

Es ist einige Minuten vor zwölf: es ist fast zwölf.

Es ist zwölf. Karls Uhr zeigt 3 Viertel (auf) zwölf.
 Georgs Uhr ist fünf Minuten nach zwölf. Karls Uhr
 geht eine Viertelstunde nach. Georgs Uhr geht fünf
 Minuten vor. Stelle deine Uhr, Karl! Sonst kommst 15
 du zu spät in die Schule.

Wieviel Uhr ist es in Berlin, wenn es in Paris
 zwölf ist? — Es ist neun Minuten vor eins. Berlin
 hat die mitteleuropäische Zeit (M. E. Z.).

Die Uhr ist aus Gold, Silber, Nickel oder Stahl (das 20
 Gold ist gelb, das Silber und das Nickel sind weiß, der
 galvanisierte Stahl ist schwarz). Das Zifferblatt ist aus
 Porzellan.

Teile des Tages. 12 Uhr

(Subst.): der Morgen, der Vormittag, der Mittag, der Nachmittag, 25
 der Abend.

(Adv.): morgens, vormittags, mittags, nachmittags, abends.

Nach dem Abend kommt die Nacht. Nachts ist es dunkel: wir können nicht sehen. Dann zünden wir eine Lampe oder ein anderes Licht an.

Am Tage ist es hell: *die* Sonne scheint am blauen
5 Himmel. Nachts scheint die Sonne nicht: *der* Mond und die unzähligen¹ Sterne geben nur ein spärliches² Licht.

Zwölf Uhr mittags ist die Mitte des Tags. Zwölf Uhr nachts oder Mitternacht ist die Mitte der Nacht.

Aufgabe 1. Wieviel Uhr ist es?

10		Der kleine Zeiger		Der große Zeiger
	steht	a) zwischen der 2 und der 3		auf der 6
		b) » 4 » 5		» 9
		c) » 7 » 8		» 4
		d) » 11 » 12		» 3
15		u. s. w.		

Aufgabe 2. Es ist in Paris 1¹⁵, 2³⁰, 3¹⁵, 4⁵⁰, 5, 8 u. s. w. Wieviel Uhr ist es in Berlin?

Aufgabe 3. Es ist in Berlin 2¹⁵, 3³⁰, 4¹⁵, 5⁵⁰, 6, 7 u. s. w. Wieviel Uhr ist es in Paris?

20 *Mäßig.*

Die Uhren.

Die Uh-ren, lie-be Kin-der, die ha-ben kei-ne Ruh, im
Som-mer wie im Win-ter sie ge-hen im-mer zu; tick tack,
tick tack, tick tack, tick tack, tick!

Sechzehnte Übung.

Münzen.

25

Wieviel kostet das „Erste Lesebuch“? — Es kostet 3 Frank(en) oder 2 Mark 40 Pfennig. (Die Mark ist 1 Frank 25 Centimes.)

¹ Unzählig: ohne Zahl. — ² Spärlich: wenig. (2 ist wenig, 1000 ist viel.)



Die Mark (M.) ist gleich 100 Pfennig (Pf.). 4 Pf. sind 5 Centimes, sind 5 Centimes wert.

Die 1- und 2-Pfennigstücke sind aus Kupfer.

Die 5- und 10-Pfennigstücke sind aus Nickel.

Die 50-Pfennigstücke, die 1 Mark-, 2 Mark-, 3 Mark- 5 und 5 Markstücke sind aus Silber.

Die 10 Mark- und 20 Markstücke sind aus Gold.

Das 3 Markstück heißt auch der Taler.

Das Kupfer ist rot und wird braun. Das Nickel und das Silber sind weiß. Das Gold ist gelb (oder rot). 10 Das Kupfer, das Nickel, das Silber und das Gold sind Metalle.

Die Münzen sind hartes Geld.

Es gibt auch Papiergeld, Banknoten: Hundertmark-scheine, Fünzigmarkscheine und Fünfmarkscheine. 15

Die Metalle sind hart und schwer. Das Papier ist weich und leicht. Die Feder ist hart und leicht, der Schwamm ist weich.

Wer viel¹ Geld hat, ist reich. Wer wenig¹ oder kein Geld hat, ist arm. 20

Sprichwort: Zeit ist Geld.

Welches sind die Kupfermünzen? die Nickelmünzen? die Silbermünzen? die Goldmünzen?

¹ Eine Million ist viel. Zehn ist wenig.

Aufgabe 1. Georg hat 2 Mk. 25 Pf., Karl 1 Mk. 15 Pf., Johann 2 Mk. 60 Pf. Wieviel macht das zusammen?

Aufgabe 2. Wieviel ist 3 Mk. 15 Pf. weniger
5 2 Mk. 75 Pf.? u. s. w.

Siebzehnte Übung.

Die Zahlwörter.

II. Ordnungszahlen.

Von 2 bis 19 hängt man den Grundzahlen die
10 Endung *te* an. Zum Beispiel: zwei — der zweite u. s. w.
(sieh S. 8 und 9, und merke 3. und 8.).

Von 20 an erhalten die Zahlen die Endung *ste*.
z. B. (lies „zum Beispiel“): zwanzig — der zwanzigste.

Der zwanzigste (20.), der dreißigste (30.), der vierzigste
15 (40.), der fünfzigste (50.), der sechzigste (60.), der sieb-
zigste (70.), der achtzigste (80.), der neunzigste (90.);
der hundertste (100.), der tausendste (1000.);
der einundzwanzigste (21.), der zweiundzwanzigste
(22.) u. s. w.;

20 der hundert und erste (101.) u. s. w.

Das achte Lineal der Seite 5 ist das letzte, das
siebente ist das vorletzte. — Das letzte Schaltjahr war
1896; 1904 wird das nächste sein. — Die letzte Übung
ist die 16te; die nächste die 18te.

25 Wer ist der Erste (der Primus) in der Klasse? der
Letzte? — Der wievielte bist du?

Napoleon der Erste starb den 5. (lies „den fünften“)
Mai 1821 (lies „achtzehnhundert einundzwanzig“).

Den wievielten haben wir heute? Heute ist der
30 — te —.

Der erste Monat des Jahres ist der Januar
» zweite » » » » » Februar

Siebzehnte Übung.

Der dritte	Monat	des	Jahres	ist	der	März	
» vierte	»	»	»	»	»	April	
» fünfte	»	»	»	»	»	Mai	
» sechste	»	»	»	»	»	Juni	
» siebente	»	»	»	»	»	Juli	5
» achte	»	»	»	»	»	August	
» neunte	»	»	»	»	»	September	
» zehnte	»	»	»	»	»	Oktober	
» elfte	»	»	»	»	»	November	
» zwölfte	»	»	»	»	»	Dezember.	10

Welches ist der erste Tag der Woche? der dritte? der sechste?

Welche Farbe hat das zweite Lineal (Seite 5)? das vierte? das siebente?

Die erste Übung steht Seite 1; die zweite Seite 5. 15

Es gibt im Jahre 4 Jahreszeiten: zuerst kommt der Frühling (das Frühjahr), dann der Sommer, dann der Herbst (das Spätjahr) und zuletzt der Winter.

Die erste Jahreszeit, der Frühling, fängt mit dem 21. (einundzwanzigsten) März an. 20

Im Winter ist es sehr kalt, im Sommer sehr warm.

In welcher Jahreszeit sind wir jetzt? Welches ist die zweite Jahreszeit? die dritte?

Das Jahr fängt am ersten Januar an und endigt am einunddreißigsten Dezember. 25

Das Schuljahr fängt in der ersten Woche des Oktobers an. In den Monaten August und September haben wir Ferien, die Sommerferien oder die großen Ferien.

Ein Semester und ein Halbjahr sind dasselbe.

$\frac{1}{2}$ (lies „einhalb“) ist ein Bruch, eine Bruchzahl. 30
 1 ist der Zähler, 2 der Nenner. — Zwei Hälften (Halbe) machen ein Ganzes. Für den Nenner hängt man den Ordnungszahlen von 3 an die Endung *-l* an. z. B.:

$\frac{2}{3}$ zwei Drittel, $\frac{3}{4}$ drei Viertel, $\frac{4}{5}$ vier Fünftel u. s. w.

Der ganze Tag zerfällt in zwei Hälften, den Tag und die Nacht.

Das Jahr zerfällt in 4 Viertel, die 4 Jahreszeiten, 5 oder in 12 Zwölftel, die 12 Monate.

Onkel: Nun, Karl, bist du fleißig?

Karl: Ja, Onkel.

Onkel: Nun, der wievielte bist du in der Klasse?

Karl: Der sechste.

10 Onkel: Gut! und wieviel Schüler seid ihr?

Karl: Sechs.

Aufgabe. Welche Substantive der 10. Übung stehen im Singular? welche im Plural?

Achtzehnte Übung.

Maße und Gewichte.

15

(Metrisches System.)

Der Meter (m) ist die Einheit der Längenmaße.

Der 10. Teil des Meters heißt Decimeter.

» 100. » » » » Centimeter.

20

» 1000. » » » » Millimeter.

Der Dekameter (10 m), der Hektometer (100 m), der Kilometer (1000 m). — Die Meile (7500 m).

Der Quadratmeter (qm) ist die Einheit der Flächenmaße.

Der Kubikmeter ist die Einheit der Körpermaße.

25

Das Gramm ist die Einheit der Gewichte.

Das Kilogramm ist 1000 Gramm.

Das Pfund ist 500 Gramm.

1000 Kilo(gramm) heißen eine Tonne.

Der Centner ist 100 Pfund oder 50 Kilo.

30

Der (das) Liter ist die Einheit der Hohlmaße.

Wir wollen das Katheder messen: es ist einen Meter hoch, anderthalb ($1\frac{1}{2}$) Meter lang und einen halben ($\frac{1}{2}$) Meter oder 50 Centimeter breit.

Wie groß bist du? u. s. w.

Ich wiege 60 Kilo. Wieviel wiegst du? u. s. w.

Neunzehnte Übung.

Die Wandkarte (Landkarte).

(Seite 15, 10. Sieh auch die innere Seite des Deckels.) 5

Das ist eine Landkarte. Hier ist das Deutsche Reich. Da ist Frankreich. Das Deutsche Reich ist ein Land; Frankreich ist auch ein Land. Hier ist Berlin. Berlin ist eine Stadt, die Hauptstadt Preußens und des Deutschen Reiches. Berlin liegt an der Spree. Die Spree ist ein 10 Fluß, ein Nebenfluß der Havel, und die Havel ein Nebenfluß der Elbe. — Berlin ist weit von hier; Paris ist nicht weit von hier, Paris ist nah(e).

Das Deutsche Reich ist nicht viel größer als Frankreich und zählt 57 000 000 (siebenundfünfzig Millionen) 15 Einwohner.

Berlin hat fast (beinahe) 2 000 000 Einwohner.

Die Elbe ist 1150 km (Kilometer) lang. Der Rhein ist länger (1200 km), und die Donau ist der längste Fluß Deutschlands (2900 km). 20

Der Rhein und die Elbe fließen in die Nordsee, die Donau in das Schwarze Meer.

Der Fluß und das Meer sind Wasser.

Die *Zugspitze*, in den Nordtiroler Alpen, ist der höchste Berg im Deutschen Reiche (3000 Meter hoch). 25

Der höchste Berg Frankreichs, der Mont Blanc (4810 Meter hoch), ist höher als die Zugspitze. Wieviel Meter höher?

Die Einwohner Deutschlands heißen Deutsche; die Einwohner Frankreichs heißen Franzosen. Die Deutschen 30 sprechen Deutsch, die Franzosen Französisch. Deutsch und Französisch sind zwei Sprachen.

Die Deutschen haben einen Kaiser, Wilhelm II. (lies „den Zweiten“). Wir haben einen Präsidenten; Frankreich ist eine Republik.

Unsere Karte stellt nur ein Land vor, das Deutsche Reich, und Stücke von den Nachbarländern. Aber der Globus auf dem Schrank stellt die ganze Erde vor.

Der Lehrer: Lies das vierzehnte Übungsstück, Georg!
— Gut! — Lies weiter, Karl! — Weiter! Weiter! Gut!

(Imperfekt von *sein*.)

10 ich war *gestern* in Berlin
du warst *gestern* in Berlin
er war *gestern* in Berlin
sie war *gestern* in Berlin
wir waren *gestern* in Berlin
15 ihr wart *gestern* in Berlin
sie waren *gestern* in Berlin.

(Futur von *sein*.)

ich werde *morgen* in Paris sein
du wirst *morgen* in Paris sein
20 er wird *morgen* in Paris sein
sie wird *morgen* in Paris sein
wir werden *morgen* in Paris sein
ihr werdet *morgen* in Paris sein
sie werden *morgen* in Paris sein.

25

Inversion.

gestern war ich in Berlin
morgen wirst du in Paris sein
u. s. w.

Aufgabe. Konjugiere im Imperfekt und im Futur:
30 Ich war vorgestern in Straßburg u. s. w.; ich werde
übermorgen in Breslau sein u. s. w.

Zwanzigste Übung.

Die deutsche Schrift.

I. Deutsche Druckschrift.

Lateinische Druckschrift	Kleine Buchstaben	Große Buchstaben	Namen	
a	a	A	a	
b	b	B	be	5
c	c	C	tse	
d	d	D	de	
e	e	E	e	
f	f	F	eff	
g	g	G	ge	10
h	h	H	ha	
i, j	i, j	I	i, jott	
k	k	K	ka	
l	l	L	ell	
m	m	M	emm	15
n	n	N	enn	
o	o	O	o	
p	p	P	pe	
q	q	Q	ku	
r	r	R	err	20
s	i, s	S	ess	
t	t	T	te	
u	u	U	u	

	Lateinische Druckschrift	Kleine Buchstaben	Große Buchstaben	Namen
	V	v	Ŵ	fau
	W	w	Ŵ	ve
	X	x	Ŷ	iks
	Y	y	Ŷ	ipsilon
5	Z	z	Ŷ	tsett.

Vokale: a, e, i, o, u, y.

Vokale mit Umlaut: ä, ö, ü.

Konsonanten: b, c, d, j, g, h, t, l, m, n, p, q, r, j,
f, v, w, x, z.

10 Anmerkung. z steht immer am Ende einer Silbe, wie in Glas.

Doppelbuchstaben: ch (wie in Buch, ich);

ck (statt ff, nach kurzem Vokal, wie in dick);

ß (statt ij; ij schreibt man nur zwischen einem
kurzen Vokal und einem anderen Vokal), wie in Maße,
15 weiß, aber Federmesser;

z (statt zz, nach kurzem Vokal, wie in spitz).

Verwechsele nicht:

Ŵ und Ŵ; C und C; N und N; G und G; K und
K; D, D und D; H und H.

20 b und h; j und j; v und y; r und x; p und y;
m und w; n und u; b, d und v.

Das deutsche Lesebuch.

Ich nehme das deutsche Lesebuch aus der Mappe und
lege es auf das Pult. Ich schlage es auf und lese die
25 zwanzigste Übung, Seite 40:

Alle Schüler dieser Klasse haben das „Erste Lesebuch“.

Dieses Buch ist viereckig und hat einen roten Deckel¹
(eine rote Decke). Auf dem Rücken stehen der Titel und der
Name des Verfassers schwarz gedruckt. Auf der Vorderseite
30 des Deckels² stehen der Titel, der Name des Verfassers und

¹ 2 Deckel. — ² auf dem vorderen Deckel.

der Name des Verlegers (Julius Groos). Die Rückseite¹ ist leer. Der Deckel² und der Rücken bilden den Einband.

Das Buch enthält 119 Blätter und 238 Seiten. Jedes Blatt hat 2 Seiten. Diese Seite hat 31 Zeilen. Die Zeilen sind am Rande nummeriert: 5, 10, 15 u. s. w. Diese Zeile 5 ist die 6te.

Die Blätter sind aus weißem Papier, der Rücken aus roter Leinwand, der Deckel² aus grauer Pappe und roter Leinwand. Dieser Deckel ist 20 Centimeter lang und 13 breit.

Viele Seiten sind mit Bildern geschmückt; Seite 15, zum 10 Beispiel, steht das Bild eines Schulzimmers. Seite 5 sehe ich acht Lineale von acht verschiedenen Farben. Das erste ist nicht lang; das zweite ist länger, das achte ist das längste oder am längsten. Ich kann auch andere Bilder auf deutsch nennen und erklären. Ich kann Deutsch lesen und 15 ein wenig Deutsch sprechen. Ich will fleißig lernen. Ich möchte in zwei oder (bis) drei Jahren in Deutschland reisen können.

Dieses Buch ist nicht dick. Wenn ich älter bin, bekomme ich wohl ein dickeres.

„Bleistift“ ist ein Wort, „der Bleistift“ zwei Wörter. 20
Die erste Zeile der Seite 41 enthält 9 Wörter.

Der Nominativ „Bleistift“ hat zwei Silben, der Genitiv „Bleistiftes“ drei Silben.

In dem Wort „Bleistift“ enthält die erste Silbe „Blei-“ vier Buchstaben (b, l, e, i), die zweite Silbe „-stift“ fünf 25 Buchstaben (s, t, i, f, t).

Man³ buchstabiert ein Wort oder eine Silbe, wenn man alle Buchstaben des Wortes oder der Silbe nennt.

Ich buchstabiere „Blei“: be, ell, e, i.

Buchstabiere „Glas!“ — Falsch! Das deutsche „G“ ist 30 immer hart.

¹ der hintere Deckel. — ² die Deckel. — ³ man: unbestimmtes Personalpronomen.

Buchstabiere „vier“! — Unrichtig! Der erste Buchstabe ist nicht „f“, sondern „v“.

Das ch ist hart in „Buch“ und weich in „ich“.

„Der Schüler liest“ ist ein Satz.

- 5 „Der Schüler tut, ist ein Hauptsatz;
was der Lehrer sagt“ ist ein Nebensatz.

Einundzwanzigste Übung.

Der gute Schüler.

Georg spricht:

- 10 Ich stehe um halb sieben auf.
Ich komme in die Schule fünf Minuten vor acht.
Denn die erste Stunde fängt um acht (Uhr) an, und ich bin pünktlich. Kommt man eine Minute nach acht, so wird man bestraft.
- 15 Ich mache die Tür auf und zu, gehe an meinen Platz und setze mich auf die Bank.
Ich trage meine Bücher und meine Hefte in einer Mappe (in einem Tornister); sie haben keinen¹ Tintenfleck, sie sind rein. Auf allen steht mein Name „Georg Louviers“.
- 20 Sexta. Denn ich bin ein Gymnasiast, d. h. (das heißt) ich gehe in ein Gymnasium (Gyceum) und zwar in die Sexta. Nach der Sexta kommt die Quinta, dann die Quarta, die Tertia, die Sekunda, die Prima. Die Prima ist also die oberste Klasse; die Sexta dagegen die unterste.
- 25 Mein Federhalter, mein Bleistift, mein Lineal, mein Radiergummi, meine Federn sind in einem Federkasten aus Holz.
Ich höre immer² aufmerksam zu, wenn der Lehrer spricht.
Wenn er mich fragt, stehe ich gleich auf und antworte
- 30 höflich.

¹ keinen = nicht einen (lies: „keinen gleich nicht einen“; „keinen, das heißt nicht einen“; „keinen bedeutet nicht einen“).

² immer: die ganze Zeit, jedesmal u. s. w.

Ich gehe manchmal an die Tafel und rechne, d. h. ich addiere, subtrahiere, multipliziere oder dividiere.

Wenn die Stunde vorbei ist, gehe ich aus dem Schulzimmer in den Hof und spiele mit meinen Kameraden. Wir spielen Ball. 5

Aufgabe 1. Setzt die erste Person in die dritte um, also: Georg steht um halb sieben Uhr auf. Er kommt in die Schule u. s. w.

Aufgabe 2. Verwandelt den Singular in den Plural, also: Wir stehen um halb sieben Uhr auf u. s. w. 10

Aufgabe 3. Ersetzt das Präsens durch das Futur.

Zweiundzwanzigste Übung.

Ein Gedicht.

Zum Chorsprechen und Memorieren.

(Die geraden Silben sind betont¹.)

15

Der gute Schüler.²

Ich gehe gerne^a in die Schul'^b,
 Ich sitze still^c auf meinem Stuhl,
 Ich sänge^d, rechne, les' und schreib'^b,
 Daß ich kein dummes^e Kindchen^f bleib! 20

Ich bin ja wohl noch jung^g und klein^h;
 Ich will doch immer fleißig sein,
 Und in der Schule lern' ich vielⁱ,
 So komm' ich endlich^j an das Ziel^k.

Erläuterungen³.

25

a. Geru(e): der faule Schüler lernt nicht gern. Ich gehe gern = ich mag gehen. Der gute Schüler lernt gern.

b. Der Apostroph steht für e: Schul' = Schule u. s. w.

c. Still: wer nicht spricht u. s. w.

d. Ich sänge: die Soldaten sängen die Marseillaise. 30

¹ = stark. — ² a, b, c u. s. w.: s. unten (Erläuterungen). —

³ oder Erklärungen.

e. Dumm: das dumme Kind kann nichts.

f. Das Kindchen: das kleine Kind.

g. Jung ist nicht alt: du bist 11 Jahre alt, du bist jung; ich bin 50 Jahre alt, ich bin alt.

5 h. Klein ist nicht groß: der Sextaner ist klein, der Primaner ist groß.

i. Viel: zwei ist wenig, hundert ist viel.

j. Endlich: am Ende.

Der Anfang ————— das Ende.

10 Seite 1 ist der Anfang des Buches, Seite 238 ist das Ende.
Sprichwort: Aller Anfang ist schwer.

k. Das Ziel ist da, wo ich hin will. Johann geht gut, er ist schon am Ziel. Ich werfe den Ball nach dem Ziel.

Wenn ich viel lerne, so komme ich endlich an das Ziel.

15 Das Gedicht enthält 8 Zeilen (Verse) und 2 Strophen (Verse). Schul' und Stuhl sind Reime; die erste Zeile reimt mit der zweiten.

Jede Zeile hat 8 Silben; die geraden Silben (2, 4, 6, 8) sind betont oder stark. Spricht die geraden Silben laut
20 (stark) aus!

Les das Gedicht, Georg!

Memoriert das Gedicht für morgen. (Lernt das Gedicht auswendig.) Welchen Tag haben wir morgen? Dienstag oder Mittwoch?

25 Was man lernt, ist eine Aufgabe (Lektion). Ihr müßt dieses Gedicht für morgen memorieren, d. h. auswendig lernen. Dieses Gedicht ist also eure Lektion für morgen.

Sage das Gedicht her, Johann, trage das Gedicht vor!
Du betonst nicht richtig. Betone die geraden Silben!

30 Gut! Ganz richtig!

Sagt das Gedicht im Chor! Alle Schüler!

Ich höre dich nicht, Karl. Sprich lauter! Gut!

Dreißundzwanzigste Übung.

Der schlechte Schüler.

Der Lehrer spricht:

Sind alle Schüler hier? Nein, ich sehe nur vierzehn.
Ein Schüler ist nicht da. Wer fehlt? Wer ist abwesend? 5
Ich will die Namen der Schüler verlesen. Georg! Antworte:
„Hier!“ — Julius! — Wilhelm! —

Was ist das, Karl? Du kommst wieder zu spät! Fünf
Minuten nach acht!

Wo ist dein Lesebuch? Du hast es nicht? Du hast es 10
vergeffen? Wie kannst du so nachlässig sein?

Zeige mir dein Heft. Es ist voll Tintenflecke; hier ist
einer, da sind zwei, und hier wieder, und hier, überall!

Dein Heft ist nicht mehr ganz: hier fehlt eine Seite,
hier wieder eine. Hast du sie herausgerissen? Warum? Weil 15
sie zu schmutzig waren? Immer schmutzig!

Wie kann man¹ so unreinlich sein?!

Kannst du deine Lektion? Wie ist die Wandtafel? Weiß!?
Unrichtig! Falsch! Die Wandtafel ist schwarz. Du hast
deine Lektion nicht gelernt. Wie kann man so faul sein?! 20

„Ja!“ „Nein!“ Sage doch: „Ja, Herr Lehrer!“ „Nein,
Herr Lehrer!“ Du bist auch unhöflich. Das fehlte noch.

Geh an deinen Platz, setze dich und sitze still.

Aufgepaßt! Gib acht!

Du bist unaufmerksam, du hörst nicht zu; du plauderst 25
mit deinen Kameraden und schaust² in dem Zimmer herum.
Sei still³ und höre zu!

Du bist unhöflich, nachlässig, unreinlich und faul.

Du bleibst sitzen: am Ende des Schuljahres bleibst du
in derselben Klasse, in der Sexta. 30

Du wirst immer dumm bleiben.

Jetzt strafe ich dich: Zwei Stunden Arrest (nachsitzen)!

¹ man: unbestimmtes Personalpronomen. — ² = sieht. — ³ sei:
Imperativ von „sein“.

Ein Gedicht

zum Chorsprechen und Memorieren.

(Betont die fettgedruckten Silben!)

- 5 Hans^a wollte nichts lernen: „Ich bin ja noch klein,
Wenn ich größer^b bin, will ich schon fleißiger sein“.
Der^c bleibt ein Dummkopf, der^d jung so spricht.
Hans wurde wohl größer, doch fleißiger nicht.

Anmerkungen. a. Hans: Johann.

b. die Elbe ist groß, der Rhein ist größer.

- 10 c. Demonstrativpronomen.

d. Relativpronomen.

Lesst das Gedicht vor, zuerst ein Schüler allein¹, dann
zwei zusammen², dann alle im Chor!

Herr Lehrer, was sollen wir für das nächste Mal lernen?

- 15 — Ihr sollt für (auf) morgen dieses Gedicht lernen.

Karl hat auch seinen Bleistift vergessen. Leihe ihm einen,
Georg. Gib Georg den Bleistift zurück, Karl; sage doch
„danke!“

Vierundzwanzigste Übung.

Was lernt man in der Sexta?

20

Georg ist nicht ein schlechter Schüler, wie Karl, sondern
ein guter Schüler. Er ist sorgsam³, reinlich und fleißig.

Er ist der Primus, d. h. der Erste in seiner Klasse, der
Sexta.

- 25 Er kann sehr gut lesen, schreiben und rechnen.

Er lernt Deutsch bei mir, und ich bin mit ihm ganz
zufrieden. Andere Schüler lernen Englisch.

Er studiert auch die Geschichte des Altertums — nämlich
die Geschichte der alten Ägypter, Assyrier, Griechen und

¹ allein: der Lehrer allein hat ein Katheder. — ² zusammen:
der eine mit dem anderen. — ³ sorgsam: nicht nachlässig.

Römer — die allgemeine Geographie oder Erdkunde, die Naturgeschichte — nämlich die Zoologie oder Tierkunde.

Er macht schon lange Rechenaufgaben. Er zeichnet gut.

Er lernt alles gern. Er treibt aber die Sprachen am liebsten. 5

Am Ende des Schuljahrs wird er versetzt: er kommt in die Quinta.

Georg und Karl sind sehr verschieden, sehr unähnlich. Wem bist du ähnlich? Dem Georg oder dem Karl?

Deutsch und Französisch sind neuere, moderne, lebende 10 Sprachen. Latein und Altgriechisch sind alte, tote Sprachen. In der Sexta A lernen die Schüler die lateinische Sprache. Dagegen lernen sie weniger Arithmetik als die Schüler der Sexta B.

Der Lehrer unterrichtet oder Der Schüler lernt. 15
lehrt.

Der Lehrer fragt. Der Schüler antwortet.

Der Lehrer befiehlt, er jagt Der Schüler gehorcht: er tut,
zu dem Schüler: „Tue das was der Lehrer befiehlt.
und das! Geh an die 20
Tafel! u. j. w.“

Der Lehrer verbietet, er jagt: Er tut nicht, was der Lehrer
„Tue das oder das nicht!“ verbietet.

Die Benjur, die Note.

Sehr gut \pm	20	ungenügend \pm	10	25
	19		9	
gut \pm	18	schwach \pm	8	
	17		7	
ziemlich gut \pm	16	sehr schwach \pm	6	
	15		5	30
befriedigend \pm	14	schlecht \pm	4	
	13		3	
leidlich \pm	12	sehr schlecht \pm	2	
	11		1	

(Ganz) Null: 0. 35

Fünfundzwanzigste Übung.

Die deutsche Schrift.

II. Deutsche Schreibschrift.

5	Druck- schrift:	Schreibschrift:		Druck- schrift:	Schreibschrift:	
		Kleine Buchstaben	Große Buchstaben		Kleine Buchstaben	Große Buchstaben
	a	<i>a</i>	<i>A</i>	n	<i>n</i>	<i>N</i>
	b	<i>b</i>	<i>B</i>	o	<i>o</i>	<i>O</i>
	c	<i>c</i>	<i>C</i>	p	<i>p</i>	<i>P</i>
	d	<i>d</i>	<i>D</i>	q	<i>q</i>	<i>Q</i>
10	e	<i>e</i>	<i>E</i>	r	<i>r</i>	<i>R</i>
	f	<i>f</i>	<i>F</i>	s	<i>s</i>	<i>S</i>
	g	<i>g</i>	<i>G</i>	t	<i>t</i>	<i>T</i>
	h	<i>h</i>	<i>H</i>	u	<i>u</i>	<i>U</i>
	i	<i>i</i>	<i>I</i>	v	<i>v</i>	<i>V</i>
15	j	<i>j</i>	<i>J</i>	w	<i>w</i>	<i>W</i>
	k	<i>k</i>	<i>K</i>	x	<i>x</i>	<i>X</i>
	l	<i>l</i>	<i>L</i>	y	<i>y</i>	<i>Y</i>
	m	<i>m</i>	<i>M</i>	z	<i>z</i>	<i>Z</i>

Verwechsle nicht in der Schreibschrift:

20 *a* und *v*, *c* und *i*, *e* und *u*, *f* und *g*, *b* und *h*,
n und *u*, *r* und *v*. *L* und *L*, *L* und *L*, *D*
und *R*, *G* und *G*.

Vokale mit Umlaut: *ä, ö, ü.*

Doppelbuchstaben: *ß (ff), sz.*

Vergiß nicht, die Punkte auf die i und die Haken auf die u zu setzen. Vergiß den Umlaut nicht.

Oben ist der Bogen offen in o, a, g. 5

Schreibe nicht zu steil. (Die Wand ist steil.)

Schreibe nicht zu schräg. (Der Deckel des Kistes ist schräg.)

Mache die Grundstriche nicht zu dick und nicht zu dünn.

Alle Substantive werden groß geschrieben, d. h. (das heißt) der erste Buchstabe der Substantive ist immer groß. 10

Interpunktionszeichen.

Das Komma ,	das Fragezeichen ?	
der Strichpunkt oder das	das Anführungszeichen (unten,	
Semikolon ;	oben) oder die Gänsefüß-	
der Doppelpunkt oder das	chen „ "	15
Kolon :	die Bindestriche =	
der Punkt .	der Gedankenstrich —	
der Apostroph ’	runde Klammern ()	
das Ausrufungszeichen !	eckige Klammern []	

Anmerkung. Setzt ein Komma vor und hinter jeden 20 Nebensatz.

Das Diktat.

Schreibt euren Namen und das Datum.

Überschrift: „Der gute Schüler“.

Läßt eine Zeile frei (= leer), so: 25

Neue Zeile (Absatz).

Können ihr folgen? Nein? Ja wiederhole, ich lese wieder (noch einmal) vor, ich lese langsamer.

Unterstreicht die betonten Silben. Der Ton oder Nachdruck ruht (liegt) nicht auf „-chen“, sondern auf „Kind-“. 30

Streicht das letzte Wort aus, so: Ziel.

Bücher zu! Ich diktire das Gedicht der zweiundzwanzigsten Übung.

Der gute Schüler.

Ich lese gerne in die Zeit,
 5 Ich sitze still auf meinem Stuhl,
 Ich singe, lese, las' und schreib',
 Daß ich ein tüchtiger Schüler bleib'.

Schreibe das Gedicht in dein Heft ab. Du schreibst
 Stuhl ohne h; das ist ein Fehler. Korrigiere ihn gleich.
 10 Du hast keinen anderen Fehler gemacht; das ist gut.

Zweiter Teil.

Längere Übungen und Beschreibungen.

Der Mensch und die Natur.

1. Der menschliche Körper.

(S. Abbildung S. 52.)

5

Der Mann ist ein Mensch, die Frau ist ein Mensch, der Knabe ist ein Mensch, das Mädchen ist ein Mensch.

Der Lehrer und die Schüler sind Menschen.

Der menschliche Körper hat einen Kopf, einen Rumpf und vier Glieder.

10

Der Kopf oder das Haupt hat zwei Teile: das Gesicht und den Schädel.

In dem Gesicht befinden sich die Stirne, die zwei Augen, die Nase, der Mund mit zwei Lippen, die zwei Backen oder Wangen, die zwei Schläfen, das Kinn, der Bart.

15

Die Stirne ist flach¹ oder gewölbt².

Das Auge ist rund; es gibt schwarze, braune, blaue, grüne und graue Augen. Schwarze Augen sind dunkel; blaue Augen sind hell.

In dem Munde sind die Zähne und die Zunge. Die Zähne sind hart und weiß; die Zunge ist weich und rot.

Auf dem Schädel wachsen schwarze, braune, blonde oder rote Haare. Schwarze und braune Haare sind dunkel; blonde Haare sind hell. Wer keine Haare hat, ist kahl.

Au beiden Seiten des Kopfes sind die zwei (beiden) Ohren.

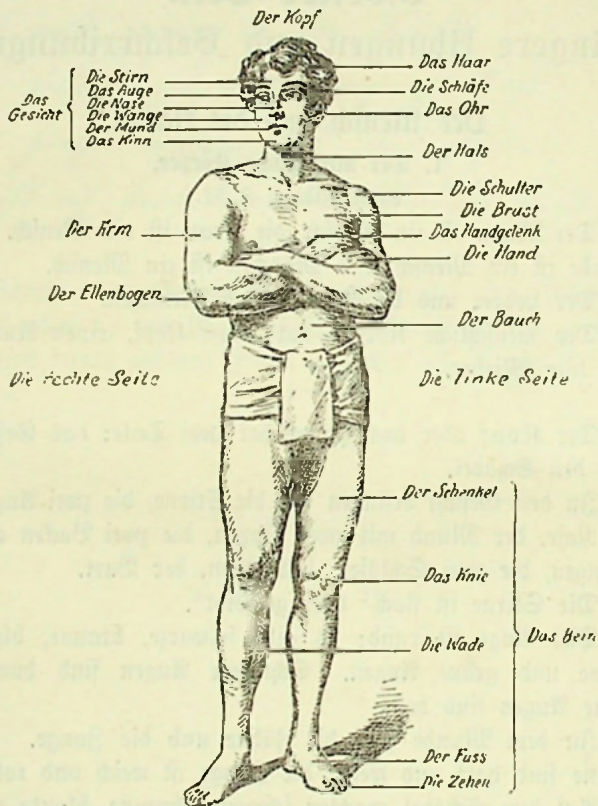
25

Der Kopf sitzt auf dem Hals. Der Rumpf ist durch den Hals mit dem Kopf verbunden.

¹ Der Fußboden ist flach. — ² Der Globus ist gewölbt.

Der Rumpf besteht aus dem Rücken, der Brust und dem Bauch.

In der Brust befinden sich die zwei (beiden) Lungen und das Herz; um die Brust sind die Rippen. Die Rippen sind Knochen.



- 5 Aus dem Herzen kommt das Blut und fließt im ganzen Körper durch die Adern. Das Blut ist rot. Das Herz ist ein Muskel. Die Muskeln sind nicht Knochen, sondern Fleisch. Im Bauche haben wir den Magen und die Eingeweide.

Die vier Glieder sind die zwei (beiden) Arme und die zwei (beiden) Beine. Die Arme und die Beine sind rund.

Wir haben einen rechten Arm und einen linken Arm. Jeder Arm hat mehrere Teile: die Schulter, den Ellenbogen, das Handgelenk und die Hand.

Am jeder Hand haben wir fünf Finger, welche heißen: der Daumen, der Zeigefinger, der Mittelfinger, der Ring- 5 finger und der kleine Finger. Am Ende jedes Fingers ist ein Nagel; wir haben also fünf Nägel an jeder Hand.

Die Beine haben als hauptsächliche Teile: den Schenkel, das Knie, die Wade und den Fuß mit den fünf Zehen.

Das Knie ist in der Mitte des Beins, der Ellenbogen 10 in der Mitte des Arms.

Wir haben zwanzig Nägel, aber zehn Finger und zehn Zehen. Der Affe hat vier Hände und zwanzig Finger.

Der ganze Körper ist mit Haut bedeckt. Die Haut der Neger ist schwarz. Diejenige der Chinesen ist gelb und die- 15 jenige der Indianer kupferrot. Wir aber haben eine weiße Haut.

Sprichwort.

Was man nicht im Kopfe hat, muß man in den Beinen haben.

Rätsel.

20

Was hast du an der rechten Hand,

Wenn du spazieren¹ gehst aufs Land²?

Der Lehrer: Was ist das? Wer kann raten?

Ein Schüler: Die fünf Finger.

Plural oder Mehrzahl der Substantive.

25

Masc.

Fem.

Singular: der Fuß der Knabe die Frau die Bank
Plural: die Füße die Knaben die Frauen die Bänke.

Neutr.

Singular: das Buch das Lineal

30

Plural: die Bücher die Lineale.

Anmerkung. Der unbestimmte Artikel hat keinen Plural.

¹ Spazieren gehen: jeden Donnerstag gehen die Internen mit dem Repetiteur spazieren. — ² Auf das Land: nicht in der Stadt, aus der Stadt. Land ist hier das Gegenteil von Stadt.

Aufgabe 1. Wie sind deine Haare? deine Augen? u. j. w.

Aufgabe 2. Welche Schüler haben blonde Haare? u. j. w.

Aufgabe 3. Ordne den Singular und den Plural aller Substantive in zwei Spalten:

5	Singular.	Plural.
	der Mensch	die Menschen
	u. j. w.	u. j. w.

2. Die fünf Sinne.

Ich sehe mit den Augen. Ich höre mit den Ohren. Ich
10 rieche mit der Nase. Ich schmecke mit dem Mund. Ich
fühle mit den Fingern, den Händen und dem ganzen Körper.

Was siehst du in der Klasse? — Ich sehe die Decke, die vier Wände, den Fußboden, das Katheder u. j. w.

Wen hörst du? — Ich höre den Lehrer und die Schüler,
15 wenn sie sprechen oder singen.

Fühle die Wandtafel! Ist sie weich? — Nein, die Wandtafel fühlt sich hart an. Der Schwamm ist weich.

Schmecke dieses Stück Zucker! Schmeckt es bitter? —
Nein, der Zucker schmeckt süß. Das Bier schmeckt bitter.

20 Rieche diese Rose! Riecht sie schlecht? — Nein, sie riecht gut, sie riecht süß.

Wir sehen die Farben und die Formen.

Wir hören den Lärm, die Laute. „Wort“ enthält vier Laute (w, o, r, t).

25 Wenn der Stuhl fällt, macht er Lärm. Die Schüler dürfen¹ keinen Lärm machen.

Wir riechen die Gerüche.

Wir schmecken den Geschmack des Fleisches, des Bieres u. j. w.

Wir fühlen die Härte und die Weichheit der Dinge.

30 Das Auge ist das Organ oder Werkzeug des Gesichtes. Die Nase das Organ des Geruchs, das Ohr das Organ des Gehörs, der ganze Körper und besonders die Finger das Organ des Gefühls.

¹ dürfen (Präsens ich darf, er darf): das Recht haben.

Das Gesicht, der Geruch, das Gehör, der Geschmack und das Gefühl sind die fünf Sinne.

Im Kopfe sitzt das Gehirn, eine weiche und teils weiße teils graue Masse, die durch die Nerven mit den Organen der fünf Sinne verbunden ist. Die Empfindungen des Gesichtes, des Gehörs, des Geruchs, des Geschmacks und des Gefühls haben ihren Sitz im Gehirn.

Ich kann also sehen, hören, riechen, schmecken, fühlen.

Wer nicht sehen kann, ist blind. Homer war blind.

Wer nicht hören kann, ist taub. Beethoven war taub 10 in seinen letzten Jahren; er konnte also seine eigene Musik nicht mehr hören.

Sprichwörter.

Bier Augen sehen mehr als zwei.

Wer nicht hören will, muß fühlen.

15

Die Wände haben Ohren.

Aufgabe.	Sinn.	Organ.	Tätigkeit.
----------	-------	--------	------------

Das Gesicht.	Das Auge.	Ich sehe u. s. w.
--------------	-----------	-------------------

3. Die Bewegungen des menschlichen Körpers.

Ich kann den Kopf, den Mund, die Augen, die Arme 20 und die Beine bewegen.

Ich drehe den Kopf nach links, nach rechts. Ich beuge den Kopf nach vorn (ich nicke) oder nach hinten. Ich schüttle den Kopf von links nach rechts. Das Nicken bedeutet „ja“; das Kopfschütteln bedeutet „nein“.

25

Ich mache die Augen mit den Augenlidern zu und auf.

Ich spreche mit dem Mund. Ich spreche laut oder leise.

Schreien ist zu laut sprechen. Sprechen heißt auch reden.

Ich rufe Karl: „Karl, komm an die Tafel!“

Wenn du sprichst, höre ich deine Stimme.

30

Plaudern (schwätzen) ist viel und schnell reden. Ein Schüler plandert, wenn er in der Klasse mit einem Kameraden redet.

Wir sprechen deutsch. Deutsch ist eine Sprache, die Sprache der Deutschen. Französisch ist die Sprache der Franzosen, Englisch die Sprache der Engländer. Deutsch, Französisch und Englisch sind neuere, moderne, lebende
5 Sprachen. Latein und Griechisch sind alte, tote Sprachen.

Wer nicht spricht, ist still.

Wer nicht sprechen kann, ist stumm. Ein Taubstummer kann weder hören, noch sprechen.

Ich atme durch die Nase und mit den Zungen. Ich
10 atme die Luft ein. Man kann nicht leben, ohne zu atmen. Wenn man nicht mehr atmet, ist man tot.

Stark ausatmen heißt blasen. Man bläst durch die Nase und den Mund. Wenn ich schnell und lange laufe, muß ich schnaufen.

15 Das Herz schlägt. Wenn es nicht mehr schlägt, so stirbt man, man ist tot.

Ich beiße mit den Zähnen.

Ich fasse und greife mit den Händen. Wenn ich die Tür aufmachen will, so fasse ich oder ergreife den Türgriff
20 (den Türknopf). Ich nehme und halte den Federhalter mit den drei ersten Fingern der rechten Hand. Der Lehrer hält einen Stock in der Hand und zeigt den Schülern die Stadt Berlin auf der Wandkarte (s. Bild S. 15). Der Zeigefinger heißt so, weil man damit zeigt.

25 Ich schreibe und zeichne mit der rechten Hand. Wer hat das Bild des Schulzimmers gezeichnet? Der Name des Zeichners steht unten links. Nun, also?

Die Blinden lesen mit den Fingern. Viele Taubstumme reden auch mit den Fingern.

30 Die rechte Hand arbeitet mehr als die linke.

Ich gehe mit den Beinen und Füßen.

Ich gehe schnell, ich gehe sehr schnell, ich laufe oder renne, wenn ich spät bin. Ich gehe langsam, wenn ich Zeit habe.

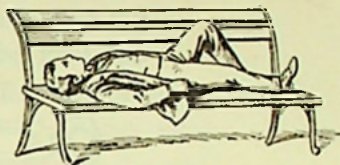
Wenn ich vorwärts gehe, sehe ich, wo ich hingehge; wenn ich aber rückwärts gehe, sehe ich es nicht.

Wer nicht gehen kann, ist lahm.

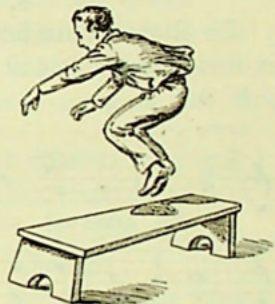
Ich stehe auf; ich setze mich.

Ich kniee auf den Boden nieder. Ich kniee auf dem Fußboden.

Ich lege mich auf die Bank. Ich liege auf der Bank.



Ich springe über die Bank



10

Verstehst du mich, wenn ich deutsch spreche?

Ja, Herr Lehrer, wenn Sie nicht zu schnell (zu rasch) sprechen.

Jetzt aber spreche ich langsam. Verstehst du mich?

Ja, Herr Lehrer, ich verstehe Sie recht gut.

15

Du sprichst zu leise; ich höre nicht, was du sagst. Sprich laut!

Wie lange lernst du schon Deutsch? Zwei Monate oder zwei Wochen? Verstehst du auch Englisch? Lernst du Latein?

Sprichwörter.

Wer sich aufs Reden versteht, der kommt überall durch. 20
Keine Antwort ist auch eine Antwort.

Aufgabe 1. Tätigkeit, Werkzeug.

Wir nicken mit dem Kopf u. s. w.

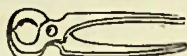
Aufgabe 2. Dasselbe mit der zweiten Person des Singulars u. j. w.

Rätsel.

5

Wie heißt das Ding¹:
Es ist von Eisen,
Hat keine Zähne
Und kann beißen?

Antwort: Die Zange.



4. Kinderreigen.

10 Die Kinder halten sich einander bei der Hand und tanzen im Kreis herum: Das ist ein Reigen. Was man dabei singt, heißt auch Reigen.

lustig.

So geht's auf unj-re Wei-se², so ist es Kin-der-
brauch³: Wir drehn uns um⁴ im Krei-se und tan-zen auch-
15 im-mer he-rum Bum bi-di-bum! bum!

Wir brauchen⁵ keine Geigen⁶
Und brauchen keinen Baß⁷,
Wir spielen⁸ uns zum Reigen
Schon selber was.

20

Immer herum
Bum bidibum! bum!

¹ Das Puß ist ein Ding, der Schwamm ist ein Ding. Die Feder, der Bleistift, die Wandtafel u. j. w. sind Dinge. Sache = Ding. — ² die Weise: wie man etwas tut. — ³ der Brauch: was man gewöhnlich tut. — ⁴ der Schüler links, Seite 15, dreht sich um. — ⁵ brauchen: müssen haben. — ⁶ die Geige oder die Violine: ein Musikinstrument. — ⁷ der Kontra-Baß: ein Musikinstrument. — ⁸ der Violinist spielt auf der Violine.

Und ist ein Tanz zu Ende¹
 Gleich fängt ein anderer an.
 Wir reichen² uns die Hände
 Und tanzen dann
 Immer herum
 Bum bidibum! bum!

5

Gedicht.

Zum Erklären und Memorieren.

Hier ist eine Hand und da ist eine Hand,
 Die rechte und die linke sind sie benannt³,
 Fünf Finger an jeder, die greifen und fassen:
 Jetzt will ich sie noch spielen lassen:
 Doch wenn ich erst groß bin und was lerne,
 Dann arbeiten sie alle auch recht gerne.

10

5. Die Bewegungen des Schülers.

15

I. (lies erstens.) Im Schulzimmer.

1. Der Lehrer:

2. Wilhelm:

Stehe auf, Wilhelm!	Ich stehe auf.	
Verlasse deinen Platz!	Ich verlasse meinen Platz.	
Geh an die Tür!	Ich gehe an die Tür.	20
Mach(e) die Tür auf!	Ich mache die Tür auf.	
Mach(e) die Tür zu!	Ich mache die Tür zu.	
Drehe dich um!	Ich drehe mich um.	
Geh an die Tafel!	Ich gehe an die Tafel.	
Nimm die Kreide!	Ich nehme die Kreide.	25
Schreibe deinen Namen an die Tafel!	Ich schreibe meinen Namen an die Tafel.	
Geh an deinen Platz zurück!	Ich gehe an meinen Platz zurück.	
Setz dich!	Ich setze mich. Ich sitze.	30

u. f. w.

(Sieh „erster Teil“, 5. Übung, S. 12.)

¹ = wenn ein Tanz zu Ende ist. — ² geben. — ³ sind benannt
 = heißen, haben den Namen.

Aufgabe 1. Welche Verben in dieser Übung sind unregelmäßig (s. S. 14, Z. 4)?

Aufgabe 2. Setze in der zweiten Spalte (2.) das Präsens Indikativ in das Imperfekt (für stehen, gehen, schreiben, 5 sitzen u. s. w., s. das Wörterverzeichnis) u. s. w.

Die Disziplin (die Schulzucht).

Lehrer:

Setzt euch! Sind alle Schüler da? Ich will die Namen
verlesen. Antwortet „hier!“ — Ja, alle sind da; es fehlt
10 niemand.

Du bist nicht an deinem Platz, Karl. Warum hast du
deinen Platz gewechselt¹? Geh schnell an deinen Platz!
Geh doch hin!

Ihr sitzt zu nah beieinander auf dieser Bank, zu ge-
15 drückt. Paul, rücke weiter links!

Du sitzt schlecht, Karl. Sitze doch gerade — setz dich!
— sitze ordentlich² da! Wende den Kopf nicht um! wende
dich hierher! sieh an die Tafel! Du bewegst dich fortwährend³.
Sitze doch still⁴!

20 Wer plaudert? — Wer macht so viel Lärm mit den
Füßen? — Spiel doch nicht immer mit deinem Federmesser!

Was ist das für ein Lärm? Warum hast du dein Lineal
fallen lassen? Du hast es nicht mit Willen getan?!
Das will ich hoffen, das fehlte noch! Hebe es schnell auf!

25 Du hast mir deine Strafarbeit nicht abgegeben, Karl.

Du wirfst nach der Stunde eine Viertelstunde dableiben.
Du murrst! Zwei Stunden Arrest für Donnerstag.

Die Lektion.

Lehrer:

30 Steh auf, Karl! — Nun, Karl, ich habe dich aufgerufen;
hast du nicht gehört? Endlich! Sage das Gedicht auf! —

¹ seinen Platz wechseln: sich an einen anderen Platz setzen u. s. w.
— ² ordentlich: wie es sein soll. — ³ fortwährend: ohne Pause, die
ganze Zeit, jeden Augenblick. — ⁴ still ist, wer sich nicht bewegt,
wer nicht spricht.

Lauter! — Du überspringst (vergißt) eine Zeile. — Gib acht! Du machst einen Fehler. Wie soll es heißen? — Du betonst falsch. Sprich das Wort noch einmal aus! — Setz dich! — Du hast deine Lektion nicht gelernt. Du wirst¹ in das Klassenbuch eingeschrieben¹. Du wirst auch das Gedicht zehnmal abschreiben. — Rudolf wollte dir vorlesen². Er soll auch dieselbe Strafarbeit machen!

Nun du, Georg! — Ich muß dich loben³: du sprichst fließend⁴ und laut und betonst vortrefflich⁵. Du bekommst eine sehr gute Zensur (19).

Das Abgeben der (schriftlichen) Aufgaben.

Lehrer:

Ich will die schriftlichen Aufgaben einsammeln⁶. Oder nein! Wilhelm, sammle die Aufgaben ein! — Gut! Es fehlen zwei Aufgaben. Julius hat die seinige nicht abgegeben, 15 Paul auch nicht. — Warum? Aus welchem Grunde⁷? Du hast sie nur in dein Heft geschrieben?! Du weißt doch, daß man eine Abschrift abgeben muß. — Und du, Paul? Du warst das letzte Mal abwesend?! Konntest du nicht einen Mitschüler fragen? sein Heft leihen (borgen)? 20

Wir wollen jetzt die Aufgaben durchsehen. Deine Aufgabe ist unvollständig (nicht beendet), Johann. Warum? Wie? sie war zu lang?! Du wirst sie mir noch fünfmal abgeschrieben bringen; das ist noch länger.

Korrektur der Aufgabe.

25

Lehrer:

Wir wollen die heutige Aufgabe korrigieren. Geh an die Tafel, Marzellus, und schreibe sie ab!

¹ du wirst eingeschrieben: Passiv (Präs. Ind.). — ² im Theater souffliert der Souffleur. In der Schule sagt der unartige Schüler vor. — ³ von dir Gutes sagen. — ⁴ Partizip I. (Präsens). — ⁵ vortrefflich: sehr gut. — ⁶ nehmen und zusammenlegen. — ⁷ der Grund: warum man etwas tut.

Diktire, Peter! — Wichtig! — Aufgepaßt, Marzellus!
Du hast keinen orthographischen Fehler gemacht!

Du hast einen Buchstaben vergessen. Nun? Gut! —
Geh an deinen Platz und setz dich.

5 Wie ist das, Lucian? Du hast nicht die richtige Auf-
gabe gemacht, sondern die folgende. Du tußt nie¹, was ich sage.

Deine Aufgabe ist unvollständig, Heinrich. Du hast drei
unregelmäßige Verben ausgelassen. Du sollst nichts über-
gehen.

10 Um! was muß ich sehen, Karl! Du hast deine Aufgabe
von Moriz abgeschrieben. Das sieht dir ähnlich². Null,
und zwei Stunden Arrest.

Jetzt will ich die Aufgaben zurückgeben. Hier, Georg,
nimm deine.

15 Ich will euch auch die Aufgabe für das nächste Mal
geben:

Aufgabe 1. Wie sitzen die Schüler in der Klasse? Wie
sagen sie ihre Lektion auf? Wie corrigiert man die Aufgaben?

Aufgabe 2. Konjugiert „aufrufen“ im Präsens Indikativ
20 des Passivs.

Das alles haben wir schon vorbereitet (präpariert).

Lesen.

Lehrer:

25 Jetzt wollen wir ein neues Gedicht aus dem Lesebuch
lesen. Wo waren wir das letzte Mal stehen geblieben?
Seite 62. Schlagt eure Bücher Seite 62 auf. Ich lese
zuerst vor.

Hänslein³.

Heiter.

Häns-lein kann nicht, Hänslein will nicht, Hänslein mag nicht

¹ nie: keinmal. — ² ähnlich: (beinahe) gleich. — ³ Hänslein =
kleiner Hans (Hans ist das Diminutiv von Johann).

ler = neu. Mut-ter nimmt die Rut¹ her = vor, schlägt dem Häns-lein
ü = bers Ohr. Häns-lein kann wohl, Häns-lein will wohl.
Häns-lein mag wohl ler = neu.

Der Lehrer bespricht auch den Inhalt² des Gedichtes mit den Schülern. Er erklärt die selten³ vorkommenden Wörter, 5 alle schwierig⁴ Ausdrücke⁵.

Dann lesen alle Schüler das Gedicht im Chor; der Lehrer schlägt mit dem Lineal auf das Pult, wenn eine betonte Silbe kommt. Endlich gibt er die Lektion für das nächste Mal: Die Schüler sollen das Gedicht auswendig lernen. 10

6. Die Bewegungen des Schülers.

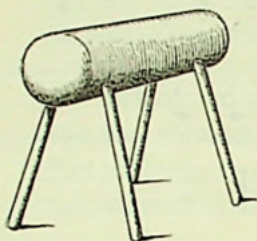
II. (Zweitens.) In der Turnhalle.

Was der Lehrer spricht:	Was wir tun:	
In Reih ⁶ und Glied ⁷ !	Wir stellen uns in Reih und Glied.	15
Vorwärts! Marsch!	Wir marschieren.	
Haltet Schritt! Haltet Tritt!	Wir halten Schritt und sagen:	
Links! Rechts!	Eins! Zwei! — Eins! Zwei!	
Halt!	Wir halten, wir machen Halt.	
Wendet um!	Wir wenden um.	20

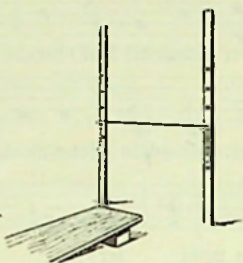
u. j. w.

¹ Rute: dünner, weicher Stock. — ² Inhalt: was drin steht. — ³ selten: zweimal im Jahr ist „selten“, dreihundertmal ist „oft“. — ⁴ schwierig: schwer. — ⁵ der Ausdruck: wie man etwas sagt. — ⁶ die Reihe: mehrere nacheinander in eine Linie geordnete Personen oder Dinge. Wir sitzen in einer Reihe auf der Bank. Wir lesen nach der Reihe: ich bin an der Reihe; dann kommt die Reihe an dich. Das Buch steht in der dritten Reihe. Wir stellen uns in eine Reihe. — ⁷ das Glied: hier = eine Reihe nebeneinanderstehender Personen, Soldaten u. j. w. Daher: das erste Glied.

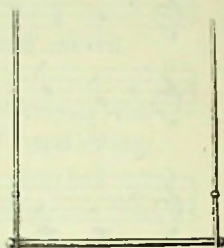
Die Turngeräte.



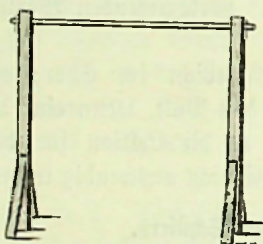
Der Hock.



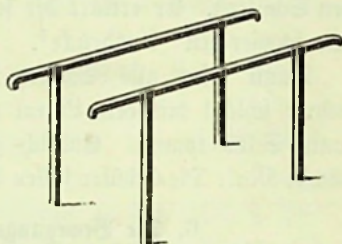
Das Seil.



Das Trapez.



Das Neck.



Der Barren.

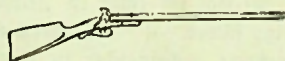
Ich springe über den Hock, über das Neck, über ein Seil.
Ich springe sehr weit, anderthalb ($1\frac{1}{2}$) Meter weit.

Ich setze mich auf das Trapez; ich hänge mit den Händen
5 am Trapez.

Ich fasse den Barren mit beiden Händen, hebe die Füße
vom Boden auf und gehe auf den Händen den Barren ent-
lang u. s. w.

Trommelsied.¹

Eine Trommel.



Ein Gewehr.

10 Die Kinder marschieren und sängen:

¹ Das Lied: ein Gedicht zum Singen.

Ich bin der beste¹ Trommler² im ganzen Lande hier,
 Ich schlage meine Wirbel³ wie ein Grenadier.
 Ihr Kinder, kommt rasch⁴ zum Marschieren heran!
 Ich geh' mit der Trommel dem Zuge⁵ voran.
 Haltet Schritt, haltet Tritt, geht fest⁶ und gerad⁷! 5
 Wer der Trommel folgt, ist der beste¹ Soldat.
 Nun halt! Gewehr an⁸. Präsentiert das Gewehr!
 Dort kommt joeben⁹ ein Leutnant her.
 Habt ihr es gesehn¹⁰? Er hat uns salutiert,
 Drum frisch¹¹, Kameraden, jetzt weiter marschirt! 10

III. (Drittens.) Im Schulhof, auf dem Spielplatz.
 Spiele und Spielfachen.



Die Glocke.

Der Ball.

Der Klicker.¹²

Die Glocke läutet (die Trommel schlägt): die Stunde ist aus.
 Wir haben jetzt eine (Viertelstunde) Pause.
 Wir gehen alle in den Hof und spielen allerlei¹³ Spiele. 15

Zwei Schüler spielen Ball. Sie haben einen Ball aus Gummi. Der eine wirft ihn gegen die Wand und fängt

¹ Positiv: lang — gut. Komparativ: länger — besser. Superlativ: der längste — der beste. — ² Der Trommler oder Tambour schlägt auf die Trommel mit zwei Stäbchen, er trommelt. — ³ Der Wirbel: der schnell wiederkehrende Laut der Trommel. — ⁴ schnell, nicht langsam. — ⁵ Der Zug: wenn mehrere Menschen nacheinander ziehen oder gehen. — ⁶ fest: das Katheder steht fest; der Stuhl steht nicht fest. — ⁷ gerade: das Lineal ist gerade; die gerade Linie ist die kürzeste Linie zwischen zwei Punkten. Krumm ist nicht gerade. — ⁸ d. h. an die Wange. — ⁹ gerade jetzt. — ¹⁰ Partizip¹ von sehen. — ¹¹ schnell. — ¹² der Märbel, der Marmor, der Mürmel, der Marmel, die Schnellkugel, das (Stein-)Kügelchen. — ¹³ allerlei: alle Sorten.

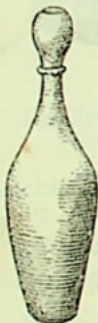
ihn wieder mit der Hand. Jetzt läßt er ihn auf den Boden fallen; nun ist der andre Schüler dran (oder am Spiel). Dieses Spiel heißt Fangball.

Viele Schüler spielen im Winter Fußball.

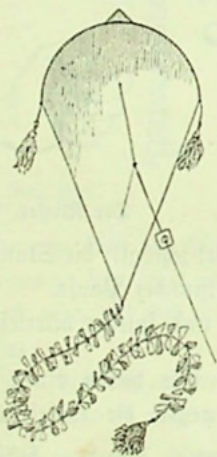
- 5 Ich spiele gern mit Klicfern. Unsere Klicfer sind aus Stein oder Glas, groß oder klein, grau, weiß, blau, grün oder bunt¹. Wir zeichnen ein Dreieck auf den Boden und legen einige Klicfer hinein. Mit einem anderen zielen wir auf die Kugeln im Dreieck. Wenn ich eines treffe und
10 aus dem Dreieck herausjage, kann ich es behalten, ich habe es gewonnen.



Die Kugel.



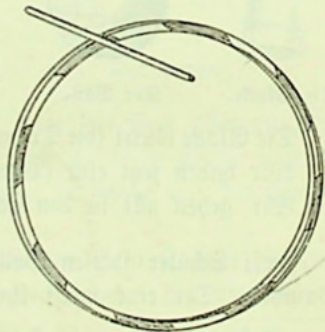
Der Nagel.



Der Drache.



Der Kreisel.



Der Reif.

- Johann windet eine Schnur um den Kreisel und zieht die Schnur schnell zurück; er wirft ihn. Der Kreisel fällt zu Boden und dreht sich schnell herum, er schwirrt² herum,
15 er tanzt, er steht. Jetzt rollt er auf den Boden und bleibt liegen.

¹ bunt: mit mehreren Farben. — ² dreht sich mit einem dumpfen Lärm herum.

Heinrich und Robert springen Bock. Heinrich bückt sich und Robert springt ihm über den Rücken. Jetzt ist es an Robert sich zu bücken und an Heinrich zu springen.

Karl hat sich einen schönen Drachen aus Papier und Holz verfertigt (gemacht). Er läßt ihn steigen. Der lange, bunte Schweif hängt und schlängelt sich¹. Der Drache ist schon sehr hoch gestiegen, wir sehen nur noch einen schwarzen Punkt. 5

Dort stehen die Kegel. Julius wirft die Kugel und wirft drei Kegel um. Gut getroffen! 10

Peter treibt seinen Reif mit einem Stab um den Hof.

Der kleine Marzellus hüpfst über ein Seil wie ein Mädchen. Hat er auch eine Puppe?

Der Ball, der Kletter (das Kugelnchen), der Kreisel, der Drache, der Reif u. s. w. sind Spielsachen. 15

Die Glocke läutet (die Trommel schlägt) wieder. Wir müssen in die Klasse (in den Studienaal).

Sprichwort.

Erst die Arbeit, dann das Spiel.

Fangball.

20

Das Bällchen² werf' ich an die Wand,
Es springt zurück in meine Hand.

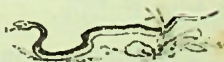
Fangeball, Fangeball!

Nacheinander soviel mal,

Bis ich Meister³ werde,

Fall' nicht auf die Erde!

25



¹ bewegt sich wie eine Schlange. Die Viper ist eine kleine Schlange. — ² Bällchen: kleiner Ball. — ³ der Lehrling lernt bei einem Meister arbeiten und bekommt kein Geld für seine Arbeit. — Der Geselle kann schon gut arbeiten; er arbeitet aber für einen Meister, der ihm für seine Arbeit Geld gibt, ihn bezahlt. — Um Meister zu werden, mußte man früher eine Prüfung (das Meisterstück) machen.

Einmal drei, ein Lehrling¹ noch,
 Zweimal drei, Geselle¹ doch,
 Dreimal drei, ein Meister.
 Theodor, so heißt er.

- 5 Das Bällchen werf' ich an die Wand,
 Es springt zurück in meine Hand.

Sprichwort.

Übung macht den Meister.

7. Die Familie.

- 10 Das Haupt der Familie ist der Vater (der Papa); der
 Vater ist ein Mann.

Die Mutter (die Mama) ist die Frau des Vaters.

Der Vater ist mit der Mutter verheiratet.

Der Vater und die Mutter sind die Eltern.

- 15 Der Sohn und die Tochter sind die Kinder der Eltern.

Der Sohn ist ein Knabe, ein Bube, ein Junge.

Die Tochter ist ein Mädchen.

Der Sohn ist der Bruder der Tochter.

Die Tochter ist die Schwester des Sohns.

- 20 Die Söhne und die Töchter, die Brüder und die Schwestern
 sind Geschwister.

Der Vater meines Vaters oder meiner Mutter ist mein
 Großvater. Die Mutter meines Vaters oder meiner Mutter
 ist meine Großmutter. Meine Großväter und meine Groß-
 25 mütter sind meine Großeltern.

Ich bin der Enkel meines Großvaters; meine Schwester
 ist meine Enkelin.

Der Bruder meines Vaters oder meiner Mutter ist mein
 Onkel (Oheim). Die Schwester meines Vaters oder meiner
 30 Mutter ist meine Tante (Nehme). Die Frau (die Ge-
 mahlin, die Gattin) meines Onkels ist auch meine Tante. Der
 Mann (der Gemahl, der Gatte) meiner Tante ist auch mein Onkel.

¹ Sieh Fußnote 3, S. 67.

Ich bin der Nefse meines Onkels; meine Schwester ist
jeine Nichte.

Der Sohn meines Onkels ist mein Vetter.

Die Tochter meines Onkels ist meine Cousine (Naise).

Meine Onkel, Tanten, Vettern und Cousinen sind meine
Verwandten. 5

Mein Vater, meine Brüder und ich haben denselben
Familiennamen (Geschlechtsnamen, Zunamen); jeder von uns
hat einen besonderen Vornamen (Taufnamen), wie Paul,
Georg, Marzellus, Johann, Karl u. s. w. 10

Eine Frau, die ihren Mann verloren hat¹, ist eine Witwe.

Ein Mann, der seine Frau verloren hat, ist ein Witwer.

Ein Kind, das seine Eltern verloren hat, ist eine Waise.

Waisen haben bis zu ihrer Großjährigkeit (bis zum
21. Lebensjahre) einen Vormund. 15

Ich habe meine Mutter verloren. Mein Vater hat sich
wieder verheiratet. Seine zweite Frau ist meine Stiefmutter.
Ich bin der Stiefsohn meiner Stiefmutter. Der Sohn meiner
Stiefmutter ist mein Stiefbruder. So sagt man auch: Stief-
schwester, Stiefvater. 20

Die Eltern meiner Mutter sind meines Vaters (Schwieger-
eltern) sein (Schwieger) Vater und (sein) (Schwieger) Mutter. Der
Bruder und die Schwester meiner Mutter sind meines Vaters
Schwager und Schwägerin.

Ein gutes Kind liebt und ehrt² seine Eltern. 25

Ein guter Vater liebt und lehrt seine Kinder.

Ein gutes Kind ist gehorjam: es tut, was seine Eltern
befehlen; es gehorcht, es folgt. Das Kind ist ungehorjam,
wenn es nicht gehorcht. Es ist ein böses Kind.

Ein guter Vater straft das Kind, wenn es ihm nicht
gehört. Wer richtig straft, ist streng. 30

¹ Ich habe verloren: ich habe nicht mehr. — ² „Du sollst deinen
Vater und deine Mutter ehren, auf daß (= damit) du lange lebst
im Lande, das dir der Herr, dein Gott, gibt.“

Karls Vater ist streng. Er straft ihn, er schlägt ihn mit der Rute, nicht über's Ohr, sondern . . . Au! das tut Karl weh! Karl weint (s. Bild) und schreit: „Ich tu' es nicht wieder! Ich will artig sein!“

- 5 Ein Kind ist lieb (artig), wenn es seine Eltern liebt und ihnen gern gehorcht.

Ein gutes Kind
Gehorcht geschwind¹.



Das Kind ist	Das Kind ist
10 heiter, froh, fröhlich, zufrieden.	traurig, betrübt, unzufrieden.
Es ist ihm wohl.	Es ist ihm schlecht.
Das Kind lacht.	Das Kind weint.

Froh ist der Gegensatz von traurig.

Aufgabe. Ordne die Namen der entsprechenden männlichen und weiblichen Verwandten in zwei besondere Spalten.

der Vater die Mutter

u. s. w.

Kinderliebe.

(Zum Chorsprechen und Memorieren².)

20

Wie wohl ist meinem Herzen,
Wie heiter ist mein Sinn³,

¹ geschwind: schnell, rasch. — ² Die geraden Silben sind betont oder stark; der Ton oder Nachdruck ruht auf den geraden Silben. — ³ Der Sinn ist der Teil des Menschen, welcher empfindet oder fühlt, will und denkt. — Sprichwörter: Viel Köpfe, viel Sinne. Aus den Augen, aus dem Sinn.

Wenn ich bei meinem Vater
Und meiner Mutter bin.

Sie lieben mich so innig¹,
Ich bin ein liebes Kind,
Und kann nicht fröhlich werden, 5
Wenn sie nicht fröhlich sind.

Ich will sie immer lieben
Und stets² gehorsam sein!
Ich will sie nie³ betrüben⁴,
Daß sie sich meiner freu'n⁵! 10

Rätsel.

Zwölf Brüder laufen immerdar²
Im Kreis herum das ganze Jahr;
Das ist ein stetes Wandern⁶,
Und keiner fängt den andern. 15
Nun sage mir, mein liebes Kind,
Was das wohl für zwölf Brüder sind!

8. Gegensätze.

Das Papier, die Feder, die Kreide, der Schwamm sind leicht. Das Pult, die Bank, die Wandtafel sind schwer. 20
Leicht ist der Gegensatz oder das Gegenteil von schwer; leicht ist nicht schwer, schwer ist nicht leicht.

Das Schulzimmer ist voll während der Stunde, des Unterrichtes. Das Schulzimmer ist leer während der Pause. Voll ist das Gegenteil von leer. 25

Der Winter ist kalt, der Sommer ist warm. Kalt ist das Gegenteil von warm.

Das Fleisch, das Papier, der Schwamm sind weich. Der Knochen, die Wandtafel, die Kreide sind hart. Weich ist das Gegenteil von hart. 30

¹ von Herzen. — ² immer. — ³ „nie“ ist der Gegensatz von „immer“. — ⁴ betrüben: traurig machen. — ⁵ sich freuen, froh sein. — ⁶ gehen.

Nothjchild ist reich. Lazarus war arm.

Die Kreide und das Glas sind zerbrechlich. Die Metalle und das Holz, zum Beispiel der Türgriff aus Messing und die Wandtafel, sind nicht zerbrechlich.

5 Das Glas ist durchsichtig: ich kann durch die Fensterscheiben sehen. Die Wand ist nicht durchsichtig.

Der Schüler ist jung, der Lehrer ist alt.

Das Kind ist klein, der Mann ist groß.

Karls Hest ist voll Tintenkleckse, es ist schmutzig. Georgs
10 Hest ist rein (s. S. 8). Karl ist unreinlich, Georg ist reinlich.

Unreinlich ist das Gegenteil von reinlich.

Ungehorsam " " " " gehorsam.

Unzufrieden " " " " zufrieden.

15 Unartig " " " " artig¹.

Unrecht " " " " recht².

Böse oder schlecht ist das Gegenteil von gut.

Häßlich " " " " schön.

Niedrig " " " " hoch.

20 Nie " " " " immer.

Weinen " " " " lachen.

Liegen " " " " stehen.

Das selbe " " " " dem anderen.

Die Nacht " " " " dem Tag.

25 Land " " " " Wasser.

Land " " " " Stadt.

Georg: Herr Lehrer! Karl hat einen Fehler gemacht: er hat Stuhl ohne h geschrieben.

Lehrer: Du hast recht. Nimm die Kreide und corrigiere
30 deinen Fehler, Karl. Gut!

¹ artig: gut, gehorsam. Georg ist ein artiges Kind. — ² recht: was richtig ist.

Sprichwort.

Auf Lachen folgt Weinen.

Gedicht.

(Zum Chorsprechen und Memorieren¹.)

Was leicht ist, ist nicht schwer;	5
Was voll ist, ist nicht leer;	
Was warm ist, ist nicht kalt;	
Wer jung ist, ist nicht alt;	
Wer groß ist, ist nicht klein;	
Wer schmutzig ist, ist nicht rein;	10
Was kalt ist, ist nicht warm;	
Wer reich ist, ist nicht arm;	
Wer arm ist, ist nicht reich;	
Was hart ist, ist nicht weich;	
Wer dumm ist, ist nicht klug. —	15
Mein Kind, nun ist's genug.	

Was ist leicht? schwer? hoch? niedrig? u. s. w.

Aufgabe 1. Ordne die Namen der Dinge in zwei Spalten
1. nach ihrem Gewicht, 2. nach ihrer Höhe u. s. w., 3. B.:

Die Feder ist leicht	Die Wandtafel ist schwer	20
u. s. w.	u. s. w.	

Aufgabe 2. Dasselbe im Plural.

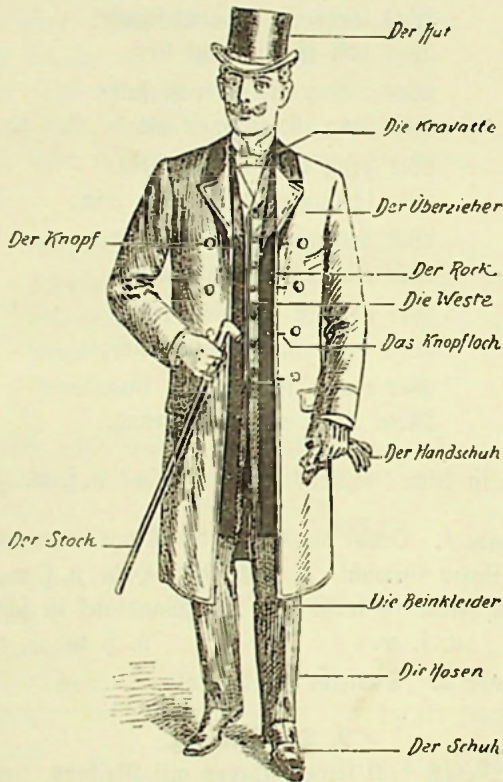
9. Die Kleidung.

Der Mensch deckt seinen Körper mit Kleidern, kleidet sich gegen die Kälte im Winter und gegen die Hitze² im Sommer. 25
Wir haben Kleider an, wir tragen Kleider.

Die verschiedenen Kleidungsstücke, die wir tragen, heißen die Tracht. Die Chinesen haben eine andere Tracht als die Europäer. Viele Neger tragen keine Kleider: sie sind nackt.

¹ Die geraden Silben sind betont. — ² Die Kälte: wenn es kalt ist. Die Hitze: wenn es heiß ist; heiß: sehr warm.

Auf der bloßen¹ Haut haben wir ein Hemd an. Die verschiedenen Teile des Hemdes sind: der Kragen um den Hals, das Bruststück um die Brust, der Ärmel um den Arm, die Manschette um das Handgelenk.



- 5 Der Hemdkragen, das Bruststück und die Manschetten werden gestärkt, d. h. mit Stärke steif² gemacht, und mit einem Bügeleisen gebügelt.

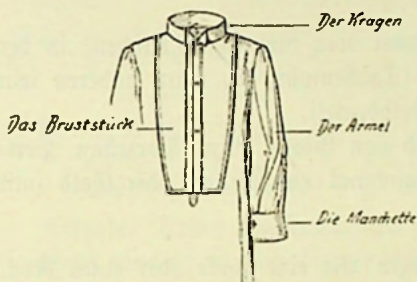
¹ bloß: nackt. — ² steif ist das Gegenteil von weich: im Buch ist das Papier weich, der Pappendeckel (der Deckel aus Pappe) ist aber steif.

Wenn das Hemd schmutzig ist, wird es von der Wäscherin gewaschen, d. h. mit Wasser¹ und Seife rein gemacht.

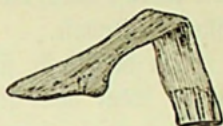
Das Hemd ist aus Leinwand, gewöhnlich aus weißer Leinwand.

Nachts haben wir ein Nachthemd an.

Die Kleidungsstücke.



Das Hemd.



Der Strumpf.



Die Socke.



Der Schuh.



Der Stiefel.



Der Seidenhut (der Zylinder).



Der Filzhut.



Der Strohhut.



Die Mütze.



Viele Menschen tragen unter dem Hemd eine Unterjacke aus (von) Flanell. Der Flanell ist weißlich² oder gelblich³.

Um den Hemdkragen binden wir uns eine Krawatte oder Halsbinde um. In der Krawatte steckt oft eine Krawatten-10 nadel von Silber oder Gold.

¹ Ein Fluß, wie die Seine, ist fließendes Wasser. — ² ein wenig weiß. — ³ ein wenig gelb.

Über dem Hemd trägt man eine Weste. Die Weste ist kurz und hat keine Ärmel. Die Weste ist nicht aus Leinwand, wie das Hemd, sondern aus Tuch.

Die Weste ist zugeknöpft, d. h. mit Knöpfen zugemacht.
 5 Die Knöpfe sind von Metall, Tuch, Bein, Glas, Porzellan oder Perlmutter¹. Um die Weste zuzuknöpfen, zieht man die Knöpfe durch die Knopflöcher; die Knopflöcher sind Löcher für die Knöpfe.

In der Weste sind zwei oder drei kleine Taschen; in der
 10 einen trägt man seine (Taschen)uhr, in einer anderen sein Portemonnaie (seinen Geldbeutel).

Die Hemdknöpfe sind von Glas, Bein, Porzellan, Perlmutter oder Metall, manchmal von Silber oder Gold (mit einem Diamanten).

15 Über der Weste tragen wir eine Jacke oder einen Rock. Die Jacke ist kurz, der Rock ist lang.

Die Jacke und der Rock sind aus Tuch.

Sie haben zwei Ärmel, einen Kragen, Knöpfe, Knopflöcher und gewöhnlich zwei oder drei Taschen. In der einen
 20 hat man gewöhnlich sein Taschentuch, womit man seine Nase putzt. Das Taschentuch ist aus Leinwand.

Über dem Rock tragen wir einen Überzieher oder einen Mantel. Der Überzieher ist länger als der Rock.

Die kleinen Schüler und Schülerinnen tragen oft in der
 25 Klasse eine schwarze Schürze über der Jacke oder dem Rock.

Wir kleiden unsere Beine mit Beinkleidern oder Hosen. Unter den Hosen tragen viele Leute² Unterhosen.

An den Hosen haben wir zwei Taschen, eine links und eine rechts. Die Knaben haben oft allerlei Spielsachen in
 30 ihren Taschen, wie Klitter, Kreisel, Bälle u. s. w.

Die Hosenträger, die über die Schultern hängen, halten die Hosen fest.

¹ Die Perlmutter ist weiß; man findet sie in Muscheln, im Meer.

— ² Leute = Menschen.

Die Mädchen tragen einen langen Rock um die Beine.
Der Rock mit einer Taille heißt das Kleid.

Sprichwort.

Das Kleid macht nicht den Mann.

Wie das Kleid, so der Mann.

Welches Sprichwort hat recht?

5

Munter.

Kinderreigen.

Kin-gel, Kin-gel, Ro-sen! Die Kna-ben tra-gen Ho-sen;
die Mäd-chen tra-gen Röck - sie fal-len al-le in'n Dreck.¹

Aufgabe. Ordne die Substantive des Lesestücks nach dem 10 Geschlecht (Genus) in drei Reihen oder Spalten.

Mäsk.

Fem.

Nentr.

10. Die Kleidung (Fortsetzung).

An den Füßen tragen wir Strümpfe oder Socken; die Strümpfe sind lang, die Socken sind kurz. Sie sind aus 15 Wolle oder Baumwolle. Die Wolle ist wärmer als die Baumwolle.

Über den Strümpfen tragen wir Schuhe, Stiefel oder Pantoffeln. Die Schuhe sind niedrig, die Stiefel sind hoch. Die Schuhe trägt man im Sommer, die Stiefel im Winter. 20

An den Händen tragen wir oft Handschuhe.

Der Stiefel, der Schuh und der Handschuh sind aus Leder. Die Stiefel und die Schuhe sind schwer, die Handschuhe sind leicht.

Die Stiefel und Schuhe sind schwarz, braun oder gelb. 25 Die Handschuhe sind schwarz, braun, gelb, rot oder weiß.

Der Pantoffel ist von Tuch und Leder. Der Pantoffel ist leichter als der Schuh.

¹ = in den Dreck. Der Dreck, der Kot = der Schmutz auf dem Hof, Erde mit Wasser gemischt.

Auf dem Bild (Seite 74) hält der Herr einen (Spazier-)
stock in der rechten Hand.

Am Ringfinger der linken Hand trägt er einen Ring.
Alle Ringe sind rund. — Die Fingerringe sind klein und
5 von Gold oder Silber, oft mit einem Diamanten oder einer
Perle.

Auf dem Kopf tragen wir einen Hut oder eine Mütze.
Im Sommer hat der Lehrer einen Strohhut, im Winter
einen Zylinder(hut) auf. Die Schüler tragen Filzhüte oder
10 Mützen.

Der Zylinder(hut) ist aus Seide, der Filzhut aus Filz,
der Strohhut aus Stroh, die Mütze aus Tuch. Unsere
Soldaten, die Infanteristen, tragen eine rote Mütze (das
Käppi), einen blauen Rock und rote Hosen. Um den Rock
15 haben sie einen lederen Gürtel, woran ein Bajonett hängt.

Die Näherin macht die Hemden mit einer Nadel und
mit Faden. Die Nadel ist von Stahl; sie ist spitz und
sticht. Sie schneidet die Leinwand mit einer Schere.

Der Schneider macht die Röcke, die Westen, die Hosen,
20 die Überzieher und die Mäntel.

Der Hutmacher macht die Hüte.

Der Schuhmacher oder der Schuster macht die Schuhe
und die Stiefel.

Der Überzieher und der Hut des Lehrers hängen an dem
25 Kleiderhaken (s. S. 15). Mehrere Kleiderhaken bilden einen
Kleiderriegel.

Kinder, hängt eure Mützen an den Kleiderriegel!

Ich setze meinen Hut auf. Ich nehme meinen Hut ab.
Hüte ab!

30 Georg, nimm deine Mütze vom Kleiderriegel herunter!
Setz deine Mütze auf! Nimm sie ab und hänge sie an den
Kleiderriegel!

Wenn der Lehrer in das Schulzimmer tritt (kommt), so zieht er seinen Überzieher aus und hängt ihn an den Kleiderriegel. Wenn er das Schulzimmer verläßt, so zieht er seinen Überzieher an und setzt seinen Hut auf.

Karl, zieh deinen Überzieher aus!

5

Aufgabe 1. A.: Welche Kleidungsstücke hast du an? Welche Farbe haben sie? — B.: Ich trage einen grauen Rock u. s. w.

Aufgabe 2. Konjugiere: „ich ziehe meinen Überzieher aus“ im Präsens Indikativ u. a. m. (und andere mehr).

Rätsel.

10

Der arme Tropf¹

Hat einen Hut und keinen Kopf

Und hat dazu

Nur einen Fuß und keinen Schuh.

Antwort: Der Pilz.

15



Lehrer: „Wieviel ist 10 weniger 10?“

Schüler: (schweigt²).

Lehrer: „Nun, wenn du ein Zehnpfennigstück in der Tasche hast und es verlierst³, was hast du dann in der Tasche?“

20

Schüler: „Ein Loch“.

Ist der Schüler dumm oder klug?

Tanzliedchen.

Vorbemerkung: Man bildet Diminutive mit den sächlichen Endungen „lein“ und „chen“, z. B. (zum Beispiel): 25

Das Liedchen: das kleine Lied.

Das Männlein oder das Männchen: der kleine Mann.

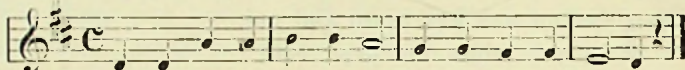
Das Kindchen oder das Kindlein: das kleine Kind.

¹ der Tropf: der dumme Mensch, der arme Mensch. — ² spricht nicht, sagt nichts. — Sprichwort: Reden ist Silber, Schweigen ist Gold. Aber nicht immer. — ³ = nicht mehr hast.

Das Rößchen oder das Rößlein: der kleine Rock.

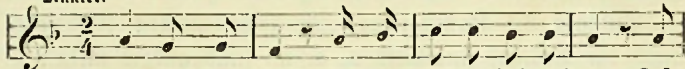
Das Schühchen: der kleine Schuh.

Mutter.

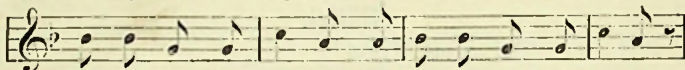


Männlein, Männlein, geig' einmal, Kindchen möcht' gern tanzen,
Hat ein buntes Rößchen an, Rings herum mit Franzen².

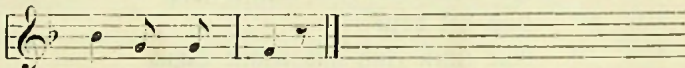
Mutter.



5 Tanz', Kindchen, tanz'! Deine Schühchen sind noch ganz, Laß



dir sie nicht ge-reu-en³, der Schuster macht dir neu-e⁴.



Tanz', Kindchen, tanz'!

11. Die Pflanzen.

I. Der Baum.

10 Die Bäume sind die größten Pflanzen; sie haben einen dicken, harten, runden Stamm von Holz. Aus dem Stamm wachsen nach allen Seiten die Äste; an den Ästen stehen die Zweige (kleine Äste). Die Äste sind auch hart und aus Holz; die jungen Zweige sind weich und zerbrechlich.

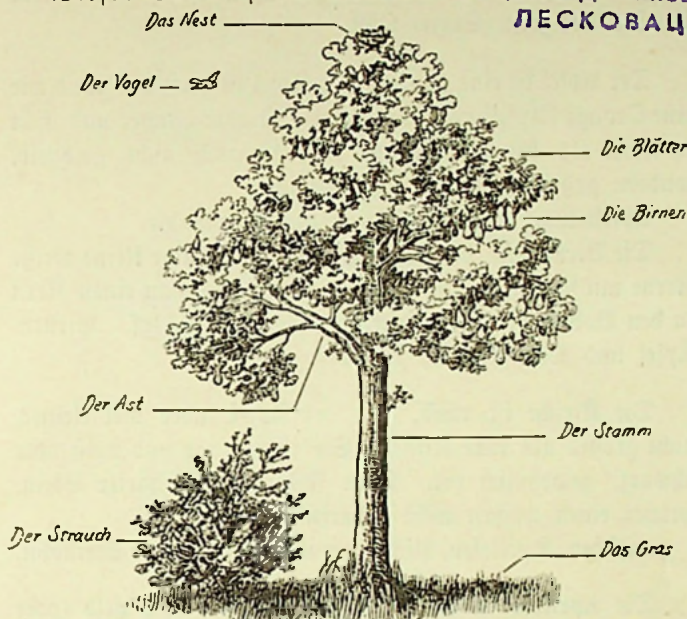
15 Der Stamm, der Ast und der Zweig sind mit Rinde oder Borke wie mit einer Haut bedeckt.

Der Stamm wächst aus Wurzeln heraus, diese stecken in der Erde. Die Wurzel ist am Ende weiß, weich und spitz. Durch Wurzeln, Stamm, Äste und Zweige läuft das
20 Blut des Baumes, der Saft.

¹ geigen: auf der Geige oder Violine spielen. — ² Der untere Rand des Rocks ist ganz herum wie mit Zähnen von Tuch verziert. — ³ Habe keine Reue um deine Schuhe. Die Reue ist eine schmerzliche Empfindung (Schmerz = Weh). — ⁴ neu ist nicht alt. Neue Schuhe: andere Schuhe, noch nicht getragene Schuhe.

Dieser Baum ist ein Birnbaum: „РАДИЈЕ ДОМАНОВИЋ“

ЛЕСКОВАЦ



Im Frühling sieht man an seinen Zweigen viele braune Knospen. Bald brechen aus den Knospen weiße Blüten und grüne Blätter hervor: der Birnbaum blüht.

Nach einigen Tagen fallen die weißen Blütenblätter ab. 5 Von der ganzen Blüte bleibt nur ein kleines, grünes, hartes Kügelnchen übrig.¹ Das ist die Frucht, die Birne.

Die Birne wird erst im Herbst reif, d. h. groß, weich und saftig. Dann schmeckt sie gut und die Kinder essen sie gern. Sie schütteln die Birnen vom Baum herunter, oder 10 sie klettern (steigen) sogar auf die Äste, um die guten Früchte zu pflücken.²

Wenn die Frucht reif ist, so verwelken die Blätter: sie werden trocken, d. h. ohne Saft und gelb. Dann fallen sie ab, und der Baum steht kahl da während des ganzen Winters. 15

¹ ich subtrahiere 3 von 8; es bleibt 5 übrig. — ² sieh das Bild S. 104 rechts.

Früchte, die man essen kann, heißen Obst. Die Birne ist eine Art (eine Sorte) Obst.

Der Apfel ist eine andre. Der Apfel ist groß und rund wie eine Orange (Apfelsine). Die Schale¹ ist aber dünner und nicht 5 so weich als bei der Orange. Er ist auch nicht goldgelb, sondern grün, grau, rot oder gelblich.

Apfelbäume wachsen viele in der Normandie.

Die Birne und der Apfel haben innen einige kleine weiße Kerne mit schwarzer oder brauner Haut. Wo man einen Kern 10 in den Boden (die Erde) steckt, da wächst ein Baum. Birnen, Apfel und Orangen sind Kernobst².

Die Kirsche ist rund, wie der Apfel, aber viel kleiner, nicht größer als eure Klinker. Sie ist rot, rot und weiß oder schwarz, gewöhnlich rot. Drin sitzt ein sehr harter Stein, 15 welcher einen weißen nicht eßbaren² Kern enthält.

Kirschen, Aprikosen, Pflaumen und Pfirsiche sind Steinobst.

Die Aprikose ist gelb. Der Pfirsich ist auch gelb (oder rot), aber viel weicher und saftiger. Diese zwei (beiden) Früchte sind rund.

20 Rund sind auch viele Pflaumen, wie die Reineclaude. Andre Pflaumen, wie die gelbe Mirabelle und die blaue Zwetsch(g)e, sind dagegen länglich rund (oder oval).

Sprichwörter.

Der Apfel fällt nicht weit vom Stamm.

25 Wie der Baum, so die Frucht.

Arbeit hat bittere Wurzeln, aber süße Frucht.

Aufgabe. Schreibe alle Substantive ab, welche im Dativ des Plurals stehen. Setze den Nominativ gegenüber, z. B.:

30

den Seiten

die Seiten

u. j. w.

¹ so heißt die Haut der Früchte. — ² eßbar ist, was wir essen können.

Rätsel.

Wer ist so klug, wer ist so schlau¹,
 Dem schüttl' ich was vom Bäumchen,
 's² ist innen gelb und außen blau
 Und mitten drin ein Steinchen.³ / 5

Kletterbüblein.

Steigt ein Büblein⁴ auf den Baum,
 O so hoch, man sieht es kaum!
 Hüpfst von Ast zu Astchen⁵
 Schlüpfst⁶ zum Vogelneistchen. 10

Hi!

Da lacht es.

Hui!

Da fracht es.

Plumps, da liegt es unten. 15

12. Die Pflanzen.

II. Der Strauch.

(S. Bild S. 81.)

Die Sträucher haben Wurzeln, Äste, Zweige, Blätter
 und Früchte, aber keinen Stamm. 20

Die Rose, unsre schönste Blume, wächst auf einem Strauch,
 dem Rosenstrauch oder Rosenstock.

Anderer Blumen, wie die Tulpe, die Lilie, die Narzisse, die
 Aster und die Reseda, wachsen auf Stauden.

Es gibt weiße, rote und gelbe Rosen. Der Geruch der 25
 Rosen ist sehr angenehm. Der Rosenzweig ist mit kleinen
 spitzen Dornen besetzt. Daher sagt das Sprichwort: Keine
 Rose ohne Dornen.

¹ sehr klug, zu klug. — ² = es. — ³ kleiner Stein (s. S. 79, 3. 24).

— ⁴ kleiner Bube. — ⁵ kleiner Ast. — ⁶ schnell und unbemerkt durch
 eine Öffnung kommen. Die Schlange schlüpft durch das Gras.

Die Rosen blühen im Monat Juni. Dieser Monat heißt deshalb der Rosenmonat. Alles freut sich¹, wenn die Rosen blühen.

Die Weintraube wächst auf dem Weinstock. Ein mit
5 Weinstöcken beplanzter Ort heißt Weinberg. Die berühmtesten² Weinberge Deutschlands sind am Rhein und in der Pfalz (s. Karte!).

Die Weintraube besteht aus vielen gelben, weißen, roten oder schwarzen Beeren. Diese Beeren enthalten einen köstlichen³ Saft, den Wein.

Die deutschen Weine sind gewöhnlich weiß. Die Franzosen trinken lieber Rotwein, mit oder ohne Wasser. Ich trinke sehr selten⁴ reinen Wein (d. h. Wein ohne Wasser).

Die roten und weißen Johannisbeeren wachsen auch in
15 Trauben und auf Sträuchern. Sie sind aber viel kleiner als die Weintrauben.

Daraus machen wir in Frankreich keinen Wein. Eingemachte Johannisbeeren schmecken aber sehr gut; sie heißen Konfitüren oder Eingemachtes.

20 Die Erdbeerpflanze heißt auch Erdbeerstrauch. Dieser Name ist aber nicht richtig: die Erdbeere ist eine köstliche rote Beere, welche auf einer ganz kleinen Pflanze ganz nahe an der Erde wächst. Die gelblichen Kernchen,⁵ der Erdbeere sind nicht innen, wie bei den andern Beeren und sonstigen⁶
25 Früchten, sondern außen. Ich esse gern Erdbeeren mit Wein und Zucker. Ist du sie auch gern?

III. Die Gemüse.

Wir haben verschiedene Arten Obst und Blumen kennen lernen (gelernt). Jetzt wollen wir von den Gemüsen sprechen.

¹ freut sich: ist froh, fröhlich. — ² berühmt: wovon viele Menschen sprechen oder schreiben. — ³ sehr gut. — ⁴ zweimal im Monat ist selten; dreißigmal im Monat ist oft. — ⁵ Kernchen: kleiner Kern. — ⁶ sonstige: andere, anderer Art.

Die Karotte oder gelbe Rübe ist ein Gemüse. Du kennst sie wohl? Aus der roten Rübe macht man Salat, und aus der Zuckerrübe Zucker.

Die Rüben sind Wurzeln.

Die Radieschen sind rosenrote Wurzeln.

5

Die Kartoffel stammt aus Amerika. Sie wurde von dem Engländer¹ Francis Drake nach Europa gebracht und vom Franzosen Parmentier in Frankreich verbreitet.

Die Kartoffel ist ein Knollen an der Wurzel.

Die Deutschen und die Engländer essen viel Kartoffeln. 10

Die Zwiebel ist auch eine Art Knollen. Sie ist weiß und rund, mit einer sehr dünnen gelblichroten Schale.

Aus dem Knollen wachsen ein paar² lange saftige Blätter.

Die Zwiebel hat einen scharfen³ Geschmack. Zwiebelsuppe schmeckt aber vielen Leuten⁴ gut. 15

Die Erbsen sind ganz kleine Kügelchen, so klein wie Johannisbeeren oder noch kleiner. Sie enthalten aber keine Kerne. Sie hängen auch nicht in Trauben; sie sitzen nebeneinander in einer Schote eingeschlossen⁵, wie die Zähne im Munde. 20

Grüne Erbsen schmecken süß⁶ und fein, besonders⁷ wenn sie noch ganz klein sind.

Die Bohnen sitzen auch in einer Schote, und schmecken ähnlich wie die Erbsen. Sie sind aber nicht rund.

Was Sellerie, Artischocken, Spinat, Spargel und Petersilie sind, brauche ich euch nicht zu erklären.

Aus dem Weißkraut (=kohl) macht man das Sauerkraut.

¹ Aus England (s. Karte auf der Innenseite des Einbands). —

² ein paar: 2 oder 3, einige. — ³ wenn das Federmesser gut schneidet, ist es scharf. Scharfe Augen sehen gut und weit. — ⁴ Leute: Menschen.

— ⁵ schließen, Partizip geschlossen: zumachen. — ⁶ Der Zucker ist süß.

— ⁷ besonders: mehr als gewöhnlich.

IV. Der Garten.

Im Obstgarten wachsen Obstbäume.

Im Gemüsegarten „ Gemüse.

Im Ziergarten „ Blumen.

- 5 Um den Garten steht gewöhnlich eine Hecke von Dornsträucher(n), ein Zaun von Planken oder Latten, oder eine Mauer von Stein.

Es gibt Gartenblumen und wilde Blumen.

Sprichwort.

- 10 Pflücke die Rose, wenn sie blüht.

Welches Obst ißt du am liebsten? Welches Gemüse?

Rätsel.

- 15 Männchen im Strauch
Hat ein schwarzes Käppchen¹ auf,
Ein rotes Mäntelchen um
Und Steinchen im Bauch.
Wie heißt das Männchen im Strauch?

Antwort: Die Hagebutte².

- 20 Lehrer: „Kinder, stellt euch vor³, daß acht von euch zusammen 48 Äpfel, 32 Birnen, 156 Pflaumen, 88 Pfirsiche und 16 Melonen besitzen⁴. Was würde jeder von euch da bekommen⁴?“

Ein Knabe: „Bauchweh“.

13. Das Haus.

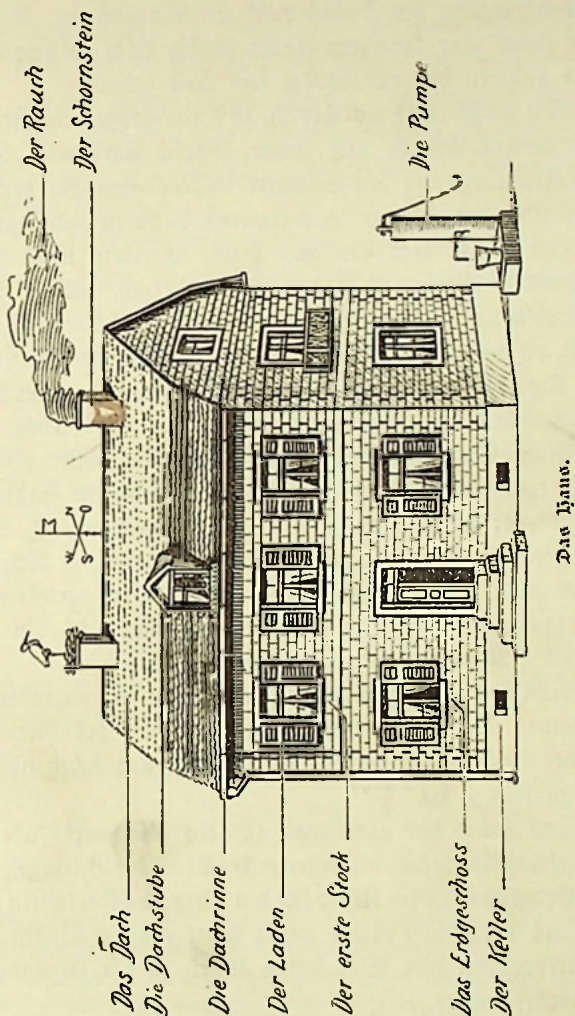
- 25 Ein Brief von Georg an seinen Onkel.
Eichenheim bei Heidelberg, Samstag, 10. September 1903.

Lieber Onkel! *Lobnimm!*

Du weißt, daß ich die großen Ferien in Deutschland zubringe, um besser Deutsch zu lernen. Ich will Dir das Haus

¹ kleine Kappe. — ² die Frucht der wilden Rose. Drin sitzen kleine, steife, weiße Haare. — ³ das Bild Seite 81 stellt einen Birnbaum vor. — ⁴ = haben.

beschreiben, wo ich seit anderthalb Monaten wohne. So wirst Du sehen, wie ich jetzt Deutsch schreiben kann.



Die Mauern oder Seitenwände sind aus Backstein und rotem Sandstein, einem schönen Stein, aus dem z. B. das 5 Straßburger Münster gebaut ist.

Das Dach ist auch rot; denn es ist aus Ziegeln, nicht aus dunklem Schiefer, wie fast alle Dächer in Paris. Zu beiden¹ Enden des Daches steht ein Schornstein. Nur durch den einen aber kann der Rauch in die Luft aufsteigen. Auf
5 dem anderen hat ein Storch sein Nest gebaut.

Du weißt, was ein Storch ist? ein großer, weißer Vogel mit langen Beinen und einem langen Schnabel², der nur den Frühling und den Sommer in Nord-Europa, den Herbst aber und den Winter in wärmeren Ländern zubringt.

10 Ich wollte aber von dem Hause schreiben, nicht von den Störchen. Wo bin ich stehen geblieben? ach, richtig! bei den Schornsteinen. Zwischen beiden steht eine Wetterfahne, welche zeigt, ob der Wind von Norden, Süden, Westen oder Osten kommt.;

Um das Dach herum läuft eine Dachrinne aus Zink,
15 durch welche das Regenwasser bis in die Erde rinnt.

Nun, Du lachst sicher, lieber Onkel, Du sagst: „Ich weiß doch, was eine Wetterfahne und eine Dachrinne sind! Was meint³ der dumme Junge mit seinen Erklärungen? Er will nur seinen Brief ein wenig länger machen.“ Ach, nein!
20 Hier muß ich meinem Lehrer jedes Wort erklären, um ihm zu zeigen, daß ich es richtig verstehe. Ich bin es gewohnt. Nimm es mir nicht übel⁴.

Nun von oben nach unten, vom Dache zur Grundmauer⁵. Plumps! Doch ist die Grundmauer kaum der Rede wert:
25 da der Boden sehr fest ist, braucht sie ganz sicher nicht sehr tief zu sein. *bis hier.*

Das Haus hat überhaupt nur ein Stockwerk⁶ über dem Erdgeschöß (Parterre), nur einen ersten Stock (die Beletage). Unter dem Erdgeschöß ist ein Kelller für den Wein, die Kartoffeln u. s. w.

30 Das Erdgeschöß ist ein wenig höher als der Boden. Eine Freitreppe mit vier Steinstufen führt zu der Eingangstür⁷ (Haustür) empor.

¹ beide: die zwei. — ² der Schnabel ist der Mund der Vögel. — ³ meinen: im Sinne haben. — ⁴ übelnehmen: mit etwas unzufrieden sein. — ⁵ die Grundmauer: das Fundament. — ⁶ oder eine Etage. — ⁷ die Tür, durch welche man in das Haus hineingeht.

Dann führt eine Treppe mit 13 Holzstufen vom Erdgeschoß zum ersten Stock empor.

Zwei mal „führt . . . empor“! Ich weiß leider noch nicht so viele Wörter und muß oft dasjelbe wiederholen.

Die Fenster haben grüne Läden. Im August waren diese oft zu. Während des Sommers ist es nämlich hier sehr heiß¹. Das habe ich in meiner Dachstube (Manfjarde) genug fühlen müssen.

Denn mein Stüblein liegt unter dem Dach. Es freut mich aber, so hoch zu wohnen. Von meinem Fenster sehe ich nicht nur den Garten um das Haus, sondern auch die schönen Berge mit den vielen Weinbergen und den großen Wäldern².

Die Berge, jagt man, sind noch viel schöner im Frühling, wenn hunderte von Kirschbäumen blühen. Deshalb hat ein Dichter³ von Heidelberg gesagt:

Und kommt aus lindem⁴ Süden
Der Frühling übers⁵ Land,
So webt⁶ er dir aus Blüten
Ein schimmernd⁷ Brautgewand⁸. 20

Fortsetzung folgt — nicht die Fortsetzung des Gedichtes sondern meines Briefes.

Es grüßt und küßt Dich herzlich

Dein Dich liebender Neffe

Georg.

25

¹ heiß: sehr warm. — ² der Wald: das mit Bäumen bewachsene Land. — ³ der Dichter: der Mann, der Gedichte schreibt. — ⁴ lind: nicht kalt, etwas warm. — ⁵ = über das. — ⁶ weben: der Weber webt die Weinwand und das Tuch. — ⁷ schimmern: die Sterne schimmern. Das Gold schimmert. — ⁸ das Brautgewand = das Brautkleid; das Kleid, welches ein Mädchen trägt, wenn sie sich verheiratet.

D. h. Wenn der Frühling aus dem lindem Süden über das Land kommt, so webt er dir aus Blüten ein schimmerndes Brautgewand.

P. S.¹ Hier ist meine Adresse:

Herrn Georg Louviers
 bei Herrn Prof. Dr. Braubach
 Eichenheim b. Heidelberg
 Hauptstr. 38.

5 Baden

наимену

Räffel.

1. Was sieht auf dem Dach und raucht,
 Das weder Pfeif' noch Tabak braucht?



10

2. Ich weiß ein Ding
 Wie ein Pflöckerling²,
 Kann gehn,
 Kann stehn,
 Kann auf dem Kopf nach Hause gehn.

Antwort: Der Schuhnagel.



15

3. Es sind zwei Fenster, die man trägt,
 Doch jedes sich von selbst bewegt;
 Man sieht durch sie wohl durch das Haus,
 Jedoch noch mehr sieht man heraus.

Antwort: Die Augen.

hier

*21 I - 1908.
 227*

¹ d. h. Postskriptum = N. S., d. h. Nachschrift. — ² ein Pflöckerling: ein kleiner, gelber, wohlriechender Pilz.

Die Schnecke.

напамет



Von dem kleinen Schnecklein —
Unterm¹ Rosenstückerlein — In dem Dornenhecklein.

„Ei, wie langsam, ei, wie langsam
Kommt der Schneck von seinem Fleck“! 5
Sieben volle Tage braucht er
Von dem Eck ins andre Eck³.

Ei, wie langsam, ei, wie langsam
Steigt der Schneck im Gras daher!
Poß, da wolt' ich anders laufen, 10
Wenn ich so ein Schnecklein wär'!“ *grob.*

„Büblein, merk's: es muß ja schleppen
Mit sich fort sein ganzes Haus
Mit den Fenstern, Türen, Treppen,
Da es schlüpfet ein und aus. 15

Dies nimm wohl in acht, mein Büblein,
Wenn du übers Schnecklein zankst!⁴
Könntest selber nicht dein Stüblein
Tragen, ohne daß du wankst⁵.

Müßtest ganz entsehrlich⁶ schnaufen,
Kämeßt gar nicht von dem Fleck,
Müßtest selbst so langsam laufen.
Als der Schneck, von Eck zu Eck.“ 20

¹ = unter dem. — ² sein Fleck: da, wo er ist. — ³ das Eck: die Ecke. — ⁴ zankst: etwas Böses sagst, böse sprichst. — ⁵ wankst: sich langsam hin und her bewegen. — ⁶ entsehrlich: sehr.

14. Die Jahreszeiten.

I. Der Frühling.

Sieh mal Seite 93: da hast du ein schönes Bild; es stellt den Frühling dar.

5 Das kannst du an vielen Zeichen merken.

Rechts im Garten steht ein Kirschbaum in voller Blüte. Links am Bache¹ jangen auch die Sträucher an, Blüten zu zeigen.

Der Baum daneben, ein Weidenbaum, trägt keine weißen 10 Blüten, sondern gelbe Kästchen.

Hinter dem Garten ist das Gras der Wiese grün und hoch. In einem Fenster steht ein Blumentopf mit roten Blumen.

Die Frühlingsboten, der Storch und die Schwalben, sind vom Süden zurückgekommen. Der Storch und die Schwalben 15 sind Vögel.

Der Storch steht schon auf seinem großen Nest. Die Schwalben aber fliegen unter dem Dach herum und arbeiten noch an ihrem Nestchen.

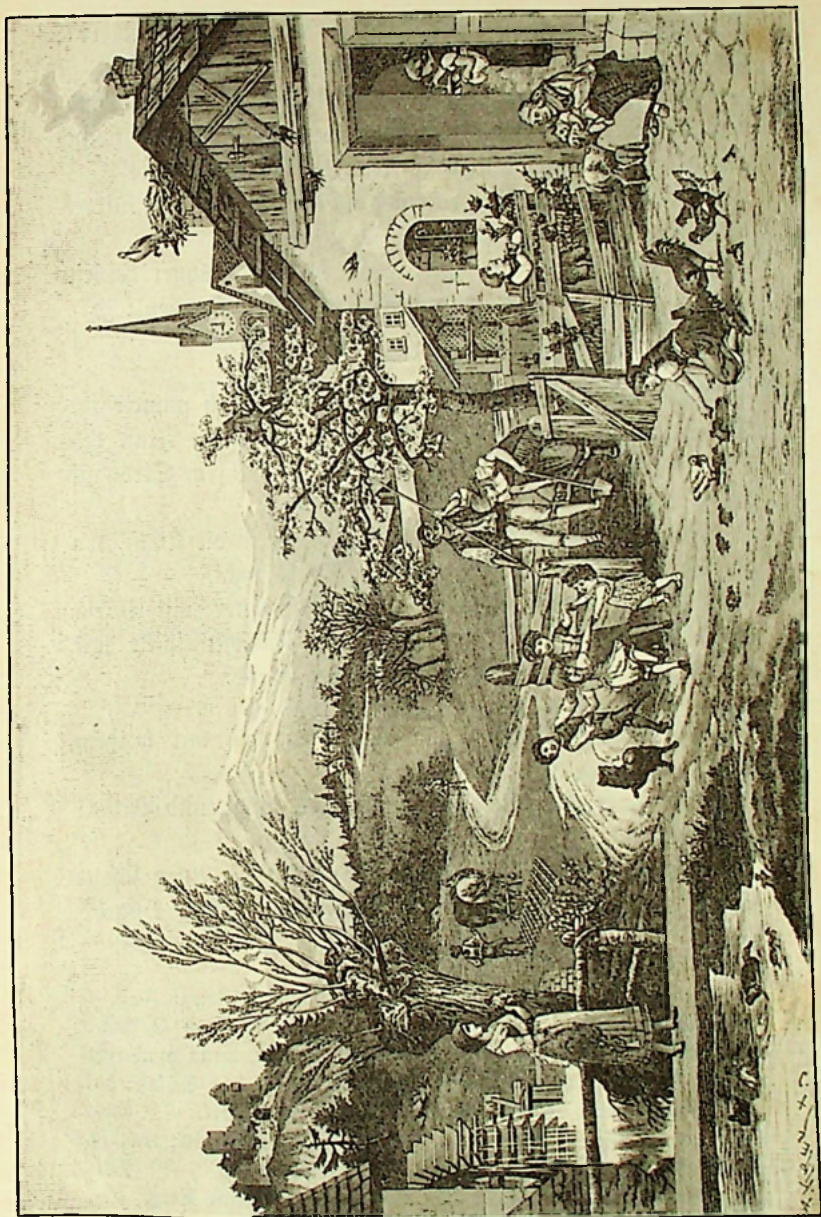
Die Bienen fliegen auch aus ihren Bieneukörben (Bienen- 20 stöcken) hinter der Hütte² heraus.

Im Bache schwimmen mehrere Enten und Entchen.

Der Großvater und die Mutter arbeiten im Garten: der Großvater nimmt mit einer Stange die Raupennester³ vom Kirschbaume ab; die Mutter gräbt den Boden mit 25 einem Spaten um. Der Sohn aber lehnt sich an den Zaun und schaut den Schwalben zu.

Zwischen dem Weidenbaum und dem Wald arbeitet der Vater auf dem Feld mit zwei Pferden, die an eine Egge gespannt sind; denn er ist ein Bauer, ein Landmann.

¹ der Bach ist ein ganz kleiner Fluß. — ² die Hütte: armes, kleines Haus. — ³ die Raupe: eine Art Insekt, sieht einer kleinen Schlange ähnlich, hat aber Füße und ist oft mit Haaren bedeckt.



Der Feiertag.

Zwischen dem Feld und der Wieje kommt ein Wanderer¹
auf der Straße fröhlich einher.

Noch fröhlicher tanzen die vier Kinder, ein Knabe und
drei Mädchen, auf der Straße vor dem Garten; der kleine
5 Hund hüpfet um sie und bellt freundlich² „wau! wau!“

Die Tochter des Bauers kniet auf dem Boden und füttert
die Enten.

Hinter ihr ruft der bunte Hahn die drei Hühner herbei.

Es kommen aber auch drei Sperlinge (Spaken): die
10 haben immer Hunger³.

Von der Mühle links, wo das Mühlrad sich munter im
Bache herumdreht und laut klappert, kommt die Frau des
Müllers, die Müllerin, über den Steg mit ihrem Strohhut
am Arme.

15 Die Thür der Hütte ist offen. Wir sehen in die Küche, wo
die Magd am Herde steht und die Suppe kocht.

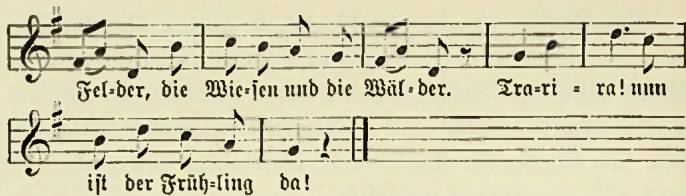
Auf der Türschwelle sitzt die Großmutter mit ihrem
Enkel auf dem Schoß. Das blonde Kindchen spielt mit
einem Lamm⁴ und streichelt es mit der Hand.

20 Hinter dem Schlosse⁵ sind die Berge noch mit weißem
Schnee bedeckt.

Oben aber, in dem blauen Himmel, jüngt und trillert
die Lerche⁶.

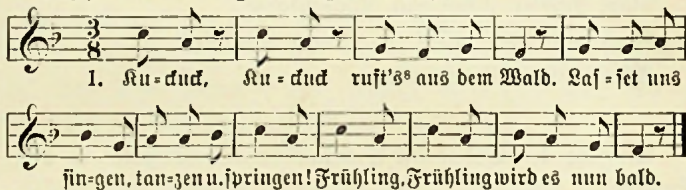
Alles freut sich! Nur die Ruine der alten Burg schaut
25 immer noch trüb⁷ und finster⁸ von ihrem steilen⁹ Hügel¹⁰
herab.

¹ der Wanderer wandert, d. h. macht einen langen Weg zu Fuß. —
² der Freund liebt seinen Freund. Freundlich: mit den Gefühlen
eines Freundes. — ³ der Hunger: man hat Hunger, wenn man essen
möchte. — ⁴ das Lamm ist ein junges Schaf. — ⁵ das Schloß: das
große, schöne Haus. — ⁶ die Lerche trillert oder tirilliert. — ⁷ trüb:
unklar (das Wasser ist trüb, wenn es nicht rein ist), nicht hell; traurig.
— ⁸ finster: ohne Licht, dunkel, unzufrieden, zornig. — ⁹ steil:
gerade in die Höhe steigend. — ¹⁰ der Hügel: der kleine Berg.



- Tra-ri-re! schon schmelzen¹ Eis² und Schnee.
Die Quellen³ rauschen⁴ wieder
5 Von allen Bergen nieder.
Tra-ri-re! schon schmelzen Eis und Schnee.
Tra-ri-ru! Du lieber Frühling, du!
Wir mußten lange warten⁵,
Nun schmückst⁶ du Wald und Garten.
10 Tra-ri-ru! Du lieber Frühling, du!

Mähig.

Frühlingsbotschaft⁷.

- 15 Kuckuck, Kuckuck läßt nicht sein Schrein:
Kommt in die Felder, Wiesen und Wälder;
Frühling, Frühling, stelle dich ein⁹!

¹ = werden wieder zu Wasser. — ² im Winter, wenn es sehr kalt ist, wird das Wasser zu Eis. — ³ die Quelle: da, wo das Wasser aus der Erde hervorspringt. — ⁴ rauschen: Lärm machen, wie das Wasser oder der Wind. — ⁵ im Winter warten wir auf den Frühling. Ich warte auf Karl: ich bleibe hier, bis Karl kommt. — ⁶ schmücken: der Ringfinger des Herrn ist mit einem Goldring geschmückt. Im Frühling sind die Obstbäume mit Blüten geschmückt. — ⁷ die Schwalbe, der Storch und der Kuckuck sind die Boten des Frühlings; sie bringen uns die Frühlingsbotschaft. — ⁸ = ruft es. — ⁹ = komm.

Der Mai.

Komm, lieber Mai, und mache
 Die Bäume wieder grün
 Und laß uns an dem Bache
 Die kleinen Veilchen¹ blühen!
 Wie möcht' ich doch so gerne
 Ein Veilchen wieder sehn,
 Ach, lieber Mai, wie gerne
 Einmal spazieren gehn!

5

15. Die Jahreszeiten.

10

II. Der Sommer.

Wenn der Frühling vorbei ist, dann kommt der Sommer. Das Bild des Sommers (S. 98) folgt auch hier auf das Bild des Frühlings.

Links siehst du ein großes Feld, es ist ein Acker oder 15 Kornfeld. Das Korn ist reif, denn es ist gelb. Die Halme können die schweren Ähren kaum tragen und stehen nicht mehr aufrecht², sondern beugen sich tief. Es ist Zeit, Ernte zu halten. Das tun die Leute auch. Sieh nur:

Drei Mäher mähen³ das reife Korn mit Sensen. Der 20 eine schärft seine Sense und spricht mit zwei Mägden. Diese sind Schnitterinnen⁴; sie schneiden zwar das Korn nicht, sie binden aber die Halme in Garben.

Auf der anderen Seite des Feldes tragen andere Mägden zwei Knechten⁵ die Garben zu. Die Knechte laden sie 25

¹ das Veilchen: eine kleine blaue Blume, die sehr gut riecht. Sie wächst in Gärten, Wiesen und Wäldern, gewöhnlich im Gras oder unter Flecken versteckt. Wir sagen: bescheiden wie ein Veilchen. — Kennst du das Parmaveilchen? — ² = gerade. — ³ = schneiden ab. — ⁴ der Schnitter und die Schnitterin schneiden das Korn mit der halbkreisförmigen Sichel ab. Schneiden, Imperf. schnitt. — ⁵ Knecht: der Mann, der für einen Bauer arbeitet und bei ihm wohnt.



Der Sommer.

auf einen großen Wagen, an welchen zwei große, starke¹ Pferde gespannt sind.

Ein anderer Wagen fährt schon auf dem Weg² nach dem Dorfe. Dort wird man die Garben in die Scheune abladen.

Wenn alles Korn in die Scheune eingesammelt ist, dann⁵ ist die Ernte vorbei.

Die Mäher schwitzen sicher sehr, denn die Hitze ist sehr groß im Sommer, besonders in der Erntezeit.

Siehst du einen Herrn auf dem Feldweg³? Er geht nur spazieren, doch muß er sich den Kopf mit seinem Taschentuch¹⁰ abtrocknen; ihm ist sehr heiß.

Sein Sohn, ein Stadtkind, hält ein Schmetterlingsnetz in der Hand und versucht Schmetterlinge zu fangen.

Die Dorfknaben aber machen es sich leichter, sie baden im Bach. Zwei stehen im Wasser, der eine bis an die¹⁵ Schultern. Der andere hat schon gebadet und zieht sich an.

Ein dritter sitzt am steilen Ufer und spielt nur mit dem Wasser, er bespritzt das Gesicht seiner Kameraden mit Wassertropfen³. Wenn er nur nicht in den Bach fällt! Dann werden seine Kleider naß, und er bekommt eine Erkältung.²⁰

Neben ihm schläft ein Kind unter einem Rosenstrauch. Es schläft fest: denn der Lärm der großen Knaben weckt es nicht.

Weiter oben am Bach trinkt ein Ochse; er hat Durst⁴.

Anderer Ochsen, Kühe mit ihren Kälbern⁵, Pferde und²⁵ Stuten mit ihren Füllen⁶ springen, stehen oder liegen auf

¹ das Pferd ist stärker als der Hund. Der Mann ist stärker als das Kind; Holz ist stärker als Kreide, Eisen und Stahl sind stärker als Holz. — Gegenteil: schwach. — ² die Landstraße ist ein breiter Weg. Hier haben wir einen schmalen Weg, einen Feldweg. — ³ der Tropfen: der kleine, runde Teil des Wassers. — ⁴ man hat Durst, ist durstig, wenn man trinken möchte. — ⁵ das Kalb: der junge Ochse, die junge Kuh. — ⁶ das Füllen: das junge Pferd.

der Wiese umher. Das ist ja eine ganze Herde! Die Tiere sind hier auf der Weide, sie weiden¹.

Am Ende der Wiese, nicht weit vom Feldweg, steht ein Baum, eine große alte Eiche, mit einigen dürrer² Ästen.
 5 Doch trägt sie noch viele Blätter, und in ihrem Schatten sitzt der Hirt der Herde, den Rücken an den Stamm des Baumes gelehnt. Während er auf seiner Flöte bläst, hütet³ sein Hund die Herde. Er ist sehr ruhig. Er hat es besser als die Mäher.

10 Diese eilen⁴. Das Korn muß schnell in die Scheune gebracht werden. Warum? Kannst du es nicht erraten?

Siehst du nichts am Himmel? Da, links, hinter den zwei (beiden) Windmühlen⁵! Da steht am Horizont eine dicke, schwarze Wolke. Da zuckt⁶ ein Blitz⁷. Es donnert!
 15 Das Gewitter zieht vielleicht⁸ herauf⁹.

Und was geschieht¹⁰ dann, wenn die Ernte nicht vorbei ist? Der Sturm¹¹, der Regen, der Hagel¹² werfen (schlagen) die Ähren nieder. Das Korn geht halb verloren. Sonst¹³ mag der Regen kommen! Alles ist ja so trocken! Die Hitze
 20 ist so entsetzlich! Nach dem Regen wird alles frischer. Ein wenig Regen erquickt¹⁴ die ganze Natur.

Spruchwort.

Ein schöner Tag macht keinen Sommer.

¹ weiden: Gras fressen. (Die Menschen essen, die Tiere fressen.)
 — ² trocken, ohne Saft, ohne Leben. — ³ hüten: auf etwas acht geben.
 — ⁴ eilen: schnell machen. — ⁵ die Windmühle: die Wassermühle (sieh Frühling, links) wird vom Wasser, die Windmühle vom Wind in Bewegung gesetzt. — ⁶ zucken: eine kurze, schnelle Bewegung machen. —
⁷ der Blitz: eine schnelle, zickzackförmige Flamme am Himmel. —
⁸ vielleicht: nicht sicher. — ⁹ herauf: zu uns. — ¹⁰ geschehen: passieren. Präsens: es geschieht. Imperf.: es geschah. Part.: geschehen. — ¹¹ der Sturm: wenn der Wind stark bläst. — ¹² der Hagel: wenn die Regentropfen zu Eistropfen werden. — ¹³ = im anderen Fall, d. h. wenn die Ernte vorbei ist. — ¹⁴ macht frischer, stärker, gibt neues Leben.

Der Mensch und die Natur.

Aufgabe 1. Was tut der Mäher? — Der Mäher mäht das Korn u. s. w.

Aufgabe 2. Dasselbe im Plural.

Aufgabe 3. Was zuckt am Himmel? — u. s. w.

Aufgabe 4. Ein Mäher erzählt¹ die Ernte (im Präsens 3 Indikativ).

Maßig.

Der Sommer ist da!

1. Tra - ri - ra! Der Som - mer, der ist da.
Hochsteh'n schon die gold - nen Sa - aten. Gott, laß al - les
wohl ge - ra - ten! Tra - ri - ra! Der Som - mer, 10
der ist da!

Tra ri ra,
Der Sommer, der ist da!
Wir wollen hinter die Hecken
Und wollen den Sommer wecken. 15
Ja, ja, ja,
Der Sommer, der ist da.

Tra ri ra,
Der Sommer, der ist da!
Der Sommer hat's gewonnen, 20
Der Winter hat's verloren,
Ja, ja, ja!
Der Sommer, der ist da.

¹ erzählen: sagen, was geschehen ist, was man getan oder gesehen hat u. s. w.

Es regnet.

Es regnet.

Gott¹ segnet²

Die Erde, die so durstig ist,

5 Daß ihren Durst sie bald vergißt³.

O frischer Regen,

Du Gottessegens!

Es regnet.

Gott segnet

10 Den hohen Baum, den kleinen Strauch

Und all die tausend Blümlein auch.

O frischer Regen,

Du Gottessegens!

Es regnet.

15 Gott segnet,

Was lebt und webt⁴ in weiter Welt;

Für jedes Tier ein Tröpflein fällt.

O frischer Regen,

Du Gottessegens!

20 Es regnet.

Gott segnet

Die Menschen alle väterlich⁵;

Sein Himmelstau⁶ erquickt auch mich.

O frischer Regen,

25 Du Gottessegens!

¹ Gott nannten die Hebräer Jehova. Der höchste Gott der Römer hieß Jupiter. — Sprichwörter: Ein jeder für sich, Gott für uns alle. Der Mensch denkt, Gott lenkt. — ² segnen: etwas Gutes wünschen, geben. Der sterbende Vater segnet seine Kinder. Dieses Jahr ist mit einer guten Ernte gesegnet. Der Segen. — ³ vergessen (Präs. er vergißt): aus dem Sinne haben. — ⁴ weben: sich bewegen. — ⁵ = wie ein Vater. — ⁶ der Tau: die Wassertropfen, die wir morgens auf dem Gras und den Blumen sehen.

Sprichwort.

Gott gibt Segen
Nach dem Regen;
Nach dem Leide
Gibt er Freude.

5

Rätsel.

Du siehst es stets bei Sonnenschein;
Am Mittag ist es kurz und klein
Und wächst bei Sonnenuntergang¹
Und wird gar² wie ein Baum so lang. 10

Antwort: Schatten.

16. Die Jahreszeiten.

III. Der Herbst.

Es ist Herbst!

Die Tage werden immer kürzer und kühler³. 15

In den Wäldern wird das Laub⁴ der Bäume braun, rot,
und gelb. Es fällt nach und nach ab.

Oben in der Luft ziehen die Störche nach wärmeren
Ländern. Die Schwalben werden ihnen folgen: sie sitzen
schon auf dem Dach der Scheune versammelt und gehen bald 20
fort. Die Störche und die Schwalben sind Zugvögel.

Ich sehe auf dem Erdboden keine Blumen mehr.

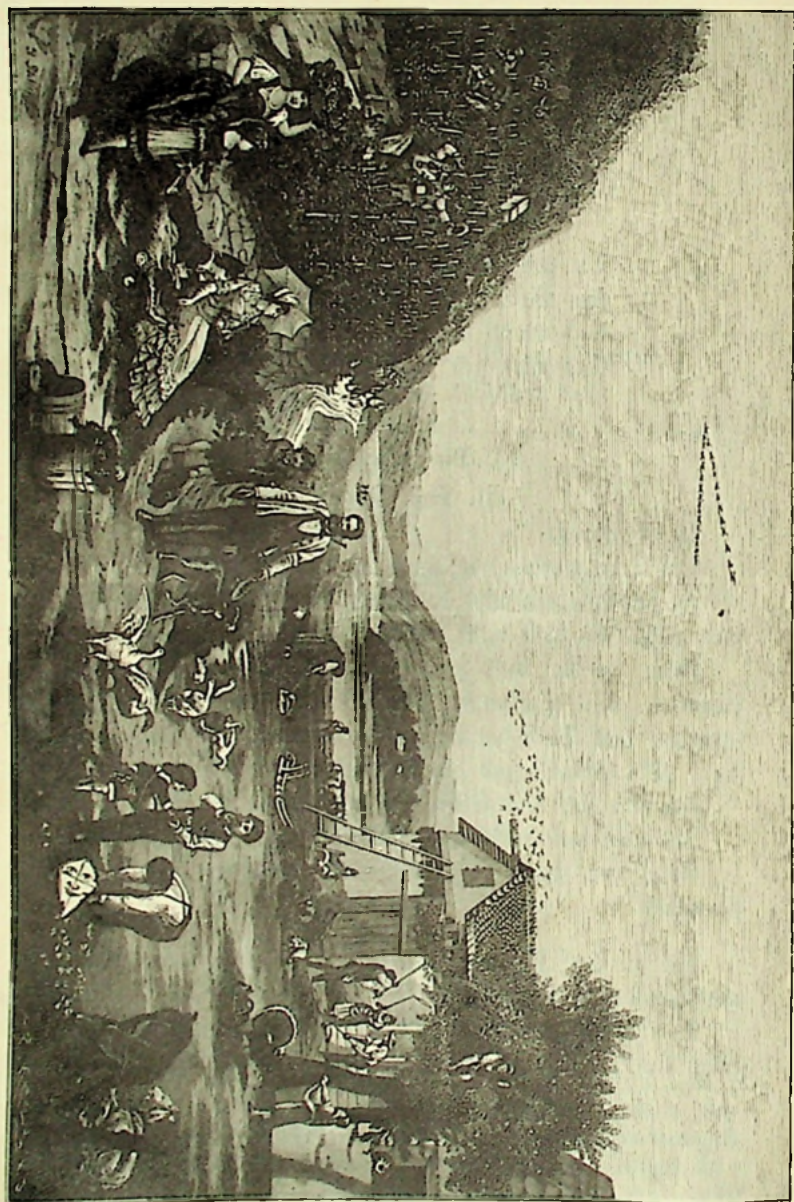
Ist denn der Herbst eine traurige, öde⁵ Jahreszeit?

Nein, der Herbst hat auch seine Freuden. Du kennst
sie wohl? 25

Die meisten⁶ Blumen sind welk. Aber die bunte Farbe
des Waldes ist auch schön.

Der Apfelbaum hängt voll Äpfel. Ein Knabe sitzt ritt-
lings auf einem Ast, pflückt die reifen Äpfel ab und wirft

¹ = wenn die Sonne am Horizont untergeht. Untergehen, Gegenteil aufgehen. — ² = sogar. — ³ kühl: ein wenig kalt. — ⁴ die Blätter. — ⁵ öde: leer und traurig. — ⁶ lang, länger, das längste; viel, mehr, das meiste.



Der Hafen.

sie in die Schürze seiner kleinen Schwester. Der Knabe mit den blauen Hosen hat auch Äpfel geholt. Er ißt selbst einen und gibt dem kleinen Stadtkind einen anderen.

Im Weinberg schneiden die Weinleser (Winzer) die Trauben ab und lachen und singen. Ein großes Mädchen bringt sie 5 in einen Korb an den Fuß des Berges, um sie in die Kiepen (Butten) zu schütten. Eine Kiepe ist schon voll, die andere ist umgefallen.

Siehst du, wie das kleine Mädchen sein blondes Haar mit einem Kranz von Traubenblättern geschmückt hat? 10

Auf dem Wege kommt ein Herr, ein Jäger, von der Jagd mit seinen zwei (beiden) Hunden. Er trägt seine Flinte¹ an einem Riemen über die Schultern und seine Jagdtasche an der Seite. Wer trägt aber die zwei Hasen, die er mit seiner Flinte geschossen hat? Ein Bauernknabe, der hinter ihm 15 barfuß² geht.

Der Jäger nimmt seinen Hut ab und grüßt³ eine Dame. Diese sitzt mit ihrem Sohn am Fuße des Berges und hält einen gelben Sonnenschirm.

Im Herbst ist es doch wohl klüger,⁴ einen Regenschirm 20 mitzunehmen. Denn es regnet nicht selten in dieser Jahreszeit.

Der große Hund hat die sechs Gänse verschluckt. Sie laufen auseinander. Die vorderste hat die Flügel ausgebreitet und schlägt damit.

Sind noch andere Tiere auf dem Bild? 25

Da, in der Ecke, rechts, sind zwei Ziegen mit einem Seil an einen Pfahl gebunden. Die große schwarze Ziege mit den langen gebogenen⁴ Hörnern am Kopf will den Schweif des Drachen benagen⁵.

¹ Flinte: eine Art Gewehr. — ² barfuß: mit nackten Füßen. —

³ grüßt: er sagt „guten Morgen!“ „guten Tag!“ u. s. w. — ⁴ nicht gerade, halb rund. — ⁵ benagen: beißen, wie wenn ein Tier etwas Hartes frißt.

Im Fenster des Hauses sitzt eine Katze und putzt sich¹.
Zwischen dem Apfelbaum und dem Korb mit Äpfeln geht
ein Truthahn stolz einher.

Oben auf dem Strohhause² an der Scheune steht ein
5 Hahn und unten drei Hennen mit einer Truthenne.

Am Fuße des Berges kommt ein Wagen mit zwei Pferden
bespannt.

Auf dem Acker, bei der Scheune, ziehen zwei Ochsen einen
Pflug. Denn man pflügt gewöhnlich im Herbst.

10 Man drischt auch gewöhnlich im Herbst. In der Scheune
drehsen drei Bauern, zwei Männer und eine Frau, das
gelbe Korn mit Flegeln.

Dreischmaschinen sind aber bequemer und arbeiten viel
schneller.

15 Wenn das Korn gedroschen ist, bringt man es zur
Mühle, und der Müller mahlt es zu Mehl. Der Bäcker
backt dann Brot davon; er backt auch süße Kuchen, wie
Apfeltorten u. j. w. Die feineren Kuchen, wie Biskuits
(Eclairs) u. j. w. backt der Konditor.

20 Es gibt verschiedene Arten Korn (Getreide): aus dem
Weizen macht man das Weißbrot, aus dem Roggen das
Schwarzbrot, aus der Gerste das Bier; mit dem Hafer füttert
man die Pferde.

Aufgabe 1. Wo sind die Weinlese? u. j. w.

25 Aufgabe 2. Erzähle, was die verschiedenen Kinder tun.

Aufgabe 3. Beschreibe³ den Jäger (Körper, Kleider u. j. w.).

Rätsel.

Wann tun dem Hasen die Zähne weh?

·uāhīq̄ adunq̄ vīq̄ uq̄ unāq̄q̄ : rōāq̄unq̄

¹ macht sich rein, macht sich schön. — ² der Haufe: viele Dinge
aufeinander. — ³ beschreiben: sagen, wie etwas ist, ansieht u. j. w.

U, a, a! Der Herbst ist wieder da!

Mel.: Der Sommer ist da! (S. 101.)

U, a, a! Der Herbst ist wieder da!

Gelb und rot sind nun die Lauben,

Reif sind schon die süßen Trauben! 5

U, a, a! Der Herbst ist wieder da!

E, e, e! Die Bäume, die ich seh',

Hängen voller Birnen, Pflaumen,

Äpfel, Nüsse¹ für den Gaumen².

E, e, e! wo ich nur Bäume seh'! 10

J, i, i! Nur eins vergiß³ du nie!

Wenn du Gutes hast erfahren⁴,

Darfst du mit dem Dank⁵ nicht sparen⁶.

J, i, i! Nur das vergiß du nie!

D, o, o! Die Arbeit macht uns froh! 15

Samen⁷ auf das Feld wir streuen⁸,

Daß wir uns der Ernte freuen.

D, o, o! Die Arbeit macht uns froh!

U, u, u! Ich weiß wohl, was ich tu'!

Fleißig lesen, rechnen, schreiben,

Nicht mit Spiel die Zeit vertreiben⁹. 20

U, u, u! Ich weiß wohl, was ich tu'!

¹ die Nuß: der äußere, weiche Teil dieser Frucht ist grün und bitter, man kann ihn nicht essen; darin aber liegt, in einer harten Schale, ein sehr guter, großer Kern. Um ihn zu haben, muß man die Schale mit einem Messer aufmachen oder mit einem Nußknacker knacken. Der Nußbaum ist ein großer Baum, dessen schönes Holz man für Möbel verwendet. — ² der obere, harte und gewölbte Teil des Mundes. Hier = Mund. — ³ vergessen (Imperativ vergiß): aus dem Sinn haben. Gegenteil: sich erinnern, gedenken. — ⁴ erfahren, erfuhr, erfahren. Etwas erfahren: etwas sehen, hören, fühlen, erleben. — ⁵ Wenn wir etwas von einem anderen bekommen, so müssen wir ihm danken. Wir sagen: „Danke!“ „Danke sehr!“ „Danke schön!“ Man muß aber nicht nur mit Worten danken. — ⁶ Wer sein Geld spart, wird reich. Wer sein Geld nicht spart, wird arm. — ⁷ die Kerne des Apfels sind Samen. Wo man den Samen in die Erde steckt, da wächst eine Pflanze. — ⁸ nach allen Seiten werfen. — ⁹ = zu- bringen, verlieren.

Nach dem Regen.

Liebe Sonne, scheine wieder,
Schein' die düstern Wolken nieder!
Komm mit deinem goldnen Strahl¹
5 Wieder über Berg und Thal²!

Trockne ab auf allen Wegen
Überall den alten Regen!
Liebe Sonne, laß dich sehn!
Daß wir können spielen gehn!

10

Sprichwort.

Auf Regen folgt Sonnenschein.

Der Blümlein Antwort.

In unsres Vaters Garten,
Da war's noch gestern grün,
15 Da sah ich noch so mancherlei³,
So schöne Blumen blühen.

Und heut' ist alles anders,
Und heut' ist alles tot,
20 Wo seid ihr hin, ihr Blümlein,
Ihr Blümlein gelb und rot?

O liebes Kind, wir schlafen
Nach Gottes Willen hier,
Bis er uns seinen Frühling schickt⁴,
Und dann erwachen⁵ wir.

¹ der Strahl: die gerade Lichtlinie. — ² das Thal: der zwischen zwei Bergen liegende Boden. — ³ einerlei: von einer Sorte; zweierlei: von zwei Sorten; mancherlei: von manchen (vielen) Sorten. — ⁴ Georg hat seinem Onkel einen Brief geschickt. — ⁵ erwachen: nicht mehr schlafen.

Herr Demereh.
 Herr Demereh,
 Der schoß¹ dem Reh²
 Das Wein entzwee³.
 Da schrie⁴ das Reh: 5
 O Zemie!
 Herr Demereh,
 Das tut so weh!

17. Die Jahreszeiten.

IV. Der Winter. 10

Su, wie pfeift⁵ der Nordwind über die Stadt! Das merken wir am Rauch, der kaum⁶ aufsteigen kann.

Wie kahl stehen die Bäume da! Nur die Tanne hinter dem Hause links hat ihre immergrünen Nadeln behalten.

Wie tief liegt der Schnee auf Boden, Häusern, Bäumen! 15
 Die Erde ist weiß. Der Himmel aber ist grau: bald⁷ wird es wieder schneien.

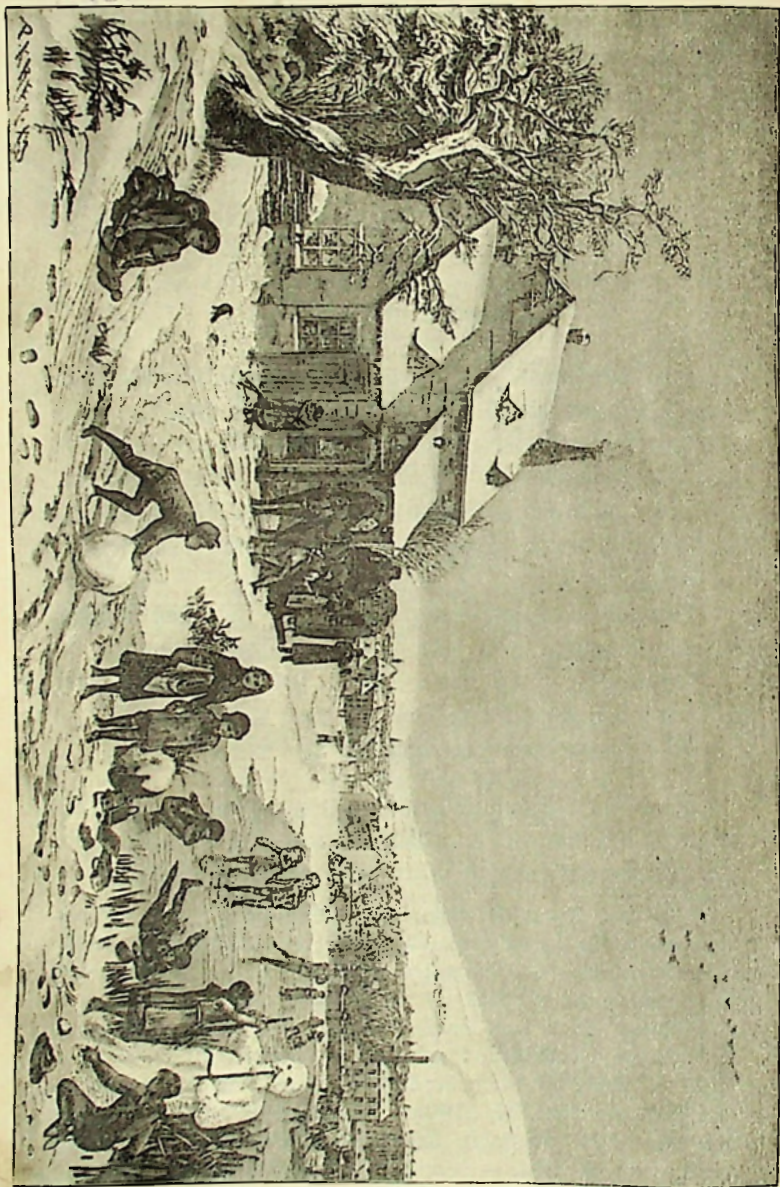
Wie hart zugefroren⁸ liegt der Teich⁹! Von den Dächern hängen Eiszapfen. An den Fenstern blühen Eisblumen.

Es friert¹⁰; es ist Frostwetter¹¹! Das Thermometer steht 20
 zehn Grad unter Null.

Wir sind mitten¹² im Winter.

Man friert entsetzlich draußen, wenn man sich nicht bewegt. Die Leute auf dem Bild bewegen sich aber tüchtig¹³.
 Die meisten scheinen sich sogar sehr gut zu amüsieren. 25

¹ schießen, Imperfekt schoß, Partizip geschossen. — ² in unseren Wäldern haufen zwei Tiere mit Hörnern. Das größere heißt Hirsch, das kleinere Reh. — ³ entzwei = in zwei Teile. D. h. schoß das Reh und brach ihm das Wein. — ⁴ schreien, schrie, geschrieen. — ⁵ pfeifen: stark blasen. Man kann ein Lied pfeifen. — ⁶ kaum: nicht ganz, fast nicht. — ⁷ bald = in kurzer Zeit. — ⁸ zugefroren: mit Eis bedeckt. — ⁹ Teich: das Meer oder die See ist das größte stehende Wasser (das Schwarze Meer, die Nordsee). Der See ist kleiner, der Teich noch kleiner. — ¹⁰ es friert: das Wasser wird zu Eis. — ¹¹ Frostwetter: wenn es friert. — ¹² mitten: in der Mitte. — ¹³ tüchtig: in hohem Grad, in höchstem Grad.



Der Winter.

Viele, Kinder und Erwachsene¹, laufen auf dem zugefrorenen Teich Schlittschuh.

Kannst du auch Schlittschuhlaufen? Kannst du schöne Bogen auf dem Eis beschreiben wie der Herr, der so gewandt² auf einem Bein dahingleitet? Vielleicht nicht. Falle 5 nur nicht um!

Das ist eben einem Knaben geschehen. Er wird von einem anderen Knaben ausgelacht. Dieser hat keine Schlittschuhe und schleift nur auf dem Eis; jetzt aber hockt er 10 nieder wie ein Frosch³.

Das kleine Mädchen mit dem Nuss an der rechten Hand kann noch nicht gut Schlittschuhlaufen; ihr größerer Bruder hält sie aber an der linken Hand und lehrt sie.

Rechts an der Straße bauen zwei Kinder einen Schneemann. Sie sind bald fertig⁴ damit. 15

Ein Knabe rollt einen großen Schneeball herbei.

Zwei andere Kinder rutschen, am großen Baume vorbei, in einem kleinen Handschlitten schnell herunter.

Niemand aber wirft sich mit Schneebällen. Vielleicht ist es ihnen verboten⁵. 20

Im Winter muß man überhaupt vorsichtig⁶ sein. Läuft man z. B. im tiefen weichen Schnee, so bekommt man nasse Füße und erkältet sich. Das weiß der Knabe, den du hinter einem Fenster stehen siehst. Er schaut traurig zu, wie die anderen Kinder sich fröhlich unterhalten⁷. Wie gern möchte 25 er mitspielen! Er darf⁸ aber nicht hinaus: er ist krank.

¹ Erwachsene: groß gewachsen, kein Kind mehr. — ² gewandt, geschickt: der viel Übung hat, der etwas sehr gut machen kann. — ³ der Frosch ist grün und lebt so gut im Wasser wie auf dem Lande. Der Frosch quakt. — ⁴ fertig: zu Ende. — ⁵ Partizip von „verbieten“. Ich verbiete dir etwas, wenn ich sage: „tu das oder das nicht!“ Das Gegenteil von „verbieten“ ist „erlauben“. — ⁶ vorsichtig sein: acht geben. — ⁷ unterhalten: amüsieren. — ⁸ er darf: es ist ihm erlaubt; er darf nicht: es ist ihm verboten.

Es ist auch vorsichtig¹, warme Kleider anzuziehen. Viele Leute tragen Pelze², wie Muffe, Pelzmützen, Pelzhandschuhe, Pelzkappen, Pelzstiefel, Pelzüberröcke u. s. w.

Das tut auch der Herr, ~~der~~ ^{mit} neben dem Wagen steht.

- 5 Dieser Wagen hat keine Räder, er gleitet über den Schnee dahin: es ist ein Schlitten.

Jetzt aber macht er Halt. Das eine Pferd hat ein Hufeisen verloren, und der Schmied muß es beschlagen. Er ist eben aus der Schmiede herausgekommen, wo ein rotes Feuer
10 lustig³ in der Esse brennt und glänzt⁴. Es ist kein Holzfeuer, es ist ein Kohlenfeuer. Das erkennt man schon am schwarzen Rauch!

Von der Schmiede hängt ein Hufeisen an einer Stange als Schild herunter.

- 15 Die Schmiedefrau kehrt den Schnee vor dem Wohnhaus mit einem großen Besen weg.

Nicht weit davon steht ein großer, schwarzer Vogel, ein Hase. Ein Hase schlüpft auch unter der Tanne hervor.

Warum wagen sich diese Tiere so nah an die Häuser?
20 Das kannst du dir wohl denken⁵. Im Wald und auf dem Feld finden sie nichts mehr zu fressen.

Vielen Menschen geht es nicht besser. Denke an sie, wenn du Geschenke⁶ von deinen Eltern zum neuen Jahr bekommst.

Deutsche Kinder bekommen solche Geschenke nicht an Neu-
25 jahr, sondern an Weihnachten, d. h. am 25. Dezember.

Weihnachten, der Geburtstag Christi, ist das größte Fest des Jahres in ganz Deutschland. In jedem Hause siehst du dann einen Christbaum, d. h. eine Tanne, welche mit

¹ vorsichtig: klug. — ² der Pelz: das Fell (= die Haut) der Tiere mit den Haaren. — ³ lustig = munter, fröhlich. — ⁴ glänzt. Sprichwort: Es ist nicht alles Gold, was glänzt. — ⁵ denken: sich vorstellen, u. s. w. — ⁶ Geschenk, die Gabe: was gegeben wird.

Winter, der hat angefangen.

A, a, a, der Winter, der ist da!

2. E, e, e, nun gibt es Eis und Schnee;

Blumen blüh'n an Fenster-scheiben,

5 Sind sonst nirgends anzutreiben.¹

E, e, e, nun gibt es Eis und Schnee.

3. I, i, i, vergiß des Armen nie!

Hat oft nichts, sich zuzudecken,

Wenn ihn Frost und Kälte schrecken².

I, i, i, vergiß des Armen nie!

4. O, o, o, wie sind die Kinder froh!

Sehen jede Nacht im Traume³

Sich schon unterm Weihnachtsbaume.

O, o, o, wie sind die Kinder froh!

15 5. U, u, u, ich weiß wohl, was ich tu':

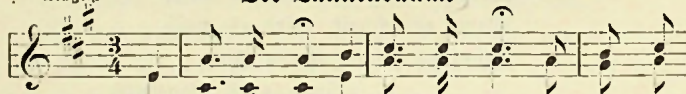
Meine guten Eltern lieben,

Nie sie kränken⁴, nie betrüben.

U, u, u, ich weiß wohl, was ich tu'.

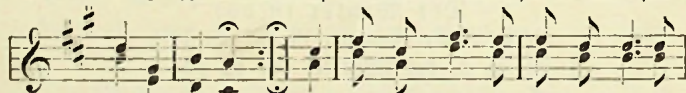
Mäßig.

Der Tannenbaum.

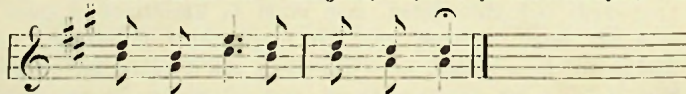


20

O Tan-nen-baum, o Tan-nen-baum, wie treu⁵ sind



bei-ne Blät-ter! Du grünst nicht nur zur Sommerszeit, nein,

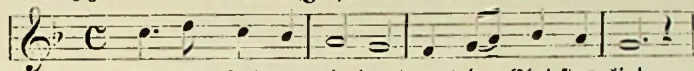


auch im Win-ter, wenn es schneit.

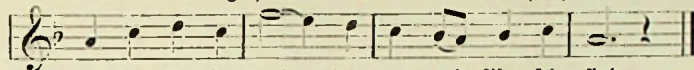
¹ = zu finden. — ² Der Hund schreckt die Gänse (S. 104). —
³ Der Traum: was man im Schlafe sieht. — ⁴ sehr traurig machen.
 — ⁵ der Hund ist treu. Ein guter Freund ist treu. Gegenteil: un-
 treu. Judas war seinem Herrn untreu.

MäÙig.

Alle Jahre wieder.



1. Al - le Jah - re wie - der kommt das Chri - stus - kind



auf die Er - de nie - der, wo wir Men - schen sind.

2. Kehrt mit seinem Segen ein in jedes Haus,
geht auf allen Wegen mit uns ein und aus. 53. Ist auch mir zur Seite still und unerkannt,
daß es tren mich leite an der lieben Hand.

Zum Geburtstage der Eltern.

Was soll ich dir sagen, was soll ich dir geben?

Ich hab' ein so kurzes, so junges Leben. 10

Doch hab' ich ein Herzchen, das denkt und spricht:

Ich habe dich lieb. Mehr weiß ich nicht.

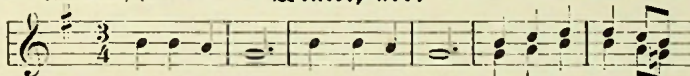
Wann ist dein Geburtstag? Wann hast du Geburtstag?

An welchem Tag bist du geboren?

Wann ist der Geburtstag deines Vaters? deiner Mutter? 15

Etwas lebhaft.

Winter, ade!

Win - ter, a - de! Schei - den¹ tut weh; a - ber dein Schei - den

macht, daß mir das Her - ze lacht. Win - ter, a - de! Scheiden tut weh!

Gerne vergeß' ich dein,

Kannst immer ferne² sein. 20

Gehst du nicht bald nach Haus,

Lacht dich der Kuckuck aus.

Winter, ade!

Scheiden tut weh!

¹ = sich trennen, nicht mehr beieinander sein, auseinander gehen.- ² = weit, sehr weit.

18. Tiere.

I. Haustiere oder zahme Tiere.

(Dazu das Bild des Bauernhofs S. 117.)

Die Kinder.

5 Das männliche Kind heißt Ochz (Ochse) und das weibliche Kuh, das junge Kind heißt Kalb. Mitten im Bauernhof trinkt ein Kalb am Brunnen.

Die Kuh ist groß und stark. Am Kopfe hat sie zwei gebogene Hörner; mit diesen kann sie stoßen. Ihre Ohren
10 sind lang, ihr Maul¹ sehr groß und ihr Körper plump.² Mit ihrem langen Schwanz jagt³ sie sich im Sommer die Fliegen⁴ weg. An jedem Fuße hat sie zwei Zehen; jede Zehe steckt in einem Hufe.

Die Kuh braucht viel Futter; sie frisst Gras und Heu.⁵

15 Die Kühe sind unsere nützlichsten Haustiere.

Sie geben uns süße Milch, die zum Trinken oder zum Kochen dient. Daraus machen wir auch Rahm, Butter und Käse.⁶

Ihr Fleisch dient uns zur Nahrung.⁷

20 Aus ihren Häuten wird das Leder bereitet.

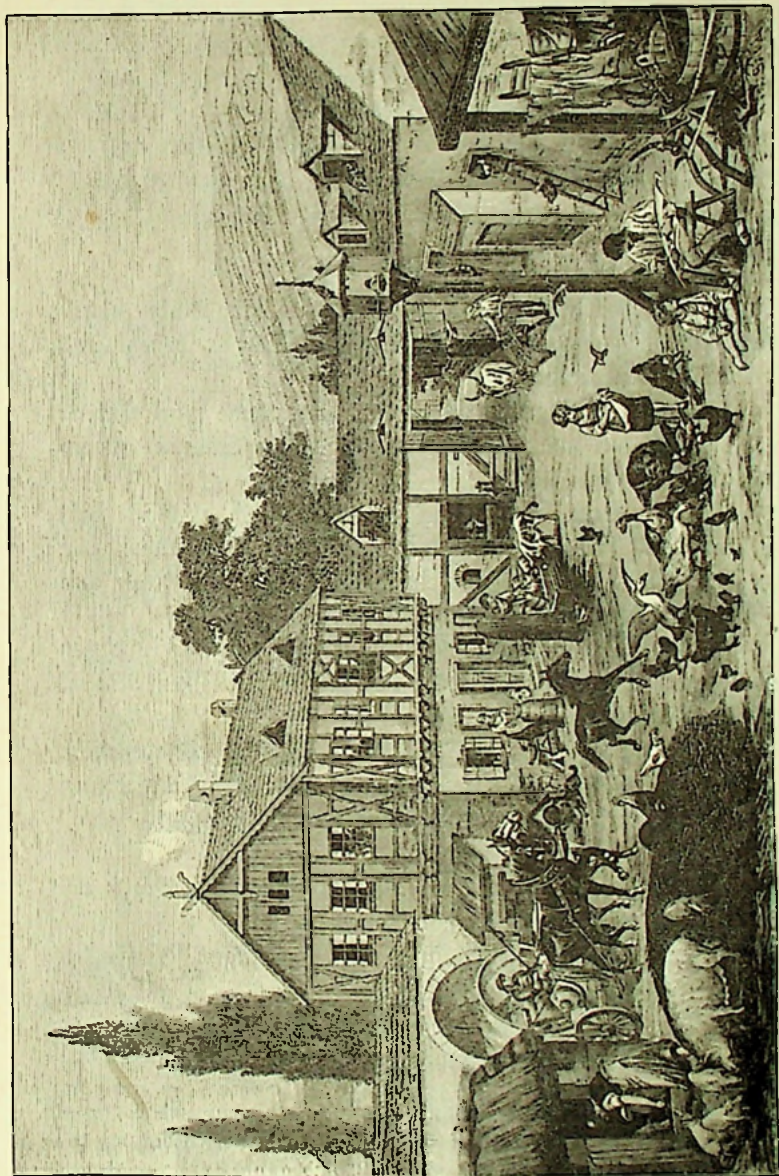
Aus ihren Knochen macht man Knöpfe, Federhalter, Messergriffe u. j. w.

Aus ihren Hörnern macht man Schuhlöffel (Schuhanzieher), Kämme⁸, Messergriffe u. j. w.

25 Sprichwort.

Eine gute Kuh
Deckt alle Armut⁹ zu.

¹ das Maul: der Mund der Tiere. — ² schwer und ungeschickt. — ³ der Jäger jagt. — ⁴ die Fliege: ein kleines Insekt mit zwei durchsichtigen Flügeln. — ⁵ das Heu: das getrocknete Gras. — ⁶ der Rahm ist weiß, die Butter gelb; der Käse ist weiß oder gelb, Roquefort und andere Käse sind auch grün. — ⁷ die Nahrung: was wir essen, um davon zu leben. — ⁸ der Kamm, s. S. 130 (Bild). — ⁹ die Armut: das Armsein.



Der Bauernhof.

Mel.: „Der Frühling ist da“ (S. 95), oder „Der Sommer ist da“ (S. 101).

Muh, muh, muh!

So ruft die bunte Kuh.

Wir geben ihr das Futter,

5 Sie gibt uns Milch und Butter.

Muh, muh, muh!

So ruft die bunte Kuh.

Das Pferd.

Das Pferd ist größer als die Kuh. Eine Mähne zierr¹
10 seinen schönen gebogenen Hals. Sein Schweif besteht aus
lauter² langen Haaren.

Es hat zwei große Augen und zwei lange spitze Ohren:
es sieht gut und hört auch gut. Seine Stimme ist ein
lautes Wiehern.

15 Seine Beine sind schlank³, aber kräftig⁴. Es ist stark
und kann schnell laufen, im Trab oder im Galopp. Am
Fuß hat es nur eine mit einem Hufe umkleidete Zehe; den
Huf beschlägt man mit einem Hufeisen. Warum?

Das Zugpferd zieht den Wagen, die Kutsche⁵ und den
20 Pflug. Das Reitpferd trägt den Reiter auf seinem Rücken.
Der Reiter hat Sporen an den Stiefeln.

Viele Leute essen das Fleisch des Pferdes (Pferdefleisch).
Aus der Haut wird Leder gemacht, und die Haare dienen
zum Polstern⁶ und zum Beziehen der Violinbogen.

25 Das Pferd heißt auch Roß.

Das Ackerpferd, welches z. B. an Pflüge und Eggen an-
gespannt wird, nennt man oft einen Gaul.

Das weibliche Pferd heißt Stute, das junge Pferd Fohlen
oder Füllen.

30 Die Pferde haben verschiedene Farben: die schwarzen
heißen Rappen, die weißen Schimmel u. s. w.

¹ = schmückt. — ² nur, nichts als. — ³ dünn und lang. —

⁴ = stark. — ⁵ die Kutsche: der Wagen mit fester Bedeckung. —

⁶ die Sofas und die Polsterstühle z. B. sind gepolstert.

Das Pferd frißt Gras, Heu, Klee¹, Spreu², Stroh und Rüben, besonders gern frißt es Hafer und Brot.

Das Pferd wie die Kuh sind in einem Stall.

Wo steht (befindet sich) der Pferdestall und der Kuhstall in unserem Bauernhof? 5

Böse Pferde beißen und schlagen mit den Hinterhufen aus. Kommt den Pferden nicht zu nahe!

Sprichwörter.

Einem geschenkten Gaul sieht man nicht ins Maul. Das Pferd hinter den Wagen spannen. Auch der beste Gaul 10 stolpert³ einmal.

Rosß

Kutschpferd und Acker Gaul.

Ein Kutschpferd sah⁴ den Gaul den Pflug im Felde zieh'n Und wiehert stolz herab auf ihn.

„Wann“, sprach es und begann, sich schön zu heben, 15

„Wann kannst du dir ein solches⁵ Ansehn⁶ geben?

Und wann bewundert⁷ dich die Welt?“ —

„Schweig“, rief⁸ der Gaul, „und laß mich ruhig pflügen!

Denn baut' ich nicht mit Fleiß das Feld⁹,

Wie würdest du den Hafer kriegen¹⁰, 20

Der dich so frisch und stolz erhält?“

Der Klee: das Kleeblatt besteht aus drei runden Blättern. Das vierblättrige Kleeblatt bringt Glück, sagt der Aberglaube; die Kleeblume ist kugelförmig und rot, seltener weiß. — ² Man drischt die Ähren, um das Korn von der Spreu zu trennen. — ³ z. B. über einen Stein, über eine Baumwurzel u. s. w. — ⁴ sehen: Imperfekt sah, Partizip gesehen. — ⁵ von dieser Art, so groß. — ⁶ das Ansehen: das Äußere. — ⁷ bewundern: sehr schön finden, als etwas Seltenes ansehen. — ⁸ rufen, rief, gerufen. — ⁹ = wenn ich das Feld nicht mit Fleiß baute. — ¹⁰ = bekommen, haben.

Der Esel.

Der Esel sieht dem Pferde ähnlich, er ist aber bei weitem nicht so schön. Er ist grau, hat sehr lange Ohren und iahnt mit einer abscheulichen¹ Stimme.

5 Er ist aber stark und kann sehr schwer tragen. Er ist auch geduldig² und genügsam³; er frißt selbst Disteln⁴.

Doch ist er oft faul. Deshalb nennt man faule und dumme Kinder Esel.

Die Kinder, die Pferde und die Esel, besonders aber die
10 Kinder, nennt man Vieh, und zwar Großvieh.

Sprichwörter.

Vom Pferde auf den Esel kommen. Den Esel einen Esel nennen. Ein Esel nennt den anderen Langohr.

Das Kleinvieh.

15 Unter dem Namen Kleinvieh versteht man gewöhnlich die Schafe, die Ziegen und die Schweine.

Das Schaf gibt uns seine Wolle, woraus wir Kleider und Matrasen machen. ^{zobte} Gewebte⁵ Wolle heißt Tuch. Das Fleisch des Schafes nennt man Hammelfleisch. Die Rippchen
20 oder Kotelette und die Hammelkeule⁶ schmecken besonders gut.

Von der Ziege (Geiß) verwendet⁷ man das Haar, die Hörner, das Fleisch, die Haut und die Knochen, besonders aber die Milch.

Die französischen Automobilfahrer tragen gewöhnlich ein
25 Ziegenfell.

Die Griechen und die Römer tranken nur Schaf- und Ziegenmilch. Nur daraus machten sie Käse. Die Butter wurde überhaupt nur in der Medizin verwendet.

¹ abscheulich: entsetzlich, sehr häßlich; häßlich ist nicht schön. —
² geduldig: wer Geduld hat. Die Geduld: das ruhige Ertragen. —
³ genügsam: wer mit wenig zufrieden ist. — ⁴ Die Blätter der Distel sind mit kleinen weichen Dornen bewachsen. — ⁵ weben, webte (wob), gewebt (gewoben). — ⁶ d. h. der hintere Schenkel des Schafes. — ⁷ verwenden, anwenden: zu etwas gebrauchen, benutzen, etwas damit machen.

Ein junges Schaf heißt Lamm und Lämmchen, eine junge Ziege Zicklein oder Geißlein. Der Bock ist das Männchen der Ziege.

Sprichwort.

Ein räudiges¹ Schaf steckt die ganze Herde an.

5

Lämmchen.

Mel.: „Lanz, Kindchen“ (S. 80).

Mäh, Lämmchen, mäh!

Das Lämmchen lief² in³ Schnee,

Es stieß⁴ sich an ein Steinchen,

10

Da tat ihm weh sein Beinchen,

Da jagt das Lämmchen: weh!

Mäh, Lämmchen, mäh!

Das Lämmchen lief in Schnee,

Es stieß sich an ein Sträuchelchen⁵,

15

Da tat ihm weh sein Bäuchelchen⁶,

Da jagt das Lämmchen: weh!

Mäh, Lämmchen, mäh!

Das Lämmchen lief in Schnee,

Es stieß sich an ein Hölzchen,

20

Da tat ihm weh sein Pelzchen,

Da jagt das Lämmchen: weh!

Das Schwein.

Hast du dich im Bauernhof gut umgesehen? Dann hast du wohl im Vordergrunde links den strohbedeckten Schweinestall 25 bemerkt. Darin steht ein Schwein; eine Magd schüttet ihm Futter in den Trog. Die Sau, d. h. das Mutter Schwein, wühlt mit ihren Ferkeln⁷ im Düngerhaufen umher. Pfui!

¹ die Räude: eine Hautkrankheit der Tiere. Räudig: mit Räude. — ² laufen, lief, gelaufen. — ³ in = in den. — ⁴ stoßen, stieß, gestoßen. Sich an etwas stoßen: an etwas rennen. — ⁵ der kleine Strauch. — ⁶ der kleine Bauch. — ⁷ das Ferkel: das junge Schwein.

Schweinefleisch ißt man doch gern. Der Schinken, d. h. der Schenkel, und die Rippchen schmecken auch vorzüglich¹. Dazu kommen die vielen Würste, wie Cervelat, Lyonerwurst u. a. m.

Sprichwort.

- 5 Man muß die Perlen nicht vor die Säue werfen.

Das Geflügel oder Federvieh.

Mitten im Vordergrunde des Bauernhofes sammelt sich allerlei Geflügel um ein Mädchen, welches aus der Schürze reichlich² Futter auf den Boden streut.

- 10 Der Hahn sieht auf dem Düngerhaufen und ruft die Hennen herbei. Sie kommen auch gelaufen, und die meisten picken schon fleißig die harten Körnlein auf. Eine bringt ihre Küchlein³ mit.

- 15 Die Gänse, die Truthenne, die Enten fehlen nicht. Auch die Tauben fliegen von ihrem Taubenschlag⁴ herbei.

Nur zwei Hühner stehen noch auf der Leiter, die in ihren Hühnerstall führt; das eine scheint sogar nicht zu wissen, ob es kommen soll oder nicht, es ist noch unschlüssig (unentschlossen).

- 20 Der Hahn und die Henne sind Hühner.

Der Hahn trägt auf dem Kopf einen roten Kamm. Er kräht („Kikeriki!“), wenn er sich freut⁵.

- 25 Die Henne (das Huhn) gackelt (gackert), wenn sie (es) ein Ei legt. Alle Vögel legen Eier; dann brüten sie diese aus, und die jungen Vögel schlüpfen heraus. Eine weiße kalkige Schale umschließt⁶ das Ei. Inwendig hat es einen gelben Dotter, der vom Eiweiß umgeben ist.

¹ sehr gut. — ² reichlich: genug, sehr viel. — ³ ganz junge Hühner. Wenn sie schon größer sind, heißen sie Hühndchen. — ⁴ der Taubenschlag, d. h. der Stall für Tauben, ist hier ein großer Kasten auf einem Pfosten (= einer dicken, starken Stange). — ⁵ Redensart: „Es kräht kein Hahn danach“, d. h. kein Mensch gibt darauf acht. — ⁶ umschließen, umgeben: etwas einfassen, um etwas sein.

Das Geflügel essen wir meist gebraten¹.

Einige Gänse füttert man so, daß sie eine unnatürlich große Leber bekommen. Daraus macht man die Straßburger Leberpastete mit Trüffeln.

Die Eier essen wir unter allerlei Formen: Eierkuchen (Omelette), weiche Eier, harte Eier, Spiegeleier (Oßjengaugen) u. s. w.

Sprichwörter.

Die Gänse gehen überall barfuß.

Wo Tauben sind, fliegen Tauben zu.

Das Ei will klüger sein als die Henne.

10

Ein Sperling in der Hand ist besser als eine Taube auf dem Dach.

Rätsel.

Wer hat einen Kamm und kämmt sich nicht?

Was Arme und bewegt sich nicht?

15

Was Zähne viel und beißt doch nicht?

Was Flügel vier und fliegt doch nicht?

Das Huhn.

Eine Frau hatte ein Huhn. Das Huhn legte fast jeden Tag ein Ei. Die Frau war aber mit einem Ei nicht zufrieden und dachte²: „Wenn ich mein Huhn recht füttere, so legt es mir jeden Tag zwei Eier“. Sie tat's³. Aber von dem vielen Futter wurde das Huhn sehr fett⁴ und hörte zu legen auf⁵.

Der Gockelhahn⁶.

25

Der Gockelhahn, der Gockelhahn,

Der hat zwei große Sporen an

¹ braten: die Hammelkeule wird immer gebraten. — ² denken, dachte, gedacht. — ³ tun, tat, getan. — ⁴ fett ist nicht mager. — ⁵ aufhören: endigen, etwas nicht mehr tun. — ⁶ oder der Gockel: der Hahn.

Und geht so stolz und feck¹ einher,
Als wenn ein großer Herr er wär'²!

Herr Gockelhahn, Herr Gockelhahn
Hat Sporen und keine Stiefel an,
5 Hat Sporen und nicht einmal Lederschuh',
Hat Sporen und doch kein Pferd dazu.

Herr Gockelhahn, Herr Gockelhahn,
Er ist ein lustiger Reitermann³.
Herr Reiter zu Fuß, wir lachen dich aus,
10 Reit'⁴ hurtig⁵ in das Hühnerhaus!

Der Hund.

Der Hund ist der älteste und treueste Freund des Menschen, schon die ältesten Völker⁶ kannten ihn als Haustier.

Er bewacht⁷ Haus und Hof; wenn ein Fremder⁸ kommt,
15 dann bellt⁹ er laut. Der Schäferhund¹⁰ hütet die Herde. Der Jagdhund hilft¹¹ dem Jäger auf der Jagd.

Der Hund hat einen scharfen Geruch und scharfe Zähne.

Er frißt alles, was vom Tische seines Herrn kommt, am liebsten aber Fleisch und Knochen.

20 Hunde, die gern beißen, sind bissig; bissige Hunde tragen einen Maulkorb. In den meisten deutschen Städten müssen alle Hunde einen Maulkorb tragen.

Manche Hunde lernen allerlei Kunststücke, wie gerade-
sitzen, aufrechtgehen, totsein, über den Stock und durch die Hände
25 springen u. j. w.

Die Farbe des Hundes ist verschieden: es gibt schwarze, braune, graue, weiße und bunte Hunde.

¹ wer sich nicht schrecken läßt. — ² wäre = Konditionalis von sein. — ³ = Reiter. — ⁴ der Reiter reitet. — ⁵ hurtig: schnell. — ⁶ die Deutschen sind ein Volk, die Franzosen ein anderes. — ⁷ bewachen: hüten, auf etwas achtgeben. — ⁸ fremd: unbekannt; aus einem anderen Land oder Haus. — ⁹ der Hund bellt: „wau! wau!“ — ¹⁰ Der Schäfer: der Hirt für Schafe. — ¹¹ helfen, half, geholfen, du hilfst, er hilft. Eine gute Tochter hilft ihrer Mutter bei der Hausarbeit.

Sprichwörter.

Hunde, die viel bellen, beißen nicht.
Schlafende Hunde muß man nicht wecken.

Der habgierige¹ Hund.

Ein Hund trug² ein Stück Fleisch im Maule und schritt³ 5
damit über einen niedrigen Steg. Da sah er in dem klaren
Wasser sein Bild. Er meinte, dies sei ein anderer Hund,
und wollte⁴ ihm geschwind das Fleisch nehmen. Wie er
aber danach schnappte⁵, fiel⁶ ihm sein eigenes Fleisch aus dem
Maule und ging⁷ im Wasser unter. Nun hatte er gar⁸ 10
nichts. Wer andern das Ihrige nehmen will, verliert das
Seineige.

Buchstabenrätsel.

(Logogriph).

Vier Zeichen bilden mich: 15
Mit M sprach' ich mit dir,
Mit H bin ich ein Tier,
Mit K dem Kreise gleich;
Laß diese Zeichen fort,
Bin ich ein Bindewort. 20

Der große Hund.

Neulich ging ein Knabe mit dem Großpapa;
Auf dem Weg erzählt er alles, was er sah.
„Ja, fürwahr⁹, so sah ich — hör' genau¹⁰ mir zu! —
Einen Hund, der größer war als eine Kuh.“ 25
Und es sprach¹¹ der Alte: „Ei, was sahest du!
Einen Hund, der größer war als eine Kuh!

¹ habgierig: der zu viel haben will, der alles will. — ² tragen, trug, getragen. — ³ schreiten, schritt, geschritten: gehen. — ⁴ Imperfekt von wollen, ich will. — ⁵ schnappen: schnell nach etwas greifen (mit dem Mund). — ⁶ fallen, fiel, gefallen. — ⁷ gehen, ging, gegangen. — ⁸ absolut. — ⁹ = sicher. Wahr: wie es ist. — ¹⁰ 100 Centimeter sind genau ein Meter. — ¹¹ sprechen, sprach, gesprochen.

„Hör' denn! Eine Brücke¹ liegt von hier nicht weit,
Und darüber müssen wir in kurzer Zeit.

„Wenn du hast gelogen², stürzt die Brücke ein³,
Und dann fällst du wahrlich in den Fluß hinein.“

5 Als sie näher kamen, ward der Knabe blaß⁴,
Und er sprach zum Alten: „Ei, wie war doch das?

„Hab' ich recht gesehen, oder hab' ich halb?
Nein, der Hund war größer — größer als ein Kalb.“

10 Als der Knabe endlich vor der Brücke stand⁵,
Sprach er: „Nein, der Hund war wie ein anderer Hund.“

Sprichwort.

Lügen haben kurze Beine.

Die Katze.

Die zahme Katze kommt aus Ägypten. Jetzt aber findet
15 man sie in den meisten Ländern, fast in der ganzen Welt⁶.

Ihr Fell ist schön, rein und weich; sie läuft leicht und
leise; sie sieht sehr sanft⁷ aus. Ihre Zähne sind aber sehr
spitz und scharf, und ihre Pfoten⁸ haben scharfe Krallen, die
man gewöhnlich nicht sieht, weil sie sie einziehen kann. Ihre
20 runden hellgrünen Augen funkeln⁹ im Dunkeln und sehen
besser nachts als bei Tage. Die Pupille, die abends kreis-
rund ist, zieht sich mehr und mehr zu einem schmalen Streif
zusammen, je heller die Sonne leuchtet.

Sie liegt auch am Tage gern weich und warm, im Winter
25 beim Ofen. In der Nacht aber geht sie auf Raub¹⁰ aus.

¹ der Weg von Holz oder Stein über einen Fluß. Ein Steg ist eine kleine Brücke. — ² lügen, log, gelogen: nicht das Wahre sagen, anders sagen, als wie es ist. Die Lüge. — ³ einstürzen: schnell zusammenfallen. — ⁴ weiß im Gesicht. — ⁵ stehen, stand (stand), gestanden. — ⁶ die Welt, hier = die Erde. — ⁷ sanft: ruhig und nicht böse. Das Schaf ist sanft. — ⁸ die Pfote: der Fuß der Katze, des Hundes u. s. w. — ⁹ funkeln: feurig, hell glänzen. — ¹⁰ der Raub: die Jagd der Tiere nennen wir Raub. Rauben: mit Gewalt wegnehmen.

Sobald sie eine Maus erblickt, springt sie mit einem Satz auf dieselbe los und beißt sie tot. Die Katze ist ein kleines Raubtier¹.

Die Katze ist sehr reinlich und putzt sich gern. Alle ihre Härchen vom Kopfe bis zur Schwanzspitze sollen in schönster Ordnung liegen. Um die Haare des Kopfes zu glätten und zu kämmen, beleckt sie die Pfote und streicht dann diese über den Kopf. Sie leckt sich allen Schmutz ab. So ist sie hierin das Gegentheil des Schweines.

Sprichwörter.

10

Bei Nacht sind alle Katzen grau.

Er fällt immer auf die Füße, wie die Katzen.

Sie leben wie Hund und Katze.

Das Käzchen.

Miese = Miese = Käzchen,

15

Wie weich sind deine Tätzchen²,

Wie zierlich ist dein Näschen,

Wie lustig deine Spätzchen³!

Doch was ist das, du falsches Tier?

Du krazest mich? Was tat ich dir?

20

Hund und Katze.

„Ei, was bellst du denn, Packan⁴,

So gewaltig⁵ zum Baum hinan?

Sieht wohl Miezchen da oben still

Und nicht herunter kommen will.

25

¹ die Raubtiere jagen andere Tiere, um sie zu fressen. — ² die Taze: der mit Krallen versehene Fuß der Raubtiere; auch der breite haarige Fuß anderer Tiere. Tätzchen, Näschen, Spätzchen sind Diminutive. — ³ der Spaß: was man sagt, um sich oder andere zu amüsieren. — ⁴ Name des Hundes. Der Hund packt an, wenn er beißen will. — ⁵ mit Gewalt, kräftig. Die Gewalt: der hohe Grad von Kraft, die unrechtmäßige Anwendung davon. Sprichwort: Gewalt geht vor Recht.

- Nun, ich kann es ihr nicht verdenken¹,
 Möchtest ihr doch nichts Gutes schenken.“
 Miezchen saß lang dort auf dem Baum,
 Als schließ' sie und hätt' einen schönen Traum.
 5 Packan der wollte nicht länger warten
 Und ließ verdrießlich² aus dem Garten.
 Da wachte geschwind das Miezchen auf
 Und eilte davon mit schnellem Lauf.

Die Biene.

- 10 Die Biene ist ein kleines Tierchen; aber sie ist sehr fleißig.
 Sie hat sechs Füße, zwei Flügel und einen Stachel³.
 Wenn man sie reizt⁴, so sticht⁵ sie.

Sobald die Sonne aufgegangen ist, fliegt sie hinaus ins
 Feld auf Blüten und Blumen und holt Blumenjaft und
 15 Blütenstaub⁶. Das trägt sie heim⁷ und bereitet daraus Honig
 und Wachs.

Aus dem Wachs werden Kerzen⁸ gemacht.

Der Honig ist sehr süß; die Kinder essen ihn gern auf
 Brot. Die Römer gebrauchten ihn statt Zucker. Wir machen
 20 auch Honigtuchen (Lebkuchen) daraus.

Die Biene ist ein sehr nütliches Tierchen.

Die Wespe sieht der Biene ähnlich. Sie ist aber nicht
 gelbbraun wie diese, sondern schwarz und gelb. Sie ist auch
 schlanker. Auch macht sie keinen Honig. Die Hornisse ist
 25 eine sehr große Wespe.

¹ verdenken: übel nehmen, böse oder unrichtig finden. — ² sehr unzufrieden, mit saurer Miene. — ³ der Stachel: ein Dorn z. B. und ein spitzer Stock sind auch Stacheln. — ⁴ reizen: unruhig, unzufrieden, zornig machen. — ⁵ stechen, stach, gestochen, er sticht: der Dorn sticht. — ⁶ wenn das Wetter trocken ist, so liegt und fliegt Staub auf der Landstraße. Der Staub der Blumen oder Blüten heißt auch Pollen. — ⁷ heim = nach Haus (d. h. nach ihrem Haus oder Korb). — ⁸ die Kerze: das Wachslicht.

Spruch.

So fleißig, wie die Bienlein sind,
So fleißig sei auch du, mein Kind!

Aufgabe. Hast du einen Hund? ein Pferd? andere Haustiere? Beschreibe sie! _____

5

Der Nutzen¹ der Tiere.

Kommt, ihr Tiere, mal heran

Und sagt, was ihr mir Gutes habt getan!

Der Hund bellt: „Ich bewache² das Haus.“

Die Katze miaut: „Ich fange die Maus.“

10

Das Pferd wiehert: „Ich ziehe den Wagen dir.“

Die Kuh muht: „Milk und Butter kommt von mir.“

Die Ziege meckert: „Mein Käse schmeckt gut.“

Das Schwein grunzt: „Ich geb' dir mein Fleisch und Blut.“

Das Schäfchen blökt: „Ich schaffe³ dir Wolle und Zeug⁴.“

15

Das Gänselein schnattert: „Ich stopfe⁵ dein Bettlein⁶ weich.“

Die Henne gackert: „Ich bringe dir Eier herzu.“

Das Läubchen girrt: „Meine Kinder bratest du.“

19. Das Schlafzimmer und das Speisezimmer.

(i. Bild S. 130.)

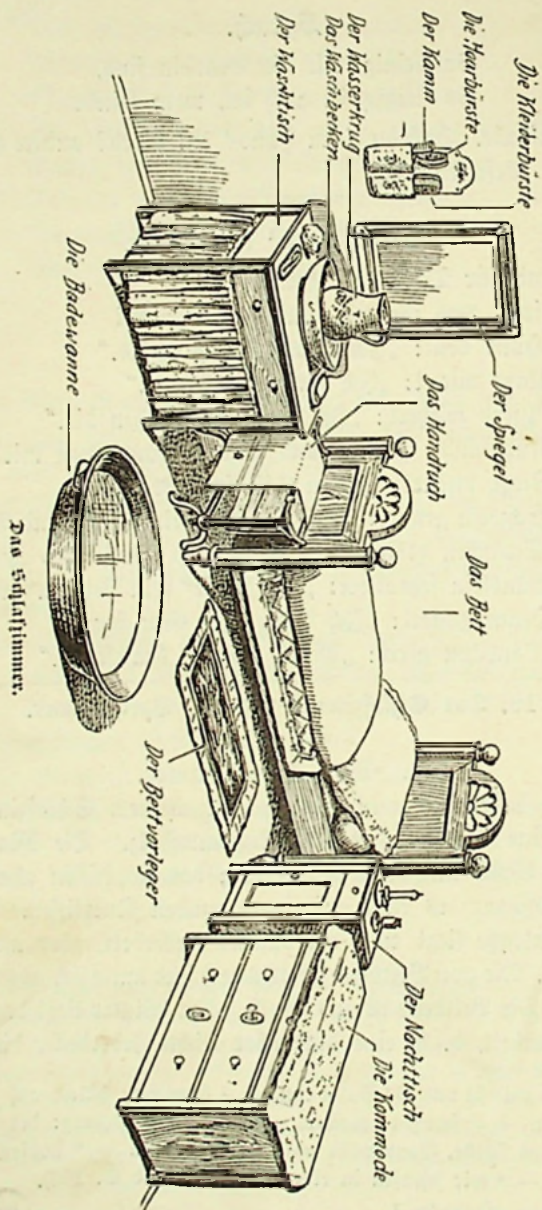
20

I. Das Schlafzimmer.

Ich habe nur wenige Möbel in meinem Schlafzimmer.

Meine Bettstelle ist von Nußbaumholz. Die Matratze ist mit Wolle und Roßhaar gefüllt; das Kopfkissen aber nur von Roßhaar; es ruht auf einem runden Quertissen. Über 25 der Matratze liegt noch ein dünnes Federbett, aber nur im Winter. Die zwei Betttücher (Betttücher) sind natürlich aus Leinwand. Die Bettdecke ist aus Wolle. Im Winter liegt darüber ein Oberbett, d. h. eine dicke aber leichte Federdecke, die mit

¹ = was sie uns für Gutes tun. — ² bewachen: hüten, auf etwas achtgeben. — ³ schaffen: machen, geben. — ⁴ das Zeug: der Stoff, etwas aus Wolle, Baumwolle oder Seide gewebt. — ⁵ stopfen: voll machen. — ⁶ wir schlafen in einem Bett (i. Bild S. 130).



Eiderdaunen gefüllt ist. Die deutschen Bauern haben nur ein Bettuch. Statt des oberen Bettuchs und der Bettdecke gebrauchen sie ein Plumeau, d. h. ein mit Gänsefedern gefülltes Oberbett. Vor meinem Bett liegt ein Bettvorleger.

Auf der Kommode oder auf dem Nachttisch habe ich immer ein Nachtlcht in einem Leuchter. Daneben steht eine Schachtel Streichhölzer. 5

Morgens stehe ich früh auf, gewöhnlich um 6. Gleich nehme ich ein kaltes Bad in einer flachen, runden Badewanne.

Nach dem Bade ziehe ich mir die Unterhosen, die Strümpfe 10 und die Pantoffeln an.

Dann trete ich an den Waschtisch, gieße kaltes Wasser aus dem Wasserkrug in das Waschbecken und wasche mich mit dem Schwamm und geruchloser¹ Seife. Zum Abtrocknen benutze ich ein rauhes² Handtuch und breite es nachher über 15 einen Handtuchhalter (ein Handtuchgestell) aus.

Wenn ich mit Waschen fertig bin, so reinige ich mir die Zähne mit einer Zahnbürste und mit Zahnpulver³, und spüle mir den Mund mit Wasser aus.

Ich kämme sodann meine Haare mit einem Kamm und 20 bürste sie mit der Haarbürste. Von Zeit zu Zeit wasche ich mir auch den Kopf mit Kopfwasser; aber nie verwende ich Pomade.

Wenn ich größer bin, werde ich mich auch rasieren müssen. Jetzt brauche ich noch kein Rasiermesser. 25

Meine Stiefel stehen vor der Thür. Ich hole sie und sehe nach, ob sie gut gewickelt sind. Ja, sie glänzen.

Endlich nehme ich meine Kleider aus dem Kleiderschrank heraus und kleide mich an.

So bin ich mit dem Anziehen fertig. 30

¹ geruchlos: ohne Geruch, nicht parfümiert. — ² rauh: Gegenteil von eben und glatt. Das Wasser im Teich ist eben. Der Spiegel ist glatt. Auf glattem Eis läuft man gut Schlittschuh. — ³ Zahnpulver: nicht mit Schießpulver (das Pulver für Gewehre) zu verwechseln.

Ich gehe zu meinen Eltern und begrüße sie. Ich küsse sie und wünsche ihnen einen guten Morgen.

Sprichwörter.

Morgenstund' hat Gold im Mund.
5 Wie man sich bettet, so liegt man.

Rätsel.

Jedern hat's, und fliegt doch nicht,
Beine hat's, und läuft doch nicht,
Stehi nur immer mänschenstill¹,
10 Weiter nichts als Ruh es will,
Aber nicht die seine,
Sondern nur die deine.
Was ist's, das ich meine?

Miezchen².

15 Knabe: Miezchen, warum wäschst du dich
Alle halben Stunden? sprich?
Miezchen: Weil es gar zu häßlich steht,
Wenn man nicht recht sauber³ geht;
Köpfchen, Pfötchen, alles rein,
20 Anders darf's bei mir nicht sein.

Unser Miezchen, hört' ich dann,
Stand in Ehren⁴ bei jedermann;
Sie ließen⁵ es gern in die Stube kommen
Und haben's wohl gar auf den Schoß⁶ genommen⁷.
25 Ich denke, das Waschen und das Putzen
Hat ihm gebracht⁸ so großen Nutzen.

¹ still wie eine Maus. — ² = Kästchen. — ³ = rein. — ⁴ die Ehre. Das Band des Ehrenkreuzes ist rot. „Du sollst deinen Vater und deine Mutter ehren.“ — ⁵ lassen, ließ, gelassen. — ⁶ = auf die Knie. — ⁷ nehmen, nahm, genommen. — ⁸ bringen, brachte, gebracht.

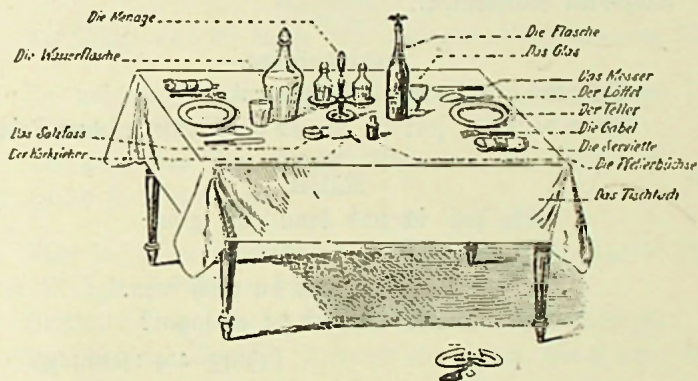
II. Im Speisezimmer¹.

Der Tisch.

Der Tisch ist gedeckt: auf dem weißen Tischtuch stehen die gewöhnlichen Tischgeräte.

Es ist nur für zwei gedeckt, für die Mutter und den Vater, denn ich sehe nur zwei Bedecke (Converts), eins an jedem Ende.

Teller, Messer, Gabel, Löffel, Glas und Serviette für eine Person bilden ein Bedeck. Aus den Tellern ißt man die Suppe, das Fleisch, das Gemüse, u. s. w. Mit der



Gabel essen wir das Fleisch und die Gemüse, mit dem Löffel die Suppe.

Die Servietten liegen noch in den Serviettenringen zusammengeroßt.

Neben dem einen Glas steht eine Weinflasche, bei dem anderen eine Wasserflasche. Die Weinflasche entkorkt² man dann (später) mit dem Korkzieher.

Wahrscheinlich trägt man Salat auf (serviert m. S.), denn die Menage (der Essig- und Ölständer) steht schon mitten auf dem Tisch. Sie trägt eine Ölflasche, eine Essigflasche und sonst ein Senzfaß. Dieses hat man heute vergessen.

¹ das Speisezimmer, der Speiseaal, das Eßzimmer: das Zimmer, wo wir essen oder speisen. Speisen = essen. — ² = öffnet, macht . . . auf.

Das beste Öl macht man aus Oliven, den besten Essig aus Wein. Der Senf ist braun oder gelb und schmeckt sehr scharf.

Zu beiden Seiten der Menage stehen die Pfefferbüchse (Pfefermühle) und das Salzfaß. Wir gebrauchen nur weißen Pfeffer und Meer-salz.

Wo ist aber die Bratenschüssel? Was sehe ich? Da liegt sie zerbrochen auf dem Fußboden! Die Kaze hat sie wohl vom Tische hinuntergeworfen? oder hat das Dienstmädchen¹ die Schüssel fallen lassen?

10 Dann wird der Vater das ungeschickte Ding² tüchtig aus-zanken (aus-schelten)! _____

Sprichwörter.

Salz und Brot macht Wangen rot.

Wenn die Kaze fort ist, tanzen die Mäuse auf dem Tisch.

15

Rätsel.

Füße hab' ich und kann nicht gehn;
Gar viel muß ich tragen;
In allen Stuben siehst du mich stehn.
Wer bin ich? Kannst du es jagen?

20

(Иныя аз : роапуж)

Verkehrte³ Welt⁴.

Des Abends, wenn ich früh aufsteh',
Des Morgens, wenn ich zu Bette geh',
Dann krähen die Hühner, dann gackelt der Hahn,
25 Dann jängt das Korn zu dreschen an.
Die Magd, die steckt den Ofen ins Feuer,
Die Frau, die schlägt drei Suppen in die Eier.
Der Knecht, der kehrt mit der Stube den Bejen,
Da sitzen die Erbsen, die Kinder zu lesen⁵.

¹ = Magd. Magd auf dem Lande, Dienstmädchen in der Stadt.
— ² hier = Person. — ³ verkehrt: nicht richtig, falsch, das Gegen-
teil vom Rechten. — ⁴ das All der Dinge. — ⁵ lesen: das Gute vom
Schlechten trennen.

O weh, wie sind mir die Stiefel geschwollen¹,
 Daß sie nicht in die Beine 'nein² wollen!
 Nimm drei Pfund Stiefel und schmiere³ das Fett,
 Dann stelle mir vor die Stiefel das Bett!

Ist das richtig? Wie muß es heißen?

5

20. Tiere.

II. Wilde Tiere.

Einheimische⁴ Tiere.

Vierfüßler.

Die Maus und die Ratte sind sozusagen wilde Haustiere. 10

In unseren Feldern und Wäldern gibt es noch einige wilde Tiere.

Der Hase, das ihm ähnliche Kaninchen, das Reh und der Hirsch sind sehr sanft.

Nicht so ist das Wildschwein; mit seinen starken Hauern 15 oder Stoßzähnen stößt es tüchtig.

Gefährlich sind auch die Bären, die in einigen Gebirgswäldern⁵ haufen. Der Bär ist plump und dumm; jedoch kann er mit seinen großen Taten sehr gut auf die Bäume klettern. Er frißt gern Honig. 20

Das Fleisch all(er) dieser Tiere essen wir. Es sind Tiere der Jagd oder Wildbret, Wild und zwar Haarwild.

Der Wolf ist gewissermaßen⁶ ein großer, wilder Hund. Er frißt Schafe, auch Rinder und Pferde, sogar Menschen.

Der Fuchs ist kleiner und schwächer, aber viel schlauer. 25 Er hat eine sehr lange, spitze Schnauze⁷ und ein hellroth-

¹ schwellen, schwoll, geschwollen: dicker werden. Wenn es viel regnet, werden die Bäche geschwollen. — ² = hinein. — ³ schmieren: ich habe Butter auf mein Stück Brot geschmiert. — ⁴ einheimisch: aus unserem Lande. — ⁵ das Gebirg: mehrere Berge. — ⁶ = sozusagen. — ⁷ die Schnauze: das Maul.

rotes¹ Fell; doch sind Bauch, Kehle² und Schwanzspitze weiß. Der buschige³ Schwanz ist fast so lang wie der Körper. Die Füchse nähren sich von jungen Rehen, Hasen, Mäusen, Insekten, Eiern und Früchten, namentlich⁴ aber von Feder-
5 wild (Federwildbret) und Federvieh.

Sprichwörter.

Mit den Wölfen muß man heulen.

Schlafender Fuchs fängt kein Huhn.

Viele Hunde sind des Hasen Tod.

10

Wer sich zum Schafe macht, den frißt der Wolf.

Von den Hasen.

1. Zwi-schen Berg und tie - fem, tie - fem Tal ja - ßen
 einßt zwei Ha - sen; fra - ßen⁵ ab das grü - ne, grü - ne
 Gras, fra - ßen ab das grü - ne, grü - ne Gras bis
 15 auf den Ra - sen⁶.

Als sie sich nun satt⁷ gefressen hatt'n,

Setzten sie sich nieder;

Bis daß nun der Jäger, Jäger kam,

Bis daß nun der Jäger, Jäger kam,

20

Und schoß⁸ sie nieder.

¹ Roß: wenn das Eisen naß wird, so bekommt es Roß. — ² die Kehle: der innere oder, wie hier, der vordere Teil des Halses. — ³ der Busch: der Strauch. Buschig: wie ein Busch. — ⁴ namentlich: besonders. — ⁵ fressen, fraß, gefressen, er frißt. — ⁶ der Rasen: das dicke (= fest zusammenhängende), kurze Gras; der mit solchem Gras bewachsene Platz. — ⁷ man ist satt, wenn man genug geessen hat. — ⁸ schießen, schoß, geschossen.

Munter.

Der Gänse dieb.

1. Fuchs, du hast die Gans ge-stoh-len¹, gib sie wie-der
her! gib sie wie-der her! Sonst wird dich der
Jä-ger ho-len mit dem Schieß-ge-wehr,
sonst wird dich der Jä-ger ho-len mit dem Schieß-ge-wehr. . 5

2. Seine große, lange Flinte
Schießt auf dich das Schrot²,
Daß dich färbt die rote Tinte,
Und dann bist du tot.

3. Liebes Füchlein, laß dir raten³
Sei doch nur kein Dieb⁴,
Nimm⁵, du brauchst nicht Gänsebraten,
Mit der Maus vorlieb!⁵

10

Die Vögel.

In der Luft fliegen allerlei Vögel.

15

Federwild heißen sie, wenn man sie zur Nahrung jagt.

Solches Federwild, und zwar das größte⁶, ist das bräunliche Rebhuhn (Feldhuhn); es nistet in den Feldern. Auf dem Sommerbild (Bild des Sommers, S. 98) hat ein Mäher zwei Rebhühner aufgescheucht.

20

¹ stehlen, stahl, gestohlen, er stiehlt: das Gut eines anderen nehmen. — ² das Schrot: kleine Bleikugeln. — ³ raten: einem sagen, was er tun soll. — ⁴ der Dieb stiehlt. — ⁵ nimm: mit etwas vorlieb nehmen = nichts anderes haben wollen; sich damit zufrieden geben. — ⁶ der Fasan ist wohl größer. Es ist aber kein einheimischer wilder Vogel. Bei uns lebt er nur in Fasanerien.

Die kleinere Wachtel ist der einzige Zugvogel unter den Hühnern.

Die Schnepfe hat einen langen, geraden, dünnen, weichen und empfindlichen Schnabel.

- 5 Der berühmteste der Singvögel ist die Nachtigall. Das Männchen hat einen melodiereichen Gesang (Schlag). Es schlägt (flötet) den ganzen Tag, am lebhaftesten¹ aber vom Nachmittag an bis in die späte Nacht hinein, und zwar im Freien² nur vom April bis Ende Juni.
- 10 Die Lerche, das Rotkehlchen, der Distelfink und die viel größere Drossel singen nicht so schön; die Lerche und besonders die Drossel sind auch Federwild.
Die schwarze Amsel, eine Art Drossel, schlägt und pfeift lustig mit ihrem gelben Schnabel.
- 15 Der Star lernt leicht sprechen und Melodien nachpfeifen. Der Zaunkönig ist der kleinste Vogel in Europa.
Der schwarze Rabe krächzt „rab! rab!“. Die schwarze und weiße Elster schreit. Doch können beide zum Sprechen abgerichtet³ werden.
- 20 Viele von diesen Vögeln fängt man und setzt sie in einen Käfig. Häufiger⁴ doch hält man in Käfigen den fremden Kanarienvogel oder auch den einheimischen Zeiig.

Die Gule ist der bekannteste unserer Nachtvögel.⁵

- Wir haben nur wenige Raubvögel. In den Alpen lebt
25 noch der große Adler, der König der Vögel. Der Falke, der Sperber, u. j. w. sind viel kleiner.

Sprichwort.

Der Vogel singt, wie ihm der Schnabel gewachsen ist.

¹ lebhaft: frisches Leben in sich habend, mit frischer Kraft, feurig.

— ² frei: draußen, nicht in Häusern. — ³ abrichten: dressieren. —

⁴ häufig: oft. — ⁵ die Fledermaus ist kein Vogel.

Der Star.

Der alte Jäger Moriz hatte in seiner Stube einen abgerichteten Star, der einige Worte sprechen konnte¹.

Wenn zum Beispiel der Jäger rief: „Stärlein, wo bist du?“ — so schrie der Star allemal: „Da bin ich!“ — Des 5
Nachbarns kleiner Karl hatte an dem Vogel eine ganz besondere Freude und machte ihm öfters einen Besuch².

Als Karl wieder einmal kam³, war der Jäger gerade nicht in der Stube. Karl fing geschwind den Vogel, steckte ihn in die Tasche und wollte sich damit forttschleichen. Allein⁴ 10
in demselben Augenblicke⁵ kam der Jäger. Er dachte, dem Knaben eine Freude zu machen, und rief wie gewöhnlich: „Stärlein, wo bist du?“ — und der Vogel in der Tasche des Knaben schrie, so laut er konnte: „Da bin ich!“

Ein Diebstahl⁶ sei⁷, so schlau er mag, 15
Er kommt doch immer an den Tag.

Der Rabe.

Was ist das für ein Bettelmann⁸?
Er hat ein kohlschwarz⁹ Köcklein an
Und läuft in dieser Winterszeit 20
Vor alle Türen weit und breit,
Ruft mit betrübtem Ton: „Rab! Rab!
Gebt mir doch auch einen Knochen ab“.

Da kam der liebe Frühling an,
Gar wohl gefiel's¹⁰ dem Bettelmann: 25

¹ Imperfekt von können. — ² besuchen: zu jemand gehen. Der Besuch. — ³ kommen, kam, gekommen. — ⁴ = aber. — ⁵ der Augenblick: der Blick mit dem Auge; die kürzeste Zeit. — ⁶ das Stehlen. — ⁷ ich bin, Infinitiv sein, Konjunktiv (Subjunktiv) ich sei, er sei. — ⁸ betteln: um Geld, Brot u. s. w. bitten. Das Betteln ist verboten. — ⁹ schwarz wie Kohlen. — ¹⁰ es gefiel, Imperfekt von gefallen: angenehm sein, Freude machen.

Er breitete seine Flügel aus
 Und flog¹ dahin weit übers Haus;
 Hoch aus der Luft, so frisch und munter²:
 „Hab Dank! Hab Dank!“ rief er herunter!

Finkenlied³!

Es steht auf grüner Heid⁴
 Ein wunderschöner⁵ Baum!
 Was ist am schönen Baum?
 Ein wunderschöner Ast.
 Ast an dem Baum,
 Baum auf der Heid'!

Was ist am schönen Ast?
 Ein wunderschöner Zweig.
 Zweig an dem Ast,
 Ast an dem Baum,
 Baum auf der Heid'!

Was ist am schönen Zweig?
 Ein wunderschönes Nest.
 Nest an dem Zweig,
 Zweig an dem Ast,
 Ast an dem Baum,
 Baum auf der Heid'!

Was ist im schönen Nest?
 Ein wunderschönes Ei.
 Ei in dem Nest,
 Nest an dem Zweig,

¹ fliegen, flog, geflogen. — ² munter: nicht mehr schlafend, wach, froh, schnell. — ³ der Fink: eine Art Vögel. Der Distelfink (nach den Disteln benannt) ist ein Fink. Der Buchfink singt aber am besten. — ⁴ die Heide: das unbebaute Feld, die Steppe, die Prärie. — ⁵ das Wunder: was nicht natürlich ist; was man nicht verstehen kann.

Vierhundert und Zwanzig
 5
 10
 15
 20
 25

Zweig an dem Ast,
 Ast an dem Baum,
 Baum auf der Heid'!

Was ist im schönen Ei?
 Ein wunderschöner Fink. 5

Fink in dem Ei,
 Ei in dem Nest,
 Nest an dem Zweig,
 Zweig an dem Ast,
 Ast an dem Baum, 10
 Baum auf der Heid'!

Was ist im schönen Fink?
 Ein wunderschönes Lied. 15

Lied in dem Fink,
 Fink in dem Ei,
 Ei in dem Nest,
 Nest an dem Zweig,
 Zweig an dem Ast,
 Ast an dem Baum,
 Baum auf der Heid'! 20

Die Fische.

In unseren Bächen, Flüssen, Teichen, Seen und Meeren schwimmen allerlei Fische. Die Fische können nur im Wasser leben. Sie haben rotes, kaltes Blut. Ihre weichen Knochen heißen Gräten. Ihr Leib ist mit Schuppen bedeckt. Diese 25 liegen wie Dachziegel übereinander und glänzen wie Silber. Der Fisch hat keine Beine, sondern Flossen. Wenn er schwimmt, steuert er mit seinem Schwanz. Die Fische sind stumm.

Das Fleisch der meisten Fische ist sehr schmackhaft¹. Es wird gebraten oder gekocht gegessen². Einige Fische werden 30 gesalzen und geräuchert³.

¹ = hat einen sehr guten Geschmack. — ² essen, aß, gegessen. —

³ räuchern: lange im Rauch lassen.

Die Fischer fangen die Fische mit Netzen¹, Reusen² und Angeln³.

Der Karpfen lebt in unseren Teichen und wird sehr alt. Die Forelle, der beste Flußfisch, liebt vor allem kaltes, 5 klares, schnellfließendes Gebirgswasser⁴. Der Hecht ist ein Raubfisch, er frißt andere Fische. Der Aal sieht einer Schlange ähnlich.

Der Salm oder Lachs ist ein Fluß- und Meerfisch. Ebenso der Stör und der Sterlet, welche den Kaviar liefern. 10 Die Sole (Seezunge), die Sardine und der Haring sind See- oder Meerfische. Die marinirte Sardelle nennt man Anchovis.

Stoßfisch heißt der getrocknete Dorich, welche unsere Bretonen in der Nähe Islands und auf der Neufundländer 15 Bank in großer Menge⁵ fangen. Aus ihrer Leber macht man Lebertran.

Der Haifisch oder Menschenhai ist der gefährlichste der Raubfische; er frißt selbst⁶ Menschen. Sein Rachen⁷ ist mit mehreren Reihen von scharfen Zähnen versehen. Aus seiner 20 rauhen Haut macht man das Chagrindleder.

Krustentiere sind die Krabbe, die Languste, der Hummer, der (Fluß)krebz und die Garneele: sie haben weder Knochen noch Gräten, aber ihr Körper ist von einer sehr harten, kalkigen Haut bedeckt, welche beim Kochen hellrot wird. Sie 25 haben bewegliche Augen und zwei scharfe Scheren⁸.

¹ das Netz macht man aus Fäden. — ² die Reuse: ein Korb mit engem Hals (eng ist nicht weit). — ³ die (der) Angel besteht aus einer Stange, einer Schnur (Leine) und einem Haken. — ⁴ das Gebirge: Berge. — ⁵ Menge: große Anzahl, große Quantität. — ⁶ = jagar — ⁷ der Rachen: das Innere des Mauls, besonders bei großen Tieren. — ⁸ die Näherin und der Schneider schneiden Fäden, Leinwand und Tuch mit Scheren.

Der Krebs lebt in unseren Bächen.

Die Garneele lebt im Meer. Sie ist viel kleiner und weicher als die anderen Krustentiere.

Die Muscheltiere haben keinen Kopf und leben zwischen zwei Schalen (Muscheln). 5

Bei der Auster sind die Schalen rund und grau oder weiß, das Fleisch ist weiß oder grünlich.

Die Miesmuschel hat längliche, blauschwarze Schalen und gelbes Fleisch.

Redensarten. 10

Weder Fisch noch Fleisch.

Im Trüben fischen.

Der Hecht im Karpfenteich.

Sprichwort.

Von kleinen Fischen werden die Hechte groß. 15

Fischlein.

„Fischlein! Fischlein! du armer Wicht¹,
Schnappe nur ja nach der Angel nicht;
Geht dir so schnell zum Halse hinein,
Reißt² dich blutig und macht dir Pein³, 20
Siehst du nicht sitzen den Knaben dort?
Fischlein, geschwinde schwimme fort.“

Fischlein mocht' es wohl besser wissen⁴,
Sah nur nach dem jetten Bissen⁵;
Meinte, der Knabe mit seiner Schuur 25
Wäre hier so zum Scherze⁶ nur.

¹ der Wicht: der arme Mensch, der schlechte Mensch. — ² = zerreißen: das Papier, das Tuch, das Fleisch kann man zerreißen; das Holz, den Stein und den Knochen aber nicht. Diese zerbricht man. — ³ = Weh. — ⁴ Infinitiv von ich weiß. — ⁵ der Bissen: was man mit einem Mal abbeißt (in den Mund nimmt). — ⁶ der Scherz: der Spaß.

Da schwamm¹ es herbei, da schnappt es zu,
Nun zappelt² du, armes Fischlein du.

Die Reptilien, die Würmer, die Insekten.

Im Grase unserer Wälder schleichen noch hier und da un-
5 angenehme Schlangen. Sie haben keine Beine und kriechen
auf dem Bauch. Die giftige Kreuzotter ist sehr gefährlich:
ihr Gift kann Kinder und sogar Erwachsene töten.

Aus den häßlichen Raupen entwickeln sich schöne Schmetter-
linge. Die meisten sind unter beiden Formen den Pflanzen
10 schädlich. Deshalb ist es in Deutschland streng vorgeschrieben³,
die Raupennester zu vertilgen.

Doch ist die Seidenraupe sehr nützlich. Sie lebt auf dem
Maulbeerbaum.

Die Würmer sind den Raupen ähnlich, leben in der Erde
15 und fressen die Wurzeln der Pflanzen.

Am schädlichsten ist ein großer, gelblichweißer Wurm, die
Larve des Maikäfers. Dieser aber ist kaum weniger schädlich.
Er erscheint Ende April oder Anfang Mai und frisst Blätter,
Blüten und junge Früchte ab. Sein Hinterleib besteht aus
20 schwarzen, hornartigen Ringen, und seine weichen Flügel sind
durch harte, rötlichbraune Decken geschützt.

Die häßliche Spinne spinnt ihr feines Gewebe oder Netz
in allen Ecken, um Fliegen und andere Insekten zu fangen.

Sehr unangenehm ist auch die Fliege, die im Sommer
25 überall herumfliegt, und der Floh, der in unreinen Betten
haut.

Das sind auch Haustiere, aber was für Haustiere!

Auf der Wiese hüpf und zirpt die langbeinige Heuschrecke.

¹ schwimmen, schwamm, geschwommen. — ² zappeln: die Glieder
schnell hin- und herbewegen. — ³ vorschreiben: befehlen.

Die Reblaus, die man mit dem bloßen Auge nicht einmal sehen kann, hat in unseren Weinbergen ungeheuren Schaden angerichtet.

Vom Maientkäferlein.

Sag mir, du Siebenschläferlein¹: 5
 Wie träumt² das Maientkäferlein?
 Mum, mum, mum!

Sag mir, du Siebenschläferlein,
 Wie lacht das Maientkäferlein?
 Hum, hum, hum! 10

Sag mir, du Siebenschläferlein,
 Wie spricht das Maientkäferlein?
 Rum, rum, rum!

Sag mir, du Siebenschläferlein,
 Wie singt das Maientkäferlein? 15
 Sum, sum, sum!

Sag mir, du Siebenschläferlein,
 Wie zankt das Maientkäferlein?
 Brum, brum, brum!

Der Floh. 20
 (Kinderspiel.)

Kommt eine Maus,
 Die baut ein Haus;
 Kommt ein Mückchen³,
 Baut ein Brückchen; 25
 Kommt ein Floh,
 Der macht, sieh, so!
 (kixelt⁴.)

¹ der Siebenschläfer: 1. (= der Langschläfer) wer lange schläft; 2. (= die Bißch) eine Mattenart, welche den Winter über schläft. — ² Träume haben. — ³ eine Mücke: eine kleine Fliege. — ⁴ kixeln: man kixelt mit dem Finger, einer Vogelfeder u. s. w. Das Kixeln reizt die Nerven und bringt zum Lachen. Es ist zuerst angenehm, tut dann weh und kann am Ende tödten.

Der Frosch.

Es ging ein Frosch spazieren
 An einem schönen Sommertag,
 Wollt lassen sich frisieren
 An einem Gartenhag¹.

5

Da sprach der Herr Friseur:
 „Ihr Frösche seid ja dummes Korps!
 Wie kann man euch frisieren?
 Ihr habt ja gar kein Hoor!“

10

II. Fremde Tiere.

Den Löwen nennt man den „König der Tiere“.

Er ist in der That ein stattliches² Tier mit seinem schönen, fahlgelben³ Fell, seinem großen Kopf, seiner breiten Brust, seinem schlanken Hinterleib, besonders aber das Männchen mit
 15 seiner prächtigen⁴ Mähne. Seine Stimme ist fürchterlich. Seine Stärke und Geschmeidigkeit⁵ sind über alle Maßen groß. Er kann mehrere Meter weit springen, ein Pferd mit einem Schlage seiner Tazze niederschmettern und mit einem Kalbe im Maule stundenlang laufen.

20 Der Löwe, der Tiger, der Panther und der Leopard sind nur sehr große Katzen. Diese schrecklichen⁶ Raubtiere gehen auch nachts auf Raub aus.

Der Elefant ist das größte Tier auf dem Lande. Der große, plumpe Körper ruht auf säulenförmigen⁷ Beinen. Die
 25 dicke, graue Haut trägt nur wenige Borsten⁸. Der große Kopf hat kleine Augen und lange hängende Ohren. Bemerkenswert sind besonders die großen Stoßzähne aus Elfenbein und

¹ der Hag: die Hecke. — ² = majestätisch. — ³ fahl, fahl: weißlichgelb. — ⁴ prächtig: voll Glanz, sehr schön. — ⁵ die Geschmeidigkeit. Das ist geschmeidig, was sich leicht bewegt oder bewegen läßt. — ⁶ schrecklich: was erschreckt, fürchterlich. — ⁷ die Säule. Das Dach der Madeleine-Kirche wird von Säulen getragen. — ⁸ die Borste: das dicke, steife Haar.

vor allem der lange, bewegliche Rüssel, der als Nase, Hand, Arm, Pumpe, Waffe¹ u. s. w. gebraucht werden kann.

Das Nilpferd oder Flusspferd, das Nashorn, die Giraffe und das Kamel sind auch sehr große Tiere.

Der Büffel ist eine Art wilder Ochs. 5

Das gefährliche Krokodil ist nur eine gewaltige Eidechse.

Gefährlich sind auch die großen Affen. Die kleinen dagegen machen uns Spaß und Vergnügen mit ihren drolligen Bewegungen. Sie ahmen alles nach, was wir ihnen vormachen.

Der Papagei ahmt nur unsere Stimme nach. 10

Die größten Tiere der Welt, die Walfische oder Wale, sind trotz ihres Namens keine Fische, sondern Säugetiere².

Das sind auch die Seehunde oder Robben und die Walrosse, welche im nördlichen und im südlichen Eismeer leben. Aus dem Fell des Seehundes macht man teure³ Pelze. Das 15 Walroß hat zwei lange Hauer.

Kedensart.

Es ist ein Esel unter einer Löwenhaut.

Affe und Stiefel.

„Stiefel, ei Stiefel! hab' immer gesehn, 20

Wie die Leute darin so stattlich gehn;

Will sie doch gleich einmal probieren⁴

Und ein wenig herumspazieren.

Wenn es nur schnell die Leute wüßten⁵,

Wie die sich wohl verwundern⁶ müßten⁷!“ 25

¹ die Waffe: das Gewehr, der Säbel u. s. w. sind Waffen. —

² die Säugetiere säugen ihre Jungen, d. h. ernähren sie mit ihrer Milch. — ³ teuer: was viel Geld kostet. Gegenteil: billig. — ⁴ = ver-

suchen. Man probiert seine Kleider beim Schneider an. — ⁵ = Kon-

ditionalis von wissen (Präsens ich weiß). — ⁶ sich verwundern

über: etwas als Wunder ansehen. — ⁷ = Konditionalis von mü ß e n

(Präsens ich muß).

- Doch stille, da rauscht's hinterm Busche dort,
 Der Jäger ist es; nun, Mäuschen, fort,
 Geschwinde zieh deine Stiefel aus
 Und nimm auf jenen Baum Reißaus¹!
 5 O wehe, nun merkst du's, sie kleben² an;
 Nun hat dich erhascht³ der böse Mann.

Viel Lärm.

- Der Löwe brüllt, der Däse brummt,
 Das Schäflein blökt, der Käfer summt.
 10 Es heult der Wolf, die Lerche singt,
 Der Rabe krächzt, die Glocke klingt.
 Das Gänselein gackert gack, gack, gack,
 Der Frosch schreit Tag und Nacht quack, quack.
 Es klappert auf dem Dach der Storch.
 15 Das ist ein Lärmen, horch nur, horch!

21. Ein deutsches Heim¹.

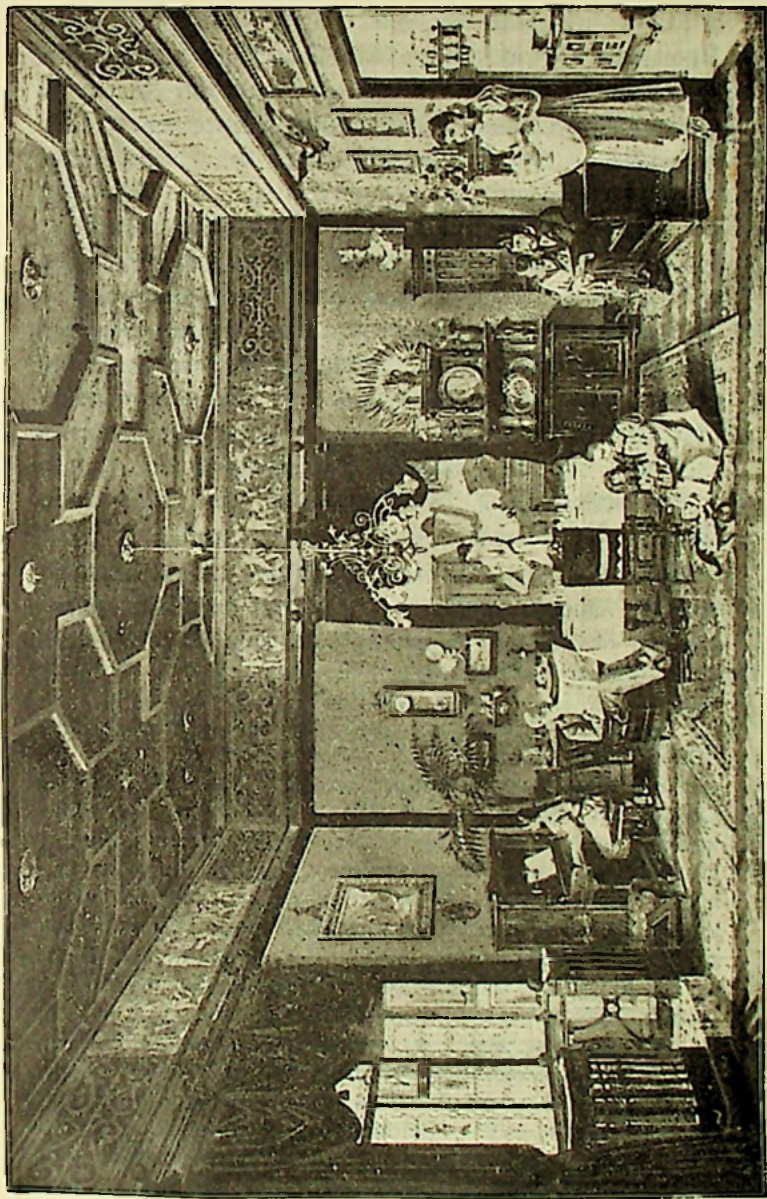
(Hierzu das Bild der Wohnung, S. 149.)

(Beruf, Handwerk, Nahrung, Krankheit u. s. w.)

Eichenheim b. Heidelberg, 15. 9. 1903.

- 20 Lieber Onkel!
 Wie hat mich der photographische Apparat erfreut, den
 Du so freundlich warst, mir zu schicken! Ich danke Dir auch
 von Herzen. Gleich will ich Dir eine Probe⁵ von meiner
 Kunst⁶ zeigen: anbei⁷ erhältst⁸ Du eine Photographie von
 25 Professor Branbachs Familie und Wohnung.

¹ Reißausnehmen: schnell fortgehen, fortreifen. — ² kleben: fest-
 hangen. — ³ erhaschen: schnell ergreifen, schnell fangen. — ⁴ das
 Heim: das Vaterhaus; die gewöhnliche Wohnung; der Ort, wo man
 zu Hause ist, der Wohnsitz. — ⁵ eine Probe: ein Beispiel; was man
 zeigt, um das Aussehen oder die Natur eines Dinges kennen zu
 lernen. Im Eiffelturm haben wir eine Probe von Eiffels Geschicklich-
 keit. — ⁶ Die Musik ist eine Kunst, ebenso die Skulptur (Bildhauer-
 kunst). — ⁷ mit diesem Brief. — ⁸ erhalten, erhielt, erhalten, du erhältst:
 Georg hat von seinem Onkel einen photographischen Apparat erhalten.



Die Wohnung.

Vorn siehst Du das Wohnzimmer¹, das zugleich als Speisezimmer dient, hinten das Schlafzimmer des Herrn Professors und rechts die Küche. Um diese drei Zimmer zu photographieren, stand ich mit meinem Apparat an der Tür
 5 des Salons (des Empfangszimmers², der guten Stube), welcher dem Schlafzimmer gegenüber liegt. Der Schwiegervater des Herrn Professors, Herr Major³ a. D.⁴ von Meßbach, wohnt im Erdgeschoß (wohnt Parterre). Dort hat auch der Herr Professor sein Arbeits- und Sprechzimmer.
 10 Es kommen recht viele Patienten zu ihm, obgleich er ziemlich weit von der Stadt wohnt. Früher wohnte er in Heidelberg in einer Mietwohnung (gemieteten⁵ Wohnung); er ist aber hierher auf das Land gezogen⁶, um ruhiger studieren zu können. Er ist, wie Du weißt, Professor an der Univer-
 15 sität Heidelberg und liest⁷ besonders über Magen- und Darmkrankheiten⁸.

Es ist bequem⁹ bei einem Arzt¹⁰ zu wohnen. Letzthin¹¹ hatte ich mich im Walde bei einem starken Regen tüchtig erkältet: ich hatte den Schnupfen¹², den Husten¹³, dabei Kopf-

¹ oder die Wohnstube: das Zimmer, wo man sich gewöhnlich aufhält, wo man gewöhnlich ist. — ² das Zimmer, wo man Besuche empfängt. — ³ Rang der Offiziere von unten nach oben: Leutnant, Oberleutnant, Hauptmann, Major, Oberst, General, Generalfeldmarschall. — ⁴ = außer Dienst: pensioniert, nicht mehr aktiv; er dient nicht mehr in der Armee (im Heer). — ⁵ Das Haus, das wir mieten, gehört uns nicht, ist nicht das unfrije, und wir bezahlen (jährlich, vierteljährlich) Zins, um darin zu wohnen. — ⁶ ziehen = umziehen: die Wohnung wechseln. — ⁷ lesen, auch: Vorlesungen (Kolleg an der Universität) halten. — ⁸ Die Därme befinden sich im Leib unter dem Magen. — ⁹ bequem: zu etwas dienen, nützlich und angenehm. — ¹⁰ der Arzt: der Doktor. Herr Prof. Dr. Braunsch ist Dr. med. = Doctor medicinae, Doktor der Medizin. — ¹¹ letzthin, neulich, unlängst, jüngst, vor kurzem: vor kurzer Zeit, vor einigen Tagen. — ¹² = Nasentarrh. Wenn man den Schnupfen hat, muß man sich oft die Nase putzen. — ¹³ Wenn man die Luft mit Heftigkeit (Gewalt) aus der Lunge stößt.

wesh und ein wenig Fieber. Anfangs fürchtete ich¹, es wäre (die) Diphtheritis oder (das) Scharlachfieber² (wir haben nämlich den Beginn einer solchen Epidemie in Eichenheim gehabt). Es war aber nichts Derartiges. Der Herr Professor hat mich schnell geheilt³, und nach einigen Tagen war ich wiederherge- 5 stellt³.

Auf der Photographie sieht er (ich meine den Herrn Professor) rechts auf dem Sofa. Er zeigt seinem neunjährigen Sohne Hermann ein Bilderbuch. Der Junge trägt noch Pumphosen und eine Bluse mit (einem) Matrosenkragen. Er 10 war bis jetzt in der Volksschule (der Elementarschule); Ende des Monats kommt er aber auf das Gymnasium, wo er Latein, Griechisch, Französisch u. s. w. lernen wird. Es entspricht⁴ das also der Abteilung A unserer Lyceen. Auf der Realschule dagegen lernt man nur Französisch, Englisch, Mathematik, 15 (die) Naturwissenschaften⁵, aber weder⁶ Griechisch noch⁶ Latein.

Hermanns jüngere Schwester, die kleine Trudi⁷, sitzt vor dem Tisch auf einem Schemel⁸ und spielt mit ihrer Puppe. Erna aber, die ältere Schwester, spielt Klavier. Sie ist schon sehr gewandt darin und kann vom Blatt spielen⁹. Ich 20 bin auch musikalisch, wie Du weißt, d. h. ich höre gern Musik und spiele auch hie und da¹⁰ ein wenig. Manchmal spiele ich vierhändig mit Erna. Sie muß aber den Takt angeben¹¹, sonst komme ich leicht aus dem Takt.

Bei dem Klavier siehst du — nicht den Balkon (Altan), 25 welcher sich im Salon befindet, sondern — ein schönes Erker-

¹ ich fürchte: ich habe Angst. — ² Kinderkrankheit; der Körper wird dabei scharlachrot. — ³ heilen, wiederherstellen: wieder gesund machen. Gesund: Gegensatz von krank. — ⁴ hier = ist ähnlich. — ⁵ Die Mathematik, die Physik und die Chemie sind Wissenschaften, die beiden letzten Naturwissenschaften. — ⁶ weder . . . noch: nicht . . . nicht. — ⁷ Diminutiv von Gertrud. — ⁸ der Schemel: das niedrige Bänkchen; eine Fußbank. — ⁹ nach den Noten spielen, ohne sie vorher zu haben. — ¹⁰ = manchmal. — ¹¹ Den Takt schlägt man mit der Hand, mit dem Fuß. Der Zweierteltakt ($\frac{2}{4}$), der Sechstachteltakt ($\frac{6}{8}$).

fenster, mit farbigen Scheiben, großen dunkelroten Gardinen¹ und einem Geländer² aus Holz. Die zwei Fensterflügel sind zu, damit es nicht zieht³; der alte Major kann nicht im Zug (Luftzug, Durchzug) sitzen, sonst erkältet er sich 5 gleich. Oben singt (schlägt) ein Kanarienvogel in seinem Käfig. — Die Frau Professor sitzt oft im Erker an ihrem Nähtisch⁴.

Jetzt ist sie im Schlafzimmer mit dem kleinen Lutz⁵ beschäftigt⁶, sie legt ihn in seine Wiege⁷.

10 Ihr Vater sitzt schon am Tisch in einem Lehnstuhl und liest die Zeitung. Da er nicht gut sieht — er ist nämlich kurzsichtig⁸ — trägt er eine Brille. Sonst ist er ein rüstiger⁹ Greis¹⁰, mit schönem weißem Vollbart¹¹. Den Krieg von 1870—71 hat er, natürlich als unser Feind¹², mitge- 15 macht; damals¹³ war er erst Oberleutnant. In diesem Feldzug¹⁴ erhielt er in der Schlacht bei Sedan eine gefährliche Wunde, wurde aber von einem geschickten Wundarzt gepflegt¹⁵ und genes¹⁶. Trotzdem¹⁷ hat er allmählich¹⁸ als Folge davon einen lahmen¹⁹ Arm bekommen. Gewöhnlich 20 soll er zwar sehr lustig sein, jetzt aber ist er still und traurig. Seine Frau ist nämlich vor ungefähr aunderthalb

¹ die Gardinen oder Vorhänge hängen vor dem Fenster; abends zieht man sie zu. — ² ein Latten- oder Stangengerüst zum Anlehnen, wie bei den Treppen. — ³ es zieht z. B., wenn zwei gegenüberstehende Fenster gleichzeitig offen sind. — ⁴ oder an ihrer Nähmaschine. — ⁵ Diminutiv von Ludwig. — ⁶ hat mit ihm zu tun. — ⁷ das Schaukelbett für kleine Kinder. Schaukeln: hin und her bewegen; eine Schaukel: ein Trapez zum Spielen. — ⁸ er kann nicht weit sehen. — ⁹ = stark, kräftig, rasch. — ¹⁰ der Greis: der grau- oder weißhaarige alte Mann. — ¹¹ der Bart: die Haare am Kinn, den Wangen und über der Oberlippe. Im letzten Fall heißt er Schnurrbart. Wer im Bilde hat einen Schnurrbart? — ¹² Gegenteil von Freund. — ¹³ zu jener Zeit. — ¹⁴ der Feldzug: die Kampagne. — ¹⁵ Der Wärter pflegt den Kranken, die Frau Professor pflegt ihr Kind. — ¹⁶ genesen, genes, genesen: wieder gesund werden. — ¹⁷ = doch. — ¹⁸ nach und nach, mit der Zeit. — ¹⁹ Lahm ist ein Glied, welches sich nicht mehr bewegen kann oder keine Kraft mehr hat.

Monaten am Nervenfieber (Typhus) gestorben. Ich habe sogar noch dem Begräbnis¹ beigewohnt² und die Verstorbene bis auf den Friedhof¹ geleitet³: Aber genug davon.

Käthchen, das Dienstmädchen und zugleich⁴ die Köchin⁵, kommt gerade aus der Küche und trägt die Suppe auf; sie hält die Suppenschüssel mit ihrer Schürze, um sich die Finger nicht zu verbrennen. Unsere anderen Speisen⁶ kochen noch auf dem Herd in ein paar Pfannen und Häfen.

Weißt Du überhaupt, wie man in Deutschland ißt?

Morgens frühstücken wir gegen 8 Uhr. Das Frühstück¹⁰ besteht aus Kaffee mit Milch oder Rahm und Brötchen mit Butter. Seltener trinkt man Tee, Schokolade oder Kakao.

Das Mittagessen findet⁷ um 1 Uhr statt⁷. Da bekommen wir zuerst Suppe, dann gekochtes⁸ Rindfleisch mit Beilagen⁹ — z. B. Gurken¹⁰, Rettich¹¹, roten Rüben, eingemachtem u. j. w. Nachher kommt der Braten, gewöhnlich Ochsenfleisch, Kalbfleisch oder Schweinefleisch, mit allerlei Gemüsen — gekochten⁸ Kartoffeln, gelben Rüben, Bohnen, Erbsen, Blumenkohl, Rosenkohl¹², Sauerkraut¹³, Rotkraut¹³, Weißkraut¹³, Nudeln¹⁴, Kompott, Salat u. j. w. Schweine-²⁰rippchen, z. B., mit Kartoffelbrei¹⁵ und Sauerkraut schmecken sehr gut. Die deutschen Beeisteaks dagegen esse ich nicht so gern; sie werden nämlich ein wenig gehackt¹⁶ und in der

¹ begraben, beerdigen: einen Toten unter die Erde bringen. Man begräbt ihn in einem Grab. Die Gräber sind auf dem Friedhof. Das Begräbnis: wenn man einen Toten auf den Friedhof fährt. — ² beiwohnen: dabei sein. — ³ geleiten: mitgehen. — ⁴ = zu gleicher Zeit, auch. — ⁵ der Koch, die Köchin kocht. — ⁶ die Speise: was man ißt. — ⁷ stattfinden: geschehen. — ⁸ kochen = siedeln: in Wasser kochen. — ⁹ was man dazu ißt. — ¹⁰ Die Gurken werden in Essig oder Salz eingemacht. — ¹¹ Der Rettich gehört zu derselben Familie wie die Radieschen, ist aber viel größer und schärfer. — ¹² wir sagen Brüsselkohl. — ¹³ Kraut: norddeutsch = Kohl. — ¹⁴ die Makaroni sind rund und hohl, die Nudeln platt und bandsförmig. — ¹⁵ der Brei: die gekochte Speise von Mehl, Kartoffeln, Erbsen od. dergl. — ¹⁶ hacken: wir hacken das Pastetenfleisch, den Spinat u. j. w.

Pfanne gebraten. Da die Jagd seit Anfang September geöffnet ist, so essen wir jetzt ziemlich oft Wildbret: Hasenragout, Rehbraten, Rehkentele, Rebhühner u. j. w. Zum Nach-
 5 tisch (Dessert) haben wir Obst, Torten, Kuchen, Pudding,
 5 Gefrorenes¹ u. j. w. Dabei trinken wir ein Glas Weiß-
 wein — oder mehr. Sonntags bekommen wir sogar Rhein-
 wein; den trinkt man aus besonderen farbigen, runden Gläsern
 mit einem Fuß, den Römergläsern oder Römern.

Um 4 Uhr trinken wir wieder Kaffee oder Tee mit Milch
 10 und essen dazu Brötchen, Butterbrot, Zwieback², Biskuits,
 Kuchen, Cakes u. j. w. Die Kaffeetassen sind auf dem Lande
 dicker als bei uns und schwerer.

Zum Abendessen trägt man vielenorts nur kalten Auf-
 schnitt auf, d. h. Schinken, Pötelfleisch³, Würste u. j. w. Den
 15 Mainzer⁴ Schinken esse ich sehr gern; denn er ist gesalzen,
 geräuchert und gefodt; den rohen⁵ westfälischen⁶ Schinken
 mag ich dagegen nicht. Die Deutschen machen allerlei Würste:
 Cervelat- oder Fleischwurst, Bratwurst, Blutwurst, Leber-
 wurst, Lyoner⁷ Wurst, Frankfurter⁷ Wurst, Wiener⁷ Würst-
 20 chen u. j. w.

Bei diesen vier Mahlzeiten — Frühstück, Mittagessen,
 Kaffee (oder Bieruhressen) und Abendessen — kann man sich
 satt essen. Hier wünscht man einander noch oft vor dem
 Mittagessen „guten Appetit“ und nachher „(gejegnete) Mahl-
 25 zeit“. Den Appetit bringe ich immer mit.

Bei Professor Braubach wird alles sehr schön serviert. Du
 kannst schon an meiner Photographie merken, daß die Ein-
 richtung⁸ vornehm⁹ ist. Die Möbel, wie der große Tisch,
 das Büfett (Buffet, der Speiseschrank), der Schreibtisch, der
 30 Spiegelschrank im Schlafzimmer, die Betten u. j. w., kommen

¹ oder „Eis“. — ² zweimal gebackenes Brot. — ³ = einge Salzteses
 Rindfleisch. — ⁴ aus Mainz am Rhein und Main (f. Karte). — ⁵ roh
 ist nicht gefodt. — ⁶ aus Westfalen. — ⁷ aus Lyon, Frankfurt a. M.
 (am Main), Wien (Hauptstadt von Österreich). — ⁸ d. h. die Möbel,
 Tischgerätee und andere Gerätee. — ⁹ = elegant.

von dem besten Tischler (Schreiner) der Gegend¹. Die grüne Tapete an den Wänden, den weichen Teppich unter dem Tisch, das Sofa, die gepolsterten Stühle wie auch die Gardinen hat ein Tapezierer aus Berlin geliefert². Der Boden ist immer glatt gebohnt (gewichst)³. An den Wänden, z. B. über dem Klavier und der Tür (rechts), hängen große und kleine Gemälde. Das eine ist ein Farbendruck (eine Chromolithographie) nach einem Gemälde des berühmten Malers Raphael. Unter dem ausgestopften⁴ Vogel hängen die Bilder der großen deutschen Dichter Goethe und Schiller. Die antike Büste auf dem Ofen kennst Du wohl? Die Porzellanschüsseln, Krüge⁵ und Becher⁵ auf dem Büfett sind auch wirklich Kunstgegenstände, ebenso der Kronleuchter, welcher von der getäfelten⁶ Decke herab über dem Tische hängt. Professor Braubach hat die elektrische Beleuchtung bei sich einrichten⁷ lassen; er findet sie mit Recht viel bequemer als das Gas, geschweige denn⁸ das Petroleum! Zentralheizung⁹ hat er auch eingeführt, und zwar (die) Luftheizung, wie in unserem Lyceum. Der große Kachelofen¹⁰ dient also nur als Bier. Es ist Dir wohl bekannt, daß man in Deutschland, wie in Oesterreich, der Schweiz, Dänemark, Schweden, Norwegen u. a. m., keine oder beinahe keine Kamine hat.

Es klopft¹¹. „Herein!“ . . . Mein Freund Hermann holt¹² mich). Wir wollen nämlich beide nach Heidelberg. Er soll zum Friseur (Haarschneider), um seine Haare schneiden zu lassen. Ich muß meine Uhr zum Uhrmacher tragen. Sie hat wohl eine kleine Reparatur nötig; sie geht immer mehr

¹ die Gegend: Teil eines Landes. — ² liefern: etwas einem bringen. — ³ Man wickelt oder bohnt mit Wachs. — ⁴ mit Stroh u. dergl. ausgefüllt. — ⁵ der Krug aus Ton (einer Art Erde), der Becher aus Metall, beides zum Trinken, wie Gläser. — ⁶ mit Getäfel, d. h. hölzerner Bekleidung. — ⁷ installieren. — ⁸ noch in viel höherem Grade bequemer als. — ⁹ heizen: heiß machen; davon die Heizung. — ¹⁰ Ofen aus gebranntem Ton. — ¹¹ Man klopft an die Tür, wenn man zu jemand in das Zimmer hinein will.

nach, obgleich ich sie jeden Tag nach der Wanduhr im Wohnzimmer stelle. Jetzt gehe ich. Dieser Brief ist übrigens recht lang.

Wie geht es Dir, lieber Onkel? Bist Du immer gesund?
5 Laß mich bald von Dir hören. Ich sehne¹ mich immer nach
Nachrichten² von Euch allen.

Hermann läßt Dich unbekannterweise³ grüßen.

Ich danke dir nochmals⁴ herzlich.

Es grüßt und küßt Dich

10

Dein Dich liebender Neffe

Georg Louviers.

Sprichwörter.

Hunger ist der beste Koch. Der Hunger treibt den Wolf
ins Dorf. Zu den Toten kommt der Arzt zu spät. Ein
15 toter Hund beißt nicht mehr. Die Toten haben immer un-
recht. Keine Nachricht, gute Nachricht. Es hilft nicht, in
einen kalten Ofen blasen.

Sprüche.

1. Sei, was gar⁵ ist; trau, was klar ist; sprich, was
20 wahr ist.

2. Komm als Gast⁶, gönne⁷ dir Rast⁸ sonder⁹ Hast¹⁰!
Mußt du scheiden¹¹, sei's uns beiden schweres Leiden¹².

Arzt und Kranker.

Arzt: „Der Puls schlägt ziemlich regelmäßig, die Zunge
25 ist ein wenig belegt¹³. Wie steht es denn mit dem Appetit?
Haben Sie Appetit?“

¹ ich sehne mich nach: ich wünsche von Herzen und mit Schmerz.
— ² die Nachricht: die mündliche oder schriftliche Erzählung von
etwas Neuem. — ³ d. h. ohne Dich zu kennen. — ⁴ = noch einmal,
wieder. — ⁵ fertig, genug gedacht. — ⁶ Georg ist der Gast des Prof.
Braubach. — ⁷ gönnen: gern geben, erlauben u. s. w. — ⁸ = Ruhe.
— ⁹ = ohne. — ¹⁰ allzu große Eile. — ¹¹ von mir fortgehen. —
12 = Weh u. dergl. — ¹³ = schmutzig-weiß.

Kranker: „Zuweilen¹, zuweilen auch nicht“.

Arzt: „Wann denn z. B. nicht?“

Kranker: „Wenn ich kurz vorher gegessen habe!“ —

Das seltsame² Rezept.

Eines Tages hielt ein Mann aus einem entlegenen³ 5 Hofe mit einem Wagen und zwei Ochsen vor der Stadtapothekē still, lud⁴ sorgsam eine große, tannene⁵ Stubentür⁶ ab⁴ und trug⁷ sie hinein. Der Apotheker machte große Augen und sagte: „Was wollt Ihr da, guter Freund, mit Eurer Stubentür? Der Schreiner wohnt zwei Häuser weiter 10 links.“ — Darauf sagte der Mann, der Doktor sei bei seiner kranken Frau gewesen und habe ihr ein Tränklein⁸ verordnen wollen; doch sei in dem ganzen Hause keine Feder, keine Tinte und kein Papier gewesen, nur etwas Kreide. Da habe der Herr Doktor das Rezept an die Stubentür 15 geschrieben, und nun solle der Apotheker so gut sein und das Tränklein kochen. — Wenn es nur gut getan hat!

Wohl dem, der sich in der Not zu helfen weiß!

Falsch verstanden⁹.

Als Rabelais einst bei einem großen Herrn, dessen Arzt 20 er war, zu Mittag speiste, schlug er mit seinem Messer auf den Rand¹⁰ einer Schüssel, worauf ein Mal lag, und sagte: „Das ist äußerst schwer zu verdauen“¹¹. Der Herr, der für seine Gesundheit sehr sorgte, ließ sogleich die Schüssel mit dem Mal wegnehmen. Rabelais ließ sie sich wieder 25 bringen und fing an davon zu essen, was er konnte. Als

¹ = manchmal. — ² seltsam: Gegenteil von gewöhnlich und regelmäßig. Ein Mann ohne Nase ist etwas Seltsames. Das ist auch ein seltsames Beispiel, nicht wahr? — ³ = weit liegendem. — ⁴ abladen: aus dem Wagen nehmen. — ⁵ d. h. aus Tannenhölz. — ⁶ Tür einer Stube (eines Zimmers). — ⁷ Imp. von tragen. — ⁸ der Trank: was man trinkt. — ⁹ Part. von verstehen. — ¹⁰ Im Bild des Sommers (S. 98) sieht ein Knabe am Rand des Ufers und spielt mit dem Wasser. — ¹¹ Wir verdauen mit dem Magen.

der Herr das sah, sagte er zu ihm: „Wie! Sie haben mir gesagt, daß dieser Kal sehr schwer zu verdauen sei, und doch essen Sie mit so gutem Appetit davon?“ — „Verzeihen Sie“ (Pardon), antwortete Nabelais, „ich habe von der 5 Schüssel geredet und nicht vom Kal.“

Lebhaft.

Der Buzemann¹.

Es tanzt ein Bi-Ba-Bu-ge-mann in un-ferm Haus her-
 um di-dum, es tanzt ein Bi-Ba-Bu-ge-mann in
 un-ferm Haus her-um. Er rüt-telt² sich und
 schüt-telt³ sich, er wirft sein Säckchen³ hin-ter sich, es
 tanzt der Bi-Ba-Bu-ge-mann in un-ferm Haus her-
 um. Er um.

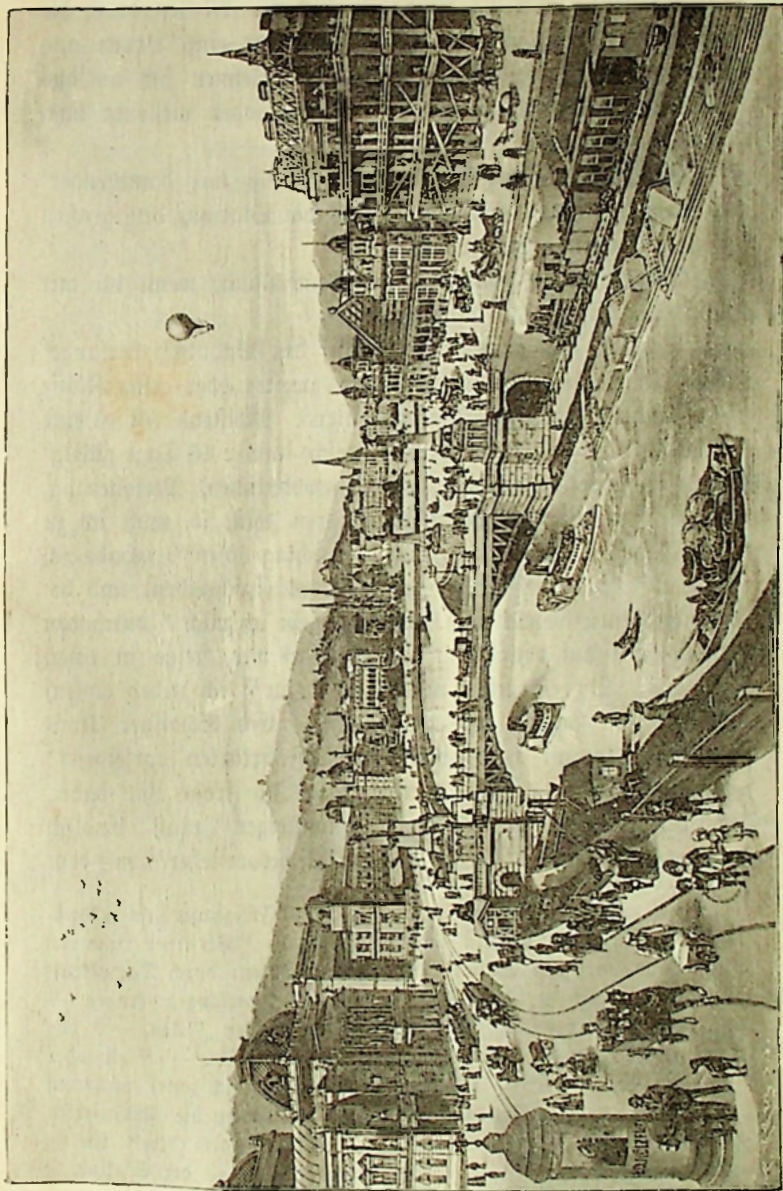
22. Die Stadt.

(Hierzu das Bild S. 159.)

15 (Veruf, Handwerk, Industrie, Verkehrsmittel, Handel u. s. w.)

Lehrer: Hier hast du eine Postkarte und zwar eine Ansichtspostkarte. Auf der Rückseite steht die Ansicht einer großen deutschen Stadt¹. Kannst du mir das Bild auf deutsch erklären?

¹ mastierte Gestalt, um die Kinder zu erschrecken. — ² rütteln: heftig schütteln. — ³ der Sack, die Säcke. — ⁴ s. Bild, S. 159.



Die Stadt.

Schüler: Ich will's einmal versuchen¹. Mitten durch die Stadt fließt ein großer Fluß, worüber eine Brücke aus Eisen gespannt ist. Einige Fußgänger² lehnen sich an das Geländer und schauen nach den Bergen oder vielleicht nach
5 dem Luftballon.

Auf dem rechten Ufer jauchst³ ein Zug mit dampfender⁴ Lokomotive heran. Er wird bald die Station, den großen Bahnhof oben rechts erreichen.

Lehrer: Was machst du in Deutschland, wenn du mit
10 (auf) der Eisenbahn⁵ fahren willst?

Schüler: Ich gehe natürlich auf den Bahnhof, verlange⁶ eine Fahrkarte (ein Billett) dritter, zweiter oder erster Klasse am Schalter von einem Bahnbeamten⁷. Meistens⁸ ist es eine Rückfahrkarte (ein Retourbillett), welche immer 45 Tage gültig⁹
15 ist. Wenn ich nicht mit einem (gewöhnlichen) Personenzug, sondern mit einem Schnellzug fahren will, so muß ich zu der Fahrkarte meist noch einen Zuschlag lösen¹⁰. Habe ich Gepäck¹¹, so gebe ich es auf (lasse es einschreiben) und bekomme einen Gepäckschein. Dann begeben sich¹² durch den
20 Wartesaal auf den Bahnsteig (Perron) und steigen in einen Wagen. Da ich nicht rauche, so wähle¹³ ich lieber ein(en) Abteil (ein Coupé) für Nichtraucher. Ein Schaffner (Kondukteur) kommt bald und ruft: „Fahrkarten vorzeigen!“ Er sieht sie an und kuppert¹⁴ sie. Ich frage ihn dabei,
25 ob der Zug durchgeht¹⁵ oder ob ich umsteigen¹⁶ muß. Endlich rufen die Schaffner „fertig!“, der Stationsvorsteher¹⁷ ruft dem

¹ = probieren; sehen, ob ich kann. — ² Ein Fußgänger geht zu Fuß. — ³ jauchen: Lärm machen, wie der Sturm. — ⁴ Bei einer Hitze von 100 Grad wird das Wasser zu Dampf; dampfen: durch Dampfkraft sich fortbewegen. — ⁵ die Bahn: der Weg. — ⁶ verlangen: fragen. — ⁷ der Beamte: der Angestellte. — ⁸ in den meisten Fällen. — ⁹ von gelten, Präsenz gilt. — ¹⁰ ein zweites Billett lösen. — ¹¹ ein oder mehrere Koffi. — ¹² = ich gehe. — ¹³ wählen: sich unter mehreren Dingen für eines entschließen. Die Wähler wählen die Deputierten (Abgeordneten). — ¹⁴ kontrolliert. — ¹⁵ = durchgehend (direkt) ist. — ¹⁶ den Zug wechseln. — ¹⁷ = der höchste Beamte an der Station.

Zugführer (Oberkondukteur) zu: „Abfahren!“, dieser gibt dem Lokomotivführer durch einen Doppelpfeil¹ das Zeichen² zur Weiterfahrt -- und der Zug dampft ab (geht ab). Bei jeder Station oder Haltestelle kommt noch oft wieder ein Schaffner und fragt: „Jemand hier eingestiegen? Fahrkarten vorzeigen!“⁵ Die Fahrkarte gibt der Reisende (Passagier) dem Schaffner im Zuge ab oder einem anderen Beamten beim Ausgang des Bahnhofes.

Lehrer: Siehst du noch andere Transportmittel (Beförderungsmittel) als die Eisenbahn?¹⁰

Schüler: Jawohl. Unter der Brücke kommt ein kleiner Dampfer (ein kleines Dampfschiff) den Fluß herunter. Auf der Landungsstelle (dem Landungsplatz) links wartet eine Frau darauf.

Audere Schiffe werden nicht durch Dampf getrieben³, sondern vom Winde: sie haben Masten aus Holz und Segel aus Leinwand.¹⁵

Ein Mann rudert⁴ in einem kleinen Boot, einem Kahn, am Landungsplatz vorbei. Nicht weit von der Brücke sieht man zwei Pferdebahnwagen. In vielen Städten hat man die Pferdebahnen durch elektrische Straßenbahnen ersetzt. Zwischen den beiden Pferdebahngleisen eilt eine Droschke (auch Mietkutische) wahrscheinlich⁵ dem Bahnhof zu. Eine andere kommt an der Anschlagssäule vorbei, neben der zwei Männer und ein Hund stehen geblieben sind. Oder ist es ein Postwagen? Jedenfalls müssen die drei Kinder, die jetzt den Bürgersteig (das Trottoir) verlassen, schnell über den Fahrweg (die Chaussee), wenn sie nicht überfahren werden⁶ wollen. Es kommt auch ein kleines Automobil (ein Motorwagen). Ein Radfahrer (Radler) scheint ihm auf seinem altmodischen hohen Fahrrad (Rad, Zweirad, Velozipede) gerade entgegenzufahren. Wenn sie nur nicht zusammenstoßen! Ich kann

¹ doppelt = zweifach, zwei; Pfeil von pfeifen. — ² = das Signal.

— ³ Part. von treiben = fortbewegen. — ⁴ nämlich mit zwei Rudern.

— ⁵ d. h. es scheint so, sieht so aus. — ⁶ unter den Wagen kommen.

auch radeln (radfahren); ich habe aber ein kleines Rad (ein Bicyklett). Die Dreiräder, die Tandems (Zweifisher) mag ich nicht, die Motorzweiräder noch weniger.

Lehrer: Darnach frage ich nicht. Wer verfertigt (macht) 5 die Wagen?

Schüler: Der Wagner oder der Wagenfabrikant. Der erstere arbeitet allein oder mit einigen Arbeitern (Handwerkern)¹ in einer kleinen Werkstätte². Der letztere hat ein bedeutenderes³ Geschäft⁴ und viele Arbeiter.

10 Lehrer: Rechts neben dem Bahnhof baut⁵ man ein großes Gebäude⁶. Welche Industrien und Handwerke⁷ nimmt das wohl in Anspruch⁸?

Schüler: Auf einem Floß rechts auf dem Fluß kommen Holz und Steine. Die Handlanger schaffen Kalk und Sand⁹ 15 herbei und mengen daraus den Mörtel¹⁰. Die Steinmengen behauen¹¹ die Steine, und die Maurer fügen sie sorgsam¹² aneinander. Der Meister (der Baumeister) beaufsichtigt¹³ das Ganze. Die Zimmerleute richten das Balkenwerk¹⁴ für das Dach und die Fußböden, die Türgerüste, die Fensterrahmen, 20 die Treppen u. s. w.

¹ Der Schreiner, der Wagner sind Arbeiter; sie arbeiten mit den Händen. — ² der Ort bei Handwerkern oder Fabriken, wo gearbeitet wird. — ³ bedeutend = wichtig, groß. — ⁴ das Geschäft: die Arbeit, die man zu tun hat; was man tut. — ⁵ ein Haus bauen, ein Nest bauen. — ⁶ das Gebäude, das Bauwerk, der Bau (Pl. Bauten): was man baut oder gebaut hat. — ⁷ Das Handwerk eines Schreiners ist, Tische, Stühle, Schränke u. dergl. zu machen. — ⁸ in Anspruch nehmen, hier: beschäftigen, verwenden. — ⁹ Die Sahara ist mit Sand bedeckt, außer auf den Oasen. — ¹⁰ Den Mörtel legt man zwischen die Steine. — ¹¹ geben eine Form, bearbeiten. — ¹² aufmerksam. — ¹³ gibt acht auf. — ¹⁴ der Balken: ein langes viereckiges Stück Bauholz. Auf dem Herbstbild (S. 104) sitzen Schwalben auf einem Balken. Man sieht im Bauernhof (S. 117) die Balken des Wohnhauses. Der Fußboden ruht auf Balken. Das Balkenwerk: alle Balken eines Hauses oder eines Teils davon.

Haben Maurer und Zimmerleute ihr Werk beendet, so beginnen Dachdecker, Schlosser¹, Tischler, Glaser², Tüncher oder Maler und Tapezierer ihre Tätigkeit. Möglicherweise wird auch ein Fahrstuhl (Aufzug)³ eingerichtet.

Dann muß man noch für die Wasserleitung⁴, die Gas- 5 oder die Elektrizitätsleitung, oft auch für den Fernsprecher (das Telephon) sorgen. Für die Wasser- und die Gasleitung legen die Arbeiter Rohre, für die Elektrizität und das Telephon (Fernsprecher) Drähte an. Gerade hierauf muß der Architekt oder der Ingenieur besonders sein Auge haben. Wenn endlich 10 alles so weit fertig⁵ und trocken⁶ ist, so kann das Haus bezogen⁷ werden.

Lehrer: Wo wohnst du in einer fremden Stadt?

Schüler: In einem Hotel (Gasthof, Gasthaus) oder in einer Pension. Da kann ich auch meine Mahlzeiten nehmen, 15 an der table d'hôte (Mittagstisch) oder à la carte (nach der Karte⁸). Ich kann aber auch in einem Restaurant (in einer Restauration) essen, ebenso in den meisten Cafés und Wirtschaften (Wirtshäusern). Gewöhnlich werden wir von Kellnern⁹ bedient, in den jüddentschen Wirtschaften aber fast 20 immer von Kellnerinnen¹⁰. Oft stehen die Kellner unter einem Oberkellner. Kellner und Kellnerinnen erwarten von mir ein Trinkgeld, ebenso Oberkellner, Portier, Hausknecht¹¹ sowie das Zimmermädchen meines Hotels.

¹ Der Schlosser macht Schlösser (Sing. das Schloß) für Türen, Schränke u. s. w. Das Schloß wird mit einem Schlüssel aus Stahl geöffnet und geschlossen. — ² Der Glaser setzt die Fensterscheiben u. s. w. ein. — ³ In (auf, mit) dem Fahrstuhl fährt man von einem Stock zu einem anderen. — ⁴ leiten = führen, bringen. Die Wasserleitung bringt Wasser in die Häuser. — ⁵ fertig: zu Ende, beendigt, wenn nichts mehr daran zu tun ist. — ⁶ Gegenteil von naß oder feucht (feucht ist nicht so stark als naß). — ⁷ ein Haus beziehen: hinein ziehen, um darin zu wohnen. — ⁸ nämlich der Speisefarte. — ⁹ Sing.: der Kellner. — ¹⁰ Sing.: die Kellnerin. — ¹¹ Der Hausknecht pußt die Stiefel, bringt und holt das Gepäck der Reisenden u. s. w.

Lehrer: Wenn du Kaffee, Tee, Zucker, Seife, Rauchtabak, Zigarren u. j. w. kaufen willst, zu was für einem Kaufmann¹, in was für einen Kaufladen² gehst du?

Schüler: Ich gehe in eine Material- und Kolonialwaren-
5 handlung. Wenn ich feinere geräucherte Fleisch- und Würst-
waren, Geflügel, Wild, Fleischkonserven, eingemachte Früchte
oder andere Delikatessen wünsche, so kann ich sie in einem
Delikatessengeschäft bekommen.

Lehrer: Nenne mir noch andere Geschäfte.

10 Schüler: Der Grünkram für frische Gemüse, Kartoffeln,
Obst und dergl. — Die Mehlerei (die Fleischerei oder Schläch-
tere) für Fleisch. — Das Milch-, Butter-, Käse- und Eier-
geschäft. — Die Fischhandlung. — Die Bierhandlung. —
Das Modewaren- und Konfektionsgeschäft für Modeartikel,
15 Mäntel, Kleider, Schürzen und dergl. — Das Manufaktur-,
Weiß- und Wollewarengeschäft für Kleiderstoffe³, Hemden,
Kragen, Schlipse (Krawatten) u. j. w. — Das Hutgeschäft. —
Das Schuh- und Stiefelgeschäft. — Das Goldwarengeschäft.
— Der Zigarrenladen. — Die Musikalienhandlung. — Der
20 Spielwarenladen. — Die Eisenwarenhandlung. — Das Blech-
warengeschäft. — Die Fahrradhandlung. — Die Möbel-
handlung. — Die Kunsthandlung. — Das Galanteriewaren-
geschäft für Putzachen und Zieraten, wie Fächer, Gegenstände
aus Elfenbein, Bronze u. j. w. — Die Schreibwarenhandlung
25 für alles, was man zum Schreiben braucht: Papier, Briefpapier,
Briefumschläge⁴ (Couverts), Löschpapier, Federn, Postkarten mit
Ansichten u. j. w. — Bazare, wo man allerlei bekommt. — Die
Buchhandlung⁵ für Bücher, oft auch für Kupferstiche⁶ u. dergl.

¹ Der Kaufmann verkauft, d. h. gibt für (gegen) Geld. Was er verkauft, heißt Ware. Er verkauft sie seinen Kunden; diese kaufen von ihm. — ² der Kaufladen: das Zinamer (oder das Haus), wo man Waren verkauft. — ³ der Stoff: die Materie, woraus etwas gemacht ist, besonders Tuch, Leinwand u. j. w. für Kleider. — ⁴ Man legt den Brief in einen Briefumschlag, ehe man ihn fortsticht. — ⁵ eigentlich Sortimentsbuchhandlung. — ⁶ der Kupferstich: das Bild, welches in eine Kupferplatte gestochen (graviert) worden ist.

Lehrer: In welcher Buchhandlung hast du das „Erste Lesebuch“ gekauft? bei welchem Buchhändler?

Schüler: Bei Herrn

Lehrer: Der Verleger heißt doch Julius Groos? Was ist denn ein Verleger? 5

Schüler: Der Verfasser schreibt sein Manuscript, der Verleger¹ kauft es und läßt das Buch beim Buchdrucker drucken² und beim Buchbinder binden³. Dann verkauft er es, gewöhnlich aber nur an (Sortiments-)Buchhandlungen oder nur en gros (im Großen), nicht en détail (im Kleinen). 10

Lehrer: Jetzt haben wir mehr als genug von diesen Geschäften und Handlungen. Wir wollen den Handel⁴ beiseite lassen.

Was für Zerstreuungen⁵ findet man wohl in einer Stadt?

Schüler: Man kann in den Tiergarten (Zoologischen 15 Garten) und in die Menagerie, in das Panorama, in den Zirkus oder ins Konzert gehen, abends auch ins Theater (ins Schauspielhaus oder ins Opernhaus).

Lehrer: Wenn du aber den Weg nicht kennst, was würdest du machen? 20

Schüler: Ich würde einen Schutzmann (Polizeidiener) fragen. So z. B.: „Bitte⁶, wo geht's nach dem Theater?“

Lehrer: Wenn es aber abends wäre, würdest du den Weg in dieser Stadt doch schwerlich finden. Ich sehe nur ein paar Gaslaternen auf der Brücke, sonst keine Beleuchtung⁷. 25

¹ oder Verlagsbuchhändler. — ² = durch Pressen auf Papier übertragen. Die Buchdruckerkunst ist von Gutenberg erfunden worden. — ³ Dieses „Lesebuch“ ist rot gebunden. Gegenteil von gebunden: broschiert (geheftet). — ⁴ das Kaufen und Verkaufen von Waren. — ⁵ die Zerstreuung: was zerstreut. — ⁶ d. h. ich bitte. Man bittet z. B. seinen Vater um etwas, d. h. daß er uns etwas gebe oder sage, für uns etwas tue u. dergl. — ⁷ Das Schulzimmer (S. 15) wird durch eine Lampe beleuchtet. Die Gasbeleuchtung u. s. w.

Der Bürgermeister und der Stadtrat¹ müssen hier sehr nachlässig sein. Sonst sind doch die deutschen Städte sehr gut beleuchtet, viele mit Elektrizität. Übrigens, wo hält denn der Stadtrat seine Sitzungen?

5 Schüler: Im Rathaus.

Lehrer: Richtig. Nun, was siehst du auf der Vorderseite unserer Postkarte?

Schüler: Postkarte, carte postale — Weltpostverein, Union postale universelle. An Herrn . . .

10 Lehrer: Was ist das für eine Briefmarke?

Schüler: Eine Zehnspfennigmarke. Solche klebt² man auf Postkarten nach dem Ausland³ und auf Briefe nach dem Inland (Deutschland). Wäre die Postkarte nach dem



15 Inland geschickt worden, so wäre eine grüne Fünfspennigmarke darauf. Für einen Brief nach dem Ausland braucht man eine blaue Zwanzigpfennigmarke. Auf allen steht die Büste der Germania, d. h. des verkörperten Deutschlands. In Deutschland kann man die Marken nur auf dem Postamt

20 kaufen. Wenn der Absender⁴ einen unfrankierten Brief, d. h. einen Brief ohne Marke, in den Briefkasten wirft, dann muß der Adressat⁴ das doppelte Porto (Briefgeld) bezahlen. Will er es nicht tun, so behält der Briefbote (Briefträger, Postbote⁵) den Brief und schickt ihn an den Absender zurück.

25 Lehrer: Gut! Du hast deine Aufgabe gut gelernt. Dafür darfst du auch die Briefmarke behalten⁶. Hier hast du sie.

¹ der Rat: 1. die Rede, die Willensmeinung, durch die man einen anderen zu bestimmen versucht. Der Onkel der Esther (in Racines Tragödie) gibt ihr einen guten Rat; 2. wie hier: mehrere Männer, die über etwas Rat halten. — ² kleben: mit Leim festmachen. „Ankleben verboten!“ — ³ nach fremden Ländern. — ⁴ Der Absender sendet (schickt) den Brief an den Adressaten (Empfänger). — ⁵ Der Briefbote bringt uns die Briefe, Zeitungen u. s. w. — ⁶ d. h. mir nicht zurückgeben.

Schüler: Danke sehr, Herr Lehrer!

Lehrer: Nimm auch dein Buch zurück, ich brauche es nicht mehr, danke!

Schüler: Bitte schön, Herr Lehrer . . . Bitte, Herr Lehrer, darf ich jetzt an meinen Platz zurück gehen?

Lehrer: Jawohl (natürlich)!

Der Beruf, die Berufsarten: man kann Arzt, Advokat, Offizier, Buchhändler, Schuhmacher . . . sein.

Das Geschäft, die Handlung: man kann Buchhändler, Möbelhändler . . . sein, d. h. Bücher, Möbel u. j. w. verkaufen. 10

Die Industrie: man kann Tuchfabrikant, Bierbrauer¹ . . . sein.

Das Handwerk, das Gewerbe: man kann Schreiner, Maurer, Näherin . . . sein.

Die Beförderungsmittel: die Eisenbahn, die Dampfschiffe, 15 die Droschken, die Omnibusse u. j. w.

Die Verkehrsmittel: die Beförderungsmittel und die Post, der Telegraph, das Telephon u. j. w.

Die Kunst: der Maler, der Musiker u. a. m. sind Künstler; ebenso der Schauspieler² und der Opernsänger. 20 (Sens. die Künstlerin, die Malerin u. j. w.)

Sprichwort.

Es ist kein Handwerk schlecht, doch viele treiben's³ nicht recht.

Frage und Antwort.

25

Wer macht den Tisch? Wer fängt den Fisch? — Der Tischler macht den Tisch, der Fischer fängt den Fisch.

¹ Der Bierbrauer braut das Bier. Die Bierbrauerei. — Der Schauspieler spielt Schauspiele (Dramen) auf dem Theater. — ³ = treiben es: üben es.

Wer jagt das Wild? Wer malt das Bild? — Der Jäger jagt das Wild, der Maler malt das Bild.

Wer webt das Tuch? Wer liest im Buch? — Der Weber webt das Tuch, der Schüler liest im Buch.

5 Wer bläſt das Horn? Wer baut das Korn? — Der Schäfer bläſt das Horn, der Bauer baut das Korn.

Das Korn.

Der Bauer baut mit Müh' und Not¹

Das Korn für unser täglich Brot.

10 Zum Müller wird das Korn gebracht
Und feines Mehl daraus gemacht.

Der Bäcker nimmt das Mehl ins Haus

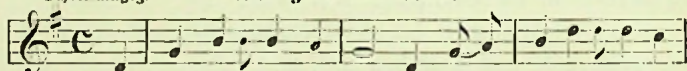
Und backt im Ofen Brot daraus.

Die Mutter streicht noch Butter drauf,

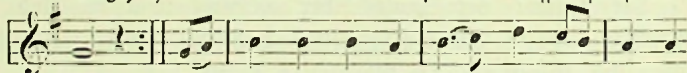
15 Und wir? — wir eſſen alles auf.

Schritt'mäßig.

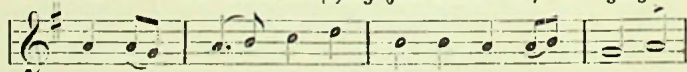
Der gute Kamerad.



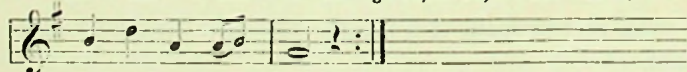
1. Ich hatt' einen Ka-me-ra-den, ei-nen bes-tern findst du



mit. Die Trom-mel schlug² zum Strei-te³, er ging an



mei-ner Sei-te in glei-chem Schritt und Tritt, in



20 gleichem Schritt und Tritt.

2. Eine Kugel kam geflogen⁴: gilt⁵ es mir⁵ oder gilt es dir? Ihn hat es weggerissen⁶, er liegt mir vor den Füßen, als wär's⁷ ein Stück von mir.

¹ mit schwerer Arbeit. — ² Imp. von schlagen. — ³ = zum Kampf, zur Schlacht. Die Schlacht bei Bouvines, bei Austerlitz, bei Sedan. — ⁴ Part. von fliegen. — ⁵ = ist es für mich. — ⁶ Part. von wegreißen. — ⁷ d. h. als ob (= wie wenn) es wäre.

3. Will¹ mir die Hand noch reichen², derweil³ ich eben lad'⁴: „Kann⁵ dir die Hand nicht geben, bleib du im ew'gen⁶ Leben, mein guter Kamerad“.

23. Ein Ausflug auf das Land.

Eichenheim, 22. September 1903. 5

Lieber Papa!

- Meinen besten Dank für Deine Postanweisung⁷! Das Geld kam zur rechten Zeit an. Es wird aber für den Rest meines Aufenthalts⁸ hier und für die Reise reichen⁹.

Meine Ferien sind ja bald zu Ende; in einigen Tagen¹⁰ werde ich nach Paris zurückfahren.

Vor meiner Abreise habe ich noch einen letzten Ausflug¹⁰ in den schönen Odenwald¹¹ gemacht. Du erinnerst Dich an Herrn Dr. jur.¹² Braun, nicht wahr? Er studierte¹³ in Heidelberg zur gleichen Zeit mit Dir und Herrn Professor¹⁵ Braubach. Er ist jetzt Amtsrichter¹⁴ in Lützelbach, einem Städtchen oder richtiger großen Dorf des Odenwaldes, ungefähr 12 Kilometer von hier. Neulich war dort Kirchweih¹⁵. Er schrieb an den Herrn Professor und lud uns alle ein¹⁶,

¹ d. h. er will. — ² = geben. — ³ = während. — ⁴ d. h. ich lade mein Gewehr mit Pulver und einer Bleikugel. — ⁵ d. h. ich kann. — ⁶ ewig; ohne Ende, d. h. im Himmel, bei Gott. — ⁷ die Postanweisung, der Geldbrief; wenn man durch die Post Geld schickt, z. B. eine (Post)anweisung auf 1000 Mk. — ⁸ der Aufenthalt; wenn man eine Zeitlang an einem Ort bleibt. — ⁹ d. h. genug sein. — ¹⁰ der Ausflug; die kleine Reise bes. (= besonders) zu Fuß, der große Spaziergang, die Fußtour. — ¹¹ Gebirge zwischen Heidelberg und Darmstadt, nicht weit vom Rhein. — ¹² Doctor juris, d. h. Doktor der Rechte. — ¹³ = war Student. — ¹⁴ In jedem Amt (Unterabteilung eines Staats) gibt es einen Richter, welcher in kleinen Prozessen Recht spricht. — ¹⁵ an anderen Orten „die Kirmeß“: das Fest des Dorfes. — ¹⁶ bitten zu kommen. Zu einem Mittagessen einladen.

ihn bei dieser Gelegenheit¹ zu besuchen. Er bat um umgehende² Antwort.

Telephonieren konnten wir nicht, da Herr Dr. Braun keinen Anschluß im Hause hat. Der Herr Professor telegraphierte, 5 wir nähmen³ seine freundliche Einladung mit Vergnügen⁴ an. Ich ging selbst auf das Postamt⁵, um das Telegramm zu besorgen⁶.

Nur der Herr Professor, Hermann, Erna und ich sollten gehen, denn wir wollten bei dieser Gelegenheit eine sehr lange 10 Tour machen. Die Frau Professor war unpäßlich⁷ und fürchtete sich auch vor solchen Strapazen⁸.

Kurz und gut⁹, wir machten uns vorgestern sehr früh auf die Beine. Nachdem wir mit der Straßenbahn nach Weinheim¹⁰ gefahren waren, ging es zu Fuß weiter. Zuerst 15 führte uns unser Weg durch ruhige grüne Täler. Es fällt mir immer noch auf¹¹, daß man hier kein Vieh auf der Weide sieht. Da die zweite Heuernte vorbei war, erblickte¹² ich niemand auf den Wiesen. Auf den Äckern dagegen schritten¹³ einige Bauern auf und ab¹⁴: sie pflügten und 20 säten¹⁵. Die meisten säen doch erst später wegen des Ungeziefers¹⁶, das die Kälte tötet.

Es stehen keine Nebel auf dieser Seite; auf dem westlichen Abhang¹⁷ des Odenwaldes liegen aber große Weinberge.

¹ Sprichwort: „Gelegenheit macht Diebe“. — ² mit der nächsten Post, möglichst bald. — ³ zu einer Einladung u. dergl. „ja“ sagen. — ⁴ = Freude. — ⁵ = Posthaus. — ⁶ etwas besorgen: machen, daß etwas geschieht; etwas fertig bringen u. dergl. — ⁷ nicht ganz gesund, unwohl. — ⁸ oder Anstrengungen. Viele Soldaten konnten die Strapazen des langen Marsches nach Tananarivo nicht ertragen. — ⁹ kurz, kurz gesagt. — ¹⁰ Städtchen am Odenwald. — ¹¹ auffallen: was wir selten gesehen haben oder nicht erwarten, fällt uns auf. — ¹² = sah. — ¹³ schreiten = gehen. — ¹⁴ = hin und her. — ¹⁵ säen = ausstreuen, besäen den Samen: der Landmann sät das Korn. — ¹⁶ das Ungeziefer: die kleinen schädlichen Tiere, wie Mäuse, Raupen, Würmer. — ¹⁷ der Abhang, z. B. die Seite eines Berges.

Doch fängt die Lese¹ erst anfangs Oktober an. Ich werde sie also nicht mehr sehen und den Most² nicht versuchen können.

Wir kamen an einigen großen Bauernhöfen vorbei. Ich habe einen photographiert. Unbei schicke ich Dir die Photo- 5 graphie³. Obgleich ich noch kein so geschickter Photograph bin, wirst Du doch die Einzelheiten⁴ gut unterscheiden⁵ können. Durch das große Thor rechts fährt der Landmann gerade herein; er sitzt, die Peitsche in der Hand, auf einem der Mehlsäcke, die er von der Mühle zurückbringt. Durch 10 das andere Thor geht ein Tagelöhner⁶ hinter dem Pflug auf das Feld. Auf dem Pflug liegt eine Egge.

Das große Wohnhaus steht oben links mit seinem roten Ziegeldach, seinem bunten Fachwerk⁷. Daneben arbeitet die Bäuerin am Butterfaß. Die Wirtschaftsgebäude, d. h. 15 Ställe, Scheunen u. s. w. umgeben den Hof. Born rechts siehst Du einen Schuppen, das Waschhaus, wo man Wäsche⁸ zum Trocknen⁹ aufgehängt hat. Gegenüber wohnt eine saubere Familie, die mit großem Vergnügen auf dem großen Misthaufen¹⁰ wühlt. 20

Die Mistgrube¹¹ sieht man nicht. Da riecht es aber nicht gut, es stinkt¹². So wollen wir lieber den Bauernhof verlassen¹³ und unsere Tour fortsetzen.

¹ = Weinlese: das Einsammeln der reifen Weintrauben. Der Weinleser. — ² = den neuen süßen Wein. — ³ s. S. 117. — ⁴ die einzelnen Dinge, die Details. — ⁵ Georg unterscheidet sich von Karl durch Fleiß, Reinlichkeit u. s. w. Ähnliche Dinge kann man nicht leicht voneinander unterscheiden; auch nicht was ungeordnet, unklar, dunkel, konfus ist. — ⁶ = ein Arbeiter, welcher jeden Tag seinen Lohn (das Geld für seine Arbeit) bekommt. — ⁷ Holzwerk mit Lehmmauer (Lehm: eine Art fette Erde). — ⁸ d. h. Hemden, Taschentücher, Kragen, Tischtücher u. s. w. — ⁹ = trocken werden. — ¹⁰ oder Düngerhaufen. — ¹¹ Grube: ein (ziemlich tiefes) Loch in der Erde. — ¹² das Wort ist nicht fein. — ¹³ aus demselben herausgehen.

Allmählich ging es bergauf. Der Wald fing an. Eichen und Buchen¹ mit üppigem² Laub, Tannen und Fichten mit dunkelgrünen Nadeln, schlanke Birken mit weißem Stamm und wallendem³ Laub gaben uns einen willkommenen⁴ Schatten. 5 Nur hie und da lag dazwischen eine kleine Heide mit ihrem lila blühenden Heidekraut⁵.

Die Straße war auf einer langen Strecke⁶ menschenleer. Nur dem gelben Postwagen mit seinem munteren Postillon sind wir begegnet⁷. Schließlich trafen⁷ wir aber doch ein kleines 10 Dorf undkehrten⁸ in sein einziges⁹ Wirtshaus ein⁸. Der Wirt¹⁰ bot¹¹ uns Eier mit Schinken und frischen Apfelmö¹⁰st an¹¹. Das schmeckte uns sehr gut, denn wir waren hungrig und durstig.

Ungefähr¹² zwei bis drei Stunden später kamen wir 15 in Bückelbach an und damit bei unserem werten Wirt¹³, Herrn Dr. Braun. Denn sein Haus steht gerade am Eingang des Städtchens in einem parkähnlichen Garten. Man wartete auf uns und hieß uns herzlich willkommen. Er fragte auch nach Dir und bat mich, Dich von ihm zu grüßen. 20 Nach einem sehr guten (schönen) Mittagessen gingen wir alle durch das Dorf spazieren.

An der langen gepflasterten¹⁴ Hauptstraße stehen alle ansehnlichen¹⁵ Gebäude; die prächtige¹⁶ Schule, das Bürger-

¹ Aus der kleinen Frucht der Buche macht man Öl. — ² üppig: voll Kraft, zahlreich, sehr viel u. dergl. — ³ wallen: sich hin und her bewegen. — ⁴ angenehm, gern gesehen u. dergl. — ⁵ die Erica. — ⁶ die Strecke: der Teil eines Wegs. — ⁷ begegnen, treffen: auf seinem Wege finden. — ⁸ einkehren: besuchen, unterwegs in ein Gasthaus eintreten. — ⁹ es gab nur eines im Dorf. — ¹⁰ der Herr im Haus, z. B. in einem Hotel, bes. aber in einem Wirtshaus. — ¹¹ anbieten: jemand sagen, daß man ihm etwas geben kann und will. — ¹² nicht genau, mehr oder weniger als. — ¹³ Dr. Braun war der Wirt, Prof. Braubach, Georg u. a. waren die Gäste. In London war König Eduard der Wirt des Präsidenten Loubet. — ¹⁴ Man pflastert die Straßen mit Steinen, jetzt auch mit Holz. Das Pflaster. — ¹⁵ ansehnlich: des Sehens wert, ziemlich groß und schön. — ¹⁶ voll Pracht, d. h. Glanz, groß und schön. Die Pracht des Hofes von Ludwig XIV.

meisteramt, das Amtsgericht¹, die Wohnung des Arztes, die Apotheke, die katholische und die protestantische Kirche mit schönen Pfarrhäusern² in der Nähe³. Es wohnen hier nämlich, wie fast überall in der Umgegend⁴, eine beinahe gleiche Anzahl von Katholiken und Protestanten. Die anderen Straßen, 5 die Nebenstraßen, sind nur kurze nicht gepflasterte Gassen⁵.

Vor der katholischen Kirche liegt ein ziemlich großer Platz, der Marktplatz⁶. Dort stand ein Karussell; die Mädchen — Erna und Herrn Brauns Töchter — schlangen sich auf die Holzrosse und jagten zur Musik der Drehorgel 10 fröhlich herum. Unterdessen⁷ versuchten wir Knaben — Hermann und ich — unsere Geschicklichkeit⁸ in einer Schießbude⁹ mit Pistolen, Revolvern und dann mit Büchsen¹⁰, wir schossen aber öfter daneben¹¹, als wir trafen. Ich muß doch einmal schießen lernen. 15

Nach dem Kaffee spielten wir alle eine Zeitlang Karten. Die beiden Herren hätten wohl eine Partie Billard vorgezogen¹², sie spielten aber doch mit.

Endlich mußten wir uns verabschieden¹³. Wir brachen¹⁴ ziemlich spät auf¹⁴. Auf dem Wege durch das Dorf kehrten 20 wir in eine Wirtshaus ein, um den Ball zu sehen; denn es war dort Tanzmusik, und die Bauern tanzten wirklich¹⁵ gut.

Dann eilten wir bergab, längs einem Bach mit kleinen Wasserfällen, nach Hirschhorn¹⁶. Dort hatten wir kaum Zeit,

¹ das Tribunal des Amtsrichters. — ² das Pfarrhaus: die Wohnung des Pfarrers (Geistlichen). Die katholischen Pfarrer (Priester) tragen bei uns lange schwarze Röcke. — ³ = nahe dabei. — ⁴ die Gegend um einen Ort. — ⁵ = kleine schmale (enge) Straßen. — ⁶ Auf dem Markt verkauft man an bestimmten Tagen allerlei. — ⁷ = in dieser Zeit. — ⁸ oder Gewandtheit; Geschick. — ⁹ Bude (kleines hölzernes Gebäude), wo man schießt. — ¹⁰ die Büchse: eine Art Flinte. — ¹¹ Wir treffen die Schießscheibe, wenn die Kugel unserer Pistole auf sie kommt. Daneben: nicht treffen. — ¹² = lieber gehabt. — ¹³ = fortgehen, vor dem Fortgehen grüßen. — ¹⁴ aufbrechen: fortgehen, weiter reisen. — ¹⁵ = in der That, wahrlich. — ¹⁶ ein Städtchen am Neckar.

ein paar Schinkenbrötchen¹ und ein oder zwei Glas Bier zu genießen². Überhaupt hätten wir unseren Zug verfehlt³, wenn er keine Verspätung⁴ gehabt hätte. Als wir am Bahnhof ankamen, rief schon der Schaffner: „Nach Heidelberg, 5 einsteigen!“ Es war ein D-Zug⁵, der nur noch auf einer Zwischenstation einige Minuten Aufenthalt hatte. So waren wir bald in Heidelberg, in Eichenheim und im Bett.

Das war mein längster Ausflug. Sonst habe ich öfters kleinere gemacht. Ich habe mich hier überhaupt sehr gut 10 unterhalten, obgleich ich manchmal Heimweh⁶ hatte. Es freut mich sehr, daß Du mich nach Deutschland geschickt hast. Ich glaube, ich habe viel gelernt. Jetzt spreche ich geläufig Deutsch. Ich verstehe beinahe alles, was ich höre und lese, manchmal vielleicht nicht jedes einzelne Wort, aber doch den Zu- 15 sammenhang⁷. Die kleine Bibliothek Hermanns habe ich benutzt: Grimms und Andersen's Märchen, Coopers Letzter Mohikaner u. s. w. habe ich gelesen, dabei auch ernstere⁸ Bücher. Von dem Gärtner⁹ habe ich die Namen vieler Pflanzen gelernt, von dem Holzhauer¹⁰ die(jenigen) der Wald- 20 bäume. Ich habe auch andere Dinge gelernt als Deutsch sprechen, jetzt kann ich z. B. gut schwimmen; ich schwimme und tauche¹¹ wie eine Ente. Obgleich wir im Hause ein Badezimmer haben, benutze ich beinahe jeden Tag die Badeanstalt¹² im Neckar; dort habe ich es gelernt.

¹ das Schinkenbrötchen: ein Brötchen mit einem Stück Schinken in der Mitte. — ² hier = essen und trinken; sonst = Nutzen von etwas haben. — ³ = nicht erreichen; wir wären zu spät gekommen. — ⁴ die Verspätung: wenn man zu spät, nach der Zeit kommt. — ⁵ d. h. Durchgangszug oder Harmonikazug: man kann von einem Wagen, von einem Ende des Zugs zum anderen „durchgehen“. — ⁶ das Heimweh: wenn man sich heftig nach seinem Heim, seiner Heimat, seinem Vaterlande sehnt. — ⁷ d. h. was das ganze (ungefähr) bedeutet. — ⁸ ernst: wenn man nicht lacht, nicht Spaß macht. Geschichts-, Geographie- und Geometriebücher sind ernste Bücher. — ⁹ Der Gärtner pflügt den Garten. — ¹⁰ Der Holzhauer fällt Bäume im Walde. — ¹¹ tauchen: unter das Wasser gehen, springen u. dergl. — ¹² d. h. ein Gebäude, wo man badet.

Ich sehne mich doch sehr nach Euch allen. Darf ich vielleicht (nicht) schon am 26. abreisen? Was meinst Du? An diesem Tage kommt auch Mutter vom Lande nach Paris zurück. Ich bin auch ganz reisefertig. Ich bin leztthin zum Schloffer gegangen, damit er an meinen Koffer¹ ein besseres 5
Schloß macht; ich hatte überhaupt den Schlüssel des anderen verloren. Ich habe schon angefangen, meine Sachen zu packen².

Erlaube³ mir also am 26. abzureisen. Ich bitte Dich darum, lieber Papa!

Die Familie Braubach läßt sich bestens empfehlen⁴. 10

Es küßt und grüßt Dich herzlich

Dein Dich liebender Sohn

Georg Louviers.

P. S. Du wünschtest, daß ich Dir einen langen deutschen Aufsatz⁵ schicke. Dieser Brief kann wohl als solcher gelten⁶. 15

Sprichwörter.

Die Karte und die Kanne⁷ macht manchen zum armen Manne. — Wie die Saat, so die Ernte. — Es ist umsonst das Feld bestellt⁸, wo keine Sonne dazu scheint.

Till Eulenspiegel.

20

Till Eulenspiegel zog⁹ einmal mit anderen über Berg und Thal. So oft sie zu einem Berg kamen, ging Till an seinem Wanderstab¹⁰ den Berg ganz sacht¹¹ und ganz

¹ der Koffer: der große Kasten für Kleider u. s. w. auf der Reise.
— ² = in den Koffer legen. — ³ erlauben: zu etwas „ja“ sagen.
„Herr Lehrer, erlauben Sie mir bitte hinauszugehen!“ — ⁴ sich empfehlen: grüßen (bes. um sich zu verabschieden). Andere Bedeutungen: Herr Louviers hatte seinem Freunde Prof. Braubach seinen Sohn empfohlen. Ich empfehle euch dieses Buch. — ⁵ der Aufsatz: eine lange schriftliche Aufgabe, z. B. eine Erzählung. Bei dem Baccalaureat muß man einen französischen Aufsatz schreiben. — ⁶ = angesehen werden.
— ⁷ = der Krug. — ⁸ d. h. man sät umsonst in einem Felde. — ⁹ ziehen, zog, gezogen: gehen. — ¹⁰ der Stab: der große, starke Stock.
— ¹¹ langsam, sanft.

betrübt hinab; allein wenn sie berganwärts¹ stiegen, war Eulenspiegel sehr vergnügt.

„Warum“, fing einer an, „gehst du bergan¹ so froh, bergunter so betrübt?“ — „Ich bin“, sprach Till, „nun so.
5 Wenn ich den Berg hinunter gehe, so denk' ich Narr² schon an die Höhe, die folgen wird, und da vergeht mir dann der Scherz; allein wenn ich bergauf gehe, so denk' ich an das Thal, das folgt, und faß³ ein Herz.“

Mäßig.

Die Einfehr.⁴

10 1. Bei ei-nem Wir-te wun-der-mild⁵, da war ich
jün-gst zu Ga-ste; ein gold-ner Ap-fel war sein
Schilb an ei-nem lan-gen A-ste.

2. Es war der gute Apfelbaum,
Bei dem ich eingefehret;
15 Mit süßer Kost⁶ und frischem Schaum⁷
Hat er mich wohl genähret.
3. Es kamen in sein grünes Haus
Viel leichtbeschwingte⁸ Gäste;
Sie sprangen frei und hielten Schmaus⁹
20 Und sangen auf das beste.

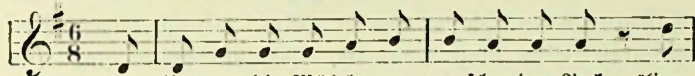
¹ = bergauf. — ² Der Narr weiß nicht, was er tut. In Charenton ist ein Narrenhaus (Irrenhaus). — ³ fassen: (mit der Hand) nehmen, greifen. — ⁴ = das Einfehren. — ⁵ wunder: im höchsten Grade. Mild: 1. sanft, gut, gefällig; 2. (hier!) der gern gibt. — ⁶ die Kost: die Nahrung, die Speisen. — ⁷ der Schaum des Bieres und des Champagners ist weiß. Die Wellen des Meeres schäumen an dem Ufer. — ⁸ beschwingt: mit Flügeln. — ⁹ der Schmaus: die gute, feine Mahlzeit; das Festessen.

4. Ich fand ein Bett zu süßer Ruh
Auf weichen, grünen Matten¹;
Der Wirt, er deckte selbst mich zu
Mit seinem kühlen Schatten.
5. Nun fragt' ich nach der Schuldigkeit²,
Da schüttelt' er den Wipfel³.
Gefegnet sei er allezeit
Von der Wurzel bis zum Gipfel³.

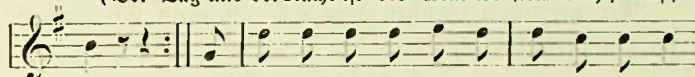
5

Geiter.

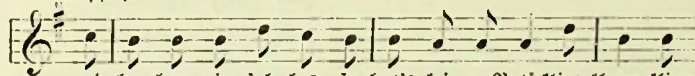
Die Mühle.



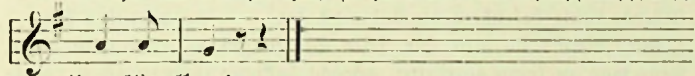
1. { Es klappert die Mühle am rauschen-den Bach, klipp klipp 10
{ Bei Tag und bei Nacht ist der Mül-ler stets wach⁴, klipp



klapp!)
klapp!) Sie mah-let uns Korn zu dem kräf-ti-gen Brot,



und ha-ben wir sol-ches, so hat's lei-ne Not⁵, klipp klapp, klipp



klapp, klipp klapp!

2. Flink⁶ laufen die Räder und drehen den Stein, klipp 15
klapp! Und mahlen den Weizen zu Mehl uns so fein, klipp
klapp! Der Bäcker dann Zwieback und Kuchen draus bäckt, der
immer den Kindern besonders gut schmeckt, klipp klapp u. j. w.

3. Wenn reichliche Körner das Ackerfeld trägt, klipp
klapp! Die Mühle dann flink ihre Räder bewegt, klipp klapp! 20

¹ die Matte: die Wieje. — ² die Schuldigkeit: was man schuldig ist, d. h. was man bezahlen muß, die Rechnung. „Kellner! Was bin ich schuldig für mein Mittagessen?“ — „2 Mk.“ — ³ der Wipfel oder Gipfel: der höchste Teil. — ⁴ Gegensatz von schlafend. — ⁵ die Not: der drückende Mangel, die Armut. Es hat keine Not mit uns: wir haben nichts zu fürchten. — ⁶ schnell, fleißig, gewandt.

D schenke uns, Himmel, nur immerfort Brot, dann sind wir geborgen¹ und leiden nicht Not, klipp klapp u. j. w.

Herrn Professor Dr. Braubach

Hochwohlgeboren²

5

Eichenheim bei Heidelberg.

Sehr geehrter Herr Professor!

Soeben bin ich glücklich in Paris angekommen und habe meine Familie gesund angetroffen. Nochmals meinen besten Dank für Ihre Freundlichkeit gegen mich während meines 10 Aufenthaltes in Ihrem werthen Heim. Entschuldigen Sie³ gefälligst⁴ diese kurze Postkarte. Ich bin müde⁵ und habe keine Zeit.

Mit herzlichen Grüßen von uns allen an Sie und die Ihrigen verbleibe ich

15

hochachtungsvoll⁶

Ihr ganz ergebener⁷

Georg Louviers.

¹ = wer nichts zu fürchten hat. — ² Höflichkeitsformel für hochstehende Leute (besonders, die studiert haben). — ³ = verzeihen Sie. — ⁴ oder „bitte“: ich bitte Sie, seien Sie so gut. — ⁵ Man ist müde, wenn man zu lange gearbeitet, gewacht hat oder gegangen ist. — ⁶ die Hochachtung: der hohe Grad der Achtung, des Respekts. — ⁷ bereit, alles für Sie zu tun (Höflichkeitsformel).

Anhang.

Geographie des Deutschen Reichs.¹

(S. Karte auf der Rückseite des vorderen Deckels.)

Das Deutsche Reich, die Mitte Europas, reicht von der Nordsee und der Ostsee bis über die nördlichsten Alpenketten hinaus. Seine Grenze wird gegen Frankreich auf einer kurzen Strecke von den Vogesen, gegen Österreich teilweise von den Gebirgen Böhmens gebildet; sonst ist sie durch keine natürliche Erscheinung bestimmt.

Das Deutsche Reich nennt man auch Deutschland. Nach den deutschen geographischen Büchern aber umfaßt Deutschland, im weiteren Sinne, auch noch Deutsch-Österreich, den größten Teil der Schweiz und Belgiens, die Niederlande (Holland) und Dänemark. Das Deutsche Reich berührt diese Staaten und dazu Frankreich und Rußland.

Der Boden des Reiches gliedert sich in drei Höhenstufen: die Alpen, das deutsche Mittelgebirge und die norddeutsche Tiefebene.

Von den Alpen gehört nur ein kleinerer Teil des Nordabhanges vom Bodensee (Konstanzer See) bis über den Inn hinaus hierher. In der Mitte dieser Kette die Zugspitze, 3000 m, der höchste Berg des Reiches.

Das Mittelgebirge bilden die Sudeten, das Erzgebirge, der Böhmerwald, der schwäbische und

¹ Nach der „E. v. Seydlitzschen Geographie“, Ausgabe A, 24. Bearbeitung, Breslau 1901, u. a.

der fränkische Jura, der Schwarzwald, die Vogesen, der Harz u. a. m.

Wichtigste Flüsse: 1. zum Schwarzen Meer: die Donau (Nebenflüsse: die Isar und der Inn); 2. zur Nordsee: der Rhein (Nebenflüsse: die Mosel und die Maas, der Neckar und der Main), die Weser, die Elbe; 3. zur Ostsee: die Oder, die Weichsel und Memel (russisch Njemen).

Das Klima ist gemäßigt. Doch ist im allgemeinen der Sommer heißer und der Winter viel kälter als in Frankreich. Die Weinrebe und der Tabak gedeihen nur in Süddeutschland. Das beste Vieh weidet dagegen auf den üppigen Weiden der Nordseemarschen; die berühmtesten Pferde sind die Trakehner Pferde in Ostpreußen. Die ebneren Teile von Mitteldeutschland liefern große Mengen von Zuckerrüben. Korn, Kartoffeln und dergl. sind überall vorhanden. Aber oft werden die Ernten durch Nachtfröste des Frühjahrs oder durch lange Sommerregen geschädigt. Das Klima verlangt vom Bauer unermüdliche Tätigkeit und der Boden selbst meistens reichliche Düngung. Die Berge und Hügel sind noch von großen Wäldern geschmückt, die nur wenig Brenn- und Bauholz abgeben, weil man sie schonen will. Viel dagegen wird durch den Bergbau gewonnen, der vor allem Steinkohlen, Kupfer, Eisen, Blei, Salz und Zink liefert, besonders in der Rheinprovinz, in Westfalen, im Harz, Erzgebirge und an der oberen Oder. Mehr noch wird gewonnen durch die Bearbeitung dieser Bodenschätze. In den oben erwähnten Gegenden blüht eine immer wachsende Industrie (Maschinenfabriken, chemische Fabriken; Textilindustrie, wie Wollwaren- und Baumwollgewebefabriken, Zuckerfabriken). Der deutsche Handel macht auch fortwährend Fortschritte. Der Welthandel und die Handelsflotte stehen

nur hinter England noch zurück. Das deutsche Eisenbahnnetz wird nur vom englischen und belgischen übertroffen. Zahlreiche Kanäle erleichtern den Binnenhandel. Wichtigste Ausfuhrartikel nach Frankreich: Bier, Kohlen, Eisen, Spielwaren.

Das Deutsche Reich umfaßt in Europa ein Gebiet von 540 000 qkm (die Republik Frankreich 535 000 qkm) und zählt 58 Millionen Einwohner (Frankreich 39 Mill.); die Bevölkerung nimmt alljährlich um eine halbe Million zu.

Die Bewohner des Reiches scheiden sich nach ihrer Mundart in Niederdeutsche (Plattdeutsche) und Hochdeutsche. Im Osten wohnen gegen 4 Mill. Slaven, meistens Polen.

Die Friedensstärke des deutschen Reichsheeres beträgt 600 000 Mann, die Kriegsstärke über 5 Mill.; die Kriegsflotte zählt 105 Schiffe.

Das Reich wird gebildet von 26 Einzelstaaten, die den König von Preußen (mit dem Titel „Deutscher Kaiser“) als ihr gemeinsames Oberhaupt anerkennen. Der Kaiser wählt seine Minister. Der Reichstag entspricht für das Reich ungefähr unserer Kammer der Deputierten.

I. Königreich Preußen, mit 350 000 qkm, umfaßt beinahe $\frac{2}{3}$ des Reiches (35 Mill. E.).

Berlin (BRA.)¹ an der Spree, Ht.² des Staates und des Deutschen Reiches, die Residenz des Kaisers, ist mit fast 2 Mill. E. die dritte Stadt Europas (London 6 $\frac{1}{2}$ Mill. E., Paris 2 700 000 E.). Es ist eine schöne Stadt mit breiten, geraden Straßen, unter welchen die Straße „Unter den Linden“ die breiteste ist, und mit vielen großartigen Palästen und Denkmälern. Den Verkehr vermitteln elektrische Straßenbahnen, Omnibusse und zahlreiche Droschken, zwischen den Vor-

¹ Für die Abkürzungen s. die Karte. — ² = Hauptstadt.

städten und den nächstliegenden Ortschaften die Stadt- und die Ringbahn. Als bedeutendste Gebäude sind zu nennen: das Königliche Schloß, der Dom, das alte und das neue Museum, die Nationalgalerie (für Gemälde), das Kaiser-Wilhelms-Denkmal, das Opernhaus, das Schauspielhaus, die Börse, das Rathaus, das Reichstagsgebäude u. a. m. Der Tiergarten entspricht unserem Bois de Boulogne, liegt aber mehr in der Mitte der Stadt. Nicht unweit von Berlin Potsdam, in schöner Lage an der Havel, mit Sanssouci, dem Lieblingschlosse Friedrichs des Großen.

Die Kriegshäfen des Deutschen Reiches gehören zu Preußen. Es sind Kiel (SCHL.-H.) mit dem Kaiser-Wilhelms-Kanal und Danzig (W.-PR., 140000 E.) an der Ostsee, Wilhelmshafen (HAN.) an der Nordsee.

Die wichtigsten Festungen Preußens sind Königsberg (O.-PR., 190000 E.), die Krönungsstadt der preussischen Könige; Posen (POS., 115000 E.); Magdeburg (PR. S., 230000 E.); Koblenz (RH.); Köln (RH., 370000 E.), mit seinem herrlichen Dom und seinem blühenden Handel u. s. w.

Als hervorragend durch Industrie oder Handel kann man erwähnen: Breslau (SCHL., 425000 E.); Krefeld (RH.), mit weitbekannten Seidenfabriken; Elberfeld und Barmen (RH., 300000 E.); Essen (RH.), mit Krupps weltberühmtem Gußstahlwerk; Dortmund (WESTF., 140000 E.), sehr bedeutende Fabriken; Hannover (HAN., 285000 E.), gewerbfleißige Stadt. Altona bei Hamburg (SCHL.-H., 160000 E.) und Stettin (POM.) sind wichtige Seehandelsstädte.

Der beste Wein Deutschlands wächst am Rhein, im Rheingau, auf dem südlichen Abhang des Taunus. Einige Teile in der Mitte Preußens, wie die Lüneburger Heide und beinahe ganz Brandenburg, sind sandig und deshalb weniger fruchtbar.

II. Königreich Sachsen (15 000 qkm, 4 Mill. E.).

Dresden an der Elbe, schöne und prächtig gelegene Ht. (400 000 E.), mit ihrem berühmten Museum. — Chemnitz (Ch = K), die erste Fabrikstadt des Landes (205 000 E.). — Leipzig (455 000 E.), große Handelsstadt, weltbekannt durch die Leipziger Messe; von dort kommen die meisten deutschen Bücher (Völkerschlacht am 16., 18. und 19. Oktober 1813).

III. Königreich Bayern (76 000 qkm, 6 Mill. E.).

Im Maingebiete keltert man trefflichen Wein, ebenso in der schönen fruchtbaren Pfalz (links vom Rhein); auf der bayerischen Hochebene dagegen wird Hopfen für das berühmte bayerische Bier gezogen.

München (500 000 E.), Ht., an der Isar, geschmückt mit prächtigen Bauten, weltbekannt durch seine Brauereien (Münchener Bier!) — Bayreuth — Nürnberg (260 000 E.) mit schönen Bauten aus dem Mittelalter, gewerbefleißige Stadt. Sprichwort: „Nürnberger Tand (Spielwaren) geht durchs ganze Land“. — Speier am Rhein.

IV. Königreich Württemberg.

Stuttgart, Ht. (175 000 E.), ganz von wald- und rebenbedeckten Hügeln umkränzt.

V. Großherzogtum Baden.

Karlsruhe (100 000 E.), fächerförmig angelegte Ht.; Mannheim am Einflusse des Neckars in den Rhein, bedeutende Handelsstadt; die schöngeliegenden Städte Heidelberg (mit großartigen Überresten des alten Schlosses) und Freiburg; Konstanz am Bodensee.

VI. Großherzogtum Hessen.

Darmstadt an der „Bergstraße“, der Landschaft am Westabhange des Odenwaldes bis nach Heidelberg, die berühmt ist durch ihre reichen Obstpflanzungen; die starke Festung Mainz.

VII. und VIII. **Großherzogtümer Mecklenburg-Schwerin und Mecklenburg-Strelitz.**

IX. **Großherzogtum Oldenburg.**

X. **Herzogtum Braunschweig** mit seiner durch Handel blühenden Ht. Braunschweig (130 000 E.).

XI. **Herzogtum Anhalt.**

XII.—XIX. **Die 8 thüringischen Staaten.**

Weimar, Jena (Schlacht 1806), Koburg, Gotha.

In Thüringen befindet sich der Kyffhäuser (Barbarossa! Denkmal Wilhelms I.). Schöne Berge und Täler.

XX. **Fürstentum Waldeck.**

XXI. und XXII. **Die Fürstentümer Schaumburg-Lippe und Lippe.** In der Nähe von Detmold das Hermannsdenkmal (Arminius!) im Teutoburger Wald.

XXIII.—XXV. **Die Freien Städte Lübeck** mit altertümlichen Gebäuden, **Bremen** (160 000 E.), bekannter Einschiffungsplatz für Auswanderer, und **Hamburg** (mit Vororten 700 000 E.), die wichtigste Handelsstadt des europäischen Festlandes.

XXVI. **Das Reichsland Elsaß-Lothringen** (14 500 qkm, 1 600 000 E.), stark befestigt und dicht mit Truppen besetzt.

Im Elsaß: Die stark befestigte Ht. Straßburg (150 000 E.) mit dem weltberühmten Münster, die sehr bedeutende Fabrikstadt Mülhausen und Kolmar.

In Lothringen: Die mächtige Grenzfestung Metz an der Mosel.

Anm. Das Deutsche Reich besitzt große Kolonien und Schutzgebiete in Afrika (Togoland, Kamerungebiet, Deutsch-Südwest-Afrika, Deutsch-Ost-Afrika), in der Südsee (den NO. der Insel Neu-Guinea, den Bismarckarchipel u. a. m.), in Asien (die Bucht von Kiautschou auf einer chinesischen Halbinsel).

Die Ostsee.

Zwei Meere, die Ost- und die Nordsee, jetzt durch den Kaiser-Wilhelms-Kanal verbunden, bilden die Nordgrenze Deutschlands. Die Nordsee oder das Deutsche Meer erstreckt sich zwischen Holland, Deutschland, Dänemark, Norwegen und der Ostküste Großbritanniens. Im Norden geht sie breit in den Atlantischen Ozean über, mit dem sie auch im Westen durch den Kanal zusammenhängt. Die Ostsee oder das Baltische Meer bespült die Küsten von Deutschland, Rußland, Schweden und Dänemark. Ihre Tiefe ist geringer als die der Nordsee. Ihre Küsten sind flach und durch Dünen geschützt. Sie zeigt also nur wenige Klippen (in Rügen) und Buchten (Kieler B., Danziger B., Lübecker B.).

Das klare, grüne Wasser ist wegen des vielen Süßwassers, das die Flüsse ihr zuführen, nur halb so salzig wie das der Nordsee. Die Wellen gehen wegen der eingeschlossenen Lage des Meeres sehr kurz; die Winde aber sind heftig und verderblich, und die Schifffahrt ist gefahrvoll, besonders wenn ein schwerer Nordost über das Meer braust.

Von jeher ist die Küste der Ostsee von Fischern bewohnt gewesen; auch für den Handel ist die Ostsee außerordentlich wichtig. Auf ihrem Spiegel begegnen sich die Kauffahrteischiffe aller Völker.

In neuerer Zeit haben sich viele Fischerdörfer zu Seebädern ausgebildet. Diese werden alljährlich von Tausenden aufgesucht, die durch Baden in den Wellen der Ostsee und Atmen der staubfreien Luft ihre Gesundheit wiedererlangen oder stärken wollen.

In der Ostsee liegen viele Inseln. Die größte deutsche Insel ist Rügen; sie liegt an der pommerschen Küste, Stralsund gegenüber, und ist eine der schönsten Inseln.

An den Küsten der Ostsee wird sehr viel Bernstein gefunden.

Nach Rud. Hantke.

Der Spreewald.

In der Niederlausitz befindet sich eine der merkwürdigsten Gegenden Deutschlands, der Spreewald. Der Spree fehlt es hier an Gefälle. Sie teilt sich daher in unzählige Arme, die eine weite Niederung durchfließen und bei hohem Wasserstande völlig übertreten. In älterer Zeit befand sich hier ein undurchdringlicher Wald, den die Wenden als Zufluchtsort nahmen, als sie vor den Deutschen nach Osten hin zurückweichen mußten. Die Nachkommen der Wenden wohnen noch heute im Spreewalde und bewahren zum Teil noch die väterliche Sprache und Sitte.

Ein Teil des Spreewaldes ist in fruchtbares Wiesen- und Gartenland verwandelt worden; ein anderer Teil besteht noch jetzt aus Wald. Die herrschende Holzart ist die Erle; doch findet man auch Buchen, Eichen, Weiden und Kiefern.

Da die ganze Gegend von zahllosen Flußarmen durchzogen ist, so müssen die Bewohner des Spreewaldes alle Ausflüge und Besuche in Kähnen machen. Diese treiben sie mit großer Geschicklichkeit pfeilschnell durch das Wasser. In festlichem Schmucke fährt man Sonntags zur Kirche. In feierlichem Schweigen folgen auf Kähnen die Leidtragenden der Leiche eines Verstorbenen, welche zu Wasser nach dem Gottesacker gebracht wird. Zu Kahne besucht der Förster sein Revier, in Kähnen werden die Ernten heimgeholt. Ein ganz anderes Bild gewährt der Winter. Kaum hält das Eis, so schnallt sich jeder Schlittschuher an. Das arme Mütterchen, das sich Lescholz sammelt, der Holzhauer, der Förster, Männer, Weiber und Kinder: alle gleiten sie dann mit großer Schnelligkeit über die spiegelblanken Kanäle. Die Bewohner des Spreewaldes treiben Fischfang und Gartenbau.

Nach Jos. Kutzen.

Der Schwarzwald.

Aus dem Rheintale bei Basel steigt der Schwarzwald empor und läuft längs des Rheins nach Norden. Er führt seinen Namen von dem dunkelgrünen Nadelholze, mit welchem die Berge reichlich bewachsen sind. Der südliche Teil, der obere oder eigentliche Schwarzwald, ist rauh, wild und düster; das Hügelland im Osten und Norden dagegen hat ergiebigen Boden und wird von den zahlreichen Bewohnern fleißig mit Korn, Obstbäumen und Reben bebaut. Noch schöner sind die Gegenden im Rheintale, in welches das Gebirge kurz und steil abfällt. Hier verwandeln sich die waldigen Berge schnell in sanfte Rebenhügel, und an den Weizenfeldern stehen mächtige Nuß- und Obstbäume, ja Mandeln und süße Kastanien sieht man an den unteren Abhängen der Berge, während im Schwarzwalde selbst die Kirsche erst im September reift, und auf mancher Strecke kaum Hafer, Kartoffeln und Wicken gedeihen.

Die Bewohner des Schwarzwaldes sind liebe Menschen von großer Herzensgüte, munter und voll Lebenslust. Ihr Gewerbefleiß ist weit berühmt. Sie fällen Holz zum Verkauf und flößen es die Bäche hinab zum Rhein und auf diesem weiter nach Holland; sie treiben Viehzucht, bauen Getreide und Kartoffeln; sie fertigen Strohhüte und Holzwaren, besonders aber Uhren an. Hier gibt es Meister, welche Künstlerarbeiten geliefert haben und noch liefern. Die Wohnungen liegen in wunderschönen Tälern zerstreut; sie sind von Holz gebaut und mit Stroh oder Schindeln gedeckt. Keine Hütte ist ohne plätschernden Brunnen, und nicht selten steht eine Kapelle daneben mit einem Glöcklein, das zum Morgen- und Abendgebet ruft.

Kaisertied.

Feiertich, nicht zu langsam.

Heil dir im Sie-ger-franz, Herrscher des Va-ter-lands! Heil
 Kai-fer dir! Fühl' in des ThronesGlanz die ho- he Wonne
 ganz, Lieb-ling des Volks zu sein, Heil Kai-fer dir!

Mäßig langsam. Das Lied der Deutschen.

(Deutschland, Deutschland ü - ber al - les, ü - ber al - les
 Wenn es stets zu Schutz und Tru - he brü - der - lich zu -
 in der Welt,) von der Maas bis an die Me - mel, von
 jam - men - hält, }
 der Elb bis an den West. Deutschland, Deutschland ü - ber
 al - les, ü - ber al - les in der Welt!

1. Der kleine Schullehrer.

Gebet acht, ihr Kinder alle,
 Ich will euer Lehrer sein.
 Aber ihr müßt fleißig lernen,
 Und gehorchen müßt ihr sein.
 Müßt auch still und ruhig bleiben.
 Sagt, wie heißt der Buchstab' da?
 „A heißt er“, die Schüler schreien,
 „B und C kommt nach dem A.“

Wichtig, und ich muß euch loben;
 Wer das ABC erst kann,
 Hat schon viel in seinem Kopfe
 Und ist ein gelehrter Mann.
 Aber nun sollt ihr auch rechnen:
 Zweimal zwei, das jaget mir,
 Wieviel gibt das? Alle schreien:
 „Zweimal zwei, ei! das gibt vier!“
 Wichtig, Kinder, gut gerechnet!
 Nun ist eure Schule aus,
 Zuviel lernen ist gefährlich,
 Darum geht jetzt froh nach Haus.

2. Die ersten Hosen.

Ich bin schon ein rechter Bub'.
 Sehet nur, wie groß ich bin!
 Hab' schon lange Hosen an
 Und zwei Taschen sind darin.
 Eine rechts und eine links,
 So muß es bei Hosen sein,
 Beide Hände muß man doch
 Stecken können da hinein.
 Wer noch keine Hosen hat,
 Der ist noch ein kleines Kind;
 Taschen haben Kinder nicht,
 Weil sie gar zu dumm noch sind.
 Aber ich, ich bin ein Bub'!
 Seht ihr's nicht, wie groß ich bin?
 Denn ich habe Hosen an,
 Und zwei Taschen sind darin.

3. Spiele.

Ballspiel.

Buntes Bällchen,
 Spielgesellchen,
 Werf' ich hoch dich an die Wand,

Fliegst du wieder
 Lustig nieder,
 Und ich sang' dich mit der Hand.

K r e i s e l.

Schnurr', Kreisel, schnurr',
 Surre, jurre, jurr!
 Mußt dich ringsum drehn,
 Darfst nicht stille stehn.
 Schnurr', Kreisel, schnurr',
 Surre, jurre, jurr!

S c h a u k e l.

Immer froh und munter,
 Bald hinauf, hinunter;
 Schwebet auf, schwebet ab,
 Hipp und hopp, klipp und klapp!
 Immer froh und munter,
 Fallet nicht hinunter;
 Schwebet auf, schwebet ab,
 Hipp und hopp, klipp und klapp!

B l i n d e k u h.

Heia, heia, Blindkuh!
 Bindet ihr die Äuglein zu.
 Komm geschwind und hasche mich;
 Kriegst du mich, erlöf' ich dich!

D e r D r a c h e.

Wie steigt der Drache hoch,
 Heute, kommt und seht ihn doch;
 Fliegt
 Ja pfeilgeschwinde,
 Wiegt
 Sich hoch im Winde.
 Ach!
 Da wankt er,

Krach!

Da hängt er
Hoch im Baume droben!

Das Schlittschuhlaufen.
„Hinaus aufs Eis! Die Sonne glänzt,
Der See ist spiegelblau.
Wir schnallen schnell die Schlittschuh an,
Und segeln frei und frank.
Komm, Hans, mein kleiner Kamerad,
Wir laufen Hand in Hand;
Und wär's das ganze Jahr hindurch
Und wär's durchs ganze Land.
Wir schweben lachend auf und ab
Und werden nimmer müd'.“
Es jauchzt das frohe Kinderherz,
Die frische Wange glüht.
Und bricht der Abend dann herein,
Gehn beide brav nach Haus
Und denken: Morgen neue Lust!
Und schlafen ruhig aus.

4. Da ist nun der Mai.

Da ist nun der Mai!
Da grünen die Felder,
Die Gärten, die Wälder;
Da rauschen die Quellen, da singen
Und springen
Die Vögel herbei;
Da laufen die Kinder, die Mädchen, die Buben,
Aus Kammern und Stuben
Hinaus, hinaus
Aus dem Haus.
Ein einzig Tierlein dort,
Wie sehr es auch sich strecke,
Kann nicht vom Hause fort,

Es ist die arme Schnecke.
 Ob sie deshalb sich schämt?
 Wohl gar darum sich grämt?
 O nein, sie denkt mit Lachen:
 Es wird sich doch noch machen!
 Sie denkt sich's so und so,
 Und endlich ruft sie froh:
 „Ja, ja, so wird sich's schicken,
 Ich nehm' mein Haus auf den Rücken!“
 Und richtig, es geht,
 Und die Schnecke, seht!
 Kann nun mit allen andern
 Vergnügt in den Frühling wandern.

5. Der Erbkönig.

1. Wer reitet so spät durch Nacht und Wind?
 Es ist der Vater mit seinem Kind;
 Er hat den Knaben wohl in dem Arm,
 Er faßt ihn sicher, er hält ihn warm.
2. „Mein Sohn, was birgst du so bang dein Gesicht?“
 „Siehst, Vater, du, den Erbkönig nicht?
 Den Erbkönig mit Kron' und Schweif?“
 „Mein Sohn, es ist ein Nebelstreif.“
3. «Du liebes Kind, komm, geh mit mir!
 Gar schöne Spiele spiel' ich mit dir;
 Manch bunte Blumen sind an dem Strand;
 Meine Mutter hat manch gülden Gewand!»
4. „„Mein Vater, mein Vater! und hörst du nicht,
 Was Erbkönig mir leise verspricht?““
 „Sei ruhig, bleibe ruhig, mein Kind,
 In dürren Blättern säuselt der Wind!“
5. «Willst, feiner Knabe, du mit mir gehn?
 Meine Töchter sollen dich warten schön;
 Meine Töchter führen den nächtlichen Reih'n
 Und wiegen und tanzen und jingen dich ein!»

6. „„Mein Vater, mein Vater! und siehst du nicht dort
Erlkönigs Töchter am düstern Ort?““
„Mein Sohn, mein Sohn, ich seh' es genau,
Es scheinen die alten Weiden so grau.“
7. «Ich liebe dich, mich reizt deine schöne Gestalt;
Und bist du nicht willig, so brauch' ich Gewalt.»
„„Mein Vater, mein Vater, jetzt faßt er mich an,
Erlkönig hat mir ein Leids getan.““
8. Dem Vater grauset's, er reitet geschwind;
Er hält in den Armen das ächzende Kind,
Erreicht den Hof mit Müh' und Not;
In seinen Armen das Kind — war tot.

Dornröschen.

Vorzeiten war ein König und eine Königin, die sprachen jeden Tag: „Ach, wenn wir doch ein Kind hätten!“ und kriegten immer keins. Endlich aber bekamen sie ein so schönes Mädchen, daß der König vor Freude sich nicht zu lassen wußte und ein großes Fest gab. Er lud nicht nur seine Verwandten, Freunde und Bekannten, sondern auch die weisen Frauen dazu ein, damit sie dem Kinde hold und gewogen würden. Es waren ihrer dreizehn in seinem Reiche. Weil er aber nur zwölf goldene Teller hatte, von welchen sie essen sollten, konnte er eine nicht einladen. Die geladen waren, kamen, und nachdem das Fest gehalten war, beschenkten sie das Kind mit ihren Wundergaben: die eine mit Tugend, die andere mit Schönheit, die dritte mit Reichtum, und so mit allem, was herrliches auf der Welt ist. Als elf ihre Wünsche eben ausgesprochen hatten, trat plötzlich die dreizehnte herein, die nicht geladen war und sich dafür rächen wollte. Sie rief: „Die Königstochter soll sich in ihrem fünfzehnten Jahre an einer Spindel stechen und tot hinfallen!“ Da trat die zwölfte hervor, die noch ihren Wunsch übrig hatte.

Zwar konnte sie den bösen Ausspruch nicht aufheben, aber sie konnte ihn doch mildern und sprach: „Es soll aber kein Tod sein, sondern ein hundertjähriger tiefer Schlaf, in den die Königstochter fällt“.

Der König wollte sein liebes Kind vor so großem Unglück bewahren und ließ den Befehl ausgehen, daß alle Spindeln im ganzen Königreich verbrannt werden sollten. An dem Mädchen aber wurden alle Gaben der weisen Frauen erfüllt; denn sie war so schön, sittsam, freundlich und verständlich, daß jedermann, der sie ansah, sie lieb haben mußte. Es geschah, daß an dem Tage, wo sie gerade fünfzehn Jahre alt war, der König und die Königin nicht zu Hause waren und das Fräulein ganz allein im Schlosse zurückblieb. Da ging sie überall herum, besah Stuben und Kammern, wie sie Lust hatte, und kam endlich auch an einen alten Turm. Sie stieg eine Treppe hinauf und gelangte zu einer kleinen Tür. In dem Schlosse steckte ein verrosteter Schlüssel, und als sie ihn umdrehte, sprang die Tür auf. Da saß in einem kleinen Stübchen eine alte Frau, die spann emsig ihren Flachs. „Ei, du altes Mütterchen“, sprach die Königstochter, „was machst du da?“ — „Ich spinne“, sagte die Alte und nickte mit dem Kopfe. „Wie das Ding herumspringt!“ sprach das Fräulein und nahm die Spindel und wollte auch spinnen. Kaum hatte sie die Spindel angerührt, so ging der Zauberspruch in Erfüllung und sie stach sich in den Finger.

In dem Augenblick aber, wo sie sich gestochen hatte, fiel sie auch nieder in einen tiefen Schlaf. Und der König und die Königin, die eben zurückgekommen waren, fingen an einzuschlafen und der ganze Hofstaat mit ihnen. Da schliefen auch die Pferde im Stall ein, die Hunde im Hofe, die Tauben auf dem Dache, die Fliegen an der Wand; ja das Feuer, das auf dem Herde flackerte, ward still und schlief ein, und der Braten hörte auf

zu brutzeln, und der Koch, der dem Küchenjungen, weil er etwas versehen hatte, bei den Haaren ziehen wollte, ließ ihn los und schlief, und alles, was lebte, ward still und schlief. Um das Schloß aber begann eine Dornenhecke zu wachsen, die jedes Jahr höher ward und endlich das ganze Schloß so umzog und darüber hinauswuchs, daß gar nichts mehr zu sehen war, selbst nicht die Fahne auf dem Dache. Es ging aber die Sage in dem Lande von dem schönen, schlafenden Dornröschen — denn so wurde die Königstochter genannt — also, daß von Zeit zu Zeit Königsöhne kamen und durch die Hecke dringen wollten. Es war ihnen aber nicht möglich; denn die Dornen hielten sich gleichsam wie an Händen fest zusammen, und die Jünglinge blieben daran hängen und starben jämmerlich. — Nach langen, langen Jahren kam wieder ein Königssohn durch das Land; dem erzählte ein alter Mann von der Dornenhecke, es solle ein Schloß dahinter stehen, in welchem ein wunderschönes Jungfräulein, Dornröschen genannt, mit dem ganzen Hofstaate schlafe. Er erzählte auch, daß er von seinem Großvater gehört hätte, wie viele Königsöhne schon gekommen wären, um durch die Hecke zu dringen; aber sie wären darin hängen geblieben und eines traurigen Todes gestorben. Da sprach der Jüngling: „Das soll mich nicht abschrecken; ich will hindurch und das schöne Dornröschen sehen“. Der Alte mochte ihm abraten, wie er wollte; er hörte gar nicht darauf.

Nun waren aber gerade an dem Tage, als der Königssohn kam, die hundert Jahre verflossen. Und als er sich der Dornenhecke näherte, waren es lauter große, schöne Blumen; die taten sich von selbst auseinander, daß er unbeschädigt hindurchging; hinter ihm aber taten sie sich wieder zu einer Hecke zusammen. Er kam ins Schloß. Da lagen im Hofe die Pferde und die Jagdhunde und

schliefen; auf dem Dache saßen die Tauben und hatten das Köpfchen unter den Flügel gesteckt. Und als er ins Haus kam, schliefen die Fliegen an der Wand; der Koch in der Küche hielt noch die Hand, als wolle er den Jungen anpacken, und die Magd saß vor dem schwarzen Huhn, das gerupft werden sollte. Da ging er weiter und sah den ganzen Hofstaat daliegen und schlafen, und oben bei dem Throne den König und die Königin. Da ging er noch weiter, und alles war so still, daß er seinen Atem hören konnte, und endlich kam er zu dem Turm und öffnete die Tür zu der kleinen Stube, in welcher Dornröschen schlief. Da lag sie und war so schön, daß er die Augen nicht abwenden konnte, und er gab ihr einen Kuß. Wie er ihr den Kuß gegeben hatte, schlug Dornröschen die Augen auf, erwachte und sah ihn freundlich an. Da gingen sie zusammen hinab, und der König erwachte und die Königin und der ganze Hofstaat und sahen einander mit großen Augen an. Und die Pferde im Hofe standen und rüttelten sich; die Jagdhunde sprangen und bellten; die Tauben auf dem Dache zogen das Köpfchen unter dem Flügel hervor, sahen umher und flogen ins Feld; die Fliegen an den Wänden krochen weiter; das Feuer in der Küche erhob sich, flackerte und kochte das Essen; der Koch gab dem Jungen eine Ohrfeige, daß er schrie, und die Magd rupfte das Huhn fertig. Und da wurde die Hochzeit des Königssohns mit dem Dornröschen in aller Pracht gefeiert, und sie lebten vergnügt bis an ihr Ende.

Brüder Grimm.

Rechenaufgaben.

(π = Pfund. \mathcal{L} = Pfennig. $\%$ = Prozent.)

1. Ein Wirt erhielt eine Kiste mit Käse, die 167 π wog. Wenn die leere Kiste 15 π wiegt und wenn das Pfund Käse zu 30 \mathcal{L} zu rechnen ist, wieviel hat der Wirt zu zahlen?

Wieviel gewinnt er, wenn er das Fünfeispfund für 9 g verkauft?

2. Es kauft jemand einen Garten von 4268 qm für 3100 M . Davon verkauft er 450 qm für 540 M . Was hat er an dem verkauften Stück gewonnen? Welchen Wert hat hiernach der Teil des Gartens, der ihm bleibt?

3. Jemand kauft zwei junge Schweine für 21 M und 80 g Trinkgeld. Er gab denselben für 59 M 50 g Futter. Beim Schlachten erhielt man 225 a Fleisch und Fett und 40 Paar Würste, das Paar zu 15 g . Das Schlachten verursachte 5 M 40 g Auslagen. Wieviel kostet ihn 1 a Fleisch und Fett?

4. Wenn jemand jährlich 500 M Kostgeld zu zahlen hat, wieviel beträgt das Kostgeld für die Zeit vom 24. April bis 8. September? Wieviel ist er noch schuldig, da er bereits 120 M bezahlt hat?

5. 100 Nüsse sollen unter zwei Kinder verteilt werden. So oft man dem jüngeren Kind 2 Nüsse gibt, soll man dem älteren 3 geben. Wieviel Nüsse erhält jedes Kind?

6. In welcher Zeit tragen 1360 M zu $3\frac{3}{4}\%$ 250 M 50 g Zins?

7. Jemand leiht 900 M zu 5% aus; wieviel Kapital samt Zins hat er nach 2, 3, 4, 5, 6 Jahren?

Rätsel u. j. w.

1. Eigentliches Rätsel.

Ein Vogel ist es, und an Schnelle
 Buhlt es mit eines Adlers Flug;
 Ein Fisch ist's und zerteilt die Welle,
 Die noch kein größres Untier trug;
 Ein Elefant ist's, welcher Türme
 Auf seinem schweren Rücken trägt;
 Der Spinnen kriechendem Gewürme
 Gleich es, wenn es die Füße regt;
 Und hat es fest sich eingebissen

Mit seinem spik'gen Eisenzahn,
So steht's gleich wie auf festen Füßen
Und trotz dem wütenden Orkan.

2. Silbenrätsel (Scharade).

Das Erste blendend weiß und rein
Herab vom Himmel fiel.
Das Zweit' ist rund und bunt und klein,
Dient Knaben oft zum Spiel.
Das Ganze winkt als Gartenzier
In runder Blütenfülle dir.

3. Buchstabenrätsel (Logogriph).

Mit H bin ich ein Spring-ins-Feld,
Doch war ich einst berühmt als Held.
Mit N bald winzig, bald enorm,
Geb' dem Gesicht ich erst die Form.
Mit B erschein' ich als Verwandte,
Als Ruhme hier und dort als Tante.
Mit Phr beherrsch' ich gar
Die Welt und keiner wird's gewahr.
Mit D bin in der Wüste Sand
Dem Wandrer ich gepries'nes Land.
Mit A leiht' ich dem wilden Meere,
Den Stürmen Widerstand.
Mit J bin ich des Bauern Ehre
Und mach' ihm jetzt das Land.
Mit O muß mancher sich begnügen,
Der über Wein nicht kann verfügen.

4. Gleichlaufende Wörter mit verschiedener
Bedeutung (Homonyme).

Der muß mich haben, der mich schlägt,
Und der, der sich nach mir bewegt.
Wer mich nicht hat in manchen Dingen,
Dem bin ich schwerlich beizubringen.

5. Vor- und rückwärts zu lesende Wörter
(Palindrome, Krebsräffel).

Schon viel hab' ich gewaschen weiß,
Doch eh's gelänge meinem Fleiß,
Mein umgekehrtes weißzuwaschen,
Könnt ihr den Wind im Flug erhaschen.

Von Müllers zu des Bauern Haus
Schlepp' ich mich müd' jahrein, jahraus;
Verkehrt bin ich im Land des Weines
Ein Fest, wie weit und breit sonst keines.

6. Scherzfragen.

Was sieht ein König selten und ein Bauer alle Tage?

Wohin geht man, wenn man 12 Jahre alt ist?

Wer kann hundert Mann auf einem Wagen in die Stadt
fahren?

Welches sind die längsten Nächte?

Warum fressen die weißen Schafe mehr als die schwarzen?

Wieviel Eier kannst du nüchtern essen?

Jemehr du davon tust, je größer wird es. Was ist das?

Wie kann man aus einem Sack Korn zwei solche Säcke
zugleich voll machen?

Was steht zwischen Berg und Thal?

Antworten: 1. Das Schiff. 2. Der Schneeball. 3. Hase; Mast.
4. Der Takt. 5. Regen (Neger); Eiel (Eise). 6. Seinesgleichen — ins
dreizehnte — wer oft fährt — die, die kürzesten Tage haben — weil
es mehr weiße gibt — eins — eine Grube — man muß zwei gleiche
Säcke übereinanderziehen und den inneren füllen — und.

7. Humoristisches.

Angenehme Aussicht.

Patient: Ich möchte mir einen Zahn ziehen lassen, das
Geld kriegen Sie aber erst diesen Nachmittag.

Zahnarzt: So lange dauert's auch!

Umgeschrieben.

Fleischer: Was gefällt Ihnen denn an der Wurst nicht?

Käuferin: Na, die beiden Enden!

Fleischer: Aber jede Würst hat doch zwei Enden!

Käuferin: Aber bei dieser hier liegen sie zu dicht beieinander!

Herausgeholfen.

„Sie, Kellnerin, das Beefsteak riecht ja!“

„„So, so, riecht's? . . . Na, seien Sie froh, daß es nicht stinkt!““

Ein unglücklicher Passagier (im Schlafwagen).

Der im unteren Bett: O je, o je!

Der im oberen Bett (wacht auf): Herr, fehlt Ihnen etwas?

Der im unteren: Ach Gott! Au ah! O jemine! Ach, ach!

Der im oberen: Aber Sie ächzen ja so fürchtbar! Sind Sie krank? Kann man Ihnen vielleicht helfen?

Der im unteren: Nein, mir kann kein Mensch helfen. Ich fahre schon die dritte Nacht im falschen Zug!!

Freundliche Einladung.

Schaufestiger: Draußen der Mann ruft doch aus, daß der Löwe durch Reifen springt, das geschieht aber gar nicht.

Menageriebesitzer: Entschuldigen Sie, ich habe eben zur Zeit niemanden, der in den Käfig geht und den Reifen hält. Wenn es vielleicht der Herr tun will bitte!

Dann allerdings.

A.: Ich habe einen Fahrstuhl in meinem Hause, aber ich benutze ihn nie.

B.: Sie haben Angst?

A.: Nein, aber ich wohne Parterre!

Ein Gemüt.

Chef: Na, was sagte dieser faule Pumper, als Sie ihm die Rechnung präsentierten?

Kommiss: Er meinte, er würde mir die Knochen im Leibe entzweischlagen und mich aus dem Fenster werfen, wenn ich mich noch einmal bei ihm blicken ließe.

Chef: Gehen Sie sofort zu ihm und sagen Sie ihm, ich ließe mich durch seine Gewaltmittel nicht schrecken!

Unmöglich.

A.: Du, ich habe etwas für dich, du bist ja Berichterstatter des „Stadtanzeigers“. Also, gestern sah ich, wie sich ein Radfahrer selbst über den Bauch fuhr.

B.: Wie? Ein Radfahrer fuhr sich selbst über den Bauch? Unmöglich!

A.: Doch! mit der Hand!

Kurzgefaßte Grammatik (Sprachlehre).

I. Die Betonung (der Akzent).

1. Der Ton (Akzent, Nachdruck) liegt auf der ersten Silbe des Wortes. Regelmäßige Ausnahmen:

- a) die untrennbaren Partikeln (s. S. 202 unten) sind unbetont;
- b) bei Wörtern aus dem Französischen liegt der Ton auf derselben Silbe wie im Französischen;
- c) bei Wörtern auf *ei, ie, ieren, ist, lei, ion* ist die Endung betont (*ie'ren*).

In zusammengesetzten Wörtern erhält der erste Teil den Hauptton und der zweite den Nebenton. Ausnahmen: die untrennbaren Verben und viele Partikeln.

Anmerkung. In zusammengesetzten Substantiven, Adjektiven und Verben wird nämlich der 2. Teil durch den 1. bestimmt, in den Partikeln umgekehrt; z. B. das Lesebuch = das Buch zum Lesen, der Federhalter = der Halter für Federn, das Stadtkind = das Kind aus der Stadt u. s. w.; daraus, Gegenteil: darin u. s. w.

II. Der Satz.

1. Der Einzelsatz: Karl schwatzt.

Das Subjekt (der Satzgegenstand): Karl.

Das Prädikat (die Satzaussage): schwatzt.

Das Prädikat kann aber auch aus einem Verb und einem prädikativen Wort, dem eigentlichen Prädikat, bestehen:

Karl ist faul. Georg scheint zufrieden.

Das Subjekt und das Prädikat können durch eine oder mehrere «Bestimmungen» bestimmt werden: **Georgs guter Onkel schickt mir heute Geld durch die Post.** Diese Bestimmungen können wieder Bestimmungen erhalten: **Georgs, meines Freundes, guter Onkel schickt mir einen photographischen Apparat.**

Die Bestimmung des Substantivs heißt Beifügung (**Georgs, guter**).

Die Bestimmungen des Verbs heißen direktes Objekt (**Geld**), indirektes Objekt (**mir**), adverbiale Bestimmungen (**heute, durch die Post**).

2. Der zusammengesetzte Satz: **Der gute Schüler tut immer, was der Lehrer sagt.**

Hauptsatz: **der gute Schüler tut immer,**

Nebensatz: **was der Lehrer sagt.**

3. Wortfolge (Wortstellung).

a) Direkte Wortfolge (gerade W., gewöhnliche W.):

Subjekt mit Bestimmungen, Prädikat (Verb und eigtl. Prädikat) mit Bestimmungen: **Der gute Schüler tut immer . . .**

Anm. 1. Das beigefügte Adjektiv wird seinem Substantiv vorgestellt. **Ein rotes Lineal.**

Anm. 2. Das Adjektiv, das Partizip und der Infinitiv kommen nach ihren Bestimmungen.

Anm. 3. Trennbare Verben. Wenn der erste Teil eines zusammengesetzten Verbs betont ist, so wird es in den persönlichen Formen hinter die (notwendigen) Bestimmungen des Verbs gestellt: **abwischen, ich wische meinen Namen ab.**

Unbetont und daher untrennbar sind immer folgende Partikeln: **be, emp, ent, er, ge, miss, ver, zer und wider.**

Folgende Partikeln sind unbetont und daher untrennbar, wenn sie ihre eigentliche Bedeutung nicht vollständig bewahren:

durch, hinter, über, um, unter, voll und wieder.

b) Invertierte Wortfolge (umgekehrte W.) oder Inversion.

Wenn das Prädikat oder eine Bestimmung des Prädikats an die Spitze tritt, so muß das Subjekt des Hauptsatzes hinter den persönlichen Teil des Verbs gesetzt werden: **Frei ist der Bursch.**

Anm. 1. Die Bestimmung des Prädikats kann aus einem Worte, einer Wortgruppe oder einem Nebensatz bestehen:

Das weiß ich nicht (Wort).

So schöne Gemälde hatte ich noch nie gesehen (Wortgruppe).

Als ich ankam, war er schon dort (Nebensatz).

Anm. 2. Die interrogativen Hauptsätze haben die invertierte Wortfolge: Kommt er? Ist Wilhelm schon gekommen?

Dies gilt für die Fragesätze auch dann, wenn sie die Bedeutung eines Konditionalsatzes haben (S. 43, 23. 59, 1. 89, 17).

c) Nebensätzliche Wortfolge: Der persönliche Teil des Verbs steht am Ende des Nebensatzes¹: . . . was der Lehrer sagt.

III. Die Redeteile.

Die Redeteile sind: der Artikel, das Substantiv, das Adjektiv, das Pronomen, das Verb, das Adverb, die Präposition, die Konjunktion, die Interjektion.

IV. Das Substantiv, —e (das Hauptwort, —er).

Das Genus, Genera (das Geschlecht, —er): Maskulinum, Femininum, Neutrum (Subst., Pl. —a) oder männlich, weiblich, sächlich (Adj.).

Der Numerus, Numeri (die Zahl, —en): der Singular (die Einzahl), der Plural (die Mehrzahl).

Der Kasus, — (der Fall, —e): der Nominativ (der Werfall), der Genitiv (Wessenfall), Dativ (Wemfall), Akkusativ (Wenfall).

Die Deklination, —en (Abwandlung, —en):

		Maskulina.		Feminina.	
S.	1.	2.	1.	2.	
N.	der Stuhl	der Knabe	die Frau	die Bank	
G.	des Stuhl(e)s	des Knaben	der Frau	der Bank	
D.	dem Stuhl(e)	dem Knaben	der Frau	der Bank	
A.	den Stuhl	den Knaben	die Frau	die Bank	
Neutra.					
S.	1.	2.			
N.	das Buch	das Lineal			
G.	des Buch(e)s	des Lineal(e)s			
D.	dem Buch(e)	dem Lineal(e)			
A.	das Buch	das Lineal			
		Maskulina.		Feminina.	
Pl.	1.	2.	1.	2.	
N.	die Stühle	die Knaben	die Frauen	die Bänke	
G.	der Stühle	der Knaben	der Frauen	der Bänke	
D.	den Stühlen	den Knaben	den Frauen	den Bänken	
A.	die Stühle	die Knaben	die Frauen	die Bänke	

¹ Eigentlich nur hinter den notwendigen Bestimmungen des Verbs.

		Neutra.	
Pl.	1.		2.
N.	die Bücher		die Lineale
G.	der Bücher		der Lineale
D.	den Büchern		den Linealen
A.	die Bücher		die Lineale.

1. a) Wie Stuhl werden die meisten Maskulina dekliniert; doch fehlt oft der Umlaut, z. B. der Arm, die Arme.

Anm. 1. Nach unbetontem e, el (ul), er (ar), em, en fehlt immer das —e der Endungen: des Apfel-s, die Äpfel; des Kragen-s, die Kragen; des Käse-s, die Käse.

b) Folgende Maskulina werden wie Knabe dekliniert: 1. Die M. auf e mit Ausnahme von Käse und See (der Briefbote, der Löwe, der Ochse). 2. Einige einsilbige, welche früher eine zweite Silbe auf e hatten — Endung —en (der Ochs, der Mensch). 3. Die endbetonten M. fremden Ursprungs, außer denjenigen auf l, r, n, st — Endung —en (der Präsident).

2. Beinahe alle mehrsilbigen Feminina werden wie Frau, viele einsilbige wie Bank dekliniert.

Anm. 2. (s. Anm. 1) die Blume, die Blumen; die Schwester, die Schwestern (aber die Königin u. dergl. die Königinnen) — auch die Tochter, die Töchter; die Mutter, die Mütter.

3. Beinahe alle mehrsilbigen Neutra werden wie Lineal, die meisten einsilbigen wie Buch dekliniert.

Anm. 3. (s. Anm. 1) das Gemälde, die Gemälde; das Fenster, die Fenster.

Anm. 4. F. u. N. auf nis haben im Plural nisse: die Bildnisse.

Anm. 5. Nach Zahlwörtern bleiben die meisten Maßbestimmungen unveränderlich im Plural: 2 Mal, 2 Mark, 5 Pfennig, 2 Glas, 1000 Mann (d. h. Soldaten).

4. a) Eigennamen von Personen: Wilhelm, Gen. Wilhelms oder des Wilhelm, König Wilhelms oder des Königs Wilhelm — Luise, Luisens, der Luise.

b) Geographische Eigennamen: Gen. Frankreich-s, Berlin-s, des Nil-s.

5. Fremdwörter: das Museum, Gen. des Museums, Pl. die Museen; das Drama, die Dramen (aber das Komma, die Kommas); der Bonbon, des Bonbons, die Bonbons.

Übungen. Wie bilden die mehrsilbigen Neutra den Plural? Bildet den Plural aller Feminina in der 1ten Übung? Wie lautet der Plural von ? Dekliniert mündlich und schriftlich durch alle Kasus des Singulars und des Plurals: der Kopf u. a. m.

V. Das Adjektiv, —e.

1. Das Determinativ, —e. Es sind eigentlich beigefügte Pronomen.

a) der bestimmte Artikel (das b. Geschlechtswort). Deklination s. S. 103.

b) der unbestimmte Artikel. Außer im männlichen Nom. sowie im sächlichen Nom. und Akk. wird er wie der bestimmte Artikel dekliniert (s. S. 24, Z. 10 ff.).

c) Es werden dekliniert

	wie der ¹	wie ein
die demonstrativen Adj.	dieser	(im Plural wie der)
	jener	die possessiven Adj. (s. S. 18,
das interrogative Adj.	welcher	Z. 23 ff.) und kein
die unbestimmten Adj.	jeder	das interrogative Adj. was für
	solcher	ein (Plur. was für).
	mancher	
	all(er) ²	
	wenig ³	
	viel(er) ⁴	
	wieviel ³	

d) die Zahlwörter (Grundzahlen, s. S. 4, 7 u. 22; Ordnungszahlen, s. S. 8, 9 u. 34). Als Pronomen wird ein wie der die, das dekliniert: einer, eine, ein(e)s.

2. Eigentliche Adjektive (Eigenschaftswörter).

a) Das prädikative Adjektiv wird nicht dekliniert, ist unveränderlich.

b) Das beigefügte und das substantivierte Adjektiv wird dekliniert:

Erster Fall: Vor dem Adjektiv steht der bestimmte Artikel oder ein Determinativ, welches im betreffenden Kasus gleich dem bestimmten Artikel dekliniert wird. Dann nimmt es in allen Kasus die Endung —en an, außer in 5 Kasus des Singulars,

¹ Nom. —er, —e, —es. — ² Im M. und N. des Sing. auch ohne Endung. — ³ Immer ohne Endung. — ⁴ Gewöhnlich ohne Endung.

welche nur —e annehmen, nämlich im männlichen, weiblichen und sächlichen Nom. sowie im weiblichen und sächlichen Akk.; z. B. der gute Schüler, die guten Schüler, einem guten Schüler (vgl. dem), u. s. w.

Zweiter Fall: Vor dem Adjektiv steht weder der bestimmte Artikel noch ein Determinativ mit dessen Endung im betreffenden Kasus. Dann wird es wie der bestimmte Artikel¹ dekliniert; z. B. lieber Onkel, ein guter Schüler u. s. w.

Anm. Komparation.

	regelmäßig		unregelmäßig	
Positiv:	klar	lang	gut	hoch
Komparativ:	klarer	länger	besser	höher
Superlativ:	der klarste	der längste	der beste	der höchste

(s. Adverb.)

Übung. Definiert: der gute Schüler, ein guter Schüler, guter Wein; die gute Tinte, eine gute Tinte u. j. w. durch alle Kasus des Singulars und des Plurals.

VI. Das Pronomen, — (das Fürwort, -er).

1. Das Personalpronomen (das persönliche Fürwort).

Singular.					
	1.	2.	M.	F.	N.
N.	ich	du (Sie)	er	sie	es
G.	meiner	deiner (Ihrer)	seiner	ihrer	seiner
	od. mein	od. dein	od. sein		od. sein
D.	mir	dir (Ihnen)	ihm	ihr	ihm
A.	mich	dich (Sie)	ihn	sie	es

Plural.					
N.	wir	ihr (Sie)		sie	
G.	unser	euer (Ihrer)		ihrer	
D.	uns	euch (Ihnen)		ihnen	
A.	uns	euch (Sie)		sie.	

2. Das Reflexivpronomen (das rückbezügliche Fürwort).

Singular.				Plural
	M.	F.	N.	für alle drei Genera.
D. u. A.	sich	sich	sich	sich.

¹ s. S. 205, Fußnote 1.

3. Das Possessivpronomen (das besitzanzeigende Fürwort) gleicht dem possessiven Adjektiv (S. 18, Z. 23 ff.), wird aber wie das eigentliche Adjektiv dekliniert (S. 206, unten): dieses Buch ist mein oder das meine. Auch: der, die, das meinige; der, die, das unsrige u. s. w.

4. Das Demonstrativpronomen (das hinweisende Fürwort).

a) der, die, das.

b) dieser, diese, dieses } deklin. wie der, die, das.

c) jener, jene, jenes

d) derjenige, diejenige, dasjenige } dekl. wie das substan-

e) derselbe, dieselbe, dasselbe } tivierte Adj.

Deklination des Demonstrativpronomens der, die, das.

	Singular			Plural
	M.	F.	N.	für alle drei Genera.
N.	der	die	das	die
G.	dessen	deren	dessen	deren (derer)
D.	dem	der	dem	denen
A.	den	die	das	die.

5. Das Interrogativpronomen (das fragende Fürwort).

a) wer? (Dekl. s. S. 22, Z. 21 ff.).

b) welcher? (dekl. wie der, die, das).

c) was für einer? (nur einer wird dekliniert. — Plur. was für?)

6. Das Relativpronomen (das bezügliche Fürwort).

a) der (dekl. wie das demonstrative der, s. 4).

b) welcher (dekl. wie der, die, das).

7. Das unbestimmte Pronomen.

man (nur Nom. — Gen., Dat., Akk. von einer).

einer (wird wie der dekliniert).

jemand

niemand

jedermann

} Gen. —s.

Übung. Declinirt: welcher, meiner, der deine, der jeinige, u. a. m. durch alle Kasus des Singulars und des Plurals.

VII. Das Verb, —en (das Zeitwort, —er).

Die Person, —en; der Numerus, —i; der Modus, —us oder —i; die Zeit(form), —en.

1. Konjugation des Aktivs:

A. Einfache Formen:

a) (Präsens) Infinitiv: schreiben, sehen. Der Stamm von schreiben, sehen ist schreib, seh; die Endung des Infinitivs ist -en. Unregelmäßig ist sein.

b) Das Partizip, -ien (das Mittelwort):

das Partizip Präsens (od. I): schreib-end.

das Partizip Perfekt (od. II): ge-setz-t (bei den schwachen Verben), ge-schrieb-en (bei den starken Verben).

c) Präsens Indikativ (s. S. 13).

Anm. 1. Nach Stämmen auf d, t oder mehreren Konsonanten haben die 3. Pers. S. und die 2. Pers. Pl. et, die 2. Pers. S. est (auch nach s, z, sch), er redet, ihr redet, du redest (du schwatze**st**).

Anm. 2. Merkt euch: handeln, ich handle, du handel**st** u. s. w.; plaudern, ich plaud(er)e, du plauder**st** u. s. w. (s. S. 204, Anm.).

Anm. 3. Unregelmäßig sind: sein (S. 18), haben (S. 10), können, mögen, wollen, dürfen (S. 28), müssen (S. 29), wissen¹ und die 2. und 3. Personen von vielen starken Verben (s. unten).

d) Das Präsens Imperativ (s. S. 13). — Unregelmäßig sind: sein (S. sei, Pl. seid, seien Sie) und viele starke Verben.

e) Das Präsens Konjunktiv: ich schreib-e, -est, -e, -en, -et (-en) -en. Bei sein fehlt das -e der Endung: ich sei, u. s. w.

Anm. In der indirekten Rede steht der Konjunktiv (Präsens).

f) Das Imperfekt Indikativ.

1. Die schwachen Verben nehmen die Endung te an: ich setz-te (ich red-ete, s. Anm. 1), du setz-test, er setz-te, wir setz-ten, ihr setz-tet (Sie setz-ten), sie setz-ten.

Anm. Unregelmäßig sind: haben (ich hatte) und andre Verben, wie können, kennen, bringen u. a. m.

2. Die starken Verben ändern einfach den Stammvokal: Inf.: schreib-en, Imp. Ind. ich schrieb (du schriebst, er schrieb, wir schrieben, ihr schriebet, sie schrieben); Inf. nehmen, Imp. Ind. ich nahm.

Anm. Man unterscheidet nach dem Infinitivvokal (a, e, i u. s. w.) 6 starke Konjugationen, von denen viele nach dem Imperfekt- oder dem Partizipvokal wieder in 2 oder 3 Klassen zerfallen.

¹ Ich weiß, du weißt, er weiß, wir wissen, ihr wißt, sie wissen.

Infinitiv.	Imp. Ind.	Part. II.	Pr. Ind. 2. P. ¹ Sing.	Imp.
I. 1. fallen	fiel	gefallen	du fällst ²	falle
2. waschen	wusch	gewaschen	wäsch(es)t ²	wasche
II. 1. geben	gab	gegeben	gibst ²	gib
2. sprechen	sprach	gesprochen	sprichst	sprich
3. schmelzen	schmolz	geschmolzen	schmilz(es)t ²	schmilz ²
III. 1. finden	fand	gefunden	R ³	R
2. schwimmen	schwamm	geschwommen	R	
3. bitten	bat	gebeten	R	
IV. 1. schreiben	schrieb	geschrieben	R	R
2. gleichen	glich	geglichen	R	R
V. frieren	fror	gefroren	R	R
VI. Verschiedene Vokale.				

Übung. Ordnet die — im Wörterverzeichnis mit * bezeichneten — starken Verben in diese 6 Konjugationen ein. Lernt jede Klasse auswendig.

g) Das Imperfekt Konjunktiv.

Bei den schwachen Verben lautet es dem Imp. Ind. gleich. Ausnahmen: haben bildet hätte; alle Verben, welche den Vokal im Imp. Ind. ändern, nehmen hier den Umlaut an, wie ich könnte (Ind. konnte), ich müßte, ich dächte, aber kenn(e)te.

Bei den starken Verben unterscheidet es sich vom Imp. Ind. durch den Umlaut und den Vokal e in allen Endungen: Ind. ich nahm, Konj. ich nähme (du nähmest, er nähme u. s. w.).

Anm. Das Imp. Konj. hat sehr oft die Bedeutung des französischen Konditionalis.

B. Zusammengesetzte Formen.

h) Das Perfekt wird mit dem Präsens, das Plusquamperfekt mit dem Imperfekt von haben und dem Partizip Perfekt des betreffenden Verbs gebildet: Perf. Ind.: Ich habe gesetzt, ich habe geschrieben. Plusquamperfekt Ind.: Ich hatte gesetzt, ich hatte geschrieben u. s. w.

Anm. Bei vielen intransitiven Verben gebraucht man jedoch das Präsens und das Imperfekt (s. S. 38) von sein: Perf. Ind. ich bin gekommen (von kommen), ich bin gewesen (von sein), ich bin geworden (von werden); Plusquamperfekt Ind. ich war gekommen.

¹ Die 3. Pers. Sing. hat denselben Vokal. — ² Einige Verben dieser Klasse sind regelmäßig. — ³ R: regelmäßig.

i) Das Futur I wird mit dem Präsens Ind. von werden (s. S. 38) und dem Präsens Inf. des Verbs, das Futur II mit dem Präsens Ind. von werden und dem Perfekt Inf. des Verbs gebildet: Futur I: ich werde schreiben, Futur II: ich werde geschrieben haben, ich werde gesetzt haben, ich werde gekommen sein, ich werde gewesen sein.

k) Konditionalis I: ich würde schreiben, du würdest schreiben, er würde schreiben, wir würden schreiben, ihr würdet schreiben (Sie würden schreiben), sie würden schreiben. Kond. II: ich würde geschrieben haben, ich würde gekommen sein u. s. w.

2. Bei der reflexiven Konjugation gebraucht man das Hilfszeitwort haben (nicht sein!); Präs. Inf. sich freuen; Präs. Ind. ich freue mich u. s. w.; Perf. Ind. ich habe mich gefreut u. s. w.

3. Konjugation des Passivs.

Sie wird mit dem Hilfszeitwort werden (nicht sein!) gebildet; Präs. Ind. ich werde gelobt, du wirst gelobt, er wird gelobt, wir werden gelobt, ihr werdet gelobt, sie werden gelobt.

Anm. Das Partizip Perfekt lautet dann worden: Perf. Ind. ich bin gelobt worden u. s. w.; Plusquamperf. Ind. ich war gelobt worden; Futur II. ich werde gelobt worden sein.

Übung. Konjugiert durch alle Modus und Zeiten: setzen, reden, handeln u. a. m., schreiben, fallen u. a. m.

VIII. Das Adverb, —ien (das Umstandswort).

Viele Adverbien lauten Adjektiven gleich.

Komparation: Pos. wenig, Komp. weniger, Sup. wenigst (am wenigsten, aufs wenigste; wenigstens).

Unregelmäßig:

wenig	viel	gut	hoch	nah	gern	bald
minder	mehr	besser	höher	näher	lieber	eher
mindest	meist	best	höchst	nächst	liebst	ehest.

IX. Die Präposition, —en (das Vorwort).

Folgende 9 Präpositionen regieren den Akkusativ, wenn sie ein Ziel angeben, sonst den Dativ: an, auf, hinter, in, neben, über, unter, vor und zwischen.

Für die Rektion der anderen Präpositionen s. Wörterverzeichnis.

Wörterverzeichnis.

Vorbemerkungen.

31, 26	Seite 31, Zeile 26.
74, B	Seite 74, Bild.
15, B 1	Seite 15, Bild, Nummer 1.
—	Andere Bedeutung.
n.	Fußnote.
*	starkes Verb.
†	unregelmäßiges schwaches Verb.
(²²)	in den <i>kursivgedruckten</i> Formen auch regelmäßig.
ab-	trennbare Partikel (s. S. 202, Anm. 3).
ab-schreiben	trennbares Verb (s. S. 202, Anm. 3).

Bei Substantiven wird nur der Plural angegeben; den Genitiv kann man nach den Paradigmen S. 203 bilden. Wenn er unregelmäßig ist, wird er *Kursiv* angegeben.

Beispiele:

Abend (der), -e, 31, 26.	der Abend, Plural Abende, s. Seite 31, Zeile 26.
Hand (die), -e, 52, B.	die Hand, Plural die Hände, s. Seite 52, Bild.
Lehrer (der), —, 15, B 1.	der Lehrer, Plural die Lehrer, s. S. 15, Bild, Nummer 1.
Ohr (das), -es, -en.	das Ohr, Genitiv des Ohres, Plural die Ohren.
*geben (a, e, i, i).	Infim. geben; Imperf. Ind. ich gab; Part. Perf. gegeben; Präsens Ind. du gibst, er gibt; Imperativ gib.

Der Ton oder Akzent ruht auf der ersten Silbe; auf der zweiten, wenn die erste eine untrennbare Partikel ist. Nur in anderen Fällen wird er angegeben, z. B. *Violi'ne*, *Berlin'*.

Zusammengesetzte Wörter: z. B. *fortschleichen*, s. *fort* und *schleichen*; *Stadtkind*, s. *Stadt* und *Kind*.

Die nur in den Seiten 188—201 (Anhang) vorkommenden Wörter stehen nicht im Wörterverzeichnis.

A.

A. = Adjektiv und Adverb.

a. = am.

Aal (der), -e: 142, 7.

ab- (= nach unten, weg, von): 16, 5, 78, 29.

Abbildung (die), -en: 51, 5.

Abend (der), -e: 31, 26.

abends: 31, 28.

aber: 9, 6.

*ab-fallen: 81, 5.

*ab-fressen: 144, 18.

*ab-geben: 60, 25.

abgeleitet: 20, 28.

Abhaug (der), -e: 170, 28.

*ab-laden: 157, n. 4.

*ab-nehmen: 78, 28, 92, 23.

ab-richten: 138, 19.

Absatz (der), -e: neue Zelle 49, 26.

abscheulich: 120, 3.

*ab-schneiden: 97, n. 3, 105, 4.

*ab-schreiben: 50, 8, 61, 6.

Abstrift (die), -en: 61, 18.

ab-trocknen: trocken machen, abwischen, 99, 11.

abwesend: ist — = fehlt, 45, 5.

ab-wischen: 16, 5.

ab-zeichnen: 16, 6.

ach (Interj.): 88, 11.

acht = 8.

Acht (die): in acht nehmen = acht geben auf, 91, 16.

achte (der, die, das): 8, 26.

*acht-geben: aufmerksam sein, zuhören, 45, 24.

achtzehn = 18.

achtzig = 80.

Acker (der), -e: 97, 15.

Ade' = Adieu'.

Ader (die), -n: 52, 6.

Adj. = Adjektiv.

Adler (der), —: 138, 25.

Adv. = Adverb.

Affe (der), -n: 53, 13.

Ägypten.

ähnlich (A.): nicht verschieden, 47, 9.

ähnlich sein = — sein, 92, n. 3.

Ähre (die), -n: 97, 17.

all: 6, 22.

allein' (A.): 46, 12 — 139, 10.

allerlei' (unver.): 65, 15.

allgemein (A.): 47, 1.

allmäh'lich: 152, 18.

als (Konj.): 37, 14, 73, 28 — 53, 8, 123, 4.

also (Adv.): 6, 2.

alt: 24, 6 — 44, 4 — 46, 29.

Altertum (das), -er: 46, 28.

am = an dem.

Amerika.

Amsel (die), -n: 138, 13.

Amt (das), -er: 169, n. 14.

Amtsrichter (der), —: 169, 17.

an — =

an (Präp. Akk. Dat.): 12, 6 — neben, 94, 16.

anbel': 148, 24.

Ancho'vis, Ancho've.

ander(er), der andere: 20, 29.

ändern: anders machen, wechseln, sich —: anders werden, 95, n. 2.

anders (Adv.): 91, 10.

anderthalb: 36, 32.

Anfang (der), -e: 44, 9.

*an-fangen: 35, 19.

an-fühlen: 51, 17.

*an-geben: 161, 23.

Angel (die), -n: 142, 2.

angenehm (A.): 83, 26.

Angst (die): Angst haben = erschreckt werden.

an-haben: tragen, 73, 26.

an-hängen: 34, 9.

an-kleiden: anziehen, 131, 29.

*an-kommen: an das Ziel kommen.

an-lehnen: s. leihen.

Anmerkung (die), -en: 14, 3.

an-packen: 127, n. 4.

an-richten: 145, 2.

Anschluß (der), -e: Verbindung.

Ansehen (das): 119, 16.

Ansicht (die), -en: 158, 16 u. 17.

an-spannen: 118, 25.

an-stecken: eine Krankheit übertragen, 121, 5.

Antwort (die), -en: 21, 4.

antworten: 42, 29.

(+)an-wenden: 120, n. 7.

Anwendung (die), -en: 127, n. 5.

Anzahl (die): Zahl.

*an-ziehen: 79, 3, 99, 16.

an-zünden: 32, 2.

Apfel (der), -e: 82, 3.

Apothe'ke (die), -n: 157, 7.

Apothe'ker (der), —: 157, 8.

Apriko'se (die), -n: 82, 17.

April' (der): 35, 2.

Arbeit (die), -en: das Arbeiten, 107, 15 — 67, n. 3.

arbeiten: (Georg arbeitet gut) 56, 30, 92, 17.

Arbeiter (der) —: 162, 7.

arm: 34, 20.

Arm (der), -e: 52, B.

Ärmel (der), —: 75, B.

Armi'nus.

Armut (die): 116, 27.

Arrest' (der): 45, 32.

Art (die), -en: 82, 2.

artig (A.): gut u. s. w., 28, 1, 72, 15.

Artischocke (die), -n: 85, 25.

Arzt (der), -e: 159, 17.

Ast (der), -e: 81, B.

Atem (der), das Atmen.

atmen: 56, 9.

au (Interj.): 70, 2.
 auch: 10, 13 — denn, 122, 2.
 auf —: nach oben, ganz und =
 auf (Präp. Akk. Dat.): 11, 11 — 4, 5 — 4, 21 — für, 46, 5 — (A.) offen, 17, 29.
 Aufenthalt (der): 169, 9.
 Aufgabe (die), -n: (schriftliche) 25, 1, 29, 7 — (mündliche) 44, 25.
 *auf-gehen: 103, n. 1.
 aufgepaßt! = gib acht, gebt acht, 45, 24.
 †auf-haben: tragen, 78, 8.
 auf-halten: 150, n. 1.
 *auf-heben: 60, 24, s. heben.
 auf-hören: 123, 23.
 auf-machen: 42, 15.
 aufmerksam, 18, 4, 42, 28.
 auf-passen: aufmerksam sein, zuhören, 45, 24.
 aufrecht: 97, 18.
 *auf-rufen: 60, 30.
 aufs = auf das.
 auf-sagen: hersagen, 60, 31.
 Aufsatz (der), -e: 175, 15.
 auf-scheuchen: 137, 20, s. verscheuchen.
 *auf-schlagen: 29, 12.
 auf-setzen: 78, 28.
 *auf-steinen: 3, 1.
 *auf-steigen: 88, 4.
 auf-suchen: besuchen.
 *auf-tragen: 133, 18.
 *auf-treiben: 114, 5.
 *auf-ziehen: 31, 5.
 Augo (das), -s, -n: 52, B.
 Augenblick (der), -e: Moment, 139, n. 5.
 Augenhild (das), -er: 55, 26.
 August' (der): 35, 6.
 aus — =
 aus (Präp. Dat.): 29, 11, 43, 3 — 105, 23 — 19, 10 — (A.) zu Ende, 65, 13.
 aus-atmen: 56, 12.

aus-breiten: 105, 23, 131, 15.
 aus-brüten: 122, 24.
 Ausdruck (der), -e: 63, 6.
 auseinan'der: 105, 23.
 Ausflug (der), -e: 169, 13.
 Ausgang (der): das Ausgehen; der Ort, wo man hinausgeht.
 aus-lachen: 111, 8.
 Ausland (das): 166, 13.
 *aus-lassen: nicht tun, nicht schreiben, 62, 8.
 Ausnahme (die), -n: was unregelmäßig ist.
 aus-radieren: 11, 18.
 *aus-schelten: 134, 11.
 *aus-sehen: das Kind links sieht froh aus, das Kind rechts sieht traurig aus (S. 70, B), 106, n. 3.
 außen (Adv.): der Deckel des Lesebuchs ist außen rot und innen gelb, 83, 4.
 außer (Präp. Dat.): aus, 105, n. 4 — ohne, 12, 24.

Äußere (das): die Form, 119, n. 6.
 äußerst: sehr, 157, 24.
 *aus-sprechen: 61, 3.
 aus-spülen: 131, 18.
 *aus-streichen: 49, 31.
 Auster (die), -n: 143, 6.
 auswendig: 44, 23.
 aus-zanken: 134, 11, s. zanken.
 *aus-ziehen: 79, 2.
 Aut (das), -e; Automobil' (das), -e.
 Automobil'fahrer (der), —: 120, 21.

B.

b. = bel.
 Bach (der), -e: 92, 7.
 Backe (die), -n: 51, 14.
 (*)backen (buk, gebucken, bäckst): 106, 17.
 Bäcker (der), —: 106, 16.

Backstein (der), -e: 20, 5.
 Bad (das), -er: 131, 9.
 baden: 99, 14.
 Badewanne (die), -n: 130, B.
 Bahnhof (der), -e: 169, 8.
 Bajonett' (das), -e: 78, 15.
 bald (Adv.): 109, n. 7.
 Ball (der), -e: 65, B.
 Bällchen (das), —: 67, 21.
 Ballon' (der), -s.
 Band (das), -er: 113, 2.
 Bank (die), -en: 14, 15.
 Bär (der), -en: 135, 17.
 bar (Adj.) = nackt.
 barfuß (A.): 105, 16.
 Bart (der), -e: 152, n. 11.
 Base (die), -n: 69, 4.
 bat s. bitten.
 Bauch (der), -e: 52, B. (Leib ist feiner).
 Bauchweh, Weh im Bauch.
 Bau (der), -s, -ten: 162, n. 6.
 bauen: 87, 5, 111, 14, 162, 10 — 119, 19, 168, 5.
 Bauer (der), -s, -n: 92, 29, s. Landmann.
 Bauernhof (der), -e: 117, B.
 Bauernknabe (der), -n: 105, 15 = Dorfknabe.
 Baum (der), -e: 81, 1 u. B.
 Baumwolle (die): 77, 16.
 Beamte (der), -n: 160, 13 u. 26, 161, 8.
 Becken (das), —: 130, B.
 bedecken: 53, 14.
 bedeuten: 55, 24.
 bedeutend: 162, 8.
 beenden: endigen, 61, 22.
 Beere (die), -n: 84, 9.
 *befehlen (a, o, ie, ie): 47, 18, 69, 28.
 befestigen: fest machen.
 *befinden (a, u): sich befinden = liegen, sein, 51, 13.
 Beförderung (die): 167, 16.

befriedigen: zufrieden
stellen(machen), 47, 31.
begann s. beginnen.
begegnen: 172, n. 7.
Beginn (der) = Anfang.
*beginnen (a, o): an-
fangen, 119, 15.
begrüßen: grüßen, 132, 1.
*behalten: 24, 24 — 66,
19.
bei — =
bei (Präp. Dat.): neben,
60, 14 — von, 46, 28 —
mit, 58, 10 — in, 82,
5. — im Hause von,
90, 3 — an, 161, 3.
beide: (die) zwei.
Bein (das), -e: 19, 21 — 52,
B. 109, 4.
beinahe: fast, 37, 17.
Reinkleider (Pl.): 74, B.
Beispiel (das), -e: 30, 2.
*beißen (biß, gebissen):
56, 17.
bekannt: gekannt, 138,
23.
*bekommen: 30, 11.
belecken: 127, 7.
Beleuchtung (die): 155,
15. 165, 25.
bellen: 34, 5. 124, 15.
bemerken: sehen, acht-
geben auf.
benagen: 105, 29.
benannt: 59, 10.
benutzen: etwas machen
mit, 120, n. 7. 131, 14.
Bepflanzen: 84, 5.
bequem: 106, 13. 150, 17.
berelten: machen, 116,
20.
Berg (der), -e: 37, 25.
bergan', bergauf.
Berlin'.
Bernstein (der): ist hart,
gelb, halbdurchsich-
tig; wird leicht elek-
trisch.
Berühmt: 84, 5.
bes. = besonders.
beschäftigen: 152, 8.
bescheiden: 47, n. 1.

*beschlagen: 112, 8.
*beschreiben: 106, n. 3 —
machen, 111, 4.
Beschreibung (die), -en:
51, 2.
Besen (der), —: 112, 16.
*besitzen: 86, 21.
besonder (Adj.): 69, 9.
151, 7.
besonders (Adv.): mehr
als gewöhnlich mehr
als andere Dinge, am
meisten, 54, 32. 85, 21.
bespannen: 105, 7.
*besprechen: sprechen
von, 63, 4.
bespritzen: 99, 18.
besser: 65, n. 1.
best (A.): 65, 1.
*bestehen: 52, 1.
bestimmen: 166, n. 1.
bestimmt: 6, 32.
bestrafen: 42, 14.
Besuch (der), -e: 139, 7.
besuchen: 170, 1.
betonen: 43, 15.
betreffend: was man zu
gebrauchen hat.
betrüben: 71, 9. 70, B.
Bett (das), -e, -en: 130, B.
Bettelmann (der), -leute:
139, 18.
betteln: 139, n. 8.
betten: zu Bett legen,
132, 5.
beugen: 55, 22.
bewachen: 124, 14.
*bewachsen: 89, n. 2.
bewahren: behalten, er-
halten.
bewegen: 55, 21.
beweglich: was sich be-
wegen kann, was man
bewegen kann, 142, 25.
Bewegung (die), -en: 55,
19.
bewundern: 119, 17.
bezahlen: Geld geben
für etwas, 67, n. 3.
*beziehen: 118, 23.
*biegen (o, o): 105, 28.
Blene (die), -n: 92, 19.

Bienenkorb (der), Bie-
nenstock (der), —e: 92,
19.
Bier (das): 54, 19. 106, 22.
*bieten (o, o): 172, 11.
Bild (das): -er, 14, 10.
bilden: machen, 29, 22.
billig (A.): 147, n. 3.
bin: 14, 13, s. sein.
*binden (n, u): 75, 9. 97,
23. 105, 27 — 165, 8.
Bindewort (das), —er =
Konjunktion.
binnen-: im Inland, im
Land selbst.
Birne (die), -n: 81, B.
bis (Präp. Akk.): 41, 17.
30, 9 — (Konj.) 67, 25.
Bissen (der), —: 143, 21.
bissig: 124, 20.
bist: 14, 13, s. sein.
bitte s.
*bitten (bat, gebeten):
165, n. 6.
bitter: 54, 19.
blank: glänzend.
*blasen (ie, a, du bläst):
56, 12.
blaß: 126, 5.
Blatt (das), —er: 81, 4 n.
B. — 29, 23. 24 — Zei-
tung.
blau: 5, 11.
Blech (das): 20, 2.
Blei (das): 19, 31 — =
Bleistift.
*bleiben (ie, ie): 25, 8.
Bleistift (der): -e, 1, 2.
Blick (der): -e, das
schnelle Schauen.
blind: 55, 9.
Blitz (der), -e: 100, 14.
bloß: 74, 1.
blühen: 81, 4.
Blume (die), -n: 83, 21.
Blumentopf (der), —e:
92, 12.
Blut (das): 52, 5.
Blüte (die), -n: 81, 3.
Bock (der), —e: 121, 2.
67, 1 — 64, B.
Boden (der), — od. —:
27, 15. 28, 4.

Bogen (der), —: 49, 5.
111, 4.
Bohne (die), -n: 85, 23.
borgern: 25, 10.
Borke (die): 80, 16.
böse: schlecht, unartig,
69, 29.
Bote (der), -n: 92, 13.
96, n. 7.
Botschaft (die), -en: 96,
11.
*braten (ic, n, du brätst,
er brät): 123, 1.
Braten (der), —: 134, 6.
Brauch (der), —: 58, 14.
brauchen: 58, 16 — muß
tun, 85, 26.
brauen: Bier machen,
167, n. 2.
Bräuerel (die): 167, n. 2.
braun: 5, 19.
brausen: sausen.
bräunlich: ein wenig
braun.
*brechen (n, o, i, t): 113,
11.
breit: 29, 30.
‡brennen (n, n): 112, 10.
Brief (der), -e: 86, 25.
‡bringen (brachte, ge-
bracht): 85, 7, 105, 5.
Brot (das), -e: 106, 17.
Bruch (der), —: Bruch-
zahl (die), -en: 35, 30.
Brücke (die), -n: 126, 1.
Bruder (der), —: 68, 18.
Brunnen (der), —: 116, 7.
Brust (die), —: 52, B.
Bruststück (das), -e:
75, B.
Bube (der), -n: 64, 16.
Buch (das), —er: 2, 2.
Buche (die), -n: 172, 2.
Buchhändler (der), —:
165, 2.
Buchhandlung (die): 164,
29.
Büchse (die), -n: 133, B.
Buchstabe (der), -ns, -n:
39, 3, 41, 25.
Buchstabenrätsel (das),
—: 125, 13.
buchstabieren: 41, 27.

bücken: beugen, 67, 1.
bunt: 66, 7.
Burg (die), -en: 94, 24.
Bürste (die), -n: 130, B.
bürsten: 131, 21.
Bursch (der), -en: der
junge Mann; der Stu-
dent.
Busch (der), —: 136,
n. 3.
buschig: 136, 2.
Butter (die): 116, 17.

C.

Centner (der), —: 36, 29.
—chen: 79, 25.
Chinése (der), -n: 53, 15.
chinesisch.
Chor (der, das), —: 12, 1.
Im -e = zusammen.
Christbaum (der), —: 6,
112, 28.
Christus, i, o, um.

D.

da — =
da (Adv.): 14, 11 —
(Konj.) wo, 91, 15;
(well).
da(r) + Präp. = Präp.
‡ dem, das.
dabei: bei dem, zu
gleicher Zeit, 58, 11 —
damit, 150, 19.
Dach (das), —er: 87 B.
Dachrinne (die), -n: 87, B.
Dachstube (die), -n: 87, B.
89, 7.
dachte s. denken.
dagegen: 42, 24.
daher: vorwärts, zu uns
her. — deshalb, 83, 27.
dahin: nach einem be-
stimmten Ort hin, 111, 5.
damals: zu jener Zeit,
152, 15.
Dame (die), -n: 105, 17.
damit: mit dem, 56, 24
— (Konj. des Ziels;
der Lehrer bestraft den
Schüler, damit er bes-
ser lernt), 69, n. 2.

Dampf (der) —: 60,
n. 4.
Dampfer (der), —: 161, 12.
danach: nach dem.
daneben: neben dem,
92, 9.
Dank (der): 107, 13.
danke! = ich danke:
46, 18,
danken: 167, n. 5.
dann (Adv.): 29, 1, 35, 17.
dar — = da —
daraus: aus dem, aus
diesem Ort, 84, 17.
darf: 28, 27 u. 31.
darin: in dem, in diesem
Ort.
darstellen: 92, 4.
darüber: über dem, über
das, 129, 28.
das: Neutr. von der (Ar-
tikel, Demonstrativ-
pronomen, Relativpro-
nomen), 1—5, 5, 6, 32.
daß (Konj.: ich sehe,
daß Karl links sitzt),
61, 17. — (damit Konj.),
43, 20.
Daumen (der), —: 53, 5.
davon: von dem, von
diesem Ort, 106, 17.
dazu: mit dem, zu
gleicher Zeit, auch
79, 13.
Decke (die), -n: 17, 21
— 29, 18 — 129, 28.
Deckel (der), —: 29, 17.
decken: zumachen, 78,
24 — 133, 3.
dein: 18, 23.
‡denken (dachte, ge-
dacht): im Sinn haben,
102, n. 1. 112, 20.
Denkmal (das), —er: das
Monument.
denn: 42, 12 — 122, 1.
166, 3.
der, die, das: (best. Ar-
tikel) 5, 20, 6, 32 —
(Relativpronomen) 22, 3
— (Demonstrativpro-
nomen) 46, 6, 94, 9.
derartig: von dieser Art.

dergl., dergleichen: ähnliche, derartige Dinge.
 derjenige (Demonstrativpronom.): 53, 15.
 derselbe: 35, 29.
 deshalb: aus diesem Grunde, daher: 89, 15.
 deutsch, Deutsch: 3, 4 — 9, 30.
Neuland Deutschland (Neutr.): 37, 29 = das Deutsche Reich. *Sorain*
 d. h. = das heißt, 46, 23.
 Dezember (der).
 Diamant' (der), -eu: 76, 14.
weise dich (Akk. von du): 3, 9.
Sten dicht: 136, n. 6.
 Dichter (der), - : 89, 16.
 dick: 8, 3.
 die: Fem. von der, 5, 27, 6, 32.
 Dieb (der), -e: 137, 11.
 Diebstahl (der): 139, 15.
eyn dienen: 116, 17 u. 19. 150, 2. 155, 19.
 Dienst (der), -e: 134, 8. 150, n. 4.
 Dienstag (der): 23, 27.
 Dienstmädchen (das), - : 134, 8.
 dieser, diese, dieses (dies): Demonstrativpronom. u. Adj., 8, 7.
 Diktat' (das), -e: 49, 22.
 diktieren: 50, 1.
 Diminutiv' (das) -e, 79, 24.
 Direktor (der), -s, -to'ren: 29, 3.
entw Ding (das), -e: 53, n. 1. 54, 29.
 Distel (die), -n: 120, 6.
 Distelfink (der), -eu: 149, n. 3.
 doch: 43, 22 — 45, 21. 46, 17.
 Doktor (der), -s, -to'ren.
 Dom (der), -e: die Haupt- oder Kathedrale.
 Donner (der): man sieht den Blitz u. hört den Donner.

donnern: 100, 14.
 Donnerstag (der): 23, 28.
 doppel- = 2, 2mal, 40, 11.
 Dorf (das), -er: 95, 3. *Co*
 Dorn (der), -s, -en: 83, 27.
 dort: 14, 12.
 Dotter (der): 122, 27.
 Dr. = Doktor.
 dr- = da(r)-.
 Drache (der), -n: 66, 8.
 Drake, sprich *dreck* aus.
 dran = am Spiel, 67, 2 — 56, 33.
 draußen: aus dem, nicht in einem Haus, 109, 23.
 Dreck (der): 77, 9.
 drehen: 20, 18. 55, 22; s. umdrehen.
 drei = 3. *Wier* = 3
 Dreieck (das), -e: 7, 21.
 dreieckig: 7, 21.
 dreißig = 30.
 dreizehn = 13.
 *dreschen (o od. n, o, du drischst, i): 106, 10 u. 11.
 drin = darin: in dem, innen, 82, 14.
 dritte (der, die, das): 8, 24.
 Drittel (das), - : 36, 1.
 drittens: 65, 11.
 Droschke (die), -n: 161, 22.
 Drossel (die), -n: 138, 11.
 drucken: 29, 19. 165, 7.
 drücken: 60, 14.
 Druckschrift (die): 39, 2.
 du: Personalpronom., 2. P.: 10, 31.
 dumm: wer nichts weiß, b. nichts gelernt hat, d) 43, 20.
 Dummkopf: 49, 6.
 dumpf: nicht hell, 66, n. 2.
 Dünger (der): 121, 27.
 dunkel: 32, 2. 51, 19.
 dünn: 8, 3. *Wier*
 durch- =
 durch (Präp. Akk.): 26, 19 — 23, 10. 52, 6.
 *durch-kommen: 57, 20.
 *durch-schen: 61, 21.
 durchsichtig: 72, 5.

†dürfen (durfte, gedurft, s. 28, 32): 28, 24. 54, n. 1. 111. 26.
 dürr: 100, 4.
 Durst (der): 99, 24.
 durstig: 99, n. 4.
 düster, dunkel: 108, 3.

E.

eben: (A.) 131, n. 2 — (Adv.) vor ganz kurzer Zeit, im Moment, 111, 7 — gerade, 169, 1.
 Ebene (die), -n: das flache Land.
 ebenso: gerade so, auch, 142, 8. 163, 17.
 Eck (das); Ecke (die), -n: 7, 20. 17, 31.
 eckig: 7, 20.
 Egge (die), -n: 92, 28.
 Ehre (die), -n: 132, 22.
 ehren: 69, 25.
 ei (Interj.): 91, 4.
 Ei (das), -er: 122, 24. *jaja*
 Eiche (die), -n: 100, 4.
 Eierkuchen (der), — : 123, 5.
 eigen: 55, 11; z. B. Brutus läßt seinen eigenen Kindern den Kopf abschlagen. Ist dieses Lesebuch dein eigenes Buch?
 eigentlich: genau, im engeren Sinne.
 ellen (sieh): 100, 10.
 ein — = in, hinein.
 ein, eine, ein: 1, 1. 24, 10.
 einer (unbestimmtes Pronomen).
 einander: der eine den anderen u. s. w. 58, 10.
 ein-atmen: 56, 10.
 Einband (der), -e: 29, 23.
 ein-fassen: 122, n. 6.
 Elugang (der): 88, 31.
 eingemacht: 84, 19.
 Eingeweide (Pl.): 52, 8.
 einheimisch: 135, 8.
 Einheit (die) -en, 36, 17.
 einher: her, vorwärts, zu uns, 91, 2.

einige: nicht viel, wenige,
eine kleine Zahl, 31, 11.
ein-kehren: hineingehen,
115, 4 — 172, 10.
*ein-laden: 169, 20.
ein-machen: 81, 17.
einmal = ein Mal: 25, 29.
ein-richten: 155, 15.
eins (ein, eine, ein) = 1.
ein-sammeln: 61, 13.
*ein-schreiben: 61, 5.
einst = einmal: 136, 13.
*ein-steigen: 161, 5.
ein-stellen (sich): 96, 16.
ein-stürzen: 126, 3.
Einwohner (der), —: 37,
16.
Einzahl (die): 22, 10.
Einzel —: = nicht zu-
sammengesetzt.
einzeln: besonder, 174,
14.
*ein-ziehen: 126, 19.
einzig: 172, 10.
Eis (das): 96, 3.
Eisen (das): 19, 32.
Eisenbahn (die), -en:
160, 10.
Elbe (die): s. Karte.
elektrisch, Elektrizität
(die).
elf = 11.
Elfenbein (das): 146, 27.
Elf(en)bogen (der), —:
52, B.
Elster (die): 138, 18.
Eltern (Plur.): 68, 14.
*empfangen: 150, n. 2.
*empfehlen (a, o, ie, ie):
175, 10.
*empfinden: fühlen, 70,
n. 3.
empfindlich: 138, 4, wer
leicht empfindet, wem
man leicht weh tut.
Empfindung (die), -en:
das Empfinden, 55, 5.
empor: nach oben, hin-
auf, 88, 32.
Ende (das), -s, -n: 41, 9.
endigen: 35, 24.
endlich: 43, 24.
Endung (die): -en, 34, 10.

eng (A.) = schmal: 142,
n. 2. *Wörter*
Engländer (der), —, 56, 3.
55, 7.
Englisch: 46, 27. *Wörter*
Enkel (der), —: 68, 26.
Enkelin (die), -nen: 68,
27.
Ente (die), -n: 92, 21.
*enthalten: 26, 16, 29, 24.
entlang' (Präp. Akk. Dat.
— Adv.): 61, 7.
*entschließen (sich): Ge-
gens. von unentschlos-
sen sein.
entsetzlich: 120, n. 1 —
91, 20.
*entsprechen: 151, 13.
entwickeln: 144, 8.
entzwei', 109, n. 3
er: Personalpron. 3. Pers.
Mask., 10, 32.
erblicken: sehen, 127, 1.
Erbsen (die), -n: 85, 16.
Erdbeere (die), -n: 84, 21.
Erdboden (der): 103, 22.
Erde (die): 38, 6. *Wörter*
Erdgeschöß (das), -sse:
87, B.
Erdkunde (die): 47, 1.
*erfahren: 107, 12.
ergieblig: fruchtbar.
*ergreifen: 56, 19.
*erhalten, 34, 12. 148, 24.
— behalten, 119, 21.
erinnern: 107, n. 3.
erkälten: 111, 23.
Erkältung (die), -en: 99,
20.
erkennen (a, a): sehen,
merken, wiedererken-
nen, 112, 11.
erklären: 30, 6.
Erklärung (die), -en: 43,
n. 3.
erlauben: 111, n. 5.
Erläuterung (die), -en:
43, 25.
Erle (die), -n: birken-
ähnelicher Baum.
erleben: 107, n. 4.
Ernte (die): 97, 18.

ernst: 174, 17.
erquickeln: 100, 21.
*erraten (= raten 2):
100, 11.
erreichen: an das Ziel
kommen, 160, 8.
*erscheinen: gesehen
werden, 144, 18.
ersetzen: 43, 11; z. B.
Ich werde um halb
sieben aufstehen.
erst (Adv.): 31, 10. 152, 15
— einmal 59, 13.
erste (der, die, das): 8, 24.
erstens: 59, 16.
*ertragen: bis zu Ende
tragen, ruhig tragen.
erwachen: 108, 24.
erwachsen (Adj.): 111, 1.
erwähnen: nennen, zi-
tieren.
erwarten: warten auf.
erzählen: 101, n. 1.
es: Neutr. von er, 9, 22;
bei unpersönl. Verben,
16, 21. 35, 16; = das.
Esel (der), —: 120, 2.
eßbar: 82, 16.
Esse (die), -n: 112, 10.
*essen (aß, gegessen, du
ißt, ißt): 81, 9.
Essig (der): 133, 19. 134, 1.
Eßzimmer (das), —: 133,
n. 1.
etwas: Gegensatz von
nichts, 58, n. 2 — ein
Ding — ein wenig,
115, 16.
euch: Dat. von ihr, 3, 8.
euer, eure, euer: 18, 27.
Eule (die), -n: 138, 23.
Europa: 85, 7. *Wörter*

F.

F. = Femininum.
f. = folgende (Seite,
Zelle).
ff. = folgende (Seiten,
Zellen).
Fächer (der), —: Der Dey
von Algier schlug den
französischen Konsul
mit seinem Fächer.

Faden (der), \ddot{u} : 78, 17.
 Fahne (die), -n: 5, 29.
 *fahren (u, a, ü): 99, 3.
 Fahrkarte (die), -n: 160, 12.
 Fahrrad (das), \ddot{u} -er: 161, 31.
 Fahrstuhl (der), \ddot{u} -e: 163, 4.
 Fahrt (die), -en: das Fahren, 161, 3.
 Fall (der), \ddot{u} -e: 11, 1 — das Fallen.
 *fallen (fiel, gefallen, du fällst): 27, 17, 23, 28, 51, 25.
 falsch: 17, 13 — 127, 19.
 Familie (die), -n: 68, 9.
 Fangball (der), \ddot{u} -e: 66, 3.
 *fangen (f, a, ä): schnell nehmen, ergreifen, 65, 17.
 Farbe (die), -n: 6, 1.
 färben: eine Farbe geben, 137, 8.
 farbig: 152, 1.
 Fasa'n (der), -e: 137, n. 6.
 Faß (das), \ddot{u} -sser: 2, 5, 133, B. 171, 15 — ein Faß Wein, ein Faß Bier.
 fassen: 56, 18.
 fast: nicht ganz, nicht genau, 31, 11.
 faul (Gegens. fleißig): 18, 6, 45, 20.
 Februar (der): 34, 32.
 Feder (die), -n: 2, 7.
 Federhalter (der), —: 1, 3.
 Federkasten (der), —: 1, 4.
 Federmesser (das), —: 1, 9. Selten; sage: Messer.
 Federvich (das): 122, 6.
 Federwild (das): 136, 5.
 fehlen: 25, 17.
 Fehler (der), —: 17, 11, 59, 9.
 fein (Gegens. grob), dünn (und klein), zart, delikate: 55, 21.
 Feind (der), -e: 152, 11.
 Feld (das), -er: 92, 28.

Feldhuhn (das), \ddot{u} -er: 137, 1'.
 Fell (das), -e: 112, n. 2, 120, 25.
 Femininum (das): -nina.
 Fenster (das), —: 14, 12, 15, B 11.
 Ferien (Plur.): 35, 28.
 fern: 115, 20.
 fertig: zu Ende, 111, 15, 161, n. 5.
 Fest (das), -e: 112, 26.
 fest (A.): 65, 5 — stark.
 Festland (das): Kontinent.
 Festung (die), -en; wie Metz, Mont-Valdrien, Vaubans Festungen.
 fett: 46, 3, 123, 23.
 Fett (das): 135, 3.
 feucht: 163, n. 6.
 Feuer (das), —: 112, 9.
 feurig (A.): wie Feuer, voll Feuer, 126, n. 9.
 Fieber (der): 151, 1.
 fiel, s. fallen.
 Fliz (der): 78, 11.
 Filzhut (der), \ddot{u} -e: 75, B. sing, s. fangen.
 Finger (der), —: 53, 4.
 Fink (der), -en: 140, n. 3.
 finster: 91, 25.
 Fisch (der), -e: 141, 23.
 Fischer (der), —: 142, 1.
 flach: 51, 16.
 Fläche (die), -n: 36, 23.
 Flasche (die), -n: 133, B.
 Fleck (der), -e: der Tintenleck = der Tintenlecks. — 91, 5.
 Fledermaus (die), \ddot{u} -e: 138, n. 5.
 Flegel (der), —: 106, 12.
 Fleisch (das): 52, 7.
 Fleisch (der), —: 161, 11.
 Fleiß (der): wenn man gut u. gern arbeitet, fleißig: 18, 5.
 Fliege (die), -n: 116, 11.
 *fliegen (o, o): 92, 17.
 *fließen (o, geflossen): 37, 21.

fließend: 61, 9.
 Flinte (die), -n: 105, 12.
 Floh (der), \ddot{u} -e: 144, 23.
 Floß (das), \ddot{u} -e: 162, 13.
 Flosse (die), -n: 141, 27.
 Flöte (die), -n: 100, 7.
 flöten: 138, 7.
 Flügel (der): 105, 23.
 Fluß (der), \ddot{u} -sse: 37, 11.
 Fohlen (das), —: 118, 27.
 Folge (die), -n: was folgt, 152, 19.
 folgen: gehen nach, 49, 27, 65, 6 — verstehen, 49, 27 — gehorchen, 69, 23.
 Förster (der), —: der Forstbeamte. Forst = Wald.
 fort — =
 fort (Adv.): nicht mehr da, weiter, von hier, vorwärts, 91, 13, 103, 21.
 Fortschritt (der), -e: der fleißige Schüler macht Fortschritte.
 fortsetzen: 171, 23.
 Fortsetzung (die), -en: 17, 19.
 fortwährend: 60, 18.
 Frage (die), -n: 21, 4.
 fragen: 42, 29.
 Franse (die), -n: 80, 4.
 Françoise (der), -n: 37, 39.
 französisch: 3, 4.
 Frau (die), -en: 18, 13 — 68, 12.
 frei (A.): 21, 3 — 49, 25 — 138, 9 — ein Sklave ist nicht frei.
 Freitag (der): 23, 28.
 Freitreppe (die), -n: 83, 31.
 fremd: 121, 11 — wo man nicht zu Hause ist, 163, 12.
 *fressen (a, e, du frißt, ß): 109, n. 1.
 Freude (die), -n: was froh macht, das Frohseln, 103, 21.
 freuen: 71, 10.

Freund (der), -e: 94, n. 2.
 freundlich: 94, 5.
 Friede(der), -ns: Gegens.
 von Krieg.
 *frieren (o, o): 109, 20 —
 sehr kalt haben, 109,
 23.
 frisch: ein wenig kalt,
 nicht trocken, neu, 100,
 20 — froh, 140, 3 —
 schnell, 65, 10.
 froh, fröhlich: 70, B.
 Frosch (der), -e: 111, 10.
 Frost (der), -e: 109, 20.
 Frucht (die), -e: 81, 7.
 fruchtbar: was viele
 Früchte trägt.
 früh: Gegens. von spät,
 131, 8 — anfangs —
 früher, in alten Zeiten,
 67, n. 3.
 Frühjahr (das), Frühling
 (der): 35, 17.
 Frühstück (das), -e: 153,
 10.
 Fuchs (der), -e: 135, 25.
 fühlen: 54, 11 — richti-
 ger: taste auf, 51, 16.
 führen: 88, 31.
 Füllen (das), —: 99, 26.
 118, 28.
 füllen: voll machen, 129,
 24.
 fünf = 5.
 fünfte (der, die, das): 8,
 24.
 fünfzehn = 15.
 fünfzig = 50.
 funkeln: 126, 20.
 für (Präp. Akk.): 43, 28.
 67, n. 3.
 fürchten: erschreckt
 werden vor — sich
 fürchten = nicht wa-
 gen.
 fürwahr: 125, 24.
 Fuß (der), -e: 52, B.
 Fußboden (der), — od.
 -e: 14, 28.
 Fußnote (die), -n: 4, n. 1.
 Futter (das): was Haus-
 tiere fressen, 116, 11.
 füttern: 94, 6.

G.

Gabe (die), -n: 112, n. 6.
 Gabel (die), -n: 133, B.
 gackeln, gackern: 122, 23.
 Gans (die), -e: 105, 22.
 ganz: 35, 32.
 gar: sogar, 103, 10 —
 ganz, sehr, viel, 132,
 17 — absolut, 91, 21.
 125, 10.
 Garbe (die), -n: 97, 23.
 Gard'ne (die), -n: 152, 1.
 Garn (das).
 Garnee'le (die), -n: 142,
 22.
 Garten (der), -e: 86, 1.
 Gärtner (der), —: 174, 19.
 Gas (das): 17, 22.
 Gast (der), -e: 156, 21.
 172, n. 13.
 Gasthaus: 163, 13.
 Gatte (der), -n: 98, 32.
 Gaul (der), -e: 118, 26.
 Gaumen (der), —: 107, 9.
 ge-: Part. Perf.
 Gebäude (das), —: 162,
 11. 171, 15.
 *geben (a, e, i, j): 20, 16.
 32, 6 — es gibt: 35, 16.
 Gebet (das), -e: das Beten
 (man betet zu Gott).
 Gebiet (das), -e: das
 einem Staat, einer
 Stadt u. dergl. ge-
 hörende Land.
 Gebilde (das): das aus
 etwas Gebildete.
 Gebirge (das), —: 135
 n. 5.
 geblieben s. bleiben.
 gebogen s. biegen
 gebrauchen: etwas damit
 machen, 120, n. 7. 128,
 19.
 Geburtstag (der): 112, 26.
 Gedeck (das), -e: 133, 6.
 *gedelhen (ie, ic): wach-
 sen, prosperieren.
 †gedenken: 107, n. 3.
 Gedicht (das), -e: 43, 13.
 Geduld (die): 120, n. 2.
 geulldig: 120, 6.

gefährlich, gefährvoll:
 135, 17: z. B. es ist ge-
 fährlich mit Feuer zu
 spielen.
 Gefälle (das): der Fall
 des Wassers.
 *gefallen: 139, 25.
 Geflügel (das): 122, 6.
 Gefühl (das), -e: 51, 33.
 gegen (Präp. Akk.): 73,
 25.
 Gegend (die), -en: Teil
 eines Landes, 155, 1.
 Gegens. =
 Gegensatz (der), -e: 70,
 13. 71, 21.
 Gegenstand (der), -e:
 Sache, Ding, 155, 13.
 Gegenteil (das), -e: 71, 21.
 gegenüber (Dat.): auf
 der entgegengesetzten
 Seite, vis-à-vis, 82, 24.
 *gehen (ging, gegangen):
 12, 4 — werden, 100,
 18.
 Gehirn (das), -e: 55, 3.
 Gehör (das): 54, 32.
 gehören: 47, 18.
 gehören: es gehört mir
 = es ist das meine.
 gehorsam: 69, 27.
 Geige (die), -n: 58, 16.
 geigen: 80, 3.
 Geiß (die), -en = Ziege.
 Geist (der) -er: der nicht
 körperliche Teil des
 Menschen.
 geläufig: fließend, 174, 12.
 gelb: 5, 15.
 gelblich: 75, 8.
 Geld (das): 33, 13.
 Geldbeutel (der), —: 76,
 11.
 Gelegenheit (die), -en:
 170, 1.
 *gelten (a, o, du giltst.
 er gilt, gilt): wert sein,
 den Wert haben. 175, 15.
 Gemahl (der), -e: 68, 32.
 Gemahlin (die), -nen: 68,
 30.
 Gemälde (das), —: 133, 6.

gemäßigt: nicht zu heiß,
nicht zu kalt.
gemein: 23, 21.
Gemüse (das), —: 85, 1.
genau: 125, 24.
*genesen (a, e): 152, 18.
*genießen (o, genossen):
174, 2.
genug: 73, 16; z. B. mehr
als genug ist zuviel.
genügsam: 120, 6.
Genus (das), Genus, Ge-
nera: 6, 26.
Georg'.

Gepäck (das), -e: 160, 18.
gerade (A.): 65, n. 7 —
23, 8.
gerade (Adv.): genau,
65, n. 9 — genau zu
dieser Zeit, 139, 8.
*Gerät (das), -e: 133, 4.
*geraten: gut werden, an
das Ziel kommen, 101,
10.
gering: klein.
gern: 43, 17.
Gerste (die): 166, 22.
Geruch (der), —e: 51, 27
— 54, 31.
geruchlos: 131, 14.
Gesang (der), —e: 138, 6.
Geschäft (das), -e: 162, 9,
167, 10.
*geschehen (a, e, ie): 100,
16.
Geschenk (das), -e: 112, 23.
Geschichte (die), -n: 46,
25.
geschickt: 111, n. 2.
Geschicklichkeit (die):
173, 12.
Geschlecht (das), -er: 6,
26.
geschlossen, s. schließen.
geschossen, s. schießen.
geschrieben, s. schreiben.
geschwind: 70, 8.
Geschwister (Plur.): 68,
21.
Geselle (der), -n: 67, n. 3
— Kamerad.
Geschicht (das), -er: 51, 11,
52, B. — 51, 30.

Gestalt (die), -en: 21, 20.
Gestell (das), -e: 131, 16.
gestern: 23, 31.
gesund: 151, n. 3.
Gesundheit (die): das
Gesundsein, 157, 21.
getan, s. tun.
Getreide (das): Korn, 106,
20.
getroffen, s. treffen.
Gewalt (die): 127, n. 5.
gewaltig: 127, 23 — sehr
groß, 147, 6.
gewandt: 111, 4.
Gewebe (das), —: das
Gewebe, 144, 22.
Gewehr (das), -e: 64, B.
Gewerbe (das), —: 167, 14.
Gewicht (das), -e: 36, 15.
*gewinnen (a, o): 66, 11.
gewiß: sicher, natürlich.
gewissermaßen: 125, 23.
Gewitter (das), —: wenn
es donnert, 100, 15.
gewöhnlich: 23, 22.
gewohnt: 88, 21. Man
ist das gewohnt, was
man gewöhnlich tut.
gewölbt: 51, 16.
gewonnen, s. gewinnen.
geworfen, s. werfen.
gib, s. geben.
*gießen (o, gegossen):
131, 12.
Gift (das): 144, 7.
giftig: 144, 6.
gilt, s. gelten.
ging, s. gehen.
Gipfel (der), —: 177, 8.
Gips (der): 20, 4.
glänzen: 112, 10.
Glas (das), —er: 19, 27,
133, B.
glatt: 131, n. 2.
glätten: glatt machen,
127, 6.
gleich (A.): nicht ver-
schieden, 33, 1, 62, n. 2
— (Adv.): im Moment,
42, 29, 59, 2.
*gleichem (l, l): gleich
sein.

gleichzeitig (A.): zu
gleicher Zeit.
*gleiten (glitt, geglitten):
schleifen, 111, 5, 112, 5.
Glied (das), -er: 52, 9 —
63, 14.
Globus (der): 15, B 17.
Glocke (die), -n: 65, B.
Glück (das): wenn Gutes
geschieht.
glücklich (A.): gut, mit
Glück.
Glückwunsch (der), —e:
wenn man einem
wünscht, daß es ihm
gut gehe, 113, 8.
Gold (das): 31, 20, u. 21.
golden: aus Gold, 108, 4.
goldgelb: 82, 5.
Gott (der), —er: 69, n. 2,
102, 2.
Gottesacker (der): der
Friedhof (153, n. 1).
Grab (das), —er: 153, n. 1.
*graben (u, a, ü): 92, 24.
Grad (der), -e: das Ther-
mometer zeigt 10 Grad
Kälte.
Gras (das), —er: 81, B.
Gräte (die), -n: 141, 25.
grau: 5, 17.
*greifen (griff, gegriffen):
schnell, stark fassen,
56, 18.
Grenze (die), -n: Die Al-
pen bilden die Grenze
zwischen Frankreich
und Italien.
Grieche (der), -n: 46, 21.
Griff (der), -e: 19, 12.
groß: 7, 27.
Großeltern (Plur.): 68, 25.
größer: 37, 14.
Großmutter (die), —: 63,
24.
Großvater (der), —, 63,
23.
Großvieh (das): 120, 10.
Grube (die), -n: 171, 21.
grün: 5, 13.
Grund (der), —e: Boden,
121, 24 — 26, 31 — 61,
16.

Grundrechnung (die),
-en: 26, 31.
Grundzahl (die), -en: 22,
29.
grüßen: 105, 17.
Guinea (gu = g).
Gummi (das): 19, 20, 65,
17.
gültig: 160, 14.
Gürtel (der), —: 78 15.
Gußeisen (das): 19, 14.
gut: (Adj.) 3, 2 — (Adv.)
13, 22.
Gymnasial (der), -en:
42, 21.
Gymnasium (das), -sien:
151, 12.

II.

Haar (das), -e: 52, B.
haben (hatte, gehabt,
s. S. 10): 9, 8.
habgierig: 125, 4.
Haufen (der), —: unsere
Kriegshäfen sind Cher-
bourg, Toulon u. s. w.
Hafer (der): 106, 22, 119, 2.
Hagel (der): 100, 17.
Hahn (der), —e: 94, 8.
Haken (der), —: 15, B 18.
49, 3, 142 n. 3.
halb: 31, 1, 85, 30.
Halbjahr (das), -e: 23, 17.
Hälfte (die), -n: 35, 31.
Halm (der), -e: 97, 16.
Hals (der), —e: 52, B.
Halsblinde (die), -n: 75,
10.
Halt (der): Halt machen,
63, 19.
halten (ic, a, du hältst,
er hält): 56, 20 —
machen, 97, 19 —
Halt machen, 63, 19.
Halter (der), —: 131, 16.
Hammelfleisch (das):
120, 19.
Hand (die), —e: 52, B.
Handel (der): 165, 12.
Handgelenk (das), -e:
52, B.
Händler (der), —: 165,
2, 167, 10.

Handlung (die), -en: 161,
5, 165, 12, 167, 10.
Handschuh (der), -e: 74,
B.
Handtuch (das), —er:
130, B.
Handwerk (das), -e: 162,
11, 167, 11.
Handwerker (der), —:
162, 7.
hängen (i, a, ü), häng-
en: 17, 22, 64, 4 —
sein, 103, 23.
Harmo'nika.
hart: 33, 16.
Härte (die): 54, 29.
Hase (der), -n: 110, B.
105, 14, 112, 18.
häßlich: 72, 18.
hast: 10, 31, s. haben.
hat: 10, 32, s. haben.
hauen (hieb, gehauen):
162, 16.
Hauer (der), —: 135, 15.
Haufe (der), -ns, -n: 106, 4.
häufig: 138, 21.
Haupt (das), —er: Kopf,
51, 11.
hauptsächlich (A.): 53, 8.
Hauptsatz (der), —e: 42, 5.
Hauptstadt (die), —e:
37, 9.
Hauptstr.: 90, 5 = Haupt-
straße.
Hauptwort (das), —er:
7, 1
Haus (das), —er: 87, B.
hausen: da zu Hause
sein, leben, 103, n. 2.
Haustür (die), -en: 88, 32.
Haut (die), —e: 53, 14.
Havel, s. Karte.
heben (o, o): 27, 9.
Hecht (der), -e: 142, 6.
Hecke (die), -n: 85, 5.
Heer (das), -e: 150, n. 4.
Heft (das), -e: 2, 1.
heftig: mit Gewalt, 150,
n. 13. Ein Sturm ist
ein heftiger Wind.
Heide (die), -n: 140, 6.
hellen: 151, 5.
heim: 128, 15.

Heim (das): 148, 16.
heiß: 89, 7.
heiß (ic, ei): 4, 5,
36, 18 — sein, 61, 2 —
172, 18.
helter: 70, B u. 10 —
allegro.
heizen: 155, n. 9.
helfen (a, o, i, i): 124, 16.
hell: Gegensatz dunkel,
32, 4, 51, 19.
Heim (das), -es, -en:
75, B.
Henne (die), -n: 106, 5.
her: 17, 8, zu uns u. s. w.
herab': nach unten, von
oben her, zu uns, 94,
20.
heran': zu uns, näher,
65, 3.
herauf': auf dem, auf zu
uns, 100, 15.
heraus': aus dem, aus
zu uns, nach außen.
heraus'-jagen: 66, 10.
heraus'-reißen: 45, 15.
herbel': zu sich, 94, 8.
Herbst (der): 35, 18.
Herd (der), -e: 94, 16.
Herde (die), -n: 100, 1.
Herr (der), -n, -en: 74,
Bild. 3, 2, 78, 1 —
69, n. 2.
herrlich: prächtig.
herrschen: der Herrsein;
die oberste Gewalt
haben; zahlreich sein.
hersagen: rezitieren, 41,
28.
herum': um das; im Kreis;
hin und her.
herum'-drehen: 31, 5.
herum'-schauen: 45, 26.
herunter: nach unten,
zu sich, 28, 8, 28, 21.
hervor': nach vorn zu,
nach oben, heraus,
vorwärts, 63, 1, 84, 4.
hervor'-brechen: 81, 3.
hervorragend: größer,
besser, wichtiger als
andere.
Herz (das), -ens, -en: 52, 4.

herzlich: von Herzen, 89, 23.
 Hen (das): 116, 14.
 heulen: 136, 7.
 heute: diesen Tag, 23, 31.
 heutig: von heute, 61, 27.
 hie = hier.
 hier: 14, 11. Wo ist der Stuhl? — Hier (1, 1) ist der Stuhl.
 hie(r)her: hier mit Bewegung, 60, 18.
 hierin: in dem, 127, 8.
 Himmel (der): 32, 5, 94, 22.
 hin: 17, 8.
 hinaus: nach außen, aus diesem Ort, 28, 30, 111, 26.
 hinein: —: in das, 66, 8, 88, n. 7.
 hin-gehen: 17, 4.
 hinten: 55, 23.
 hinter — =
 hinter (Präp. Akk. Dat.): nach, 49, 20.
 hinter (Adv.): 29, n. 3.
 himun'ter: 134, 8.
 Hirsch (der), -e: 102, n. 2.
 Hirt (der), -en: 100, 6.
 Hitze (die): 73, 25.
 hoch (A.): 14, 18.
 höchste (der, die, das): 37, 25.
 hocken: 111, 9 (grober Ausdruck: feiner: kauern, sitzen).
 Hof (der), -e: 43, 4, 117, B.
 hoffen: etwas Gutes erwarten, 69, 24.
 höflich: 42, 30.
 Höhe (die), -n: 73, 19.
 höher: 37, 27.
 holen: gehen u. nehmen, 165, 2.
 Holz (das): 19, 11.
 Holzhauer (der), —: 174, 19.
 Homer'.

Honig (der): 128, 15.
 Hoop (Dialektisch) =
 Haar.

hören: 44, 32, 54, 9 —
 einen Brief erhalten, 156, 5.
 Horizont (der): 100, 13.
 Horn (das), -er: 105, 28, 116, 9.
 hornartig: wie aus Horn, 144, 20.
 Hornisse (die), -n: 123, 24.
 Hosen (Plur.): 74, B =
 Bekleider.
 Ht. = Hauptstadt.
 hu (Interj.): 109, 11.
 Huf (der), -e: 116, 13.
 Hufeisen (das), —: 112, 7.
 Hügel (der), —: 94, 25.
 Huhn (das), -er: 94, 8, 122, 20.
 Hühnchen (das), —: 122, n. 3.

Hund (der), -e: 94, 5.
 hundert = 100.
 Hunger (der): 94, 10.
 hüpfen: hin- und her-
 springen, 67, 12, 94, 5.
 hurtig: 124, 10.
 Hut (der), -e: 75, B. 78, 7.
 hüten: 100, 7.
 Hutmacher (der), —: 78, 21.
 Hütte (die), -n: 92, 20.

I.

ich: Personalpron. 1.
 Pers. Sing., 3, 7.
 ihm: Dativ von *er*.
 ihn: Akkus. von *er*.
 ihr: Personalpron. 2.
 Pers. Plur., 10, 31.
 ihr: Possessivpron. 3.
 Pers. Sing., 18, 26 —
 Plur. 18, 28.
 ihr(iß): Possessivpron. 2.
 Pers. Plur., 125, 11.
 im = in dem.
 indem: während.
 immer: 42, 28.
 immerfort, immerzu =
 immer.
 Imp. = Imperfekt.
 in (Präp. Akk. Dat.): 11,
 13.

India'ner (der), —: 53, 16.
 Infanterist' (der), -en:
 78, 13.
 Inhalt (der): 63, 4.
 Inland (das): 166, 13.
 innen: in dem, in der
 Mitte, 82, 8. Der Deckel
 des Lesebuchs ist in-
 nen gelb und außen
 rot.
 inner (Adj.): 37, 5.
 innig (A.): 71, 3.
 Insekt' (das), -es, -en: 92,
 n. 3.
 Insel (die), -n: England
 ist eine Insel.
 ißt: 84, 26, s. essen.
 ist: 1, s. sein.

J.

ja: 3, 13 — sicher, 43, 21
 — fürwahr, 100, 1 —
 nämlich, 100, 19.
 Jacke (die), -n: 76, 15.
 Jagd (die): 105, 11.
 Jagdtasche (die), -n: 105,
 13.
 jagen: 116, 11 — schnell
 laufen, 173, 10.
 Jäger (der), —: 105, 11.
 Jahr (das), -e: 23, 16.
 Jahreszeit (die), -en: 35,
 16.
 Jahrhun'dert (das), -e:
 23, 20.
 Jahrzehnt' (das), -e: 23, 19.
 Januar (der): 31, 31.
 jawohl': 164, 11.
 je: in demselben Grad
 wie, 116, 23.
 jedenfalls: in jedem Fall.
 jeder: 10, 17.
 jedermann: jeder.
 jedoch': doch, 90, 18.
 jener: 16, 26.
 je'mine (Interj.).
 jetzt: zu dieser Zeit, 31, 6.
 Johann' Jo'h. (feiner:
 Hans).
 Johann'sbüere (die), -n:
 84, 14.
 Juli (der): 35, 5.

Jung: 43, 21.

Junge (der), -n: 63, 16.

jüngst: 150, n. 11.

Juni (der): 35, 4.

K.

Käfer (der), —: z. B. der
Maikäfer.

Kaffee (der): 153, 11.

Käfig (der), -e: 133, 21.
152, 6.

kahl: 51, 24 — 81, 15.

Kahn (der), —e: 161, 18.

Kaiser (der), —: 10, 1.

Kalb (das), —er: 99, 25.
116, 6.

Kalk (der): 20, 5.

kalkig: 142, 24.

kalt: 35, 21.

Kälte (die): 73, 25.

käme = würde kommen.

Kamel (das), -e: 147, 4.

Kamerad (der), -en: 43, 4.

Kamin (der), -e: 155, 22.

Kamm (der), —e: 150, B.
122, 21.

kämmen: 131, 20.

Kanaarienvogel (der), —:
133, 22.

Kaninchen (das), —: 135,
13.

kann, 27, 8, s. können.

kannte, s. kennen.

Karotte (die), -n: 85, 1.

Karpfen (der), —: 142, 3.

Kartoffel (die), -n: 85, 6.

Kasta'nie (die), -n.

Kasten (der), —: 1, 4.
156, 21.

Käse (der), —: 116, 18.

Kathe'der (das, der), —:
15, B 3.

Katholik (der), -en:
173, 5.

katholisch.

Kätzchen (das), —: kleine
Katze; eine Art Blüte,

92, 10.

Katze (die), -n: 106, 1.

kaufen: 164, n. 1.

Kaufmann (der), -leute:
164, 2.

kaum: 109, n. 6.

keck: 124, 1.

Kegel (der), —: 66, B.

Kehle (die), -n: 136, 1.

köhren: 112, 15.

keiu: 9, 20.

Keller (der), —: 87, B.
88, 29.

Kellner (der), —: 163, 19.

†kennen (n, a): 81, 28.

Kern (der), -e: 82, 9 — 82,
15.

Kerze (die), -n: 128, 17.

Kette (die), -n: eine Ge-
birgskette, eine Uhr-
kette.

Keule (die), -n: 120, 20.

Kiefer (die), -n: Nadel-
holzbaum.

Kilo (das), —: Kilo-
gramm.

Kind (das), -er: 70, B.
3, 3.

Kindchen (das), —: 43,
20.

Kinderreigen (der), —:
58, 9 u. 11.

Kinn (das), -e: 52, B.

Kirche (die), -n: 95, 4.

Kirschbaum (der), —e:
92, 6.

Kirsche (die), -n: 82, 12.

Klissen (das), —: 129, 21
u. 25.

klitzeln: 145, 28.

Klammer (die), -n: 49,
18 u. 19.

klappern: Lärm machen,
94, 12.

klar: hell, 125, 6.

Klasse (die), -n: 17, 20.

kleben: 148, 5. 166, 12.

Klee (der): 119, 1.

Kleid (das), -er: Klei-
dungsstück, 73, 21.
77, 2.

Kleiderhaken (der), —:
15, B 18.

Kleiderrechen (der), —.

Kleiderriegel (der), —:
78, 26.

Kleidung (die), -en: die
Kleider, 73, 23. 71, B.
75, B.

Kleidungsstück (das), -e:
74, B. 75, B.

klein: 7, 27. 43, 21.

Kleinvieh (das): 129, 14.

klettern: 81, 11.

Klicker (der), —: 65, B.
Kll'ma (das).

*klingen (n, u): 148, 11.

Klippe (die), -n: steile
Steinmasse.

klopfen: 155, 23.

klug: 73, 15.

km = Kilometer.

Knabe (der), -n: 18, 11.

Knecht (der), -e: 97, 25.

Knie (das), -e: 52, B.

Knochen (der), —: 52, 4.

Die Knochen sind hart
und weiß. Die Zähne
sind kleine Knochen.

Knollen (der), —: 85, 9.

Knopf (der), —e: 74, B.

Knopfloch (das), —er:
74, B.

Knospe (die), -n: 81, 3.

Koch (der), —e: 153, n. 5.

kochen: 91, 16 — 153, 7.

Kohl (der) (süddeutsch
Kraut): 85, 27.

Kohle (die), -n: 112, 11.

Kolleg' (das), -s, -ien.

Komma (das), -s: 49, 12.

*kommen (kam, gekom-
men): 17, 5.

Kondit'or (der), -s, -oren:
106, 19.

König (der), -e: 112, n. 4.

Konjunktiv (der) = Sub-
junktiv.

†können (konnte, ge-
konnt, s. 28, 13): 27, 8
— 45, 18. 41, 1.

Konsonant (der), -en:
40, 8.

Konstanz.

Kopf (der), —e: 52, B.

Kopfschütteln (das): 55,
25.

Korb (der), —e, 105, 6.

Kork (der), -e: die weiche
Rinde der Korkeiche.

Korkzieher (der), —: 133,
B.

Korn (das), —er: 97, 16.
 Kornfeld (das), —er: 97, 16.
 Körper (der), —: 52, B. 51, 9.
 Korrektur (die), —en: 61, 25.
 korrigieren: 50, 9.
 kosten: 32, 26.
 köstlich: 84, 9.
 Kot (der): 77, n. 1.
 Kotelett (das), —e: 120, 20.
 krachen, *krach! machen: 83, 14.
 krächzen: 138, 17.
 Kraft (die), —e: kräftig = Kraft habend.
 kräftig: 118, 14.
 Kragen (der), —: 75, B.
 krähen: 122, 22.
 Kralle (die), —n: 126, 18
 krank: 11, 26.
 kränken: 114, 17.
 Krankheit (die), —en: das Kranksein, 150, 16.
 Kranz (der), —e: 105, 10.
 kratzen: 127, 21.
 Kraut (das) (norddeutsch Kohl).
 Krawatte (die), —en: 75, 3.
 Kreide (die): 2, 4.
 Kreis (der), —e: 7, 19.
 Kreisel (der), —: 64, B.
 Kreuz (das), —e: 95, 7.
 Kreuzotter (die), —n: die Viper.
 *krlechen (o, o): 144, 5.
 Krieg (der), —e: 152, 13.
 kriegen: 119, 20 — fangen.
 Krönung (die): Rheims war die Krönungsstadt unserer Könige.
 Krug (der), —e: 130, B.
 krumm: 65, n. 7.
 Küche (die), —n: 94, 15.
 Kuchen (der), —: 106, 17.
 Küchlein (das), —: 122, 13.
 Kuckuck (der), —s: 96, 12.
 Kugel (die), —n: 66, B.
 Kügelchen (das), — kleine Kugel, 81, 7, 85, 16 — Kleeke, 65, n. 12.

Kuh (die), —e: 99, 25.
 kühl: 103, 16.
 Kunde (der), —n: 164, n. 1.
 Kunst (die), —e: 148, 21, 167, 20.
 Künstler (der), —: 167, 21.
 Kunststück (das), —e: 124, 23.
 Kupfer (das): 33, 3.
 kurz: 7, 18.
 küssen: 89, 23. Mankküßt mit den Lippen. Judas küßte Jesus auf dem Ölberg (bei Jerusaleim).
 Küste (die), —n: das Meerufer; das Land am Meer.
 Kutsche (die), —n: 118, 18.

L.

lachen: 70, B u 12.
 Lachs (der), —e: 142, 8.
 Laden (der), —: 87, B — 161, 3.
 (*laden (n, n, du lädst, er lädt): In einen Wagen tragen, auflegen, 97, 25 — 169, 2.
 Lage (die): der Sitz; die Art, wie es liegt.
 lähm: 57, 3.
 Lamm (das), —er: 94, 19.
 Lampe (die), —n: 17, 22.
 Lampenschirm (der), —e: 17, 22.
 Land (das), —er: 37, 7 — 53, 22 — 72, 25.
 Landmann (der), —ente; lebt und arbeitet auf dem Lande (2^o), 92, 29.
 Landstraße (die), —n: 95, 1.
 lang: 7, 18.
 lange: 57, 17.
 Länge (die): 36, 17.
 länger: 39, 4.
 länglich: ein wenig lang, 82, 22; länglich-rund = oval.
 langsam: Gegens. von schnell, 49, 28, 56, 33.
 Lärm (der): 51, 25.
 *lassen (le, a, du laßt): nicht nehmen u. s. w., 49, 25.
 Latein (das): 47, 11.
 lateinisch (Adj.): 39, 3.
 Latte (die), —n: 86, 6.
 Laub (das): 103, 16.
 Laube (die), —n: Laubhütte, 107, 4.
 *laufen (ie, au, äü): schnell gehen, 56, 32 — gehen: 91, 10.
 Laut (der), —e: 51, 24.
 laut (A.): 41, 19.
 lauten: wie lautet . . . = welche Form hat . .
 läuten: 65, 13.
 lauter: 118, 10.
 Leben (das): 69, 15.
 leben: 56, 10.
 lebend: 47, 10.
 Lebensjahr (das): 69, 15.
 Lebenslust (die): Freude am Leben.
 Leber (die), —n: 123, 3.
 lebhaft: voll Leben, fröhlich, schnell. 138, n. 1. 115, 16.
 lecken: mit der Zunge reinigen, 127, 8.
 Leder (das): 19, 24.
 ledern: aus Leder, 78, 15.
 leer: 14, 23.
 legen: 57, 7 — 29, 13 — 122, 24.
 lehren: 92, 25.
 lehren: 47, 16.
 Lehrer (der), —: 15, B 1.
 LehrerIn (die), —nen: 16, 9.
 Lehrling (der), —e: 67, n. 3. —lei: 103, n. 3.
 Leib (der), —er: Körper. 141, 25 — Bauch, 150, n. 8.
 Leiche (die), —n: der Körper eines Verstorbenen.
 leicht: 8, 9, 27, 2.
 Leid (das), —es, —en: 103, 1.
 leider: es tut mir leid, 89, 3.
 leidlich: nicht gut und nicht schlecht, 47, 33.

*leihen (le, ie): 46, 16 — 61, 20.
 —*lein*: 79, 25.
 Leinwand (die): 29, 28, 75, 3.
 leise: 55, 27 — ohne Lärm, 126, 17.
 Lektion (die): -en: 44, 25.
 leiten: führen, 115, 7.
 Leiter (die), -n: 122, 16.
 Leitung (die), -en: 163, 5 n. 6.
 Lektion' (die), -en: 44, 25.
 lenken: 102, n. 1.
 Lerche (die), -n: 94, 23.
 lernen: 27, 14.
 Lese (die), -n: 171, 1.
 *lesen (a, c, du liest, ie): 10, 2, 29, 12 — 134, 29.
 Lesestück (das), -e: 77, 10.
 letzt: 34, 21.
 letztlich: 150, 17.
 leuchten: scheinen, glänzen, 126, 23.
 Leuchter (der), —: 131, 6.
 Leute (Plur.): 76, 27.
 —*lich*, gleich. — ein wenig.
 Licht (das), -er: 32, 3.
 lieb: wen man gern hat, 32, 21.
 Liebe (die): das Gernhaben, 70, 18.
 Heben: gern haben, 69, 25.
 Heber: Komparativ von gern, 84, 12.
 Lieblings: was man am Liebsten hat.
 Lied (das), -er: 64, n. 1.
 Liebst, am Liebsten: Superlativ von gern, 47, 5.
 lieblich: 142, 9.
 *liegen (a, e): 57, 8 — 14, 28.
 lies: Imperativ von lesen.
 lind: 89, 17.
 Linde (die), -n: ein Baum mit wohlriechenden Blüten, woraus man Tee für Kranke macht.
 Lineal' (das), -e: 1, 8.

Linie (die), -n: 63, n. 6.
 linie'eren: 16, 8.
 link: 52, B.
 links: 1, 17, 26.
 Lippe (die), -n: 51, 14.
 loben: 61, 8.
 Loch, (das) —er: 76, 7.
 Löffel (der), —: 133, B.
 los: nicht gebunden, frei.
 los —: schnell fort, 127, 2.
 — *los*, ohne.
 Löschpapier (das): 5, 25.
 lösen: nehmen, 160, 17.
 Löwe (der), -n: 146, 11.
 Luclan'.
 Luft (die), —e: 56, 10, 83, 4.
 Lüge (die), -n: 126, n. 2.
 *lügen (o, o): 126, 3.
 Lunge (die), -n: 52, 3.
 lustig: 112, 10 — allegro.
 Lyo'ner: aus Lyon'.

M.

M. = Mark, 33, B.
 M. = Maskulinum.
 m = Meter, 36, 17.
 machen: 11, 10.
 —macher: 78, 22, 155, 26.
 mächtig: stark, fest, gewaltig, groß.
 Mädchen (das), —: 18, 14, 68, 17.
 mag: 27, 13, s. mögen.
 Magd (die), —e: 94, 16.
 Mager (der), —: 52, 8.
 mähen: 97, 20.
 Mäher (der), —: 97, 20.
 mahlen: 106, 16.
 Mahlzeit (die), -en: 154, 21.
 Mähne (die), -n: 118, 8.
 Mai (der): 35, 3.
 Maikäfer (der), —: 144, 17.
 Mal (das): 25, 26.
 mal = einmal: 92, 3.
 Maler (der), —: 155, 8.
 man: 41, n. 3.
 manch: (ziemlich) viel.
 mancherlei: 109, 15.
 manchmal: ziemlich oft, 43, 1.

Mangel (der), —: wenn einem etwas fehlt.
 Mann (der), -e, —er: 18, 11.
 Mönchen (das), —: 121, 2.
 männlich: 6, 29.
 Mantel (der), —: 76, 23.
 Mappe (die), -n: 2, 8.
 Märchen (das), —: Peraults Märchen.
 Mark (die): 33, B.
 Marke (die), -n: 166, 10.
 Markstück (das), -e: 33, 5.
 Markt (der), —e: 173, n. 6.
 Marsch (der): 63, 16 — (die), -en: niedrige, feuchte Gegend.
 marschieren: 63, 16.
 März (der): 35, 1.
 Marzulinus.
 Maß (das), -e: 36, 15.
 Masse (die), -n: 55, 4.
 mäßig: moderato, 32, 20 — Maß haltend.
 Matratze (die), -n: 129, 23.
 Martrose (der), -n: 126, 6.
 Mauer (die), -n: 86, 7, 87, 3.
 Maul (das), —er: 116, 10.
 Maultorb (der), —e: 124, 21.
 Maurer (der), —: 124, 6.
 Maus (die), —e: 127, 1.
 Medizin' (die): 120, 28.
 Meer (das), -e: 37, 22.
 Mehl (das): 106, 16.
 mehr: Komparativ von viel; 2 ist mehr als 1, 3 ist mehr als 2; 55, 14; nicht mehr, 45, 14, 55, 12.
 mehrere: mehr als 1, 53, 2; nicht wenige, einige.
 Mehrzahl (die): 53, 25.
 Meile (die), -n: 36, 22.
 mein: Possessivpron. 1. Pers. Sing., 18, 23.
 meinen: 125, 7 — 88, 18.
 meinen: Genitiv von ich, 71, 10.
 meist: Superlativ von viel, 103, 26.
 meist, meistens: in den meisten Fällen, gewöhnlich, 160, 13.

Meister (der), —: 67, 25.
 Mel. = Melodie' (die), -n.
 Melo'ne (die), -n: 86, 21.
 memorie'ren: 44, 22.
 Menge (die), -n: 142, 15.
 mengen: 162, 15.
 Mensch (der), -en: 51, 6.
 menschlich: 51, 9.
 merken: aufmerksam
 sehen, achtgeben, 9, 6.
 Messe (die), -n: der große
 Jahrmarkt.
 *messen (a, e, du mißt,
 i): 36, 31.
 Messer (das), —: 133, B.
 Messing (das): 19, 12.
 Metall' (das), -e: 19, 14.
 Meter (der, das), —: 86,
 17.
 mich: Akkus. von ich,
 3, 7.
 Miet—: 150, 13.
 mieten: 150, n. 5.
 Mieze (die), -n: 127, 24.
 Milch (die): 116, 16.
 Mill. = Millionen.
 Million' (die), -en: 23, 2.
 Minute' (die), -n: 23, 11.
 mir: Dativ von ich, 20, 12.
 Mist (der): 171, 21.
 mit— = .
 mit (Präp. Dat.): 14, 22
 — 26, 1.
 *mit-bringen: 122, 13.
 *mit-nehmen: 105, 21.
 Mitschüler(der), —: Schul-
 kamerad, 61, 20.
 Mittag (der), -e: 31, 25.
 Mittagessen (das): 153, 13.
 mittags: 31, 27.
 Mitte (die), -n: 32, 7.
 Mittel (das), —: 161, 9.
 mittel: in der Mitte.
 Mittelfinger (der), —:
 53, 5.
 mitten: 109, 22.
 Mitternacht (die): 32, 8.
 Mittwoch (der): 23, 27.
 Mk. = Mark: 33, 1.
 Möbel (das), —: 129, 22.
 mochte, möchte: 27, 7,
 s. mögen.

†mögen (mochte, ge-
 mocht, s. 28, 22): 27,
 13 — nichts dagegen
 haben: 100, 19.
 möglich (A.): was man
 tun kann.
 möglicherweise: viel-
 leicht.
 Monat (der), -e: 23, 15.
 Mond (der): 32, 5.
 Montag (der): 23, 27.
 Morgen (der), —: 3, 2,
 31, 25 — 23, 32.
 morgens: 31, 27.
 Most (der): 171, 2.
 Mücke: 145, n. 4.
 müde: 178, n. 5.
 Muff (der) -e: 111, 11.
 Mühe, (die): große,
 schwere Arbeit, 163, 8.
 Mühle (die), -n: 94, 11,
 100, 13.
 Mühlrad (das), —er: 94,
 11.
 Muhme (die), -n: 68, 30.
 Müller (der), —: 94, 13.
 Mund (der): 52, B.
 Mundart (die), -en: der
 Dialekt.
 Münster (das), —: Kathed-
 ral'kirche, 87, 5.
 munter: 140, 3 — allegro,
 77, 7.
 Münze (die), -n: 32, 25.
 Der Frank ist eine
 Silberrünze.
 murren: 60, 27.
 Muschel (die), -n: 143, 4.
 Musik' (die): 65, 11.
 Mu'siker (der), —: 167,
 20.
 Muskel (der), -s, -n: 52, 7.
 müßte: Konditionals
 von müssen.
 †müssen (u, u, s. 29, 5):
 29, 1 u. 3. — Wie muß
 es heißen? = Was ist
 das Richtige? 185, 5.
 Mutter (die), —: die
 Mama, 63, 1.
 Mütze (die), -n: 75, B.

N.

N. = Neutrum.
 nach (Präp. Dat.): 17, 5
 — 20, 17. 44, 13.
 nach und nach: mit der
 Zeit, nicht auf ein-
 mal, langsam.
 nach-ahnen: 147, 9.
 Nachbar (der), -s, -n:
 22, 4.
 Nachdruck (der): 49, 29.
 *nach-gehen: 31, 14.
 nachher: nach dem,
 dann, 131, 15.
 Nachkomme (der), -n:
 Sohn, Enkel u. s. w.
 nachlässig: 45, 11; nach-
 lässig sein = nicht tun,
 was man soll; nicht
 achtgeben; alles ver-
 gessen.
 Nachmittag (der): 31, 26.
 nachmittags: 31, 27.
 *nach-pfeifen: nach dem
 Beispiel eines anderen
 pfeifen, 148, 15.
 Nachricht (die), -en:
 156, 6.
 *nach-schauen: 131, 27.
 *nach-sitzen: 45, 32.
 nächst: 34, 23.
 Nacht (die), —e: 32, 1.
 Nachtigall (die), -en:
 138, 5.
 nachts: 32, 1.
 Nachschrift (die), -en:
 90, n. 1.
 Nachttisch (der) -e:
 130 B.
 nackt: 73, 29.
 Nadel (die), -n: 76, 11.
 78, 16 — 109, 14.
 Nagel (der), —: 53, 7 —
 90, B.
 nah(e): nicht weit, 37, 13.
 Nähe (die): das Nahesein,
 142, 14. 173, 3.
 nähern: 152, 7 u. n. 4.
 Die Näherin näht.
 Näherin (die), -nen: 78, 16.
 nähren: 136, 3.
 Nahrung (die): 116, 19.

Name (der), -ns, -n: 21, 25.
 namentlich: 136, 4.
 nämlich: das ist, das heißt, 46, 28.
 Narr (der), -en: 176, 5.
 Nase (die), -n: 52, B.
 naß: Gegens. v. trocken, 99, 20.
 Naturgeschichte (die): 47, 2.
 natürlich: 95, 6.
 neben (Präp. Akk. Dat.): 17, 31. Nebenfluß (der), -sse: 37, 11.
 Nebensatz (der), -c: 42, 6.
 Nefte (der), -n: 69, 1.
 Neger (der), -: 53, 15.
 *nehmen (a, genommen, nimmst, nimm): 11, 12.
 nein: 4, 1.
 nennen (a, a): 30, 6, 41, 28.
 Nerv (der), -s, -en: 55, 4.
 Nest (das), -er: 81, B.
 Netz (das), -e: 99, 12, 142, 1.
 neu: 60, 6, 47, 10.
 Neujahr (das): 112, 24.
 neulich: 150, n. 11.
 neu = 9.
 neunte (der, die, das): 8, 26.
 neunzehn = 19.
 neunzig = 90.
 nicht: 4, 2.
 Niehte (die), -n: 69, 2.
 Nichts: 17, 2.
 Nickel (das): Metall.
 nicken: 55, 23.
 nie, niemals, Gegens. von -immer-, zu keiner Zeit, keinmal, 71, 9, 62, 6.
 nieder (A.): nach unten, 96, 5; auf den Boden, 100, 18.
 *nieder-schießen: töten, 136, 20.
 *nieder-scheinen: mit ihrem Licht fort-treiben.
 niedrig: 14, 18.

nemand: keiner, 60, 10.
 nimm: 12, 15. Imperativ von nehmen.
 nirgend(s): an keinem Ort, 114, 5.
 nisten: sein Nest haben, 137, 8.
 nit = nicht.
 noch: 25, 17; noch nicht, 31, 9.
 nochmals: 156, 8.
 Nord, Norden (der): 88, 13.
 nördlich: 147, 14.
 Nordsee (die), s. Karte.
 Not (die): 177, 13.
 Note (die), -n: 47, 24.
 nötig: was man tun muß.
 notwendig: was man nicht auslassen kann.
 numerieren: 29, 25.
 Nummer (die), -n: 1, 2, 3 u. s. w. sind Nummern.
 nun: jetzt, 61, 8 - (interrogative Interj.) 17, 15, 36, 6.
 nur: 24, s. 45, 4.
 Nuß (die), -sse: 107, 9.
 Nutzen (der): 129, 6.
 nützlich: was Gutes bringt, zu etwas dient, 116, 15.

O.

On'se (die), -n: 162, n. 9.
 ob (Konjunktion der indirekten Frage): 88, 13.
 oben: 2, 17, 21.
 oberst: 42, 24.
 obgleich: 150, 10, 171, 6.
 Obst (das): 82, 1.
 Ochs (der), -en: 89, 24.
 öde: 103, 23.
 oder: 1, 7.
 Ofen (der), -: 15, B 14.
 offen: 17, 29.
 öfthen: 133, n. 2.
 oft, öfters: 63, n. 3, 26, 15, 139, 7.

Ohm (der), -e: 68, 29.
 ohne (Präp. Akk.): 14, 21.
 Ohr (das), -s, -en: 52, B.
 Okto'ber (der).
 Öl (das): 133, 19, 134, 1.
 Olf've (die), -n: 131, 1.
 Om'nibus (der), -se.
 Onkel (der), -: 68, 29.
 Oran'ge (die), -n: 82, 4.
 ordentlich (A.): gut, wie esseinsoll, gewöhnlich, 60, 17.
 ordnen: 63, n. 6, 70, 14.
 Ordnung (die), -en: 127, 6.
 Ordnungszahl (die), -en: 34, 8.
 Organ' (das), -e: 54, 30.
 Ort (der), -e: da, wo etwas ist, Platz, 84, 5.
 Orthographie' (die).
 orthographisch: 62, 2.
 Ost, Osten (der): 88, 13.
 Oster-: von Ostern.
 Ostern (Pl.): 113, 4.
 oval'.

P.

Paar (das), -e: = 2; ein paar, 85, 13.
 Palast' (der), -e: das große prächtige Haus.
 Panora'ma (das).
 Pantoffel (der), -s, -(n): 77, 19, 27.
 Papagei' (der), -es, -en: 147, 10.
 Papier' (das), -e: 5, 24.
 Pappe (die): 29, 28.
 passen: dafür gut sein.
 Paste'te (die), -n: 123, 4.
 Patient' (der), -en: 150, 10.
 Pause (die), -n: 65, 14.
 Pein (die): 143, 20.
 Pelz (der), -c: 112, 2.
 Perf. = Perfekt.
 Perle (die), -n: 78, 6.
 Perlmutter (die): 76, 6.
 Person' (die), -en: 18, 8.
 Peters'lie (die): 85, 25.
 Pf. = Pfennig: 33, 1.

Pfahl (der), \ddot{u} e: ein starkes spitzes Stück Holz, 105, 27.
 Pfanne (die), -n: 153, 8; s. 149, B.
 Pfeffer (der): 133, B. 134, 5.
 Pfeife (die), -n: 90, B.
 *pfeifen (pfiß, gepfiffen): 109, 11.
 Pfeil (der), -e: der Pfeil des Parthers.
 Pfennig (der), -e: 33, 1.
 Pferd (das), -e: 92, 28.
 Pfirsich (der), -e: 82, 17.
 Pflanze (die), -n: 80, 10.
 Pflaume (die), -n: 82, 20.
 pflegen: 152, 18.
 pflücken: vom Baum nehmen, 81, 12.
 Pflug (der), \ddot{u} e: 106, 9.
 pflügen: 106, 9.
 Pfosten (der), -: 122, n. 4.
 Pfote (die), -n: 126, 18.
 pfui (Interj.).
 Pfund (das): 36, 27.
 photographisch.
 Pilz (der), -e: 79, B.
 Pistole (die), -n: 173, 13.
 Planke (die), -n: 86, 6.
 plaudern: 45, 25. 55, 31.
 plütschern: Lärm machen, wie die Regentropfen gegen Fensterscheiben.
 plump: dick und schwer, ohne Form, ungeschickt: 116, 10.
 plumps (Interj.).
 polstern: 115, 23.
 Porzellan (das): 19, 13.
 Post (die): 170, 6.
 Postamt (das), \ddot{u} er: 166, 19.
 Postkarte (die), -n: 166, 8.
 potz (Interj.): 91, 10.
 prächtig, prachtvoll: 146, 15. 172, 23.
 Präsident (der), -en: 21, 27.
 Preußen, s. Karte.
 Primaner (der), -: 42, 23.
 Primus (der): der Erste.
 probieren: 147, 22.

Prof. =
 Professor (der): -so'ren.
 Prosit! es sei gut für dich! es bringe dir Gutes! 113, 9.
 Protestant (der), -en: 173, 5.
 Prüfung (die), -en: das Examen, 67, n. 3.
 Pult (das, der), -e: 14, 15.
 Pulver (das): 131, 18.
 Pumpe (die), -n: 87, B.
 Punkt (der), -e: 49, 17.
 pünktlich: wer zur(rechten)Zeit kommt u. s. w., 42, 13.
 Puppe (die), -n: 151, 18.
 putzen: 106, 1. 76, 21. 164, 23.

Q.

q = Quadrat (Viereck).
 qkm = Quadratkilometer.
 qm. = Quadratmeter.
 qua(c)ken: 111, n. 3.
 Quelle (die), -n: 96, 4.
 Quinta (die): 42, 22.
 Quinta'uer (der), -: Schüler der Quinta.

R.

Rabe (der), -n: 112, 17.
 Rachen (der), -: 142, 18.
 Rad (das), \ddot{u} er: 112, 5. 94, 11 — Fahrrad, 94, 11. 161, 31.
 Radfahrer (der), -: 161, 30.
 Radiergummi (das, der), -s: 2, 3.
 Radieschen (das), -: 85, 5.
 Rahm (der): 116, 17.
 Rahmen (der), -: um ein Fenster, ein Gemälde, einen Spiegel.
 Rand (der), \ddot{u} er: 29, 25. 157, 22.
 Ranzen (der), -: 1, 7.
 Rappe (der), -n: 118, 30.
 rasch: 57, 12. 65, 3.
 Rasen (der): 136, 15.

Rat (der): 166, n. 1.
 *raten (ie, n, du rätst, er rät): 137, 10 — erraten, 53, 23.
 Rathaus (das): 166, 5.
 Rätsel (das), --: 53, 20.
 Raub (der): 126, 25. 146, 22.
 Raub-: 127, 3. 138, 24.
 rauben: 126, n. 10.
 Rauch (der): 87, B.
 rauchen: 90, 7; der Schornstein raucht (87, B), die Pfeife raucht (90, B).
 räuchern: 141, 31.
 rauh: 131, 15.
 Raupe (die), -n: 92, 23.
 rauschen: 96, 4.
 Rebe (die), -n: der Weinstock.
 Rebhuhn (das), \ddot{u} er: 137, 18.
 Rechenaufgabe (die), -n: 27, 1.
 rechnen: 26, 34.
 Rechnung (die), -en: 177, n. 2.
 recht (A.): 52, B. — 31, 8. 72, 18. 72, 29 — ganz, sehr, 57, 15. 150, 10.
 Recht (das), -e: 54, n. 1.
 rechts: 1. 17, 26.
 Reck (das): 64, B.
 Rede (die), -n: was man spricht, das Reden, 88, 24.
 reden: 55, 28.
 Redensart (die), -en: 143, 10.
 regelmäßig (A.): 14, 4.
 Regen (der): Wasser vom Himmel, 88, 15. 100, 17.
 Regenschirm (der), -e: 105, 20.
 regieren: 19, 7.
 regen: wenn Wasser vom Himmel fällt, 95, 10.
 Reh (das), -e: 109, 3.
 Reich (das), -e: 37, 6.
 reich: 33, 19.
 reihen: 59, 3. 169, 1 — 169, 10.

reihlich: 122, 9.
 Reif(der), -e; Reifen(der),
 --: 66, B.
 reif: 81, 8.
 Reigen (der), Reihen
 (der), --: 58, 12.
 Reihe (die), -n: 63, 14.
 reimen: 44, 16.
 Reim (der), -e: 44, 16.
 rein: 8, 7 — 84, 13.
 reinigen: 131, 17.
 reinlich: 46, 22.
 Reise (die), -n: das Rei-
 sen, 169, 13.
 reisen: 30, 9. Herodot'
 reiste in Ägypten und
 Syrien. Bonvalot reiste
 in Tibet.
 Reisende (der): 161, 6.
 *reißen (l, gerissen), s.
 zerreißen.
 *reiten (ritt, geritten):
 124, 10.
 Reiter (der), --: 118, 19.
 reizen: 128, 12.
 †rennen (a, a): schnell
 laufen, 56, 32.
 Reptil' (das), -s, -ien:
 144, 3.
 Republik'(die), -en: 38, 3.
 Rese'da (die), -s: 83, 24.
 Rest (der), -e: 25, 12.
 Reue (die): 80, n. 3. Man
 hat Reue, wenn man
 etwas Dummes oder
 Unrechtes getan hat.
 Rhein (der), s. Karte.
 Revler' (das): Gebiet.
 richten: 162, 18.
 richtig: 17, 11, 31, 4, 62, 5.
 *riechen (o, o): 64, 10.
 rief, s. rufen.
 Riemen (der), --: 165, 13.
 Rind (das), -er: 116, 5.
 Rinde (die), -n: 80, 15.
 Ring (der), -e: 78, 3.
 Ringfinger(der), --: 13, 5.
 *rinuen (a, o): 88, 15.
 Rippe (die), -n: 62, 4.
 ritlings: 103, 28, s. 104, B.
 Rock (der), --e: 74, B u.
 76, 15 — 77, 1.
 Roggen (der): 106, 21.

roh: 154, 16.
 rollen: 66, 15, 111, 16.
 Römer (der), --: 47, 1.
 Rose (die), -n: 54, 20.
 rosenrot: 85, 5.
 Rosenstock (der), --e =
 Rosenstrauch (der),
 --e(r): 83, 22.
 Roß (das), -sse: 118, 24.
 Rost (der): 136, n. 1.
 rot: 5, 9.
 Rotkehlchen (das), --:
 138, 10.
 rütlich: 144, 21.
 Rübe(die), -n: 85, 4, 85, 1,
 85, 2.
 Rücken (der), --: 29, 18,
 52, 1.
 rücken: gehen, 60, 15.
 Rückseite (die), -n: 33, B,
 29, 22.
 rückwärts: Gegens. von
 vorwärts, nach hinten,
 57, 2.
 rudern: 161, 18.
 *rufen (ie, u): 55, 29.
 Ruhe (die): wenn man
 ruht, 32, 21, 132, 10.
 ruhen: nicht gehen, nicht
 arbeiten, sich nicht be-
 wegen, 129, 25 — lie-
 gen, sein, 49, 30.
 ruhig: 100, 8. Georg ist
 ruhig, Karl ist nicht
 ruhig (15, B) — wer
 nichts zu fürchten hat.
 Ru'ne (die), -n: 94, 24.
 Rumpf(der), --e: 51, 23,
 52, 1.
 rund: 7, 19.
 Rute (die), -n: 63, 1.
 rutschen: fortgleiten, 111,
 17.
 rütteln: 158, 9.

S.

s. = sich, 7, 8.
 S. = Seite, 7, 8.
 's = das.
 Saat (die), -en: Korn
 101, 9 — das Säen, 175,
 18.

Saeh (die), -n: 95, 19,
 22, 22, 58, n. 1.
 säehlich: 6, 29.
 Sack (der), --e: 158, n. 3.
 säen: 170, 20.
 Saft (der), --e: 80, 20.
 saftig: voll Saft, 81, 9.
 sagen: sprechen, 42, 6.
 sah, s. sehen.
 Salat' (der), -e: 85, 2.
 Salm (der), -e: 142, 8.
 salatie'ren: 65, 9.
 Salz (das), -e: 133, B,
 131, 5.
 salzen (P. P. gesalzen):
 141, 31.
 Same (der), -n: 107, 16.
 sammeln (sich): 122, 7.
 Samstag (der): 23, 28.
 Sand (der): 161, 14.
 sauft: 126, 17.
 Sardel'le (die), -n: 142, 11.
 saß, s. sitzen.
 satt: 136, 16.
 Satz (der), --e: das ein-
 malige Springen, 127, 1
 — 42, 4.
 Sau (die), --e: 121, 26.
 sauber: 132, 18.
 sauer: der Essig ist sauer.
 Sauerkraut (das): 85, 27.
 Säule (die), -n: 146, n. 6,
 161, 24.
 sausen: 160, 5.
 Schachtel (die), -n: klei-
 ner Kasten, 131, 7.
 Schädel (der), --: 51, 12.
 Schaden (der), -s, --:
 Gegens. von Nutzen,
 145, 2.
 schädlich: 141, 10.
 Schaf (das), -e: 94, n. 4.
 schaffen: arbeiten, tun,
 geben, 129, 15, 162, 14
 — *(schuf, geschaffen):
 machen.
 Schaffner (der), --: 160,
 22.
 Schale (die), -n: 82, 4,
 122, 26 — 143, 5.
 Schaltjahr(das), -e: 23, 23.
 scharf: 85, 14.

schärfen: scharfmachen, 97, 21.

Schatten (der), —: 100, 5.
schauen: 45, 26.

Schauspiel (das), -c: 167, n. 2.

Schatz (der), —c: das Gold, bes. die Geldmasse.

Scheibe (die), -n: 19, 28.

*scheiden (ie, ie): 115, 17. 156, 22 — Frankreich wird durch die Alpen von Italien geschieden.

*scheinen (ie, ie): 32, 4 — 109, 25, z. B. das Kind links S. 70 scheint froh zu sein.

*schelten (a, o, du schiltst, er schilt, i): 134, 11.

Schenkel (der), —: 52, B.

schenken: geben, 119, 9.

Schere (die), -n: 78, 18.

Scherz (der), -c: 143, 26.

Scheune (die), -n: 99, 4. 103, 20.

schicken: 103, 23 — gut gehen.

Schiefer (der): 88, 2.

Schieß-: 137, 4.

*schießen (o, geschossen): 105, 15 — 137, 7. 173, 5.

Schiff (das), -c: 161, 12 u. 15.

Schild (das), -c: 112, 14.

Schimmel (der), —: 118, 30.

schimmern: 89, 20.

Schindel (die), -n: Latte.

Schinken (der), —: 122, 1.

Schirm (der), -c: 17, 22. 105, 20.

Schlecht (lle), -en: 152, 16. 163, n. 3.

Schläfe (die), -n: 52, B.

*schlafen (ie, n, ä): 93, 21.

Schlafzimmer (das), —: 130, B.

Schlag (der), —c: das Schlagen, 146, 13 — 138, 6.

*schlagen (u, a, ä): 56, 15. 63, 8 — 133, 7.

Schlange (die), -n: 67, n. 1. schlängeln: 67, 6.

schlank: 118, 14.

schlau: 83, 1.

schlecht (Adj.): nicht gut, 45, 2. 54, 20. 70, B rechts.

*schleichen (i, i): sich leise und langsam fortbewegen, 139, 10.

(*schleifen (schliff, geschliffen): 111, 9.

schleppen: etwas Schweres nach sich ziehen, den Boden entlang ziehen, 91, 12.

schliefe, s. schlafen.

*schließen (o, geschlossen, du schließt): 85, n. 5.

schließlich: am Ende, endlich.

Schlitten (der), —: 112, 6.

Schlittschuh (der), -c: 111, 8.

*Schlittschuh laufen: 111, 1.

Schloß (das), —-er: 94, 20 — 163, n. 1.

Schlosser (der), —: 163, 2.

Schlüssel (der), —: 163, n. 1

schlüpfen: 83, 10.

schmackhaft: 141, 29.

schmal: 99, n. 2.

schmecken: 54, 19. 54, 19 — richtiger: versuche, 54, 19.

*schmelzen (o, o, du schmilzt, i): 96, 3.

Schmerz (der), -en: 80, n. 3.

schmerzlich: 80, n. 3.

Schmied (der), -c: 112, 8.

Schmiede (die), -n: 112, 9.

schmieren: 135, 3.

schmücken: 30, 1. 96, 9. 105, 10.

Schmutz (der): 77, n. 1, was schmutzig macht schmutzig: 8, 8.

Schnabel (der), —: 88, 7. schnappen: 125, 9.

schnaufen: stark u. mit Geräusch atmen, 56, 14.

Schnauze (die), -n: 135, 26.

Schneck (der), ältere Form für Schnecke (die), -n: 91, 1.

Schnee (der): 94, 21. 109, 15.

Schneemann (der), —-er: 111, 14.

*schneiden (schneid, geschnitten): 78, 18.

Schneider (der), —: 78, 19. schneiden: 109, 17.

schnell: Gegens. von langsam, 55, 31. 56, 32, z. B. die Erde dreht sich schnell um die Sonne.

Schnepfe (die), -n: 138, 3.

Schmitter (der), —: 97, n. 4.— Schmitterin (die), -nen: 97, 22.

Schnur (die), —c: kleines Seil, 142, n. 3. 66, 12.

schnurren: 66, 14

schon: 31, 2.

schonen: ganz und schön erhalten.

schön: 67, 4, was wir gern sehen, z. B. die Rose „la France“ ist schön.

Schornstein (der), -c: 87, B.

Schoß (der), —c: 94, 18.

schöß, s. schießen.

Schote (die), -n: 85, 19. schräge: 49, 7.

Schrank (der), —c: 17, 31.

*schrecken (schrak, erschrocken [veraltet, dafür erschrecken], du schrickst, schrick) intrans.

schrecken: trans., 114, 9.

*schreiben (ie, ie): 11, 15.

Schreibschrift (die): 48, 3.

*schreien (ie, ie): 55, 28.

Schrein (das) = Schreien, 96, 14.

Schreiner (der), —: 155, 1.

*schreiten (schritt, geschritten): 125, 5.
 schriele, s. schreien
 Schrift (die), -en: 39, 1.
 schriftlich: geschrieben, 61, 13.
 Schritt (der), -e: das Schreiten — 63, 17, z. B.: Das Schulzimmer ist 14 Schritt lang.
 schrittmaßig: tempo di marcha.
 Schrot (das): 137, 7.
 Schuh (der), -e: 75, B.
 Schuhmacher (der), —: 78, 22.
 schuldig: 177, n. 2.
 Schule (die), -n: 27, B.
 Schüler (der), —: 14, 13. — in (die), -nen: 16, 9.
 Schulhof (der), —e: 65, 11.
 Schuljahr (das): 35, 26.
 Schulter (die), -n: 52, B.
 Schulzimmer (das), —: 15, B.
 Schulzucht (die): 60, 6.
 Schuppe (die), -n: 141, 25.
 Schürzo (die), -n: 76, 25. 105. 1. 1*3, 6.
 Schüssel (die), -n: 134, 6.
 Schuster (der), —: 78, 22.
 schütteln: 55, 23.
 schütten: 105, 7.
 Schutz (der): das Schützen: wasserschützt. Tunis ist ein französisches Schutzgebiet.
 schützen: 144, 21, gegen Kälte muß man sich durch warme Kleider schützen.
 schwach: 27, 16.
 Schwager (der), —: 69, 24.
 Schwägerin (die), -nen: 69, 24.
 Schwalbe (die), -n: 92, 13.
 Schwamm (der), —e: 1, 5.
 Schwanz (der), —e: 116, 11.
 schwarz: 5, 5.
 schwatzen, schwätzen: 55, 31.

Schwefel (der), -e: 67, 6.
 *schweigen (ie, ic): 79, 17.
 Schwein (das), -e: 121, 25.
 *schwellen (o, o, i, i): 135, 1.
 schwer, 8, 9 — 27, 2.
 schwerlich (Adv.): nicht leicht, mit Mühe.
 Schwester (die), -n: 63, 19.
 Schwiegereltern (Plur.): 69, 21.
 Schwiegermutter (die), —: 69, 22.
 Schwiegervater (der), —: 69, 22.
 schwierig: 63, 6.
 *schwimmen (a, o): 92, 21.
 *schwingen (a, u): springen, 173, 9.
 schwitzen: wenn es sehr heiß ist, bedeckt sich die Haut wie mit Wasser, 99, 7.
 sechs = 6.
 sechste (der, die, das): 5, 14, 8, 26.
 sechzehn = 16.
 sechzig = 60.
 See (die), -n: 109, n. 9.
 See (der), -s, -n: 109, n. 9.
 Segel (das), —: 161, 16.
 Segen (der), —: 102, n. 2.
 segnen: 102, 2.
 *sehen (a, e, ie, ic): 20, 17, 20, 25, 54, 9.
 sehen (sich): 153, 5.
 sehr = in hohem Grad, 35, 21.
 sei: (Imperativ), 45, 27 — (Konj.), 139, 15 —.
 seid (ihr): 18, 7, s. selu.
 Selde (die), -n: 78, 11.
 Seife (die), -n: 75, 2.
 Seil (das), -e: 105, 26, 64, 3 — 67, 12.
 sein: Possessivpron. 3. Pers. Sing., 18, 25.
 selbige (der, die, das): 125, 12.

Seite (die), -n: 1. 52, B. 51, 25.
 Sekun'de (die), -n: 23, 11.
 selb(er) = in eigener Person: nicht ein anderer, 58, 19.
 selbst = in eigener Person, nicht ein anderer, 91, 22 — sogar 142, 18.
 Sellerle (der, die): 85, 25.
 selten (Adj. od. Adv.): 63, 5.
 seltsam: 157, 5.
 Semes'ter (das), —: 23, 17.
 Senf (der): 133, 21. 134, 2.
 Sense (die), -n: 97, 20.
 Septem'ber (der).
 Servie'tte (die), -n: 133, B.
 servieren: 133, 18.
 setzen: 31, 6. 49, 4.
 setzen (sich): 3, 7.
 Sexta (die): 42, 20.
 Sextaner (der): Schüler der Sexta.
 sich: Reflexivpron., 20, 19.
 Stichel (die), -n: 97, n. 4.
 sicher: ich bin sicher, ich weiß bestimmt; z. B. ich bin sicher, daß ich bin, 88, 16.
 sie: Personalpron. 3. Pers. Sing. Fem., 9, 20.
 sie: Personalpron. 3. Pers. Plur., 10, 32 — 14, 7.
 Sie: Personalpron. 2. Pers. Plur., 10, 31.
 sieben = 7.
 siebente (der, die, das): 5, 16, 8, 26.
 siebzehn = 17.
 siebzig = 70.
 sich: Imperativ von sehen, 7, 8.
 sieht, s. sehen: 20, 17.
 Silbe (die), -n: 41, 22.
 Silber (das): 31, 20 u. 21.
 sind: 1. Pers. (17, 20) u. 3. Pers. (6, 2) Präsens Ind. Plur. von sein.
 *singen (a, u): 43, 19.
 Singvogel (der), —: 138, 5.
 Sinu (der), -e: 24, 25 — 55, 2 — 70, 22.

Sitte (die), -n: wie mau lebt.
 Sitz (der), -e: ein Stuhl ist ein Sitz, 55, 7.
 *sitzen (saß, gegessen): 3, 7 — 51, 26 — sitzen bleiben, 45, 29.
 so: auf diese Weise, 46, 6. 67, 24 — von dieser Art, 91, 11 — in diesem Grade, 67, 24 — deshalb — dann, 29, 1.
 Socke (die), -n: 75, B. sodaun' = dann, nachher, 131, 20.
 soeben: 65, 8.
 So'fa (das): -s.
 sogar: 10, 4.
 Sohn (der), -en: 68, 15.
 solcher, solche, solches: 119, 16.
 Soldat' (der), -en: 43, 30.
 †sollen (sollte, gesollt, Präis. er soll), 28, 25 — 46, 14 — Wie soll es heißen? = Wie meinst du? Wie sagst du? 61, 2.
 Sommer (der): 35, 17.
 sondern: 4, 3.
 Sonnabend (der): 23, 25.
 Sonne (die), -n: 32, 5.
 Sonnenschirm (der), -e: 105, 19.
 Sonntag (der): 23, 26.
 sonst: 31, 15. 160, 18.
 sonstig: 84, 24.
 sorgen: aufmerksam sein, sich Mühe geben, achtgeben, 157, 24 — sorgen für = besorgen, 163, 7.
 sorgsam: 46, 22 — 162, 16.
 Sorte (die), -n: 65, n. 13.
 Spalte (die), -n: 54, 4.
 spannen: 92, 29 — legen, 169, 3.
 sparen: 107, 13.
 Spargel (der), —: 85, 25.
 spärlich: 32, 6.
 Spaß (der), -e: 127, 18.
 spät: 45, 8. 31, 16.
 Spaten (der), —: 92, 25.
 Spätjahr (das): 35, 18.

Spatz (der), -en: 94, 9.
 spazie'ren: 53, 22.
 Spazierstock (der), -e: 78, 1.
 Speise (die), -n: 153, 7.
 speisen: 133, n. 1.
 Speisesaal(der), -säle: 133, n. 1.
 Speisezimmer (das), —: 133, n. 1.
 Sperling (= Spatz) (der), -e: 94, 9.
 Spiegel (der), —: 130, B.
 spielen: 43, 4. 58, 18.
 Spielplatz (der), -e: 65, 11.
 Spielsache, Spielware (die), -n; Spielzeug (das): 65, 12. 67, 15.
 Spinat (der): 85, 25.
 *spinnen (a, o): 144, 22.
 Spitze (die), -n: S. 1, Z. 2 ist die Spitze des Bleistifts rechts, 136, 1.
 spitzen: 16, 7.
 Sporn (der), Sporen: 118, 20.
 sprach, s. sprechen.
 Sprache (die), -n: 37, 32.
 *sprechen (a, o, i, l): 28, 7. 37, 31. 55, 27.
 Spree, s. Karte von Berlin.
 Spreu (die): 119, 1.
 sprich: Imperativ von sprechen, 44, 32.
 spricht: Präis. Ind. von sprechen 3. Pers. Sing., 42, 9.
 Sprichwort (das), -er: 21, 5.
 *springen (a, n): 57, 10.
 Spruch (der), -e: 129, 1.
 spülen: 131, 18.
 ß = es, 2, 5.
 Stab (der), -e: 67, 11. 175, n. 10.
 Stäbchen (das), —: 65, n. 2.
 Stachel (der), -s, -n: 123, 11.
 Stadt (die), -e: 37, 9.
 Stahl (der): 19, 24.
 Stall (der), -e: 119, 3.
 Stamm (der), -e: 81, B.

stand, s. stehen.
 Stange (die), -n, = langer Stock, 92, 23.
 Star (der), -e: 138, 15.
 starb, s. sterben, 34, 27.
 stark: 99, 1. 27, 15.
 Staat (der), -es, -en: ein Reich, eine Republik sind Staaten.
 statt (Präis. Gen.) = dafür, ersetzend, 40, 13.
 *statt-finden: 153, 13.
 statthch: 146, 12.
 Staub (der): 128, 15.
 Staude (die), -n: 83, 24.
 *stechen (a, o, i, l): 78, 18. 128, 12.
 stecken, trans. 75, 10 — intr. 80, 17.
 Steg (der), -e: 94, 13.
 *stehen (stand, gestanden): 3, 10 — 31, 4 — 132, 9 — gehen, 156, 25.
 *stehlen (a, o, ic, ie): 137, 1.
 steif: 74, 6.
 *steigen (ie, ic): 28, 27.
 steil: 94, 25.
 Stein (der), -e: 20, 5 — 82, 14.
 stellen: setzen, 63, 14 — 31, 6 — stellen vor, 38, 4.
 Stellrad (das), -er: 30, B.
 *sterben (a, o, i, l): 31, 27. 56, 15.
 Stern (der), -e: 32, 6.
 stets = immer, 71, 8.
 steuern: 141, 28.
 sticht, s. stechen, 78, 18.
 Stiefbruder (der), -e: 69, 19.
 Stiefel (der), —: 75, B.
 Stiefmutter (die), -e: 69, 17.
 Stiefschwester (die), -n: 69, 19.
 Stiefsohn (der), -e: 69, 18.
 Stiefvater (der), -e: 69, 20.
 still: 43, 29. 56, 6 — 60, n. 4 — *still-halten = Halt machen.

Stimme (die), -n: 55, 30.
 stirbt, s. sterben, 56, 15.
 Stirne (die), -n: 52, B.
 Stock (der), —e: 56, 22.
 74, B — 87, B.
 Stockwerk (das), -e: 88,
 27.
 Stoff (der), -e: 164, n. 3.
 stolpern: 119, 11.
 stolz: 119, 21, Gegens-
 satz von bescheiden.
 stopfen: 129, 16.
 Storch (der), —e: 88, 6.
 *stoßen (ie, o, ü): 121,
 9 — 116, 9.
 Stoßzahn (der), —e: 135,
 16.
 Strafarbeit (die), -en: 60,
 25, 61, 7.
 strafen: 45, 32, 69, 30.
 Strahl (der), -es, -en:
 108, 4.
 Straßburger: aus Straß-
 burg im Elsaß.
 Straße (die), -n: 94, 2.
 Straßenbahn (die), -en:
 161, 21.
 Strauch (der), —e(r):
 81, B.
 Strecke (die), -n: 172, 7.
 streicheln: 94, 19.
 streichen (i, i): 127, 7.
 168, 14.
 Streichholz (das), —er:
 131, 7.
 Streif (der), -e: 126, 22.
 Streit (der), -e: 168, 18.
 streng: 69, 31.
 streuen: 107, 16.
 Stroh (das): 78, 12, 19,
 19, 106, 4.
 Strohhut (der), —e: 75, B.
 78, 12.
 Strumpf (der), —e: 75, B.
 Stube (die), -n: = Zim-
 mer.
 Stück (das), -e: 2, 4 —
 33, 3 u. 5.
 Studium (das), -ien: 67,
 17.
 studieren: 169, 15.
 Stufe (die), -n: 88, 81.

Stuhl (der), —e: 1, 1.
 stumm: 56, 7.
 stumpf: 7, 29.
 Stunde (die), -n: 23, 12
 — 3, 1, 43, 4.
 Sturm (der), —e: 100, 17.
 Stute (die), -n: 118, 27.
 subtrahieren: 25, 9.
 suchen: man sucht, was
 man verloren hat; man
 sucht etwas, um es zu
 finden.
 Süd, Süden (der): 88, 13.
 Suppe (die), -n: 94, 16.
 süß: 54, 19 u. 21.

T.

Tabak (der), -e: 90, 8.
 Tafel (die), -n: 12, 7.
 Tag (der), -e: 23, 13.
 täglich: 168, 9.
 Tal (das), —er: 108, 5.
 Taler (der), —: 33, 8.
 Tanne (die), -n: Tannen-
 baum (der), —e: 109,
 13, 114, 19.
 Tante (die), -n: 68, 30.
 Tanz (der), —e: wenn
 man tanzt, 59, 1.
 tanzen: 58, 10, 91, 3. —
 Die Kinder tanzen auf
 dem Bild S. 93.
 Tapezierer (der), —:
 155, 4.
 Tasche (die), -n: 76, 9,
 105, 13.
 Taschentuch (das), —er:
 76, 20.
 tat, s. tun.
 Tat (die), -en: was man
 tut.
 Tätigkeit (die), -en: 55, 17.
 Tätze (die), -n: 127, 16.
 Tau (der): 102, 23.
 taub: 55, 10.
 Taube (die), -n: 122, 15.
 Taubenschlag (der), —e:
 122, 15.
 taubstumm: 56, 7.
 tauchen: 11, 13.
 Taufname (der), -n: 69, 9.
 tausend = 1000.

Teich (der), -e: 109, 19.
 Teil (der), -e: 36, 18.
 teils = zum Teil, 55, 3.
 Teller (der), —: 133, B.
 teuer: 147, 15.
 tief: die Seine ist tiefer
 als die Marne, 88, 26.
 Tier (das), -e: 100, 1, 95,
 19.
 Tierkunde (die), -n: 47, 2.
 Tiername (der), -n: 95,
 19, 100, 1.
 Tinte (die), -n: 2, 6.
 Tintenfaß (das), —esser
 2, 5.
 Tintenklecks (der), -e: 9,
 21.
 trillieren = trillern.
 Tisch (der), -e: 133, B
 — 130, B.
 Tischgerät (das), -e: =
 Löffel u. s. w., 133, 4.
 Tischler (der), —: 153, 1.
 Titel (der), —: Titel
 dieses Buches: Erstes
 Lesebuch für franzö-
 sische Kinder, 29, 15.
 Tochter (die), —: 68, 15.
 Tod (der): 113, n. 5, das
 Ende des Lebens.
 Ton (der), —e: 49, 29.
 Topf (der), —e: 92, 12.
 Tor (das), -e: 171, 8.
 Tornister (der), —: 1, 6.
 Torte (die), -n: 106, 18.
 tot: 56, 11, 47, 11.
 töten = das Leben neh-
 men, 144, 7.
 Trab (der): 118, 15.
 Tracht (die), -en: 73, 28.
 *tragen (u, a, ä): 19, 27.
 trank, s. trinken.
 Traum (der), —e: 114, 12.
 träumen: 145, 5.
 traurig: 70, B rechts.
 *treffen (traf, getroffen, i,
 i): 66, 9, 67, 10, 173,
 n. 11 — 172, 9.
 trefflich = sehr gut.
 *treiben (ie, ie): 67, 11,
 156, 13, 161, 15 — 47,
 4, 167, 24.
 trennen: 115, n. 1.

*treten (a, e, du trittst, er tritt, tritt): 79, 1. 131, 12.
 treu: 114, 20.
 trillern: 94, 22.
 *trinken (a, u): 99, 24. 84, 12.
 tritt, s. treten, 79, 1.
 Tritt (der), -e: 63, 17.
 trocken: 81, 14. 163, 11.
 trocknen: 108, 6.
 Trommel (die), -n: 64, B.
 Trommler (der), -: 65, 1.
 Tropf (der), -e: 79, 11.
 Tropfen (der), -: 99, 19.
 trotz (Präp. Gen.): trotz der Strafe bleibt er ein fauler Schüler.
 trotzdem: doch, 152, 18.
 trüb: 94, 25.
 Trüffel (die), -u: 123, 4.
 trag, s. tragen.
 Truthahn (der), -e: 106, 3.
 Truthenne (die), -n: 106, 5.
 Tuch (das), -er: 76, 3.
 tüchtig = sehr, 109, 21; = geschickt.
 *tun (tat, getan): 60, 23. 12, n. 1.
 Tür (die), -en: 14, 11.
 Türgriff (der), -e: 19, 12.
 Türknopf (der), -e: 56, 20.
 Turm (der), -e: 95, 4.
 Turngerät (das), -e: 64, B.
 Turnhalle (die), -n: 63, 12.
 Türschwelle (die), -n: 94, 17.

U.

u. = und.
 u. a. m. = und andere mehr.
 *übel-nehmen: 88, 22.
 üben: (oft) tun, treiben.
 über- =
 über (Präp. Akk. Dat.): 57, 10.
 überall: an allen Orten, auf allen Seiten, 45, 13.
 *übergehen = überspringen, nicht acht geben, 62, 8.

überhaupt' = im ganzen, alles zusammenge-nommen, 88, 27 — auch sonst, 111, 21.
 übermorgen: 24, 1.
 übers = über das, 63, 2.
 Überschrift (die), -en: Überschrift der 25.
 Übung: die deutsche Schrift, 49, 24.
 *überspring'en: 61, 1.
 Überzieher (der), -: 74, B.
 übrig: 81, 7. 12, 10.
 übrigens: im übrigen, 156, 2.
 Übung (die), -en: 1.
 u. dergl. = und dergleichen.
 Ufer (das), -: 99, 17.
 Uhr (die), -en: 30, B. — 93, 5. 30, 20.
 ui! (gewöhnlich ei!), Interj.: 83, 11.
 um- = Präp. — von oben nach unten, nach einer anderen Seite, anders, wieder, 67, 10. 105, 8. 92, 25.
 um (Präp. Akk.): 52, 4 — 42, 10 — um . . . zu (Ziel), 81, 11.
 *um-binden: 75, 9.
 um-drehen: 20, 18.
 *um-fallen: 105, 8.
 umfassen: enthalten.
 umgeben: 122, 25.
 umgekehrt: das Gegenteil.
 *um-graben: 92, 24.
 umher: rund um sich, nach allen Seiten, 109, 1.
 um-kleiden = bedecken, 118, 16.
 Umlaut (der), -e: 40, 7.
 *um-sehen (sich) = um sich, hinter sich, nach allen Seiten sehen, schauen, 121, 23.
 um-setzen: 43, 6.
 (ŷ)um-wenden: 60, 17 — um-drehen, sich ganz umdrehen: 63, 20.
 *um-werfen: 67, 10.

un-: negative Partikel.
 unähnlich = verschieden, 47, 8.
 unartig: 28, 3. 72, 15.
 unaufmerksam: 18, 5.
 unbebaut = ohne Gebäude — ohne Bäume, Korn und Gemüse (unkultiviert).
 unbemerkt = nicht bemerkt, nicht gesehen, 83, n. 6.
 unbestimmt: 6, 33.
 und: 5, 22.
 undurchdringlich: die Metalle sind für das Licht und undurchdringlich, das Glas aber nicht unentschlossen: 122, 18.
 unerkant = nicht erkannt, 115, 6.
 unermüddich: wer nie müde wird.
 ungefähr: 172, 14.
 ungehorsam: 69, 28.
 ungenügend: 47, 25.
 ungerade: 23, 9.
 ungeschickt: 134, 10.
 unhöflich: 45, 22.
 unrecht: 72, 16.
 unregelmäßig: 127, n. 5.
 unregelmäßig: 14, 4.
 unreinlich: 45, 17.
 unrichtig: 17, 13.
 uns: Dat., Akk. von wir, 75, 9.
 unschlüssig: 122, 18.
 unser, unsere, unser: Possessivpron. 1. Pers. Pl., 18, 26.
 unten: 2. 17, 24.
 unter- =
 unter (Präp. Akk. Dat.): 75, 7. Der Fußboden ist unter dem Katheder und den Bänken.
 Untergang (der): 103, 9.
 *unter-gehen: 103, n. 1. 125, 10.
 *unterhalt'en: 111, 25.
 Unterhosen (Plur.): 76, 27.
 Unterricht (der) = das Lehren, 71, 24.

unterrichten = lehren, 47, 15.
 *unterscheiden: 171, 7.
 Unterschied (der), -e: 25, 12.
 unterst: 42, 24.
 *unterstreichen: 16, 8.
 untreu: 114, n. 5.
 unver. =
 unveränderlich: nicht veränderlich.
 unvollständig = nicht beendigt, 61, 22.
 unzählig: 32, 6.
 unzufrieden: 70, Brechts, und 10.
 üppig: 172, 2.
 u. s. w.: 4, 6.

V.

Vater (der), —: 68, 10.
 väterlich: 102, 22.
 Veilchen (das), —: 97, 5.
 veränderlich: 95, 9.
 *verbieten: 47, 22, 111, 20.
 *verbinden: 51, 27.
 verbreiten: 85, 8.
 verbrennen: 153, 7, s. brennen.
 verbunden: 51, 27.
 †verdenken: 128, 1.
 verderblich: sehr schädlich.
 verdrießlich: 128, 6.
 Verein (der), -e: 166, 8.
 Verfasser (der), —: 29, 18.
 verfehlen: 173, n. 11 — 174, 2.
 verfertigen: 67, 5.
 *vergehen: 113, 25 — 176, 6.
 *vergessen (a, e, du ver- gibt, i): aus dem Sinne verlieren, 102, 5 — nicht sagen, 61, 1 — nicht schreiben, 62, 3 — nicht mitnehmen.
 vergiß, s. vergessen.
 vgl. =
 *vergleichen: die Ähnlichkeit suchen.
 Vergnügen (das): 170, 5.

vergnügt: voll Vergnü- gen, froh.
 vergolden: mit Gold überziehen: 113, 2.
 verheiraten: 69, 13.
 verkaufen: 167, 11.
 verkehrt: 134, 21.
 Verkehr (der): 167, 18.
 verkörpert = personifi- ziert.
 verlangen: 160, 11.
 *verlassen: 59, 19, 79, 3, 171, 22.
 Verleger (der), —: 29, 21.
 *verlesen: 45, 6.
 *verlieren (o, o): 69, 11, 79, 19.
 verloren, s. verlieren;
 verloren gehen = ver- loren werden, 100, 18.
 Vers (der), -e: 44, 15, 41, 16.
 versammeln: 103, 20.
 verscheuchen: 105, 22.
 verschieden: 30, 3.
 *versehen: 142, 19.
 versetzen: 47, 6.
 *verstehen: 57, 11, 120, 15.
 verstorben = tot.
 versuchen: 147, n. 4, 160, 1 — wie es schmeckt, 171, 2.
 vertilgen: 114, 11.
 *vertreiben: 107, 21.
 verwandeln: 43, 9.
 verwandt (Adj.): 69, 6.
 verwechseln: 40, 17.
 verwelken: 81, 13.
 (ÿ)verwenden(a, a): etwas damit machen, 120, 21, 131, 22.
 verwundern (sich): 147, 25.
 *verzeihen (ie, ie): 158, 3.
 verziern: 80, n. 2.
 Vetter (der), -s, -n: 69, 3.
 Vieh (das): 120, 10.
 vielleicht: 100, 15.
 vielmal: 26, 15.
 vier = 4.

Viereck (das), -e: 7, 22.
 viereckig: 7, 22.
 Vierfüßler (der), —: 135, 9.
 vierte (der, die, das): 5, 10, 8, 24.
 Viertel (das), —: 31, 1.
 Vierteljahr (das), -e: 23, 18.
 Viertelstunde (die), -n: 60, 26.
 vierzehn = 14.
 vierzig = 40.
 Violinbogen: womit man auf der Violine spielt.
 Violine (die), -n: 58, n. 6.
 Violinist' (der), -en: 58, n. 8.
 Vogel (der), —: 81, B.
 Vogesen (die).
 Vokal (der), -e: 40, 6.
 Volk (das), —er: 124, 13.
 voll: 14, 21.
 vollständig (Adv.): ganz.
 vom = von dem.
 von (Präp. Dat.): 25, 9, 4, 18, 19, 11, von . . . an, 34, 12.
 vor — =
 vor (Präp. Akk. Dat.): 14, 14, 17, 5 — 25, 19, 150, n. 11.
 voran': zuerst, an der Spitze, 65, 4.
 vorbei': nebeneinander fort, 111, 17 — zu Ende, 43, 3.
 vorberaten: 62, 21.
 vorder, vorderst: 29, n. 1, 105, 23.
 Vorder-: 29, 20, 33, B.
 Vorderseite (die), -n: 29, 20, 33, B.
 *vor-gehen: 31, 14.
 vorgestern: 23, 31.
 vorhan'den: da zu sehen.
 vorher: zuvor, 157, 3.
 *vorkommen: erschei- nen, da sein, 63, 5.
 *vor-lesen: laut lesen, vor jemand lesen, 46, 12.

vorletzt: 34, 22.
 vorlieb: 137, 13.
 Vormittag (der): 31, 25.
 vormittags: 31, 27.
 Vormund (der), -e: 69, 15.
 vorn: Gegen.von hinten, 55, 23.
 Vorname (der), -u: 69, 9.
 vornehm: nicht gemein, elegant, schön, reich.
 vor-sagen: 61, 6.
 vorsichtig: 111, 21, 112, 1.
 vor-stellen: 38, 4, 86, 19.
 *vor-tragen: hersagen, rezitieren, 44, 23.
 vortrefflich: 61, 9.
 vorwärts: 57, 1, 63, 16.
 *vor-ziehen: 173, 17.
 vorzüglich: sehr gut, besser als andere Dinge, 122, 2.

W.

Wachs (das): 128, 16.
 *wachsen (u, a, du wächst): größer werden, 51, 22, 80, 12.
 Wachsleinwand (die): 19, 25.
 Wachtel (die), -n: 138, 1.
 Wade (die), -n: 52, 13.
 Wagen (der), Plur. Wagen (weniger gut Wägen): 99, 1, 106, 6, 160, 21.
 wagen: (sich) ein Herz fassen, 112, 19.
 Wagner (der), —: 162, 6.
 wählen: 160, 21.
 wahr: 125, n. 9.
 während (Präp. Gen. u. Konj.): zur Zeit, 71, 23.
 wahrlich: sicher, 126, 4.
 wahrscheinlich: 161, 23.
 Waise (die), -n: 69, 13.
 Wald (der), -es, -er: 89, 13.
 Wand (die), -e: 17, 25.
 Wanderer (der), —: 94, 1.
 wandern: 71, 14, 91, n. 1.
 Wandkarte (die), -n: 17, 25.
 Wandtafel (die), -n: 2, 9.

Wange (die), -n: 52, B.
 wanken: 91, 19.
 wann: zu welcher Zeit? 115, 13.
 war: Imp. von sein, ich bin, 23, 31, 33, 10.
 ward, Imp. Ind. von werden.
 wäre, Imp. Konj. und Kond. von sein.
 Ware (die), -n: 164, n. 1.
 warm: 35, 21.
 Wärme (die): wenn es warm ist.
 warten: 96, 8.
 warum: 45, 15.
 was: 1, 3, 11 — das, welches, 53, 18 — was für ein? = welcher? 60, 22.
 was = etwas, 58, 19.
 *waschen (u, a, du wäschst): 75, 2.
 Waschtisch (der) -e: 130, B.
 Wasser (das): 37, 23, 75, n. 1.
 (*)weben (o, o): 89, 19, 102, 16.
 Weber (der), —: 89, n. 6.
 wechseln: 60, 12.
 wecken: 99, 22.
 weder: 151, n. 6.
 Weg (der), -e: 99, 3.
 weg: fort, nicht mehr da, weiter, weit hin, 112, 16.
 wegen (Präp. Gen.): auf Grund von.
 *weg-nehmen: forttragen, 157, 25.
 Weh (das): 70, 3.
 weiblich: 6, 29.
 weich: 33, 17.
 *weichen (i, l): sich zurückziehen.
 Weichheit (die): 54, 29.
 Weide (die), -n: 109, 2.
 Weidenbaum (der), -e: 92, 9.
 weiden: 109, 2.

Weihnachten (die): 112, 25. Weihnachtsbaum = Christbaum.
 weil: 45, 15, 56, 24.
 Wein (der), -e: wie der Bordeaux, der Tokaier, der Johannisberger etc., 84, 10.
 Weinberg (der), -e: 84, 5.
 weinen: 70, B rechts, und 12.
 Weinstock (der), -e: 84, 4.
 Weintraube (die), -u: 84, 4.
 Weise (die), -n: 58, 13.
 weiß: 5, 7.
 weiß (ich): 61, 17, s. wissen.
 weißlich: 75, 8.
 weit: nach allen Seiten breit, 22, 6, 64, 3.
 weiter: 60, 15 — 132, 10; weiter, weiterlesen, 38, 8.
 Weizen (der): 106, 21.
 welcher, welche, welches: Interrogativpron., 6, 19, 21, 24 — Relativpron., 53, 4.
 welk: dürr, 108, 26.
 Welle (die), -n: das wahlende Wasser, 176, n. 7.
 Welt (die), -en: 126, 15 — 134, 21.
 (+)wenden (a, a): drehen, 60, 17.
 wenig: 39, 7, 32, n. 1.
 weniger: 25, 7.
 wenn (Temporalsatz): 23, 3, 31, 17 — (Konditionalsatz) 44, 14.
 wer: Interrogativpron., 10, 5 — Relativpron. (der, welcher), 43, 29, 55, 9.
 *werden (wurde, o, s. 38): Georg ist klein, wird aber jedes Jahr größer, 33, 9, 46, 7 — bildet das Futur (23, 32, 33, 18) und das Passiv (42, 13).

- *werfen (a, o, i, l): 28, 4.
44, 13, 65, 17.
- Werk (das), -e: das Gemachte, was man macht.
- Werkzeug (das), -e: 54, 30.
- wert: 33, 2 — teuer, ge-ehrt, 172, 15.
- Wespe (die), -n: 128, 22.
- wessen (Genitiv von *weser*): 8, 18.
- West, Westen (der): 88, 13.
- Weste (die), -n: 54, B. 76, 1.
- Weiter (das): 95, 8.
- Wetterfahne (die), -n: 88, 12.
- wiehsen: 131, 27, 155, 5.
- Wicht (der), -e: 143, 17.
- wichtig: was Gewicht hat, groß.
- wie: 5, 2, 6, 3 — 32, 22, 40, 19, 77, 5.
- wieder: noch einmal, ein anderes Mal, 30, 12, 45, 8.
- wiederholen: 49, 27, 89, 4.
- wiederkehren: wieder-kommen, 65, n. 3.
- Wiedersehen (das): 4, 21.
- *wiegen (o, o): 37, 2.
- wiehern: 118, 13.
- Wiese (die): -n, 92, 11.
- wieviel: 4, 15.
- wieviele: 34, 26.
- wild: 86, 8.
- Wild (das): 135, 22 = Wildbret (das): 135, 22.
- Wildschwein (das), -e: 135, 15.
- will: 27, 10, s. wollen.
- Wille (der), -ns: das Wollen, 60, 23.
- willkommen: 172, 4.
- Wind (der), -e: 88, 13.
- *winden (a, u): 66, 12.
- windig: 96, n. 1.
- Winter (der), —: 35, 18.
- wir: Personalpronom. 1. Pers. Plur., 10, 30.
- Wirbel (der), —: 63, 2.
- wird, s. werden.
- wirf, wirft, s. werfen.
- wirklich: 155, 12, 173, 22.
- Wirt (der), -e: 172, 11 — 172, 15.
- Wirtschaft (die), -en, Wirtschafts (das), -er: in einer Wirtschaft verkauft man Bier, seltener Wein und Speisen.
- †wissen (u, u, s. 298, n.): gehört, gesehen oder gelernt haben, kennen, können, 61, 17.
- Witwe (die), -n: 69, 11.
- wo-, wor- + Präpos. = Präpos. + welchem oder welches.
- wo: 11, 9, 17, 3. Wo ist die Tinte? In dem Tintenfaß.
- Woche (die), -n: 23, 14.
- woher? = von wo aus?
- wohin?: 20, 23.
- wohl (A.): gut, 70, Blinks. 107, 19 — wahrscheinlich, 30, 11 — vielleicht, 134, 7 — zwar, 43, 21, 46, 7 — nicht wahr, 85, 2.
- wohnen: 87, 1. Der Prä- sident wohnt im Ely- sée.
- Wohnhaus (das), -er: Haus, worin man wohnt, 112, 15.
- Wohnung (die), -en: 140, B.
- Wolf (der), -e: 135, 23.
- Wolke (die), -n: 95, 11.
- Wolle (die): 77, 16.
- †wollen: 27, 6 (Pr. 28, 17).
- womit: 16, 11.
- wor- = s. wo-: 78, 15.
- woraus?: 19, 10.
- Wort (das), -er: 41, 20.
- Wortverzeichnis (das), -se: 211.
- Wunder (das), —: 140, n. 5, worauf: auf welcher.
- wünschen: 102, n. 2, 132, 2. Die Schüler (3, 2), wünschen dem Lehrer »guten Morgen«.
- wurde: 1. u. 2. P. Im- perf. Ind. von werden, 46, 7.
- würde: Imperf. Konj. von werden, bildet den Konditionalis.
- würdig: ein guter Schü- ler ist des Lobes wür- dig.
- Wurst (die), -e: 122, 3.
- Wurzel (die), -n: 80, 17.

Z.

- Z. = Zeile: 9, n. 1.
- Zahl (die), -en: 4, 10.
- zählen: 4, 7.
- Zahlwort (das), -er: 22, 28.
- zahn: nicht wild, 116, 2.
- Zahn (der), -e: 51, 21.
- Zange (die), -n: 58, B.
- zanken: 91, 17.
- Zapfen (der), -e: Tannen- zapfen = Tannenapfel — Eiszapfen, 109, 19.
- zappeln: 144, 2.
- Zauu (der), -e: 86, 6, 138, 16.
- z. B. = zum Beispiel.
- Zehe (die), -n: 52, B.
- zehu = 10.
- zehnte (der, die, das): 8, 28.
- Zeichen (das), —: 4, 11, 92, 5, 161, 2. Das Lachen ist ein Zeichen der Freude. Rote Wangen sind ein Zeichen der Gesundheit. Das sind gute Zeichen.
- zeichnen: 16, 6, 47, 3, 56, 26.
- Zeichner (der), —: 56, 27.
- Zeigefinger (der), —: 53, 5.
- zeigen: 20, 8.
- Zelger (der), —: 30, B.
- Zelle (die), -n: 1, 1.
- Zeisig (der), -e: kleiner, grünlicher Singvogel.

Zeit (die), -en: 23, 10.
 Zensur (die), -en: 47, 24.
 *zerbrechen: 19, 29, 134, 7.
 zerbrochen: Part. von zerbrechen.
 zerfallen: 36, 2.
 *zerreißen: 143, n. 2.
 Zeug (das), -e: 129, 15.
 Ziege (die), -n: 103, 26.
 Ziegel (der), —: 88, 1.
 *ziehen (zog, gezogen): 66, 12, 76, 6, 106, 8 — gehen, 65, n. 5, 95, 10. — bauen.
 Ziel (das), -e: 43, 24.
 zielen: als Ziel nehmen, 68, 8.
 ziemlich: nicht ganz, nicht sehr, 47, 29.
 Zier (die); Zierat (der), -s, -en: wasziert, schmücken.
 zieren: 118, 8.
 Ziffer (die), -n: 4, n. 1.
 Zifferblatt (das), —er: 30, B.
 Zimmer (das), —: 15, B.
 Zimmermann (der), -leute: 162, 18.
 Zink (das): 88, 14.
 Zins (der): -es, -en.
 zirpen: 144, 25.
 zoolo'gisch.
 zu =
 zu (Präp. Dat.): 24, 4 — (Adv.) 28, 9 — 17, 29.

*zu-bringen: 86, 28.
 Zucht (die): 60, 6.
 zucken: 100, 14.
 Zucker (der): 54, 19, 85, 3.
 Der Zucker ist gewöhnlich weiß und hart; man tut Zucker in den Kaffee und den Tee.
 zu-decken: mit einer Decke bedecken u. dgl.
 zuerst: 35, 16.
 Zufluchtsort (der): Romulus machte Rom zu einem Zufluchtsort für Diebe, Räuber, Sklaven u. dergl.
 zufrieden: 70, B. 46, 27.
 *zu-frieren: 109, 18.
 Zug (der), —e: 65, 4.
 zugleich: 153, 4.
 Zugspitze, s. Karte (11° und 47° 30').
 Zugvogel (der), —: 103, 21.
 zu-hören: 42, 28.
 zu-klappen: 30, 12.
 zu-knöpfen: 76, 4.
 zuletzt: 35, 18.
 zu-machen: 30, 12.
 zum = zu dem.
 Zuname (der), -n: 69, 8.
 Zunge (die), -n: 51, 20.
 *zu-nehmen: größer werden, wachsen.
 zur = zu der.

zurück: 59, 28, 46, .
 *zurück-geben: 46, 17.
 *zurück-gehen: 59, 28.
 *zurück-ziehen: 66, 12.
 zusammen: 25, 5, 46, 13, 133, 14.
 zusammengesetzt: ein zusammengesetztes Wort besteht aus zwei einfachen Wörtern.
 *zusammen-ziehen: 126, 22.
 zu-schauen: 92, 26.
 *zu-tragen: 97, 24.
 zwanzig = 20.
 zwanzigste: 34, 14.
 zwar: 42, 21, 97, 22.
 zwei = 2.
 Zweig (der), -e: 80, 13.
 zweite: 8, 24, 5, 6.
 zweitens: 63, 12.
 Zwetsch(g)le (die), -n: 82, 22.
 Zwiebel (die), -n: 85, 11.
 zwischen (Präp. Akk. Dat.): 32, 11, z. B. b liegt zwischen a und c, 2 zwischen 1 und 3, Montag zwischen Sonntag und Dienstag.
 zwölf = 12.
 Zylinder (der), —: 20, 1, 75, B.



Index

[The following text is extremely faint and illegible due to the quality of the scan. It appears to be a list of entries, possibly names and dates, arranged in a structured format.]

Jules Groos

Paris, 45 Rue Jacob.

Londres, St. Dunstan's House, Fetter Lane, Fleet Street.

Rome, 307 Corso Umberto I.

Heidelberg.



Manuels et livres d'enseignement pour l'étude des langues modernes d'après la Méthode Gaspey-Otto-Sauer.

«Parler une autre langue c'est gagner une autre âme!» Charles-Quint.

«Ce qui caractérise le monde à la fin du 19^e siècle, c'est la facilité des communications. Celles-ci traversent les barrières qui séparent les peuples et établissent entre eux de nouvelles relations.» Guillaume II.

«La maison d'édition Jules Groos à Heidelberg s'est, dès l'année 1850, vouée tout particulièrement à la publication d'ouvrages d'enseignement pour les langues modernes et son catalogue compte déjà une liste imposante de grammaires, manuels et abrégés destinés à faciliter l'étude des idiomes européens les plus répandus. Aucun autre éditeur d'Allemagne n'a autant fait, croyons-nous, dans cette voie. Il a paru jusqu'à présent une somme totale de 220 volumes de cette série, tant gros que petits, et dans presque toute cette collection les divers auteurs ont été fidèles à un même principe de composition. Il suffit d'ouvrir les ouvrages principaux, c'est-à-dire les Grammaires, pour découvrir à l'instant quel est ce principe; toutes ces grammaires se ressemblent comme sœurs: qui connaît l'une s'oriente sans peine dans une autre en très peu de temps, — avantage qui n'est pas à dédaigner au point de vue pédagogique à une époque exigeante comme la nôtre, où l'on ne se contente plus guère de la connaissance d'une seule langue étrangère.

Les manuels destinés à l'enseignement d'après la méthode Gaspey-Otto-Sauer ont acquis dans l'espace des vingt ou trente dernières années une renommée universelle, à mesure que l'étude des langues modernes s'est imposée comme une nécessité impérieuse de la vie contemporaine. Les avantages qui les distinguent, et par lesquels ils se sont frayé une voie en concurrence avec des milliers d'ouvrages analogues, sont dus non seulement à la modicité du prix, à une belle impression et à une reliure élégante et solide, mais surtout à l'alliance heureuse de la théorie et de la pratique; à une structure claire, simple et scientifique de l'édifice grammatical proprement dit dans lequel se trouvent combinés des exercices pratiques de conversation; à la manière conséquente avec laquelle ont été mis en œuvre les résultats du problème posé et résolu ici pour la première fois avec cette clarté.

Pour la disposition et le développement des matières grammaticales, chaque grammaire est divisée en deux cours contenant de nombreuses leçons, et renferme, en introduction, un exposé complet de la prononciation. L'un et l'autre cours traitent successivement de chaque partie du discours, le premier à grands

Méthode Gaspey-Otto-Sauer

pour l'étude des langues modernes.

traits, le second avec détails épuisant le sujet, — suivant, pourrait-on dire, le système d'expansion de vagues concentriques. Dans le premier cours, on appelle l'attention de l'élève principalement sur l'étude des désinences, dans le second davantage sur la syntaxe, sans cependant séparer ces deux études d'une façon absolue comme dans les grammaires systématiques. Les règles nous ont paru être exposées clairement, simplement, sans luze inutile de phrases; la matière des exercices écrits et oraux est, par contre, des plus abondantes.

C'est grâce à cette nouvelle méthode que les ouvrages de Gaspey, Otto, Sauer, etc., ont obtenu leur succès et l'emportent sur la plupart des autres grammaires, qui, tantôt se contentent d'offrir une exposition théorique des formes grammaticales et tourmentent l'élève au moyen d'un amas confus d'exceptions et d'irrégularités perdues qui ne se présentent jamais dans la pratique, tantôt, passant à l'extrême opposé, le stylient à l'exercice d'une récitation de quelques phrases banales sans le faire pénétrer dans l'esprit de la langue étrangère.

Le principe de ces ouvrages (enseigner à parler et écrire couramment la langue étrangère aussi bien qu'à la comprendre et à la traduire) ressort, d'une part, de l'arrangement et du développement particuliers des règles; d'autre part, d'une méthode d'enseignement s'efforçant de mettre l'élève aussitôt que possible à même de comprendre des morceaux d'un sens suivi en langue étrangère, enfin et surtout l'amenant à s'exprimer couramment dans cette langue. Ce dernier point caractérise spécialement les livres d'enseignement de cette collection que, pour les distinguer, leurs auteurs ont ajouté au titre de Grammaire celui de: *Conversation*.

La première division comprend les manuels à l'usage des Français, qui se compose de 29 volumes.

Notre admiration pour l'esprit d'unité et la richesse de cette collection s'accroît encore en présence de l'autre groupe de ces livres, celui destiné aux étrangers.

Ces livres nous semblent se recommander d'une façon toute spéciale aux personnes désireuses d'apprendre une langue étrangère dans un but pratique et voulant acquérir de la facilité à la parler et à l'écrire, les règles étant — par la façon dont elles sont présentées — des plus faciles à saisir et à retenir. Nous devons aussi féliciter l'éditeur pour la belle impression et la bonne disposition typographique des volumes. Ces qualités réunies sont sans doute la cause du succès remarquable de ces manuels et de la rapidité avec laquelle les éditions de plusieurs d'entre eux se sont succédées.

Nous nous faisons donc un plaisir de reconnaître que cette collection est aussi bien conçue pour le but qu'on s'était proposé que réussie dans son exécution. Les auteurs y ont dépensé une grande somme d'application et de travail; et l'éditeur a produit, comme publication de librairie, une œuvre presque unique en son genre.

Paderborn.

. . . . t.

(Extrait de la Revue littéraire.)

Tous les volumes sont reliés.

Les prix marqués en francs sont réduits à la valeur monétaire de l'Empire allemand; mais, dans les différents pays étrangers les librairies vendront, à cause des frais, les livres au prix fixé par elles-mêmes.

Jules Groos à Paris.

Méthode Gaspey-Otto-Sauer

pour l'étude des langues modernes.

Fcs. Cts.

Éditions Françaises:

Grammaire allemande par Otto-Nicolas. 17. Éd.	4	50
Corrigé des thèmes de la grammaire allemande par Otto-Nicolas. 6. Éd.	2	—
Petite grammaire allemande par Otto-Verrier. 9. Éd.	2	50
Lectures allem. par Otto. I. p. 7. Éd.; II. p. 5. Éd.; III. p. 2. Éd. à	2	50
Erstes deutsches Lesebuch von Verrier	3	—
Conversations allemandes par Otto. 5. Éd.	2	25
Grammaire anglaise par Mauron-Verrier. 9. Éd.	4	50
Corrigé des thèmes de la grammaire anglaise par Mauron-Verrier. 4. Éd.	2	—
Petite grammaire anglaise par Mauron. 5. Éd.	2	50
Lectures anglaises par Mauron. 2. Éd.	3	50
Conversations anglaises par Corkran	2	25
Grammaire espagnole par Sauer-Serrano. 5. Éd.	5	—
Corrigé des thèmes de la grammaire espagnole par Sauer-Serrano. 4. Éd.	2	—
Petite grammaire espagnole par Tanty	2	50
Lectures espagnoles par Sauer-Röhrich. 2. Éd.	4	50
Grammaire de la langue haoussa par Seidel	5	—
(Aussi s. 1. t. : Die Haussasprache. The Hausa language.)		
Grammaire italienne par Sauer. 10. Éd.	4	50
Corrigé des thèmes de la grammaire italienne par Sauer. 6. Éd.	2	—
Petite grammaire italienne par Motti. 3. Éd.	2	50
Chrestomathie italienne par Cattaneo. 2. Éd.	2	50
Conversations italiennes par Motti	2	25
Grammaire néerlandaise par Valette. 2. Éd.	6	—
Corrigé des thèmes de la grammaire néerlandaise par Valette	2	—
Lectures néerlandaises par Valette. 2. Éd.	3	50
Grammaire portugaise par Armez	5	75
Corrigé des thèmes de la grammaire portugaise par Armez	2	—
Grammaire russe par Fuchs-Nicolas. 4. Éd.	6	25
Corrigé des thèmes de la grammaire russe par Fuchs-Nicolas. 4. Éd.	2	50
Petite grammaire russe par Motti. 2. Éd.	2	50
Corrigé des thèmes de la petite grammaire russe par Motti. 2. Éd.	1	—
Lectures russes par Werkhaupt et Roller	2	50
Petite grammaire suédoise par Fort	2	50

Éditions Allemandes:

Arabische Konversations-Grammatik v. Harder	12	50
Schlüssel dazu v. Harder	3	50
Chinesische Konversations-Grammatik v. Seidel	10	—
Schlüssel dazu v. Seidel	1	25
Kleine chinesische Sprachlehre v. Seidel	2	50
Schlüssel dazu v. Seidel	1	—
Dänische Konversations-Grammatik v. Wied	5	75
Schlüssel dazu v. Wied	2	—
Duala Sprachlehre und Wörterbuch v. Seidel	2	50
Englische Konversations-Grammatik v. Gaspey-Runge. 23. Aufl.	4	50
Schlüssel dazu v. Runge. (Nur für Lehrer und zum Selbstunterricht.) 3. Aufl.	2	—
Englisches Konversations-Lesebuch v. Gaspey-Runge. 6. Aufl.	3	75
Kleine englische Sprachlehre v. Otto-Runge. 6. Aufl.	2	—
Englische Gespräche v. Runge. 2. Aufl.	2	25
Materialien z. Übers. ins Englische v. Otto-Runge. 3. Aufl.	2	25
Englische Chrestomathie v. Süpffe-Wright. 9. Aufl.	4	50
Handbuch englischer und deutscher Idiome v. Lange	2	—
Ewe Sprachlehre und Wörterbuch v. Seidel	2	50

Méthode Gaspey-Otto-Sauer

pour l'étude des langues modernes.

Fcs. Cts.

Éditions Allemandes:

Französische Konversations-Grammatik v. Otto-Runge. 27. Aufl.	4	50
Schlüssel dazu v. Runge. (Nur für Lehrer und zum Selbstunterricht.) 4. Aufl.	2	—
Franz. Konv.-Leseb. I. 9. Aufl., II. 5. Aufl. v. Otto-Runge. à	3	—
Franz. Konv.-Lesebuch f. Mädchensch. I. Kurs. v. Otto-Runge. 5. Aufl.	3	—
Franz. Konv.-Lesebuch f. Mädchensch. II. Kurs. v. Otto-Runge. 3. Aufl.	3	—
Kleine französische Sprachlehre v. Otto-Runge. 8. Aufl.	2	25
Schlüssel dazu von Runge	1	—
Französische Gespräche v. Otto-Runge. 8. Aufl.	2	—
Französisches Lesebuch v. Süpffe. 11. Aufl.	3	75
Japanische Konversations-Grammatik v. Plaut	7	50
Schlüssel dazu v. Plaut	2	50
Italienische Konversations-Grammatik v. Sauer. 12. Aufl.	4	50
Schlüssel dazu v. Cattaneo. (Nur f. Lehrer u. z. Selbstunterricht.) 4. Aufl. . .	2	—
Italienisches Konv.-Lesebuch v. Sauer. 5. Aufl.	4	50
Italienische Chrestomathie v. Cattaneo. 2. Aufl.	3	—
Kleine italienische Sprachlehre v. Sauer. 8. Aufl.	2	25
Italienische Gespräche v. Sauer-Motti. 5. Aufl.	2	25
Übungsstücke z. Übers. a. d. Deutschen i. Ital. v. Lardelli. 3. Aufl.	2	—
Neugriechische Konversations-Grammatik v. Petraris	7	50
Schlüssel dazu v. Petraris	2	50
Lehrbuch der neugriech. Volkssprache v. Petraris	4	50
Niederländische Konversations-Grammatik v. Valette. 2. Aufl.	6	—
Schlüssel dazu v. Valette	2	—
Niederländisches Lesebuch v. Valette. 2. Aufl.	3	50
Kleine niederländische Sprachlehre v. Valette. 2. Aufl.	2	50
Polnische Konversations-Grammatik von Wicherkiewicz. 2. Aufl.	5	75
Schlüssel dazu v. Wicherkiewicz. 2. Aufl.	2	50
Portugiesische Konversations-Grammatik v. Kordgien. 2. Aufl.	6	—
Schlüssel dazu v. Kordgien. 2. Aufl.	2	—
Kleine portugiesische Sprachlehre v. Kordgien. 3. Aufl.	2	50
Russische Konversations-Grammatik v. Fuchs-Wyczliński. 4. Aufl.	6	25
Schlüssel dazu v. Fuchs-Wyczliński. 4. Aufl.	2	50
Russisches Konv.-Lesebuch v. Werkhaupt	2	50
Kleine russische Sprachlehre v. Motti. 2. Aufl.	2	50
Schlüssel dazu v. Motti. 2. Aufl.	1	—
Schwedische Konversations-Grammatik v. Walter	6	—
Schlüssel dazu v. Walter	2	—
Kleine schwedische Sprachlehre v. Fort	2	50
Spanische Konversations-Grammatik v. Sauer-Ruppert. 8. Aufl.	5	—
Schlüssel dazu v. Ruppert. 2. Aufl.	2	—
Spanisches Lesebuch v. Sauer-Röhrich. 2. Aufl.	4	50
Kleine spanische Sprachlehre v. Sauer. 5. Aufl.	2	50
Spanische Gespräche v. Sauer. 3. Aufl.	2	25
Suahili Konversations-Grammatik v. Seidel	6	25
Schlüssel dazu v. Seidel	2	50
Suahili-Wörterbuch v. Seidel	2	40
Türkische Konversations-Grammatik v. Jehlitschka	10	—
Schlüssel dazu v. Jehlitschka	3	75
Kleine ungarische Sprachlehre v. Nagy	2	50

Éditions Anglaises:

Elementary Modern Armenian Grammar by Gulian	3	—
Dutch Conversation-Grammar by Valette. 2. Ed.	6	25
Key to the Dutch Convers.-Grammar by Valette	2	50
Dutch Reader by Valette. 2. Ed.	3	50

Méthode Gaspey-Otto-Sauer

pour l'étude des langues modernes.

Fcs. Cts.

Éditions Anglaises:

French Conversation-Grammar by Otto-Onions. 13. Ed.	5	—
Key to the French Convers.-Grammar by Otto-Onions. 8. Ed.	2	—
Elementary French Grammar by Wright. 3. Ed.	3	—
French Reader by Onions	3	75
Materials for French prose composition by Otto-Onions. 5. Ed.	2	50
French Dialogues by Otto-Corkran	2	25
German Conversation-Grammar by Otto. 28. Ed.	6	25
Key to the German Convers.-Grammar by Otto. 20. Ed.	2	—
Elementary German Grammar by Otto. 8. Ed.	2	50
First German Book by Otto. 8. Ed.	1	50
Germ. Reader by Otto. I. p. 8. Ed.; II. p. 5. Ed.; III. p. 2. Ed. à	3	—
Materials for transl. Engl. i. Germ. I. part by Otto-Wright. 7. Ed.	3	—
Key to Materials f. transl. Engl. i. Germ. I. by Otto. 3. Ed.	2	—
German Dialogues by Otto. 4. Ed.	1	90
Accidence of the German language by Otto-Wright. 2. Ed.	1	50
Handbook of English and German Idioms by Lange	2	—
German Verbs with their appropriate prepositions etc. by Tebbitt .	1	25
Italian Conversation-Grammar by Sauer. 8. Ed.	6	25
Key to the Italian Convers.-Grammar by Sauer. 7. Ed.	2	—
Elementary Italian Grammar by Motti. 2. Ed.	2	50
Italian Reader by Cattaneo	3	—
Italian Dialogues by Motti	2	25
Japanese Conversation-Grammar by Plaut	7	50
Key to the Japanese Convers.-Grammar by Plaut	2	50
Modern Persian Conversation-Grammar by Clair-Tisdall	12	50
Key to the Mod. Persian Conv.-Grammar by Clair-Tisdall	2	50
Portuguese Conversation-Grammar by Kordgien and Kunow	6	25
Key to the Portug. Conv.-Grammar by Kordgien and Kunow	2	—
Russian Conversation-Grammar by Motti. 2. Ed.	7	50
Key to the Russian Convers.-Grammar by Motti. 2. Ed.	2	—
Elementary Russian Grammar by Motti. 2. Ed.	2	50
Key to the Elementary Russian Grammar by Motti. 2. Ed.	1	—
Russian Reader by Werkhaupt and Roller	2	50
Spanish Conversation-Grammar by Sauer-de Arteaga. 7. Ed.	5	—
Key to the Spanish Convers.-Grammar by Sauer-de Arteaga. 5. Ed.	2	—
Elementary Spanish Grammar by Pavia	2	50
Spanish Reader by Sauer-Röhrich	4	50
Spanish Dialogues by Sauer-Corkran	2	25
Elementary Swedish Grammar by Fort	2	50

Édition Arabe:

Kleine **deutsche** Sprachlehre für Araber von Hartmann 3 75

Édition Arménienne:

Elementary **English** Grammar for Armenians by Gulian 3 75

Édition Bulgare:

Kleine **deutsche** Sprachlehre für Bulgaren v. Gawriisky 3 —

Éditions Grecques:

MALTOS, ΕΠΙΤΟΜΟΣ ΓΕΡΜΑΝΙΚΗΣ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΗΣ (Petite gram- maire allemande)	3	—
MALTOS, ΓΕΡΜΑΝΙΚΟΙ ΔΙΑΛΟΓΟΙ (Conversations allemandes)	2	50

Méthode Gaspey-Otto-Sauer

pour l'étude des langues modernes.

Fcs. Cts.

Éditions Italiennes:

Grammatica francese di Motti. 2. Ed.	4	50
Chiave della grammatica francese di Motti	2	—
Grammatica elementare francese di Sauer-Motti. 3. Ed.	2	50
Lecture francesi di Le Boucher	3	75
Grammatica inglese di Pavia. 5. Ed.	4	50
Chiave della grammatica inglese di Pavia. 2. Ed.	2	—
Grammatica elementare inglese di Pavia. 2. Ed.	2	50
Grammatica russe di Motti	6	25
Chiave della grammatica russa di Motti	2	50
Grammatica spagnuola di Pavia. 2. Ed.	5	75
Chiave della grammatica spagnuola di Pavia	2	—
Grammatica elementare spagnuola di Pavia. 2. Ed.	2	50
Grammatica elementare svedese di Pereira	2	50
Grammatica tedesca di Sauer-Ferrari. 7. Ed.	4	50
Chiave della grammatica tedesca di Sauer-Ferrari. 3. Ed.	2	—
Grammatica elementare tedesca di Otto. 5. Ed.	2	50
Lecture tedesche di Otto. 4. Ed.	2	50
Antologia tedesca di Verdaro	3	75
Conversazioni tedesche di Motti. 2. Ed.	2	25

Édition Néerlandaise:

Kleine Hoogduitshe Grammatica door Schwippert. 2. Dr.	2	50
--	---	----

Édition Polonaise:

Mały podręcznik do nauki języka nemieckiego (Petite grammaire allemande) par Paulus	2	50
--	---	----

Éditions Portugaises:

Grammatica allema por Otto-Prévôt. 2. Ed.	5	—
Chave da Grammatica allema por Otto-Prévôt	2	—
Grammatica elementar allema por Otto-Prévôt. 3. Ed.	2	50
Grammatica franceza por Tanty	5	—
Chave da Grammatica franceza por Tanty	2	—
Livro de leitura franceza por Le Boucher	3	75

Éditions Roumaines:

Gramatică germană de Leist	5	—
Cheea gramaticii germane de Leist	2	—
Elemente de Gramatică germană de Leist. 2. Ed.	2	50
Conversațiuni germane de Leist. 2. Ed.	2	25
Gramatică franceză de Leist	5	—
Cheea gramaticii franceze de Leist	2	—
Elemente de Gramatică franceză de Leist. 2. Ed.	2	50
Conversațiuni franceze de Leist. 2. Ed.	2	25

Éditions Russes:

Grammaire allemande par Hauff	4	50
Corrigé des thèmes de la gramm. allem. par Hauff	2	50
Grammaire anglaise par Hauff	4	50
Corrigé des thèmes de la gramm. angl. par Hauff	2	50

Édition Suédoise:

Liten Tysk Språklära af Walter	2	50
---	---	----

Méthode Gaspey-Otto-Sauer

pour l'étude des langues modernes.

Fos. Cts.

Éditions Espagnoles:

Gramática alemana por Ruppert. 2. Ed.	5	—
Clave de la Gramática alemana por Ruppert. 2. Ed.	2	—
Gramática elemental de la lengua alemana por Otto-Ruppert. 6. Ed.	2	50
Gramática inglesa por Pavia	5	—
Clave de la Gramática inglesa por Pavia	2	—
Gramática sucinta de la lengua inglesa por Pavia. 4. Ed.	2	50
Gramática francesa por Tanty	5	—
Clave de la Gramática francesa por Tanty	2	—
Gramática sucinta de la lengua francesa por Otto. 4. Ed.	2	50
Libro de lectura francesa por Le Boucher	3	75
Gramática sucinta de la lengua italiana por Pavia. 3. Ed.	2	50
Gramática sucinta de la lengua rusa por d'Arcais	2	50
Clave de la Gramática sucinta rusa por d'Arcais	1	—

Édition Tchèque:

Kleine deutsche Sprachlehre für Tschechen von Maschner	2	50
---	---	----

Édition Turque:

Kleine deutsche Sprachlehre für Türken von Weli Bey-Bolland	3	75
--	---	----

Manuels de Conversation par Connor en 2 langues:

Français-Allemand	2	50
Français-Anglais	2	50
Français-Espagnol	2	50
Français-Italien	2	50
Français-Russe	3	75
Deutsch-Englisch	2	50
Deutsch-Italienisch	2	50
Deutsch-Portugiesisch	2	50
Deutsch-Rumänisch	2	50
Deutsch-Russisch	3	75
Deutsch-Schwedisch	2	50
Deutsch-Spanisch	2	50
English-Italian	2	50
English-Spanish	2	50

en 3 langues:

Français-Allemand-Anglais. 13. Éd.	3	—
--	---	---

en 4 langues:

Français-Allemand-Anglais-Italien	4	50
---	---	----

«Tant que l'État de l'avenir de Bellamy ne sera pas constitué, tant qu'il y aura des millionnaires et des démocrates-socialistes, tant que tous les apprentis cordonniers n'auront pas fait le premier pas sur le théâtre de leurs exploits avec une culture académique, on aura encore besoin de leçons particulières. Comme le professeur libre n'est retenu par aucune considération pédagogique, on pourrait supposer que le choix d'un livre d'enseignement lui est indifférent, ce qui veut dire avec raison que tout livre est bon pourvu que le professeur vaille quelque chose. Mais le nombre de ceux qui composent des grammaires, depuis feu Ahn jusqu'à ceux qui

Méthode Gaspey-Otto-Sauer

pour l'étude des langues modernes.

n'écrivent que pour ne pas laisser sous le boisseau leur petite lumière, est par trop grand. Le but est pourtant bien simple: mettre l'élève le plus rapidement possible sur ses pieds, c'est-à-dire lui permettre de se passer du maître, lui épargner du temps et de l'argent. Il s'agit donc de les juger d'après les résultats obtenus; c'est pour cela qu'il convient de dire ici un mot des livres composés suivant la méthode Gaspey-Otto-Sauer, qui sont publiés par l'éditeur Jules Groos, de Heidelberg. Ces livres sont conservés aussi dans les écoles, mais ils sont presque indispensables pour l'enseignement privé. Leur cadre contient précisément ce que je réclamaïis tout à l'heure, ni trop ni trop peu. Faciles à comprendre, les chapitres sont divisés de telle manière qu'on peut les apprendre et les posséder d'une leçon à l'autre, et le texte est préparé de telle façon que l'élève arrive bientôt à parler. Ce qui prouve le succès de ces ouvrages, c'est la fécondité toujours croissante de la maison d'éditions, qui ne compte pas moins de 64 volumes principaux ou secondaires, répartis en différents groupes à l'usage des Allemands, des Français, des Anglais, des Italiens, des Espagnols etc. Parmi ces livres j'ai employé moi-même et j'emploie encore avec le plus grand succès pour instruire les Allemands: la grammaire française (24^e édition), la grammaire anglaise (21^e édition), les grammaires espagnole, italienne, hollandaise et russe; pour les Anglais, les Français etc., la grammaire allemande, sans parler d'ouvrages accessoires. Le résultat qu'on peut obtenir avec cette méthode en 6 à 12 mois est vraiment étonnant. Après une étude semblable, l'élève doit être en état de se perfectionner lui-même dans la correspondance commerciale dans la langue qu'il a apprise.

(Extrait du Fränkischen Courier.)

Les nouvelles éditions sont continuellement revues et corrigées pour le maintenir à la hauteur du temps et de la science.

L'éditeur ne cesse de vouer une attention continue à compléter dans tous les sens le cours de ses publications d'ouvrages destinées à l'enseignement; un certain nombre de nouveaux manuels sont en préparation.

Неснабе се уѣхавъ бѣху дѣ
на свѣтъ, бѣра се уба гымноу
цѣлѣу га казна мѣ се гымна,
на каг се карма орга те се
гымна, а каг се ѣже, орга те
ѣже, а самъ еodemъ саговоран
се гае се " гелан.



Jungfernhöhe

CHARLOTTENBURG

Moabit

Wilmsdorf

SCHÖNEBERG

- 1 Bismarckdenkmal
- 2 Denkmal Friedrichs d. Großen
- 3 Kaiser Wilhelm I
- 4 Französischer Kirche
- 5 Neue Kirche
- 6 Heiligs-Kirche
- 7 Invalidenhaus
- 8 Königl. Anlage
- 9 Königliches Museum
- 10 Lustgarten
- 11 Mus. für Volkskunde
- 12 Pal. d. Kaiserin Friedr.
- 13 Kaiser Wilhelm I
- 14 des Reichstankers
- 15 Polizei-Präsidium
- 16 Universitäts
- 17 Schauspielhaus
- 18 Schloss



Kaplanstr.

Andersstr.

Kais. Friedr. zu Pankow

Weissensee

Humboldt-Hain

Gleim Str.

Bierzier Platz

Hbf Prenzlauer Allee

Ringsbahn

Friedrichs-Hain

Hbf Landsberger Allee

Hbf Alexander Pl.

Hbf Stralauer Pfortenstr.

Hbf Nikolaik.

Hbf Potsdamer

Hbf St. Michael

Hbf Tempelhof

Hbf Alt. Hallesk.

Hbf Potsdamer

Hbf Victoria

Hbf Potsdamer

Hbf Kaiser-Wilhelms-Platz

Hbf Potsdamer

Hbf Hasenheide

Hbf Potsdamer

RIEXDORF BERLIN

Maßstab 1:54.000

Kilometer

Hbf Tempelhof

Hbf Hermannstr.

Hbf Rixdorf

Adelberg

НАРОДНА БИБЛИОТЕКА
"РАДОЈЕ ДОМАНОВИЋ"

OC 811.112.2

VERRIER P.

Erstes deutsches



ЛЕСКОВАЦ



000338479

COBISS